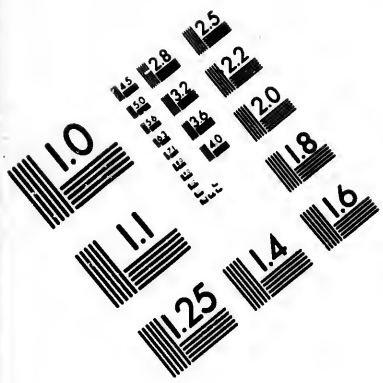


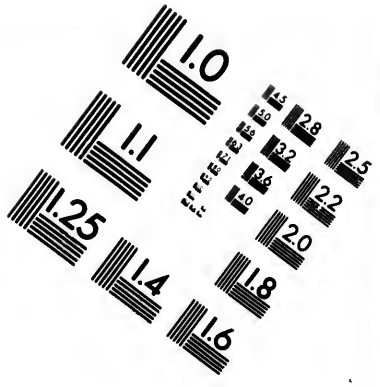
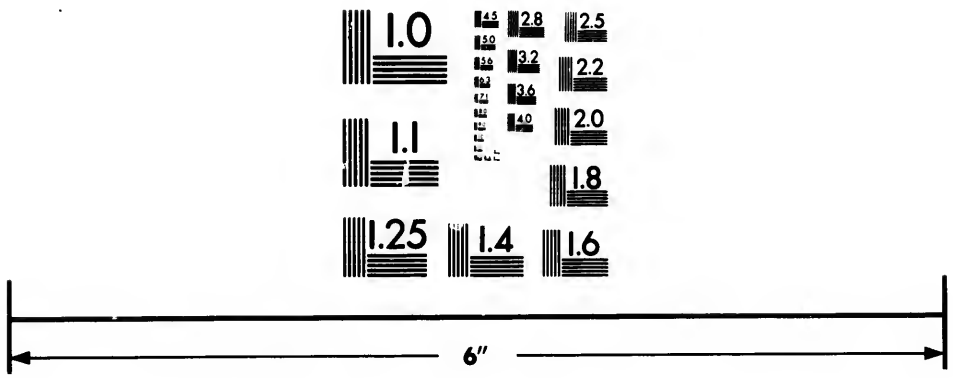
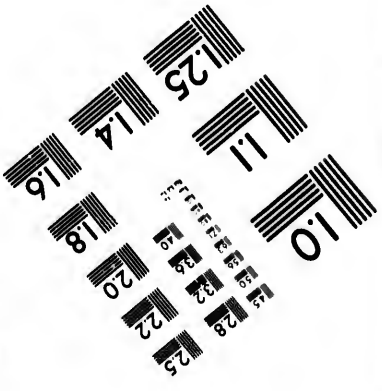


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH Microfiche Series.

CIHM/ICMH Collection de microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured covers/ Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/ Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- ☑ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- ☐ Coloured pages/ Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/ Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☑ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/ Pages détachées
- ☑ Showthrough/ Transparence
- ☐ Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/ Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

☑ Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: Les pages froissées peuvent causer de la distorsion.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

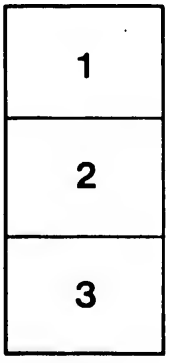
Seminary of Quebec
Library

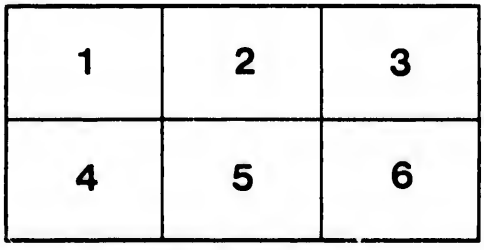
The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:





L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

Ex

H

I

GÉN

Par

du

cel

N

DE L'

Ex Bibl. C. Jos. Deschenaux

HISTOIRE NATURELLE, GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE.

Par M. DE BUFFON, *Intendant du Jardin du Roi, de l'Académie Françoise, & de celle des Sciences, &c.*

NOUVELLE ÉDITION.

Tome Treizième.

Séminaire de Québec

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXX.

CONCORDANCE & Table alphabétique des Noms pour les Animaux quadrupèdes. page *j*

TABLE des Auteurs & des Voyageurs cités dans cet ouvrage..... page *lxxxiij*

TABLE des Matières contenues dans les douze Volumes de cette Hiſtoire Naturelle. page *xciij*

CONCORDANCE

CONCORDANCE

ET

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS

POUR LES

ANIMAUX QUADRUPÈDES.

A

ABADA, dans les Indes, à Bengale, à Patane, à Java, &c. *Rhinocéros. Volume* IX, *page* 317.

ACARIMA, à Cayenne; *Marikina*, eſpèce de Sagoin. *Vol.* XII, 337.

ACULLIAME, dans la nouvelle Eſpagne; *Cerf. Vol.* X, 431, dans la note latine.

ACUTI, Aguti, ſelon de Laët & Piſon; *Agouti. Vol.* VIII, 87.

ADDAX, des anciens Africains; *Antilope*; eſpèce de Gazelle. *Vol.* X, 352.

ADDIBO, ſelon le P. Vincent-Marie; *Adive*, eſpèce de Chacal. *Vol.* XI, 188.

ADIL, ſelon Belon; *Adive*, eſpèce de Chacal. *Ibid.*

ADIMAIN, en Barbarie; *Bélier* du Sénégal & de Guinée. *Vol.* X, 130.

ADIVE, petit Chacal. *Vol.* XI, 188.

ÆLG, en Norvège; *Élan*. *Vol.* X, 226.

ÆLURUS, ſelon Fernandès; *Civette*. *Vol.* VIII, 355.

AGNEAU d'Iſraël; groſſe eſpèce de *Gerboiſe*, *Vol.* XI, 123.

AGNEAU. *Vol.* VI, 232.

AGOUTI. *Vol.* VIII, 87.

AHU, en Perſe; groſſe *Gazelle*, commune. *Vol.* X, 332.

Aï, eſpèce de pareſſeux. *Vol.* XI, 72.

AIGRETTE, eſpèce de guenon Macaque. *Vol.* XII, 147.

AIOTOCHTLI, au Mexique, *Tatouète* ou *Tatou* à huit bandes. *Vol.* IX, 100.

AIZZO, en Italien; *Hériſſon*. *Volume* VII, 310.

AKOUCHI, eſpèce voiſine de celle de l'Agouti. *Vol.* XII, 391.

ALACTAGA, chez les Tartares-mongous, ſeconde eſpèce de *Gerboiſe*. *Vol.* XI, 122.

ALCE, en Latin moderne; *Élan*. *Vol.* X, 226.

ALCO, au Pérou, espèce voisine de celle du Chien. *Vol.* XII, 380.

ALGAZEL, ex Africâ, Gazelle commune. *Vol.* X, 325.

ALGAZEL, *Gazelle* d'Égypte & d'Arabie. *Ibid.* 338.

A'ΛΚΗ', en Grec moderne; *Élan. Ibid.* 226.

ALLOCAMELUS, Scaligeri; *Lama*, *Vol.* XI, 52.

ALLOUATA, à Cayenne; *Alouate*, gros Sapajou rouge. *Vol.* XII, 289.

A'ΛΩ'ΠΗΞ, en Grec; *Renard. Vol.* VII, 205.

ALOUATE, grand Sapajou rouge. *Vol.* XII, 289.

ALPAQUE, selon Frézier; *Paco. Vol.* XI, 48.

ÂNE. *Vol.* VI, 132.

ÂNE rayé; *Zèbre. Vol.* X, 175.

ANTA, au Brésil; *Tapir. Ibid.* 166.

ANTAMBA, à Madagascar, *Léopard. Vol.* VIII, 285.

ANTILOPE, en Barbarie; espèce de *Gazelle. Vol.* X, 344.

ANTILOPE des Indes, espèce de *Gazelle. Ibid.* 348.

AOUARÉ, à la Guiane; *Sarigue. Vol.* IX, 136.

APAR, espèce de *Tatou*. *Vol.* IX, 90.

APEREA, espèce voisine de celle du *Lièvre*. *Vol.* XII, 394.

APOSSUMES, selon Raph. Hamor. *Sarigue*. *Vol.* IX, 134.

ARABATA, dans les terres de l'Orénoque; *Alouate*, grand Sapajou rouge. *Vol.* XII, 290.

ARCTOPITHECUS de Gesner; *Aï*. *Vol.* XI, 73.

ARGALI, chez les Tartares Mongous; *Mouflon*. *Vol.* X, 121.

Α'ΣΠΑΛΑΞ, en Grec; *Taupe*. *Vol.* VII, 322.

ARMADILLO, par les Espagnols; *Tatou*. *Vol.* IX, 82.

ARMELLINO, en Italien; *Hermine*. *Vol.* VII, 265.

ARNEPH, en Arabe; *Lièvre*. *Ibid.* 96.

AROU-HARISI, dans quelques provinces des Indes; *Rhinocéros*. *Vol.* IX, 317.

Α'ΡΚΤΟΣ, en Grec; *Ours*. *Vol.* VIII, 18.

ARUCO, dans quelques endroits des Indes Espagnoles; *Cachicame*, espèce de Tatou. *Ibid.* 103.

ASSAPANICK, dans quelques parties du nord de l'ouest de l'Amérique; *Polatouche*, Écureuil-volant. *Vol.* IX, 24.

AUCHA, ſelon quelques Voyageurs; *Sarigue. Vol.* IX, 133.

AUROCHS, Bœuf ſauvage. *Vol.* X, 45.

AUSQUOI, chez les Hurons; *Caribou, Renne. Ibid.* 242.

AXIS, *Cerf du Gange. Ibid.* 154.

B

BABIROÉSA, aux Indes orientales; *Babirouſſa*, eſpèce voiſine de celle du Sanglier. *Vol.* X, 463.

BABIROUSSA, *Ibid.*

BABOUIN. *Vol.* XII, 6 & 7.

BACKELEYS, chez les Hottentots, ſont des *Bœufs à boſſe*, dont ils ſe ſervent pour garder les troupeaux, & qui ſont plus courageux & plus intelligens que les autres. *Vol.* X, 97.

BADGER, *Brock, Bauſſon pate* en Anglois; *Blaireau. Vol.* VII, 220.

BAEFFWER, en Suédois; *Caſtor. Vol.* VIII, 39.

BAER, en Allemand; *Ours. Ibid.* 18.

BALLOTTULA, *Benula* en Italien; *Belette. Vol.* VII, 259.

BARBARESQUE, Écureuil de Barbarie. *Vol.* IX, 42.

BARBASTELLE, ſixième eſpèce de *Chauve-ſouris. Vol.* VII, 339.

BARBASTELLO, en Italien, *Chauve-ſouris. Vol.* VII, 330.

BARDEAU, Mulet provenant du Cheval & de l'Âneſſe. *Vol.* XII, 245.

BARRE, aux Indes orientales; *Éléphant. Vol.* IX, 187.

BARRIS, dans quelques endroits de l'Afrique; grand *Orang-outang*, Homme des bois. *Vol.* XII, 60.

BARRUS, en Latin; *Éléphant. Vol.* IX, 187.

BAT, en Anglois; *Chauve-ſouris. Vol.* VII, 330.

BAVOON, en Anglois; *Papion;* grande eſpèce de Babouin. *Vol.* XII, 124.

BAURD-MANNETJES, de Boſman; *Talapoin,* petite Guenon des Indes orientales. *Ibid.* 185.

BAZAN, en Perſe; *Gazelle-pazan*, Gazelle du Bézoard. *Vol.* X, 340.

BEAR, en Anglois; *Ours. Ibid.* 18.

BEAVER, en Anglois; *Caſtor. Ibid.* 39.

BÉHÉMOTH, en Hébreu; *Hippopotame. Vol.* X, 187.

BEKKER-EL-WASH, chez les Arabes; *Zébu,* petit Bœuf à boſſe. *Ibid.* 47.

BELBUS, en Latin moderne; *Hyæne. Vol.* VIII, 329.

BELETTE. *Vol.* VII, 259.

BELETTE de Java; *Vanſire. Vol.* XI, 150.

BELETTE groſſe & noire du Breſil; *Tayra. Vol.* XII, 386.

BÉLIER. *Vol.* VI, 233.

BÉORI, en la Nouvelle Eſpagne; *Tapir. Vol.* X, 167.

BERBÉ, en Guinée; *Foſſane. Vol.* XI, 148.

BÊTE, à la grande dent; *Morſe*, Vache marine. *Ibid.* 270.

BÉVARO, en Eſpagnol; *Caſtor. Vol.* VIII, 39.

BIBER, en Allemand; *Caſtor. Ibid.*

BICHE. *Vol.* VII, 64.

BICHE *des bois*, & Biche *des Paletuviers*, à Cayenne; *Chevreuils. Vol.* X, 426.

BICHE *de Sardaigne*, des Mémoires de l'Académie; l'*Axis*. Cerf du Gange. *Ibid.* 154.

BIÉVRE, en vieux françois; *Caſtor. Vol.* VIII, 39.

BISÉMUS, en Siléſie; *Muſaraigne. Vol.* VII, 317.

BISON, Bœuf à boſſe. *Vol.* X, 45.

BISON, en Latin; *Biſon. Ibid.* 47.

BIVARO, *Bevero*, en Italien; *Caſtor. Vol.* VIII, 39.

BLAIREAU. *Vol.* VII, 220.

BLAIREAU *puant*, de Kolbe, au cap de Bonne-eſpérance. *Ibid.* 227.

BLANCS-NEZ, petite Guenon à lèvres blanches; *Mouſtac. Vol.* XII, 179.

BOBAK, Marmotte de Pologne. *Vol.* XI, 117.

BOBR, en Polonois; *Caſtor. Vol.* VIII, 39.

BŒTSOÏ, en Lapponie; *Renne. Vol.* X, 227.

BŒUF. *Vol.* VI, 171.

BOGGO, par les Nègres de la côte d'Or, *Mandrill*, grande eſpèce de Babouin. *Vol.* XII, 134.

BONASUS d'Ariſtote; *Biſon*, Bœuf à boſſe. *Vol.* X, 45.

BONNET-CHINOIS, eſpèce de Guenon. *Vol.* XII, 158.

BOOGO-C, à Skerbro, ſur la côte d'Or, *Mandrill*, grande eſpèce de Babouin. *Ibid.* 134.

BOOSCHATTE ou *Rat des Bois*, par les Hollandois, *Sarigue. Vol.* IX, 157.

BORSUC, en Polonois; *Blaireau. Vol.* VII, 220.

ΒΟΥΒΑΛΙΔΕΣ, d'Ælien; *Bubale. Vol.* X, 391.

ΒΟΥΒΑΛΟΣ, en Grec; *Bubale. Ibid.*

BOUC. *Vol.* VI, 264.

BOUC d'Afrique. *Vol.* X, 291.

BOUC-ESTAIN, *Bouc-ſtein*, en vieux françois; *Bouquetin. Ibid.* 278.

BOUC de Hongrie; *Saiga*, eſpèce moyenne entre les Chèvres & les Gazelles. *Ibid.* 322.

BOUC de Juda. *Ibid.* 304.

BOVI-CERVUS. Bubale. *Ibid.* 397.

BOUQUETIN. *Ibid.* 278.

BOUQUETIN *bâtard* de la Jamaïque. *Ibid.* 295.

BRAND-HIRTS, en Allemand; *Cerf des Ardennes. Ibid.* 432.

BREBIS. *Vol.* VI, 225.

BREBIS de Guinée. *Vol.* X, 131.

BREBIS d'Iſlande. *Ibid.* 133.

BREBIS *à longue queue*, Brebis *à large queue*, *Ibid.* 126.

BRESSDIUR, première eſpèce d'*Ours* en Norvège. *Vol.* VIII, 23.

BUBALE. *Vol.* X, 391.

BUBALUS, en Latin; *Bubale. Ibid.*

BUCULA-CERVINA, Bubale. *Ibid.* 393.

BUFALO, en Italien; *Buffle. Ibid.* 45.

BUFFEL, en Allemand; *Buffle. Ibid.*

BUFFLE, il n'a de nom ni en Grec ni en Latin. *Ibid.*

BUGHUR, en Perſe; *Chameau. Ibid.* 3.

BUNTZING, en Allemand; *Putois. Vol.* VII, 247.

BUSELAPHUS, Caii; *Bubale. Vol.* X, 392.

C

CAAIGOARA, selon Marcgrave; *Pecari*, espèce de Sanglier. *Vol.* IX, 2.

CABIAI. *Vol.* X, 470.

CABIONARA, à la Guiane, *Cabiai. Ibid.*

CABRA, *Montes*, en Portugais; *Chevreuil. Vol.* VII, 75.

CABRONZILLO, *Montes*, en Espagnol; *Chevreuil. Ibid.*

CACHICAME, espèce de Tatou. *Vol.* IX, 103.

CACHICAMO, chez les Indiens de l'Orenoque; *Cachicame. Ibid.*

CACHORRO-DOMATO, par les Portugais; *Sarigue. Ibid.* 157.

CACUIEN, selon Thevet; *Saki*, espèce de Sagoin. *Vol.* XII, 326.

CAGUI, au Brésil; *Sagoin. Ibid.* 283.

CAITAIA, au Brésil, selon Marcgrave; *Saïmiri*, espèce de Sapajou. *Ibid.* 322.

CALLITRICHE, espèce de Guenon. *Ibid.* 175.

CALLITRIX, Guenon d'une espèce particulière. *Vol.* XII, 175.

CALLITRIX, en Grec; *Callitriche. Ibid.*

CAMEL, en Anglois; *Chameau. Vol.* X, 1.

CAMELO, en Italien & en Espagnol; *Chameau. Ibid.*

CAMELO-PARDALIS, en Grec & en Latin; *Giraffe. Vol.* XI, 26.

CAMELO-PARDUS, selon la version de Saint-Jérôme, *Giraffe. Ibid.*

CAMELUS,, en Latin, *Chameau. Vol.* X, 1.

CAMPAGNOL, espèce de Mulot. *Vol.* VII, 301.

CAMPAGNOLI, en Italien; *Campagnol. Ibid.*

CAMUSA, en Italien; *Chamois. Vol.* X, 278.

CANICULA SUBTERRANEA, de Rzaczynski, espèce de *Belette*, ou de *gros Rat; Zemni. Vol.* XII, 368.

CANIS-VOLANS, de Seba; *Roussette*, espèce voisine de celle des grandes Chauve-souris. *Vol.* IX, 10.

CANIS LACONICUS, d'Aristote; *Chien de Berger. Vol.* XII, 253.

CAPIVARD, selon Froger; *Cabiai. Vol.* X, 470.

CAPREA, *Plinii*; Chevreuil. *Vol.* VII, 75.

CAPREOLUS, en Latin; *Chevreuil. Ibid.*

BIBLIOTHEQUE S.M.E. 1964 Séminaire de

CAPRICORNE, espèce de Bouquetin. *Vol.* X, 292.

CAPRIOLO, en Italien, *Chevreuil. Vol* VII, 75.

CAPYBARA, au Brésil; *Cabiai. Vol.* X, 470.

CARACAL, espèce voisine de celle du *Lynx* ou *Loup-cervier. Vol.* VIII, 320.

CARAGNE, selon de Laët; *Sarigue. Vol.* IX, 136.

CARCAJOU, en Canada; *Glouton. Vol.* XI, 214.

CARIACOU, à Cayenne; *Chevreuil. Vol.* X. 426.

CARIBOU, en Canada; *Renne. Ibid.* 227.

ÇARIGUE ou ÇARIGUEYA, au Brésil; *Sarigue. Vol.* IX, 132.

CARIGUEIBEIU, au Brésil; *Saricovienne*, espèce voisine de celle de la Loutre. *Vol.* XI, 259.

CARIGUEYA *Taiibi*, de Marcgrave; *Sarigue. Vol.* IX, 132.

CASTAR, en Perse; *Hyæne. Vol.* VIII, 325.

CASTOR. *Ibid.* 39.

CASTORS terriers, *Ibid.* 65.

CAVIA, *Cobaya*, au Brésil; *Cochon d'Inde. Vol.* VII, 305.

CAY, au Breſil; *Saï*, eſpèce de Sagoin. *Vol.* XII, 318.

CAYMIRI, dans les terres du Maragnon; *Saïmiri*, eſpèce de Sapajou. *Ibid.* 322.

CAYOPOLLIN, eſpèce voiſine de celle de la Marmoſe & du Sarigue. *Vol.* IX, 183.

CAYOUASSOU, au Breſil; *Sapajou*. *Vol.* XII, 283.

CAYOU-OUASSOU, dans les terres du Maragnon; *Sajou*, *Sapajou*. *Ibid.* 314.

CEBAL, ſelon Charleton; *Zibeline*, *Martezibeline*. *Vol.* XI, 246.

CEMAS, de Belon; *Chamois*. *Vol.* X, 279.

CERCOPITHECOS, Guenon. *Vol.* XII, 14.

CERF. *Vol.* VII, 13.

du Canada. *Ibid.* 67.

de Corſe. *Ibid.* 58.

petit cerf de Guinée; *Chevrotain*. *Vol.* X, 417.

du Gange. *Axis*. *Ibid.* 154.

CERIGON, ſelon quelques Voyageurs; *Sarigue*. *Vol.* IX, 133.

CERVO, en Italien; *Cerf*. *Vol.* VII, 13.

CERVUS, en Latin; *Cerf*. *Ibid.*

CHACAL. *Vol.* XI, 188.

CHAINUK, *Vache de Tartarie*. *Vol.* XII, 361.

CHAMEAU. *Vol.* X, 1.

CHAMECK, au Pérou; *Coaita*, eſpèce de Sapajou. *Vol.* XII, 301.

CHAMOIS. *Vol.* X, 278.

CHAMOIS de la Jamaïque. *Ibid.* 295.

CHAMPANZÉE, par les Anglois qui fréquentent la côte d'Angole, petit *Orang-outang*. *Vol.* XII, 60.

CHAT. *Vol.* VI, 373.

d'Angora. *Ibid.* 385.

Chartreux. *Ibid.*

d'Eſpagne. *Ibid.*

Sauvage. *Ibid.* 387.

Muſqué; *Civette*. *Vol.* VIII, 342.

Cervier de Canada; *Lynx*, petit *Loup-cervier*. *Ibid.* 308.

Civette; *Civette*. *Ibid.* 342.

aux oreilles noires; *Caracal*. *Ibid.* 320.

de Conſtantinople; *Genette*. *Ibid.* 365.

Genette; *Genette*. *Ibid.*

CHAT-TIGRE; *Serval*. *Vol.* XI, 171.

CHAT-PARD, de M.rs de l'Académie. *Serval*. *Ibid.*

CHAUS, Plinii; Lynx, Loup-cervier, *Vol.* VIII, 303.

CHAUVE-SOURIS; *Fer-de-lance*. *Vol.* XI, 167.

CHAUVE-SOURIS, que nous avons appelé *la Feuille. Vol.* XI, 169.

CHAUVE-SOURIS, grande Chauve-ſouris de l'Amérique; *Vampire. Vol.* IX, 11.

CHE-DE-CHUCA, dans quelques endroits de l'Amérique méridionale; *Cachicame*, eſpèce de Tatou. *Ibid.* 103.

CHEROPOTAMES, dans Proſper Alpin, paroiſſent avoir été deſſinés d'après des peaux bourrées d'hippopotames. *Vol.* X, 224.

CHEVAL. *Vol.* VI, 9.

CHÈVRE. *Ibid.* 253.

CHÈVRE ſauvage du cap de Bonne-eſpérance, de Kolbe; *Condoma. Vol.* X, 401.

CHÈVRE de Congo, de Kolbe; *Chevrotin. Ibid.* 419.

CHÈVRE d'Angora. *Ibid.* 301.

CHEVREUIL. *Vol.* VII, 75.

CHEVROTAINS. *Vol.* X, 414.

CHICAL, en Turquie; *Chacal. Vol.* XI, 188.

CHIEN. *Vol.* VI, 309.

de Berger. *Ibid.* 328.

d'Iſlande. *Ibid.* 330.

de Lapponie. *Ibid.*

de Sibérie. *Ibid.*

Dogue. *Ibid.* 331.

CHIEN Courant. *Vol.* VI, 331.
Mâtin. *Ibid.*
Baſſet. *Ibid.* 338.
Braque. *Ibid.*
Braque de Bengale. *Ibid.*
Baſſet à jambes torſes. *Ibid.* 368.
Épagneul. *Ibid.*
Barbet. *Ibid.*
Gredin. *Ibid.*
Pyrame. *Ibid.*
grand Danois. *Ibid.* 369.
Lévrier. *Ibid.*
Lévron. *Ibid.*
d'Irlande & d'Albanie. *Ibid.*
petit Danois. *Ibid.*
Turc. *Ibid.* 370.
Lévrier à poil de Loup. *Ibid.*
de Calabre. *Ibid.*
Burgos. *Ibid.*
Lion. *Ibid.*
Bouffe. *Ibid.*
petit Barbet. *Ibid.* 371.
Dogue de forte race. *Ibid.*
Doguin. *Ibid.*
Roquet. *Ibid.*

CHIEN d'Alicante. *Vol.* VI, 371.
de Malte ou Bichon. *Ibid.*
Artois, Iſſois ou quatre-vingts. *Ibid.* 372.
des Rues. *Ibid.*
CHIEN volant de la Nouvelle-Eſpagne; *Vampire*, grande *Chauve-ſouris*. *Vol.* IX, 11.
CHIEN Marin *ou* de Mer. *Vol.* XI, 272.
du Pérou; *Alco*. *Vol.* XII, 380.
du Mexique; *Alco*. *Ibid.*
CHIENGTUENDEN, en Perſe; *Rhinocéros*. *Vol.* IX, 317.
CHINCHE, ſeconde eſpèce de *Mouffette*; Puant d'Amérique. *Vol.* XI, 228.
CHINCHIN, en Tartarie; *Pithèque*, eſpèce de ſinge ſans queue. *Vol.* XII, 101.
CHINCILLE, d'Acoſta; *Chinche*. *Vol.* XI, 238.
CHIRI, au Malabar; *Mangouſte*. *Ibid.* 133.
CHIRIVOLO, en Italien; *Écureuil*. *Vol.* VII, 269.
CHIURCA *ou* CHUCIA, ſelon Cardan; *Sarigue*. *Vol.* IX, 133.
CHOAC-KAMA, au cap de Bonne-eſpérance, *Papion*, eſpèce de Babouin. *Vol.* XII, 124.
CHOMIK-SKARZECZEK, en Polonois; *Hamſter*. *Vol.* XI, 104.

CHRYSEOS, des anciens Grecs, selon Belon; *Chacal. Vol.* XI, 188.

CHUCHIE, dans quelques endroits de l'Amérique; *Pecari*, espèce de Sanglier. *Vol.* IX, 2.

CIERVO, en Espagnol; *Cerf. Vol.* VII, 13.

CITILLUS ou *CITELLUS*, en Latin moderne; *Ziſel*, espèce de Rat. *Vol.* XII, 364.

CITLI, de Fernandès; *Tapeti*, espèce voisine de celle du Lièvre. *Ibid.* 397.

CIRQUINCHUM *ou* CIRQUINÇON, espèce de Tatou. *Vol.* IX, 88.

CIVETTE. *Vol.* VIII, 342.

COAITA, espèce de Sapajou. *Vol.* XII, 301.

COASE, première espèce de *Mouffette;* Puant d'Amérique. *Vol.* XI, 227.

COATI *ou* COATI-MONDI, selon plusieurs Auteurs. *Coati. Vol.* VIII, 80.

COCHON d'Amérique; *Pecari. Vol.* IX, 3.

COCHON d'eau, selon des Marchais; *Cabiai. Vol.* X, 470.

COCHON de Guinée. *Vol.* XII, 374.

d'Inde. *Vol.* VII, 305.

Marron. *Vol.* IX, 7.

noir, *Pecari. Ibid.* 2.

COELHO, en Portugais; *Lapin. Vol.* VII, 121.

COENDOU, espèce voisine de celle du Porc-épic. *Vol.* XI, 11.

COESDOES, à Pondicheri, qui doit se prononcer *Coudous*, espèce de Buffle. *Vol.* X, 440.

COLUS, en Latin; *Saiga. Ibid.* 321.

COMADREIA, en Espagnol; *Belette. Vol.* VII, 259.

CONDOMA, très-grande espèce de *Chèvre sauvage. Vol.* X, 401.

CONEJO, en Espagnol; *Lapin. Vol.* VII, 121.

CONEPATL *ou* CONEPATE, troisième espèce de *Mouffette. Vol.* XI, 228 & 234.

CONIGLIO, en Italien; *Lapin. Vol.* VII, 121.

CONIN, *Conil*, en vieux François; *Lapin. Ibid.*

CONY, en Anglois; *Lapin. Ibid.*

COQUALLIN, *Écureuil-orangé. Vol.* XI, 102.

CORI, d'Oviedo; *Aperea. Vol.* XII, 394.

CORINE, espèce de Gazelle. *Vol.* X, 330.

CORZA, en Espagnol; *Daim. Vol.* VII, 65.

COSCUI, dans quelques endroits de l'Amérique, *Pecari. Vol.* IX, 2.

COTIA, au Brésil; *Agouti. Vol.* VIII, 87.

COUANDOU, au Breſil; *Coendou. Vol.* XI, 11.

COUDOUS, eſpèce de *Buffle. Vol.* X, 440.

COUGUAR, eſpèce voiſine de celle des Panthères. *Vol.* VIII, 298.

COUTI, *Agouti. Ibid.* 87.

COYAMETL, chez les Mexicains; *Pecari. Vol.* IX, 2.

COYOPOLLIN, à la nouvelle Eſpagne, *Cayopollin*, eſpèce voiſine de celle du *Sarigue* & de la *Marmoſe. Ibid.* 183.

COZTIOCOTEQUALLIN, à la nouvelle Eſpagne; *Coquallin. Vol.* XI, 102.

CRICETUS, en Latin moderne; *Hamſter. Ibid.* 104.

CROCUTA, chez les Anciens; *Hyæne. Vol.* VIII, 325.

CROQUE-NOIX. *Muſcardin*, eſpèce de petit *Loir. Vol.* VII, 355.

CUETLACHTLI, ſelon Fernandès; *Loup du Mexique. Vol.* XII, 380.

CUGUACU-APARA, Cuguacu-été, au Breſil; *Chevreuils. Vol.* X, 425.

CUGUACU-ARA, au Breſil; *Couguar*, Tigre rouge à Cayenne. *Vol.* VIII, 298.

CUNICULUS, en Latin; *Lapin. Vol.* VII, 121.

CYNOCEPHALE, *Magot. Vol.* XII, 117.

CYNOCEPHALOS, *Ariſtotelis*; Magot. *Vol.* XII, 117.

CZIGITHAI, en Tartarie; *Âne ſauvage. Vol.* X, 180.

D

DABUH, en Barbarie; *Babouin. Vol.* VIII, 327.

DACHS, Dar, en Allemand; *Blaireau. Vol.* VII, 220.

DAGUET, *jeune Cerf. Ibid.* 17.

DAIM. *Ibid.* 65.

DAIM de Virginie. *Ibid.* 70.

DAINO, en Italien & en Eſpagnol; *Daim. Ibid.* 65.

DAMA, des Latins; *Nanguer*; eſpèce de Gazelle. *Vol.* X, 342.

DAMAN Iſraël; *Agneau d'Iſraël*, grande eſpèce de *Gerboiſe. Vol.* XI, 123.

DAM-HIRSCH, en Allemand; *Daim. Vol.* VII, 65.

DANT, en Numidie & dans quelques autres provinces ſeptentrionales de l'Afrique; *Zébu. Vol.* X, 119.

DANT *ou* DANTA, au Breſil; *Tapir. Ibid.* 166.

ΔΑΣΥΠΟΥΣ, en Grec; *Lapin. Vol.* VII, 121.

DEBA, en Chaldéen; *Giraffe. Vol.* XI, 26.
DEEB, en Barbarie; *Chacal. Ibid.* 188.
DESMAN, *Rat muſqué* de Moſcovie. *Vol.* VIII, 372.
DIABLE de Java; *Pangolin*, *Lezard écailleux. Vol.* IX, 72.
DOF, *Dof hiort*, en Suédois; *Daim. Vol.* VII, 65.
DONNOLA, en Italien; *Belette. Ibid.* 259.
DORCAS d'Ælien; *Gazelle* commune. *Vol.* X, 324.
DORCAS, d'Ariſtote; *Chevreuil. Ibid.* 351.
ΔΟΡΚΑΣ, en Grec; *Chevreuil. Vol.* VII, 75.
DORMOUS, en Anglois; *Muſcardin*, petit *Loir. Ibid.* 355.
DORMOUS, *Greaters-dormous*, en Anglois; *Lérot. Ibid.* 352.
DOUC, grande eſpèce de Guenon. *Vol.* XII, 186.
DRIL, par les Anglois qui fréquentent les côtes de Guinée; grand *Orang-outang*. Homme des bois. *Ibid.* 59.
DROMADAIRE, Chameau qui n'a aucune boſſe. *Vol.* X, 1.
ΔΡΟΜΑΣ, en Grec; *Dromadaire. Ibid.*
DROMEDARIUS, en Latin moderne; *Dromadaire. Ibid.*

DSHEREN, en Tartarie; *grosse Gazelle. Vol.* X, 335.

DUBBAH, en Barbarie; *Hyæne. Vol.* VIII, 325.

DUGON, espèce de *Morse*, ou de *Vache-Marine. Vol.* XI, 270.

DUGUNG, aux îles Philippines; *Dugon. Ibid.* 329.

E

ÉCHINOΣ, en Grec, *Hérisson. Vol.* VII, 310.

ECHINUS terrestris: Erinaceus, en Latin, *Hérisson. Ibid.*

ÉCUREUIL. *Ibid.* 269.

Volant; *Polatouche. Vol.* IX, 24.

Gris; *Petit-gris. Ibid.* 33.

de Canada; *Petit-gris. Ibid.*

de Virginie; *Petit-gris. Ibid.*

de Barbarie; *Barbaresque. Ibid.* 40.

Suisse, *Suisse. Ibid.*

de terre; *Suisse. Ibid.*

des Palmiers, *Palmiste. Ibid.*

petit de la Caroline; *Suisse. Ibid.*

Orangé. *Coquallin. Vol.* XI, 102.

ÉLAN. *Vol.* X, 226.

ÉLAN d'Afrique, de Kolbe; *Bubale. Ibid.* 392.

ELAPHO-CAMELUS, de Matthiole; *Lama. Vol.* XI, 47.

Ε'ΛΑΦΟΣ, en Grec; *Cerf. Vol.* VII, 13.

ELCH, en langue Celtique; *Élan. Vol.* X, 226.

Ε'ΛΕΙΟ'Σ, en Grec; *Loir. Vol.* VII, 341.

ÉLÉPHANT. *Vol.* IX, 187.

ELEPHANTE, en Eſpagnol; *Éléphant. Ibid.*

ELEPHANTUS, en Latin; *Éléphant. Ibid.*

Ε'ΛΕ'ΦΑΣ, en Grec; *Éléphant. Ibid.*

ELFIL *ou* ELPHIL, dans le Levant; *Éléphant. Ibid.*

ELK, en Anglois; *Élan. Vol.* X, 226.

ELKERKEDON, en Perſe; ce qui ſignifie *porte-corne; Rhinocéros. Vol.* IX, 317.

ELLEND, en Allemand; *Élan. Vol.* X, 226.

ELWANDU, à Ceylan; *Lowando*, eſpèce de Babouin. *Vol.* XII, 138.

EMPABUNGA, à Congo, eſt vraiſemblablement le *Bubale. Vol.* X, 118.

ENCOUBERT, eſpèce de *Tatou. Vol.* IX, 95.

ENCUBERTADO, par les Portugais; *Encoubert. Ibid.*

ENCUBERTO, ſelon Marcgrave; *Encoubert. Ibid.*

ENFANT du Diable; *Mouffette*, Puant d'Amérique. *Vol.* XI, 227.

ENGOI, à Congo; *Léopard. Vol.* VIII, 285.

ἘΝΥΔΡΙΣ, en Grec; *Loutre. Vol.* VII, 229.

ERINACEO, en Italien; *Hériſſon. Ibid.* 310.

ERIZO, en Eſpagnol; *Hériſſon. Ibid.*

ERMINE, en Anglois; *Hermine. Ibid.* 265.

ERNAB, en Arabe; *Lièvre. Ibid.* 96.

ESCURIEU *ou* ESCURIAU, en vieux François; *Écureuil. Ibid.* 269.

EURCHON, en vieux François; *Hériſſon. Ibid.* 310.

EURYCEROS, Oppiani; *Daim. Ibid.* 65.

EXQUIMA, eſpèce de Sapajou. *Vol.* XII, 301.

EYCHORN, *Eichhernlin*, en Allemand; *Écureuil. Vol.* VII, 269.

F

FAADH, en Barbarie; *Once*, eſpèce de petite Panthère. *Vol.* VIII, 264.

FALANOUE, à Madagaſcar; *Civette. Ibid.* 346.

FALLOW-DEER, en Anglois; *Daim. Vol.* VII, 65.

FAON. *Vol.* VII, 33.

FARAS, dans les terres de l'Orénoque; *Sarigue*, *Vol.* IX, 135.

FEFÉ, à Gannaure, frontière de la Chine; *Gibbon*, eſpèce de Singe ſans queue. *Vol.* XII, 115.

FELD-MUSZ, en Allemand; *Mulot. Vol.* VII, 297.

FER-À-CHEVAL, ſeptième eſpèce de *Chauve-ſouris. Ibid.* 340.

FERCKEL, *Meerferckel*, en Allemand; *Cochon d'Inde. Ibid.* 305.

FERRET, en Anglois; *Furet. Ibid.* 252.

FERT-EL-STEILE, en Barbarie; *Belette. Ibid.* 259.

FHED, en Arabe; *Once*, petite Panthère. *Vol.* VIII, 264.

FIBER, en Latin; *Caſtor. Ibid.* 39.

FIELD-MAUSE, en Anglois; *Mulot. Vol.* VII, 297.

FISCHOTTER, en Allemand; *Loutre*, *Ibid.* 229.

FISKATTE, par les Suédois habitués dans les Colonies Angloiſes de l'Amérique; *Conepate*, puant d'Amérique. *Vol.* XI, 235.

FITCHET, en Anglois; *Putois. Vol.* VII, 247.

FLAEDERMUSS, en Allemand; *Chauve-ſouris, Vol.* VII, 330.

FLITTERMOUSE, en Anglois; *Chauve-ſouris; Ibid.*

FOETTA, en Italien; *Putois. Ibid.* 247.

FOINA *ou* FOUINA, en Italien; *Fouine. Ibid.* 236.

FONKES de Ludolph; *Mococo* ou *Loris. Vol.* XII, 334.

FORAS-L'BAR, en Égypte, *Hippopotame. Vol.* X, 193.

FOSSA, à Madagaſcar; *Foſſane. Vol.* XI, 146.

FOSSANE. *Ibid.*

FOUINE. *Vol.* VII, 236.

FOUMART, dans quelques endroits de l'Angleterre; *Belette. Ibid.* 259.

FOURMILLER. *Vol.* IX, 49.

Petit Fourmiller, petit mangeur de Fourmis; *Fourmiller. Ibid.* 51.

Grand Fourmiller; *Tamanoir. Ibid.*

FOURMILLER. Tamanoir, *Tamanoir. Ibid.* 51.

FOURMIS, mange-fourmis, gros mangeur de fourmis; *Tamanoir. Ibid.* 49.

FOYNA, en Latin moderne; *Fouine. Vol.* VII, 236.

FRETT, Frettel, Furette, en Allemand; *Furet. Vol.* VII, 252.

FUCHSS, en Allemand; *Renard. Ibid.* 205.

FURAM, en Eſpagnol; *Furet. Ibid.* 252.

FURET. *Ibid.*

FURET de Java; *Vamſire. Vol.* XI, 150.

FURO, *Furunculus* en Latin moderne; *Furet, Vol.* VII, 252.

G

GAINUS, en Latin; *Fouine. Vol.* VII, 236.

ΓΑΛΗ, en Grec; *Belette. Ibid.* 259.

GALERA de Brown; *Tayra*, eſpèce de groſſe Belette. *Vol.* XII, 386.

GALERO, Gliero, Ghiro, en Italien; *Loir. Vol.* VII, 341.

GALOS-PAULÉS, par les Eſpagnols; *Patas*, Guenon rouge. *Vol.* XII, 154.

GAMAL, en Hébreu; *Chameau. Vol.* X, 1.

GAMALA, en Chaldéen; *Chameau. Ibid.*

GANUS ou *GANNUS*, en Latin moderne; *Hyæne. Vol.* VIII, 329.

GAT-EL-CHALLAH, en Arabe; *Caracal*, eſpèce de *Linx*, *Ibid.* 320.

GAZAL, en Arabe; *Gazelle. Vol.* X, 324.

GAZELLE commune. *Vol.* X, 324.
de Montagne. *Ibid.* 354.
de Plaine. *Ibid.*
du Bézoard. *Ibid.* 363.

GAZELLES (les) *Ibid.* 324.

GEIRAN *ou* JAIRAIN, nom corrompu de Tzeira; *grosse Gazelle. Ibid.* 336.

GEMAL, en ancien Arabe; *Chameau. Vol.* X, 1.

GEMSS, en Allemand; *Chamois. Ibid.* 278.

GENETTA, en Espagnol; *Genette. Vol.* VIII, 365.

GENETTE. *Ibid.*

GENETTE de Madagascar; *Fossane. Vol.* XI, 146.

GERBO, première espèce de *Gerboise. Ibid.* 121.

GERBUA, en Anglois, selon Edwards; *Gerbo. Ibid.* 122.

GERBOISE. *Ibid.* 121.

GIBBON, espèce de Singe sans queue. *Vol.* XII, 112.

GIMEL, en Arabe moderne; *Chameau. Vol.* X, 1.

GINETTA, selon Ray, *Genette. Vol.* VIII, 365.

GINNUS; Mulet, provenant du Mulet & de la Jument ou de l'Âneſſe. *Vol.* XII, 230.

GIRAFFE, *Vol.* XI, 26.

GIRNAFFA, en Arabe; *Giraffe. Ibid.*

GLAMA, dans les Indes Eſpagnoles. *Ibid.* 47.

GLANUS des Grecs & des Latins; *Hyæne. Vol.* VIII, 328.

GLIS, en Latin; *Loir. Vol.* VII, 341.

GLOUTON, animal très-vorace du Nord. *Vol.* XI, 213.

GLUTTON, en Anglois; *Glouton. Ibid.*

GOMALA, dans quelques endroits des Indes orientales; *Rhinocéros. Vol.* IX, 318.

GOULU de Lapponie; *Glouton. Vol.* XI, 225.

GRAF-SWIN, en Suédois; *Blaireau. Vol.* VII, 220.

GRAI, en Anglois; *Blaireau. Ibid.*

GRAUWERT, à Dantzic; *Lérot. Ibid.* 352.

GREUL, en quelques endroits d'Allemagne; *Loir. Ibid.* 341.

GRONOSTAY, en Polonois; *Hermine. Ibid.* 265.

GUACHI de Gumilla; *Saricovienne*, eſpèce de Loutre. *Vol.* XI, 260.

GUAHEX, en Barbarie; *Zébu*, petit Bœuf à boſſe. *Vol.* X, 47.

GUANACO, au Pérou; *Lama. Vol.* XI, 47.
GUANAPO, ſelon le Gentil; *Lama. Ibid.*
GUAROHO, au Cap de Bonne-eſpérance; *Buffle. Vol.* X, 45.
GUARIBA, au Breſil; *Ouarine*, grande eſpèce de Sapajou. *Vol.* XII, 289.
GUENONS; *Singes ſans queue. Ibid.* 10 & 11.
GUENON de couleur blonde; *Callitriche. Ibid.* 176.
GUEPARD, eſpèce de Léopard. *Vol.* XI, 185.
GUEREZA d'Éthiopie, ſelon Ludolf; *Mococo* ou *Loris. Vol.* XII, 334.
GUEVEI, au Sénégal; *Chevrotain. Vol.* X, 414.
GUIB, eſpèce voiſine de celle de la Chèvre & de celle de la Gazelle. *Ibid.* 407.
GUIDE DU LION, eſpèce de *Lynx. Vol.* VIII, 322.
GULO, en Latin moderne; *Glouton. Vol.* XI, 213.

H

HAMSTER, eſpèce de rat. *Vol.* XI, 104.
HAN-TA-HAN, à la Chine; *Élan. Vol.* X, 226.

HARDA-ESQUILO, en Eſpagnol; *Écureuil. Vol.* VII, 269.

HARDY-SHREW, en Anglois; *Muſaraigne. Ibid.* 317.

HARE, en Anglois & en Suédois; *Lièvre. Ibid.* 96.

HARNEB, en Arabe; *Lièvre. Ibid.*

HASE, en Allemand & en Hollandois; *Lièvre. Ibid.*

HASELMAUS, en Allemand; *Muſaraigne. Ibid.* 317.

HASELMUSS, en Allemand; *Lérot. Ibid.* 352.

HAU *ou* HAUTHI, ſelon Thevet; *Aï. Vol.* XI, 73.

HAUT, ſelon Nieremberg; *Aï. Ibid.*

HAY, ſelon de Léry; *Aï. Ibid.*

HELLEND, en Allemand; *Élan. Vol.* X, 226.

HELPHANT, en Allemand; *Eléphant. Vol.* IX, 187.

HERINACEUS, en Latin moderne; *Hériſſon. Vol.* VII, 310.

HÉRISSONS, de Madagaſcar; *Tanrec* & *Tendrac. Vol.* XI, 23.

HERT, en Hollandois; *Cerf. Vol.* VII, 13.

HEYDE-HOG, en Anglois; *Hériſſon. Ibid.* 310.

HIAM, à la Chine; *Animal du muſc. Vol.* X, 443.

HINEN-PAO, à la Chine; *Once. Vol.* VIII, 281.

HIORT, en Danois; *Cerf. Vol.* VII, 13.

HIPPELAPHE; *Cerf des Ardennes. Vol.* X, 161.

HIPPOPOTAME. *Ibid.* 187.

HIPPOPOTAMO, en Italien. *Ibid.*

ΥΠΠΟΠΟ'ΤΑΜΟΣ, en Grec; *Hippopotame. Ibid.*

HIPPOPOTAMUS, en Latin; *Hippopotame. Ibid.*

HIRSCH, en Allemand; *Cerf. Vol.* VII, 13.

HOITZTLACUATZIN ou *Hoitztlaquatzin*, au Mexique & la nouvelle Eſpagne; *Coendou. Vol.* XI, 11.

HOMME des Bois; *grand Orang-outang. Vol.* XII, 60.

HUANACUS, au Pérou; *Lama. Vol.* XI, 47.

HUEQUE, *Chille-hueque*, au Chili; *Lama. Ibid.*

HURLEURS, *Ouarine* & *Alouate. Vol.* XII, 290.

HYÆNE. *Vol.* VIII, 325.

HYSTRIX, en Grec & en Latin; *Porc-épic. Vol.* XI, 1.

J

JACARD, selon Belon; *Chacal. Vol.* XI, 188.

JACKAL, dans le Levant; *Chacal. Ibid.*

JAGUAR, espèce voisine de celle de la Panthère. *Vol.* VIII, 289.

JAGUARA, au Bresil; *Jaguar. Ibid.*

JAGUARETE, espèce voisine de celle du Jaguar. *Ibid.* 294.

JANOUARE ou *Janouar* par les anciens Voyageurs; *Jaguar. Ibid.* 289.

JAQUEPAREL, à Bengale; *Chacal. Vol.* XI, 188.

JAVARI, aux îles Antilles; *Pecari. Vol.* IX, 2.

JAZWICC, en Polonois; *Blaireau. Vol.* VII, 220.

IBEX, en Latin; *Bouquetin. Vol.* X, 278.

ICHNEUMON, en Grec & en Latin; *Mangouste. Vol.* XI, 133.

ICTIS, selon Gesner; *Furet. Vol.* VII, 252.

ICTIS des Anciens, désigne plutôt la *Fouine* ou le *Putois*, qu'aucun autre animal. *Ibid.* 256.

JEVRASCHKA, petite *Marmotte* de Sibérie. *Vol.* XI, 119.

JELDOVESI, en Turquie, race de Chameaux appelés *Chameaux de vent*, parce qu'ils ſont plus petits & plus éveillés que les autres. *Vol.* X, 4.

JELIJENII, en Polonois; *Cerf. Vol.* VII, 13.

JERBOA, en Arabe, ou *Jerbua; Gerbo. Vol.* XI, 121.

JERFF, en Suédois; *Glouton. Ibid.* 213.

JESEF, en Arabie & en Barbarie; *Babouin. Vol.* XII, 115.

JEZ, en Polonois; *Hériſſon. Vol.* VII, 310.

IGEL, en Allemand; *Hériſſon. Ibid.*

IGEL-KOTT, en Suédois; *Hériſſon. Ibid.*

JIYA, au Breſil, ſelon Marcgrave; *Saricovienne. Vol.* XI, 259.

IKORN, en Suédois; *Écureuil. Vol.* VII, 269.

ILDGIERS-DIUR, ſeconde eſpèce d'*Ours* en Norvège. *Vol.* VIII, 33.

ILTIS, en Allemand; *Putois. Vol.* VII, 247.

IMPALUNCA, à Congo, eſt vraiſemblablement le *Bubale. Vol.* X, 118.

INSIRÉ, à Congo; *Vanſire. Vol.* XI, 149.

JOCKO ou *Enjocko*, à Congo; petit *Orang-outang. Vol.* XII, 60.

ISATIS, eſpèce voiſine de celle du *Renard. Vol.* XI, 205.

JUMAR, prétendu *Mulet*, provenant du

Taureau & de la Jument. *Vol.* XII, 245.

JUMENT, *Vol.* VI, 82.

JUPATIIMA, dans l'intérieur des terres au Breſil; *Sarigue. Vol.* IX, 132.

K

KAABE, en Norvège; *Phoque*, Veau marin. *Vol.* XI, 272.

KABASSOU, eſpèce de Tatou. *Vol.* IX, 107.

KABO, en Arabe, ſelon Raſis; *Hyæne. Vol.* VIII, 329.

KAFTAAR, en Perſe; *Hyæne. Ibid.* 325.

KAΜΗΛΟΣ, en Grec; *Chameau. Vol.* X, 1.

KANIN, en Suédois; *Lapin. Vol.* VII, 121.

KANINICHEN, en Allemand; *Lapin. Ibid.*

KANKAN, en Éthiopie; *Civette. Vol.* VIII, 346.

KARGOS, en Perſe; *Lièvre. Vol.* VII, 96.

KARRAH-KULAK ou *Karacoulac*, en langue Turque; *Caracal. Vol.* VIII, 320.

ΚΑΣΤΩΡ, en Grec, *Caſtor. Ibid.* 39.

KASTOR, en Guinée; *Civette. Ibid.* 346.

KAYOPOLLIN; *Cayopollin. Vol.* IX, 183.

KÈBES, *Guenons, Vol.* XII, 11.

KEBOS, *Ariſtotelis; Mone*, eſpèce de *Guenon* ou *Singe à longue queue. Vol.* XII, 170.

KEBUS & KEPHUS; *Guenon* ou *Singe à longue queue. Ibid.* 112.

KEIPON, dans Strabon; *Cephus, Guenon. Ibid.*

KENLIE, au cap de Bonne-eſpérance; *Chacal. Vol.* XI, 196.

KERET, en Polonois; *Muſaraigne. Vol.* VII, 317.

KEVEL, au Sénégal, eſpèce de *Gazelle. Vol.* X, 328.

KOB, moyenne eſpèce de *Gazelle* au Sénégal. *Ibid.* 337.

KOBA, au Sénégal, grande eſpèce de *Gazelle. Ibid.*

KŒMEL, en Allemand; *Chameau. Vol.* X, 1.

KOGER-ANGAN, à Java; *Vanſire. Vol.* XI, 150.

KOL-DIZ-KI, en Polonois; *Blaireau. Vol.* VII, 220.

KOPH & KOPHIN, en Hébreu; *Singe* ou *Guenon. Vol.* XII, 112.

KORIN, au Sénégal, eſpèce de *Gazelle. Vol.* X, 330.

KOSZATKA, en Polonois; *Lérot. Vol.* VII, 352.

KOUPARA *ou* CHIEN-CRABE, à la Guiane. *Vol.* XII, 385 & 386.

KRET, en Polonois; *Taupe. Vol.* VII, 322.

KRON-HIORT, en Suédois; *Cerf. Vol.* VII, 13.

KUKURLACKO, dans quelques endroits des Indes orientales, ſelon Kjoep, grand *Orang-outang. Vol.* XII, 59.

KUNA, en Polonois; *Marte. Vol.* VII, 242.

KÜNÈLE, *Indianiſch Künèle*, en Allemand; *Cochon-d'Inde. Ibid.* 305.

KYPOR AVICENNÆ; Mone. Vol. XII, 170.

L

LADERLAPP, en Suédois; *Chauve-ſouris. Vol.* VII, 330.

ΛΑΓΩΣ, en Grec; *Lièvre. Ibid.* 96.

LAIE. *Vol.* VI, 296.

LAMA. *Vol.* XI, 47.

LAMANTIN. *Ibid.* 268.

LAMANTIN du Sénégal. *Ibid.* 352.

LAMPT, en Afrique; *Zébu. Vol.* X, 119.

LANII, en Polonois; *Daim. Vol.* VII, 65.

LANT, dans les provinces ſeptentrionales de l'Afrique; *Zébu. Vol.* X, 119.

LAPIN. *Vol.* VII, 121.
d'Angora. *Ibid.* 132.
à longue queue; *Tolay. Vol.* XII, 362.
LASKA, en Polonois; *Furet. Vol.* VII, 252.
LATAIACA, dans quelques provinces voiſines de la Pologne; *Polatouche. Vol.* IX, 24.
LATAX, d'Ariſtote; *Loup-marin* de Belon. *Vol.* XI, 263.
LEBRE, en Portugais; *Lièvre. Vol.* VII, 96.
LÈCHE-PATTE; *Unau*, eſpèce de Pareſſeux. *Vol.* XI, 72.
LEKATT, en Suédois; *Hermine. Vol.* VII, 265.
LEEM, Lemnus; *Leming*, eſpèce de Rat en Norvège. *Vol.* XI, 253.
LEMING. *Ibid.*
LEMINGER, Lemender; *Lemmer*, en Norvège; *Leming. Ibid.*
LEMMER; *Leming. Ibid.*
LEO, en Latin; *Lion. Vol.* VIII, 93.
ΛΕΩΝ, en Grec; *Lion. Ibid.*
LEON, en Eſpagnol; *Lion. Ibid.*
LEONE, en Italien; *Lion. Ibid.*
LÉOPARD. *Ibid.* 259.
LEOPARDUS, par les Latins modernes; *Panthère. Ibid.* 260.

LEOPHANTE, en Italien ; *Éléphant. Vol.* IX, 187.

LEPRE, en Italien ; *Lièvre. Vol.* VII, 96.

LEPUS, en Latin ; *Lièvre. Ibid.*

LÉROT. *Ibid.* 352.

LETAGA, en Moscovie ; *Polatouche. Vol.* IX, 24.

LEUNZA ; Lonza, en Italien & dans quelques autres langues de l'Europe ; *Once. Vol.* VIII, 259.

LEURE, en Savoie ; *Loutre. Vol.* VII, 229.

LEW ; en Allemand ; *Lion. Vol.* VIII, 93.

LEYON, en Suédois ; *Lion. Ibid.*

LEZARD écailleux, *Pangolin & Phatagin. Vol.* IX, 72.

LHAMA, dans les Indes Espagnoles ; *Lama. Vol.* XI, 47.

LIDMÉE, grosse *Gazelle*, en Barbarie ; *Vol.* X, 346.

LIÈBRE, en Espagnol ; *Lièvre. Vol.* VII, 96.

LIÈVRE. *Ibid.*

LION, en Anglois ; *Lion. Vol.* VIII, 93.

LION-MARIN, de Biervillas ; *Dugon. Vol.* XI, 331.

LION-MARIN, d'Anson. *Ibid.* 297.

LIRON, en Espagnol & en vieux François ; *Loir. Vol.* VII, 341.

LISZKA, en Polonois; *Renard. Vol.* VII, 205.
LOBO, en Eſpagnol; *Loup. Ibid.* 185.
LOCHA, dans quelques endroits de la Lapponie; *Renne. Vol.* X, 227.
LODRA, *Lodria, Loutra*, en Italien; *Loutre. Vol.* VII, 229.
LOERIS, par les Hollandois des Indes orientales; *Loris. Vol.* XI, 163.
LOKK, en Perſe; race de *Chameaux pareſſeux. Vol.* X, 3.
LOIR. *Vol.* VII, 341.
LOIR-VOLANT; *Polatouche. Vol.* IX, 25.
LOIROT, petit Loir; *Lérot. Vol.* VII, 352.
LORIS. *Vol.* XI, 163.
LOSS, en Pologne; *Élan. Vol.* X, 226.
LOUP. *Vol.* VII, 185.
Garoux. *Ibid.* 199.
Cervier; *Lynx. Vol.* VIII, 304.
Noir de Canada. *Ibid.* 369.
LOUP Marin de Belon. *Ib.* 336; & *Vol.* X, 272.
LOUP Marin; *Loup de mer. Phoque. Vol.* XI, 272.
LOUP Tigre de Kolbe; au cap de Bonne-eſpérance; *Guepard. Ibid.* 186.
LOUTRE. *Vol.* VII, 229.
du Breſil; *Saricovienne. Vol.* XI, 259.
de Canada. *Ibid.* 263.

LOWANDO. *Vol.* XII, 137.

LOZZI, en Moſcovie; *Élan. Volume* X, 226.

LUCHS, en Allemand; *Lynx. Vol.* VIII, 303.

ΛΥΓΞ, Æliani; *Lynx. Ibid.*

ΛΥΚΟΣ; *Loup. Vol.* VII, 185.

LUPO, en Italien; *Loup. Vol.* VII, 185.

LUPO-CERVEIRO, *Lupo-gatto*, en Italien; *Lynx. Vol.* VIII, 303.

LUPUS en Latin; *Loup. Vol.* VII, 185.

Cervarius, Plinii; *Lynx. Vol.* VIII, 303.

Canarius, de Gaza; *Chacal. Ibid.* 332.

Armenius, des Latins modernes; *Chacal. Ibid.*

Marinus, de Belon. *Ibid.* 336.

Aureus; *Chacal. Vol.* XI, 188.

LUTRA, ou *Lytra* ou *Lutris* ou *Lutrix*, en Latin; *Loutre. Vol.* VII, 229.

LUZARNE, ſelon Caïus, en Anglois; *Lynx. Vol.* VIII, 303.

LYCAON, des Anciens; *Hyæne. Ibid.* 325.

LYNCE, en Eſpagnol; *Lynx. Ibid.* 303.

LYNX. *Ibid.*

LYNX, animal fabuleux. *Vol.* VIII, 317 *& suiv.*

M

MACAQUE, espèce de *Guenon. Vol.* XII, 147.

MACAQUO, à Congo; *Macaque. Ibid.*

MACATLCHICHILTIC, ou *Temamaçame*, au Mexique & à la Nouvelle-Espagne; *Chevreuil. Vol.* X, 424.

MACHLIS, de Pline; *Élan. Ibid.* 230.

MAFUTILIQUI, par les Américains de l'Amazone, puant d'Amérique; *Zorille. Vol.* XI, 238.

MAGOT, espèce de *Singe* sans queue. *Vol.* XII, 117.

MAIHARI, en Barbarie; *Dromadaire. Vol.* X, 6.

MAIMON, espèce moyenne entre les *Babouins*, les *Guenons. Vol.* XII, 143.

MAÏPOURI, à la Guiane; *Tapir. Vol.* X, 166.

MAKI-PIE; *Vari. Vol.* XI, 154.

MAKIS. *Ibid.* 152.

MALAKAIA, selon Barrère; *Margay*, petite espèce de *Chat-tigre. Ibid.* 103.

MALBROUCK, espèce de *Guenon. Vol.* XII, 158.

MAMBRINE; *Chèvre mambrine. Vol.* X, 300.

MANATI, dans la langue des Caraïbes; *Lamantin. Vol.* XI, 270.

MANDRILL, espèce de *Babouin. Vol.* XII, 132.

MANGABÉY, espèce de *Guenon. Ibid.* 167.

MANGE-FOURMIS, ou mangeur de Fourmis; *Tamanoir, Vol.* IX, 49.

MANGOUSTE. *Vol.* XI, 133.

MANGUSTIA. *Ibid.*

MANICOU; *Rat manicou,* aux grandes Indes; *Marmose. Vol.* IX, 178.

MANIPOURIS, à la Guiane; *Tapir. Vol.* X, 166.

MANITOU, selon le P. du Tertre; *Sarigue. Vol.* IX, 135.

MANZAO ou MANZO, à Congo; *Eléphant. Ibid.* 187.

MAPACH, dans quelques endroits de l'Amérique; *Raton. Vol.* VIII, 75.

MANIPURITA, dans les provinces de l'Orénoque; *Zorille. Vol.* XI, 238.

MARAGUA *ou* MARAGAIA, au Brésil; *Marguay. Ibid.* 183.

MARAGUAO *ou* MARACAIA, selon Marcgrave; *Margay. Ibid.*

MARAPUTÉ, au Malabar, espèce voisine de la Panthère; *Serval. Vol.* XI, 171.

MARD, en Suédois; *Marte. Vol.* VII, 242.

MARDER, *Hulſſ-marder*, en Allemand; *Fouine. Ibid.* 236.

MARDER, *Feld-marder, Wild-marder* en Allemand; *Marte. Ibid.* 242.

MARGAY, eſpèce voiſine de celle de l'*Once. Vol.* XI, 184.

MARIKINA, eſpèce de *Sagoin. Vol.* XII, 337.

MARMONTAIN, *Marmotaine, Marmotan* en vieux François; *Marmotte. Vol.* VIII, 6.

MARMOSA, au Breſil; *Marmoſe*, eſpèce voiſine de celle du *Sarigue. Vol.* IX, 178.

MARMOSE. *Ibid.*

MARMOTTE. *Vol.* VIII, 6.

de Pologne; *Bobak. Vol.* XI, 117.

de Straſbourg; *Hamſter. Ibid.* 104.

de Canada. *Ibid.* 118.

MARSWIN, en Suédois; *Cochon d'Inde. Vol.* VII, 305.

MARTA, Matura, Martaro, Martorello, Martiré, en Italien; *Marte. Vol.* VII, 242.

MARTA, en Eſpagnol. *Ibid.* 242.

MARTE, *Ibid.*

MARTES-DOMESTICA; Fouine. Ibid. 236.

MARTES, *Marta, Marterus* en latin; *Marte. Ibid.* 242.

MARTIN, *Martlet*, en Anglois; *Marte. Ibid.*

MAUCOCO, *Mococo*, eſpèce de *Maki. Vol.* XI, 152.

MAZAMES, dans la nouvelle Eſpagne, nom générique des *Cerfs* & des *Chevreuils. Vol.* X, 424.

MEBBIA, à Congo; *Chacal. Vol.* XI, 196.

MELES, en Latin; *Blaireau. Vol.* VII, 220.

MEMINA, *Chevrotain* des grandes Indes. *Vol.* X, 422.

MICHUACANENS, *Ytzcuinte porzotli.* Chien du Mexique, *Vol.* XII, 383.

MICO, petite eſpèce de *Sagoin. Ibid.* 344.

MOCOK ou *Mococo*, ſur les côtes Orientales de l'Afrique, première eſpèce de *Maki. Vol.* XI, 152.

MOLE, *Moldward* en Anglois; *Taupe. Vol.* VII, 322.

MOMENET; *Magot. Vol.* XII, 117.

MONA, *Monina, Mounina* en langue Moreſque, Eſpagnole & Provençale; *Mone. Ibid.* 170.

MONAX, *Marmotte* de Canada. *Vol.* XI, 118.

MONE, eſpèce de Guenon. *Vol.* XII, 170.

MONGOOZ, ſelon Edwards; *Mongous. Vol.* XI, 154.

MONGOUS, aux Indes orientales, ſeconde eſpèce de *Maki. Ibid.* 153.

MONICHI, *Guenon* ou *ſinge à longue queue. Vol.* XII, 170.

MONTANELLA, chez les Griſons; *Marmotte. Vol.* VIII, 6.

MORSE, *Vache marine. Vol.* XI, 270.

MORSS, en langue Ruſſe; *Morſe. Ibid.* 307.

MOSCARDINO, en Italien; *Muſcardins. Vol.* VII, 355.

MOSCHELAPHUS; *Bubale. Vol.* X, 397.

MOUFFETTES, *Putois* ou *Puant* d'Amérique. *Vol.* XI, 226.

MOUFLON, *Bélier ſauvage. Vol.* X, 121.

MOUSE, en Anglois; *Souris. Vol.* VII, 285.

ΜΟΥ'ΣΜΩΝ, en Grec; *Mouflon. Vol.* X, 121.

MOUSTAC, eſpèce de *Guenon. Vol.* XII, 179.

MOUTON. *Vol.* VI, 239.

d'Arabie. *Vol.* X, 125.

de Barbarie. *Ibid.*

MUFIONE, dans les îles de Corſe & de Sardaigne; *Mouflon. Vol.* X, 121.

ΜΥΓΑΛΗ, en Grec; *Muſaraigne. Vol.* VII, 317.

MÜGER, en Allemand; *Muſaraigne. Ibid.*

MULET, *Hinnus; Bardeau. Vol.* XII, 229.

MULET, *Mulus; Mulet. Ibid.*

MULETS féconds. *Ibid.* 235.

MULOT. *Vol.* VII, 289.

MULOT, à courte queue; *Campagnol. Ibid.* 301.

MULLWAD, en Suédois; *Taupe. Ibid.* 322.

MULWERF, *Maulwurf*, en Allemand; *Taupe. Ibid.*

MUNCOS, ſelon Rumphius; *Mangouſte. Vol.* XI, 133.

MUNCUS, par les Hollandois des Indes orientales; *Mangouſte. Ibid.*

MUNGO, par les Portugais des Indes orientales; *Mangouſte. Ibid.*

ΜΥΩΞΟΣ, en Grec, ſelon Geſner; *Loir. Vol.* VII, 341.

MURGANHO, en Eſpagnol; *Muſaraigne. Ibid.* 317.

MURMELTHIER, *Murmentle, Miſtbellerle*; en Allemand & en Suiſſe; *Marmotte. Vol.* VIII, 6.

MURMONTE, Marmota, Marmontana, en Italien; *Marmotte. Ibid.*

MUS-ALPINUS,

MUS-ALPINUS, en Latin; *Marmotte. Vol.* VIII, 6.

MUS-AQUATICUS, *Mus-aquatilis*, en Latin; *Rat d'eau. Vol.* VII, 298.

MUS-ARANEUS, *Mus cæcus*, en Latin; *Musaraigne. Ibid.* 317.

MUS, en Suède; *Souris. Ibid.* 285.

MUS-MINOR, *Musculus*, en Latin; *Souris. Ibid.*

MY'Σ, en Grec; *Rat. Ibid.* 276.

MUSARAIGNE. *Ibid.* 317.

d'eau. *Ibid.* 321.

du Brefil. *Vol.* XII, 393.

MUSARRING, chez les Grifons; *Muſaraigne. Vol.* VII, 317.

MUSC, animal du *Muſc. Vol.* X, 443.

MUSCARDIN. *Vol.* VII, 355.

MUSERAIN, Muzeraigne, en vieux François; *Muſaraigne. Ibid.* 317.

MUSET, Muſette, en Savoie & en vieux François; *Muſaraigne. Ibid.*

MUSIMON, en Latin; *Mouflon. Vol.* X, 121.

MY'ΣKOΣ, en Grec; *Souris. Vol.* VII, 285.

MUSMON, en Latin; *Mouflon. Vol.* X, 121.

MUSTELA, en Latin; *Belette. Ibid.* 259.

MUSTELA præcincta; Belette à ceinture de Rzaczynski; *Perouasca. Vol.* XII, 370.

MUSZ, en Allemand; *Souris. Vol.* VII, 285.

MÜTRER, en Suisse; *Musaraigne. Ibid.* 317.

MYREBIORN, troisième espèce d'Ours, en Norvège. *Vol.* VIII, 23.

MYSS, en Polonois; *Souris. Vol.* VII, 285.

MYSS-WODNA, en Polonois; *Rat d'eau. Ibid.* 298.

MYSZORZECHOWA, en Polonois; *Léret. Ibid.* 352.

N

NABBA, au cap de Bonne-espérance; *Rhinocéros. Vol.* IX, 318.

NABIS chez les Éthiopiens du temps de Pline; *Giraffe. Vol.* XI, 26.

NABBMUS, en Suédois; *Musaraigne. Vol.* VII, 317.

NAGOR, espèce de *Gazelle* en Afrique. *Vol.* X, 436.

NANGUER *ou* NANGUEUR, au Sénégal; espèce de *Gazelle. Ibid.* 341.

NARI, au Maduré; *Chacal. Vol.* XI, 188.

NASEHORN, par les Allemands; *Rhinocéros. Vol.* IX, 318.

NEMER, en Arabe; *Panthère. Vol.* VIII, 264.

NER, en Perſe, déſigne un chameau provenant d'un chameau à deux boſſes & d'une femelle à une ſeule boſſe, qui eſt celle du Dromadaire. *Vol.* X, 3.

NIEDZWIEDZ, en Polonois; *Ours. Vol.* VIII, 18.

NIETOPERSZ, en Polonois; *Chauve-Souris. Vol.* VII, 330.

NIL-GAUTS, au Mogol; *Bœuf-gris. Vol.* X, 441.

NIMSE, en Barbarie; *Furet. Vol.* VII, 254.

NOCTULE, troiſième eſpèce de *Chauve-ſouris. Ibid.* 338.

NOEMBA, à Java; *Rhinocéros. Vol.* IX, 318.

NOTTOLA, *Notula* en Italien; *Chauve-ſouris. Vol.* XI, 330.

NOZOROZI, en Polonois; *Rhinocéros. Vol.* IX, 318.

NYKTEPIΣ, en Grec; *Chauve-ſouris. Vol.* VII, 330.

NUTRIA, en Eſpagnol; *Loutre. Ibid.* 229.

NZFUSI, à Congo; *Civette. Vol.* VIII, 346.

NZIME, à Congo; *Civette. Ibid.*

O

OCELOT, eſpèce voiſine de celle du *Jaguar* ou *Tigre* du Breſil. *Vol.* XI, 175.

OCOROME, du pays des Moxes au Pérou; *Couguar. Vol.* VIII, 300.

ŒLG, en Suède; *Élan. Vol.* X, 226.

OERANGS-OETANGS, selon Gauthier Schoutten; *Orang-outang. Vol.* XII, 59.

OHIOHIN, chez les Hurons; *Écureuil-Suisse. Vol.* IX, 43.

OHNA, chez les Tartares-Mongous; *Tzeiran* ou *grosse Gazelle. Vol.* X, 335.

ONAGRE ou *Âne sauvage. Vol.* VI, 164.

ONÇA par les Portugais du Brésil; *Jaguar. Vol.* VIII, 289.

ONCE, petite Panthère. *Ibid.* 259.

ONDATHRA, chez les Hurons; *Ondatra. Ibid.* 387.

ONDATRA, Rat musqué de Canada. *Ibid.* 372.

OORAN-OUTAN, selon Beakman; *Orang-outang. Vol.* XII, 59.

OPASSUM, selon de Laët; *Sarigue. Vol.* IX, 154.

OPHION, chez les anciens Grecs, étoit vraisemblablement le *Mouflon. Vol.* X, 121.

OPOSSUM; *Sarigue. Vol.* IX, 132.

ORANG-OUTANG, homme sauvage, homme des bois, espèce de grand singe sans queue. *Vol.* XII, 59.

OREILLAR ; *Chauve-ſouris* à grandes oreilles. *Vol.* VII, 337.

ORIGNAL, en Canada; *Élan. Vol.* X, 226.

ORSO, en Italien; *Ours. Vol.* VIII, 18.

ORTOHULA à la nouvelle Eſpagne ; *Zorille. Vol.* XI, 242.

OSSA, au Miſſiſſipi, ſelon la Hontan; *Sarigue. Vol.* IX, 135.

OSSO, en Eſpagnol; *Ours. Vol.* VIII, 18.

OSTROWIDZ, en Polonois; *Lynx. Ibid.* 303.

OTTAY, chez les Hurons, ſelon Sagard Theodat; *Viſon*, eſpèce de *Fouine* du Canada. *Vol.* XI, 244.

OTTER en Anglois ; *Loutre. Vol.* VII, 229.

OUAIKARÉ à la Guiane; *Aï*, eſpèce de *Pareſſeux. Vol.* XI, 73.

OUANDEROU, eſpèce de *Babouin. Vol.* XII, 137.

OUARINE, grand *Sapajou. Vol.* XII, 289.

OUARIRI à la Guiane ; *Tamanoir. Vol.* IX, 49.

OUASPOUS, ſelon le P. le Clercq ; grand *Phoque* des côtes de l'Amérique ſeptentrionale. *Vol.* XI, 301.

OUATIRIOUAOU, à la Guiane ; *Fourmiller. Vol.* IX, 51.

OUISTITI, eſpèce de *Sagoin. Vol.* XII, 332.

OUNCE, en Anglois, ſelon Ray; *Lynx*. *Vol.* VIII, 303.

OURANA à la Guiane; *Paca*. *Vol.* IX, 127.

OURICO-CACHEIRO, par les Portugais du Breſil; *Coendou*. *Vol.* XI, 11.

OURIZO, en Portugais; *Hériſſon*. *Vol.* VII, 310.

OURS. *Vol.* VIII, 18.

OURS marin; *Dugon*. *Vol.* XI, 332.

OURS blanc de mer. *Vol.* XII, 349.

OURS, mangeur de fourmis. *Tamanoir*. *Vol.* IX, 62.

P

PAC, ſelon Binet; *Pak*, ſelon Barrère; *Paca*. *Vol.* IX, 128 *& ſuiv.*

PACA. *Ibid.* 127.

PACASSE, à Congo; *Coudous*, eſpèce de Buffle. *Vol.* X, 441.

PACO *ou* PACOS; *Vigogne*. *Vol.* XI, 47.

PAG *ou* PAGUE, ſelon de Lery; *Paca*. *Vol.* IX, 127.

PALMISTE, *Rat palmiſte*. *Ibid.* 42.

PANGOLIN, *Lézard écailleux*. *Ibid.* 72.

PANG-GOELIN, dans l'Inde méridionale; *Pangolin*. *Ibid.*

PANTHER, d'Ariſtote; *Adive*. *Vol.* XI, 197 *& ſuiv.*

PANTHER, des Grecs; *Chacal. Vol.* XI, 200.

PANTHERA, de Pline; *Once*; *Vol.* VIII, 265.

PANTHERA, chez les anciens Latins; *Panthère. Ibid.* 260.

PANTHÈRE. *Ibid.* 259.

PANTHÈRE (petite) d'Cpien *Ibid.* 263.

PAPIO, en Latin moderne; *Papion. Vol.* XII, 124.

PAPION, grand *Babouin. Ibid.* 124.

PAQUIRE, dans quelques-unes des îles Antilles; *Pécari. Vol.* IX, 2.

PARDALIS, chez les Grecs; *Panthère. Vol.* VIII, 260.

PARDUS, en Latin; *Panthère. Ibid.*

PARDUS des Anciens; *Once. Ibid.* 265.

PARESSEUX, l'*Unau* & l'*Aï. Vol.* XI, 72.

PASEN, *Gazelle du Bézoard,* en Perse. *Vol.* X, 363 *& suiv.*

PATAS, *Guenon rouge* du Sénégal. *Vol.* XII, 153.

PAVYON, en Allemand; *Papion. Ibid.* 124.

PECARI, espèce de *Sanglier. Vol.* IX, 1.

PECARIS, selon Dampier; *Pecari. Ibid.*

PE-CHI-LY, à la Chine, Chats à longs

poils, avec les oreilles pendantes. *Vol.* VI, 389.

PEKAN, espèce de *Marte. Vol.* XI, 243.

PELAS, à la baie de tous les Saints; *Pecari. Vol.* IX, 2.

PELON-ICHIATL-OQUITLI, au Mexique; *Lama. Vol.* XI, 47.

PEREWIAZKA, en Russie; *Perovasca. Vol.* XII, 370.

PERILLO-LIGERO, selon Oviedo; *Aï. Vol.* XI, 73.

PEROUASCA. *Vol.* XII, 369.

PERUICHCATTLE, par les Anglois; *Lama. Vol.* XI, 47.

PESZI, en langue Russe; *Isatis. Ibid.* 205.

PETIT-GRIS. *Vol.* IX, 33.

PHALANGER. *Vol.* XI, 100.

PHATAGEN, aux Indes orientales; *Phatagin. Vol.* IX, 73.

PHATAGIN, *Lézard écailleux. Ibid.* 72.

PHET, en Arabe. *Once. Vol.* VIII, 264.

PHILANDRE des Nomenclateurs; *Sarigue. Vol.* IX, 137.

PHOCA, en Grec & en Latin; *Phoque. Vol.* XI, 272.

des Anciens. *Ibid.* 269.

de la Méditerranée. *Ibid.* 282.

PHOQUE, *Veau marin. Vol.* XI, 269.
commun. *Ibid.*
(grand) de M. Parſons. *Ibid.*
(petit) noir. *Ibid.* 289.

PICHOU, à la Louiſiane; *Margay. Ibid.* 184.

PIG, *Guiny Pig*, en Anglois; *Cochon d'Inde. Vol.* VII, 305.

PILORI, *Rat muſqué des Antilles. Vol.* VIII, 373.

PINCHE, eſpèce de *Sagoin. Vol.* XII, 340.

PIND-SWIN, en Danois; *Hériſſon. Vol.* VII, 310.

PIPISTRELLE, cinquième eſpèce de *Chauve-ſouris. Ibid.* 339.

PIPISTRELLO, en Italien; *Chauve-ſouris. Ibid.*

ΠΙΘΗΚΟΣ, en Grec; *Pithèque. Vol.* XII, 101.

PITHÈQUE, eſpèce de *Singe. Ibid.*

PLATYCEROS, des Latins; *Daim. Vol.* X, 352.

ΠΛΑΤΥΚΕΡΟΣ des Grecs; *Daim. Ibid.*

PLEUREUR; *Saï*, eſpèce de *Sagoin. Vol.* XII, 318.

POLATOUCHE, *Écureuil volant. Vol.* IX, 24.

POLATUCHA, en Ruſſie; *Polatouche. Ibid.*

POLECAT d'Amérique par les Anglois; *Conepate. Vol.* XI, 235.

POLECAT, en Anglois; *Putois. Vol.* VII, 247.

PONGO, à Lowando, province de Congo, grand *Orang-outang. Vol.* XII, 59.

PONTICUS, Mus Ponticus, Polatouche. Vol. IX, 24.

PORC-ÉPIC. *Vol.* XI, 1.

PORC-ÉPIC de la baie de Hudſon; *Urſon. Ibid.* 19.

PORCO-SPINOSO, en Italien; *Porc-épic. Ibid.* 1.

PORC-UPINE, en Anglois; *Porc-épic. Ibid.*

POSSUM par les Anglois; *Sarigue. Vol.* IX, 135.

POUC. *Vol.* XII, 369.

POUCH, en Ruſſie; *Pouc. Ibid.*

POULAIN. *Vol.* VI, 63 *& ſuiv.*

POURVOYEUR du Lion; *Caracal. Vol.* VIII, 320.

ΠΡΟΞ, d'Ariſtote; *Daim. Vol.* X, 352.

PRZEWIASKA; en Pologne; *Perouaſca. Vol.* XII, 370.

PUANT, bête puante; *Mouffette. Vol.* XI, 227.

PUERCO-ESPINO, en Eſpagnol; *Porc-épic. Ibid.* 1.

PUTOIS. *Vol.* VII, 247.

PUTOIS d'Amérique; *Putois rayé, Conepate. Vol.* XI, 229.

PUTORIUS en Latin; *Putois. Vol.* VII, 247.

PUZOLO, en Italien; *Putois. Ibid.*

ΠΥΓΑΡΓΟΣ, des Grecs; *Algazel* ou *Paſan. Vol.* X, 352.

PYGARGUS, des Latins; *Algazel* ou *Gazelle* d'Égypte. *Ibid.* 353.

PYGMÉE de Guinée, petit *Orang-outang. Vol.* XII, 60.

Q

QUOATA *ou* QUOAITA, à la Guiane; *Coaita.* Sapajou noir. *Vol.* XII, 301.

QUAPIZOTL, au Mexique; *Pecari. Vol.* IX, 2.

QUASJE, ſelon Séba; *Coaſe, Vol.* XI, 231.

QUAUHICALLOTQUAPAHCLI, au Mexique; *Coquallin. Ibid.* 102.

QUAUHTLACOYMATL, au Mexique; *Pecari. Vol.* IX, 2.

QUICK-HATCH, de la baie de Hudſon; *Carcajou* de Canada; *Glouton. Vol.* XI, 214.

QUIL *ou* QUILS-PELE, à Ceylan; *Mangouſte, Ibid.* 133.

QUIMA; *Exquima. Vol.* XII, 303.

QUIMICH-PATLAN, dans la nouvelle Espagne; *Polatouche. Vol.* IX, 24.

QUIMPEZÉE, par les Anglois qui fréquentent la côte de Guinée; petit *Orang-outang. Vol.* XII, 60.

QUINCAJOU, dans l'Amérique septentrionale; *Glouton. Vol.* XI, 213.

QUINOMORROU; dans quelques endroits de l'Afrique; petit *Orang-outang. Vol.* XII, 60.

QUOGELO, chez les Nègres en Afrique; *Pangolin & Phatagin. Vol.* IX, 79.

QUOJAS-MORAS, dans quelques endroits de l'Afrique; petit *Orang-outang. Vol.* XII, 60.

QUOJAS-MORROU, dans quelques endroits de l'Afrique; petit *Orang-outang. Ibid.* 75.

QUOJAVORAN, dans quelques endroits de l'Afrique; petit *Orang-outang. Ibid.*

R

RAA-DIUR, en Danois; *Chevreuil. Vol.* VII, 75.

RABBET, en Anglois; *Lapin. Ibid.* 121.

RA-DIUR, en Suédois; *Chevreuil. Ibid.* 75.

RAEF, en Suédois; *Renard. Ibid.* 205.

RAIN-DEER, en Anglois, *Renne. Vol.* X, 227.

RANCHA, dans quelques endroits de la Laponie; *Renne. Ibid.*

RANGIER *ou* RANGLIER, en vieux François; *Renne. Ibid.* 226.

RANGIFER, en Latin moderne; *Renne. Ibid.* 227.

RAPHIUS ou RUFIUS, dans les Gaules, selon le témoignage de Pline. *Lynx*, *Vol.* VIII, 303.

RAPOSA, en Eſpagnol; *Renard. Vol.* VII, 205.

RAT. *Vol.* VII, 276.

Domeſtique moyen de quelques Nomenclateurs; *Mulot. Ibid.* 289.

d'eau. *Ibid.* 298.

Sauterelle, dans quelques provinces de France; *Mulot. Ibid.* 293.

Liron, Rat-veule, en vieux François; *Loir. Ibid.* 341.

Blanc; *Lérot. Ibid.* 352.

d'or *ou* Ratdort, en Bourgogne; *Muſcardin. Ibid.* 355.

Muſqué de Moſcovie; *Deſinan. Vol.* VIII, 372.

Muſqué de Canada; *Ondatra. Ibid.*

Muſqué des Antilles; *Pilori. Ibid.* 373.

RAT Puant des Sauvages de l'Amérique; *Ondatra. Vol.* VIII, 385.

Volant, Rat de Pont, Rat de Scythie; *Polatouche. Vol.* IX, 25.

Palmiſte. *Palmiſte. Ibid.* 42.

des bois, ſelon quelques Voyageurs *Sarigue. Ibid.* 136.

Sauvage, ſelon Dumont; *Sarigue. Ibid.*

Manicou; *Marmoſe. Ibid.* 178.

de Surinam; *Phalanger. Vol.* XI, 100.

de Pharaon, en Égypte, ſelon Belon; *Mangouſte. Ibid.* 142.

de Norvège de Seba; *Pouc. Vol.* XII, 369.

d'eau blanc de Canada. *Ibid.*

RAT (grand) des champs; *Mulot. Vol.* VII, 290.

RAT (petit) des champs; *Campagnol. Ibid.* 301.

RAT, Ratte, en Anglois; *Rat. Ibid.* 276.

RATE, Slaep-rate, en Flamand; *Lérot. Ibid.* 352.

RATO, en Italien; *Rat. Ibid.* 276.

RATON, en Eſpagnol; *Rat. Ibid.*

RATTE-COUETTE *ou* Ratte à courte queue, en Bourgogne; *Campagnol. Ibid.* 293.

RATON. *Vol.* VIII, 75.

RATTOON *ou* RACKOON ; par les Anglois ; *Raton. Vol.* VIII, 75.

RATTUS, en Latin moderne; *Rat. Vol.* VII, 276.

RATZ, en Allemand ; *Rat. Ibid.*

RAVALE, dans les terres de l'Orénoque; *Sarigue. Vol.* IX, 135.

RED-DEER, en Anglois; *Cerf. Vol.* VII, 13.

REENTHIER ; en Allemand ; *Renne. Vol.* X, 227.

REHE, en Allemand; *Chevreuil. Vol.* VII, 75.

REHEN, en Norvège; *Renne. Vol.* X, 226.

RELL, Rell-muſc, en Suiſſe; *Loir. Vol.* VII, 341.

RENARD. *Ibid.* 205.

RENARD Américain de Deſmarchais; *Tanaquoir. Vol.* IX, 49.

Croiſé ; *Iſatis. Vol.* XI, 211.

Bleu ; *Iſatis. Ibid.* 209.

Blanc ; *Iſatis. Ibid.*

RENARD Marin, Renard de mer ; *Phoque. Ibid.* 272.

RENNE. *Vol.* X, 226.

RHEN, en Suède ; *Renne. Ibid.* 227.

RHINOCÉROS. *Vol.* IX, 317.

RHINOCEROS, en Grec & en Latin; *Rhinocéros. Vol.* IX, 317.

RHINOCEROTE, en Italien; *Rhinocéros. Ibid.*

RICCIO, en Italien; *Hériſſon. Vol.* VII, 310.

RICHE, eſpèce de Lapin. *Ibid.* 132.

ROHE-BUCH, en Écoſſe; *Chevreuil. Ibid.* 75.

ROE-DEER, en Anglois; *Chevreuil. Ibid.*

ROPOZA, par les Portugais; *Sarigue. Vol.* IX, 135.

ROSELET; *Hermine. Vol.* VII, 265.

ROSMAR *ou ROSMARUS*, en Danemarck & en Iſlande; *Morſe. Vol.* XI, 307.

ROSOMACK, en Eſclavon; *Glouton. Ibid.* 213.

ROSOMAKA, en Pologne; *Glouton. Ibid.*

ROTTA, en Suédois; *Rat. Vol.* VII, 276.

ROUGETTE. *Vol.* IX, 10.

ROUSSETTE à col rouge. *Rougette. Ibid.*

ROUSSETTE. *Ibid.*

RUBBE, en Allemand; *Phoque commun. Vol.* XI, 272.

RUPICAPRA, en Latin; *Chamois. Vol.* X, 278.

RYS, en Polonois; *Lynx. Vol.* VIII, 303.

S

SABBEL, en Suédois; *Zibeline. Vol.* XI, 246.
SABLÉ, en Anglois; *Zibeline. Ibid.*
SAGOIN *ou* SAGOUIN. *Vol.* XII, 283.
SAGOUY du P. d'Abbeville; *Ouiſtiti. Ibid.* 332.
SAHOUES-QUANTA, chez les ſauvages du Canada. *Polatouche. Vol.* IX, 24.
SAÏ, eſpèce de *Sapajou. Vol.* XII, 318.
SAÏ à gorge blanche. *Ibid.*
SAIGA *ou* SEIGAK, eſpèce moyenne entre les Chèvres & les Gazelles. *Vol.* X, 320.
SAIGI, en Sibérie; *Saiga. Ibid.* 321.
SAÏMIRI, Sapajou aurore. *Vol.* XII, 322.
SAINO, dans pluſieurs endroits de l'Amérique; *Pecari. Vol.* IX, 2.
SAJONZ, en Polonois; *Lièvre. Vol.* VII, 96.
SAJOU, eſpèce de *Sapajou. Vol.* XII, 314.
SAJOU gris, autre eſpèce de *Sapajou. Ibid.*
SAIZ, en Eſclavon. *Lièvre. Vol.* VII, 96.
SAKEE-WINKEE, ſelon Browne; *Saki. Vol.* XII, 326.
SAKI, grande eſpèce de *Sagoin. Ibid.*

SÂLL, en Allemand; *Phoque commun. Vol.* XI, 272.

SANGLIER. *Vol.* VI, 272.

SANGLIER du Cap-verd. *Vol.* XII, 376.

SANGLIER d'Amérique; *Pecari. Vol.* IX, 1.

SAPAJOU. *Vol.* XII, 283.

SAPAJOU aurore, Sapajou orangé, Sapajou jaune. *Saïmiri. Ibid.* 322.

SAPAJOUS. *Vol.* XII, 17, 18 & 19.

SARICOVIENNE, espèce de *Loutre,* au Brésil. *Vol.* XI, 259.

SARIGOY, selon de Léry; *Sarigue. Vol.* IX, 134.

SARIGUE. *Ibid.* 132.

SARLUK, chez les Calmouques; *Vache de Tartarie. Vol.* XII, 361.

SASAPIM, par quelques-uns; *Sarigue. Vol.* IX, 133.

SATYERIUS d'Aristote; *Zibeline. Vol.* XI, 246.

SATYRION d'Aristote; *Desman. Ibid.* 267.

SCEBENS-CHLAFER, en Allemand; *Loir. Vol.* VII, 341.

SCHARCHOESCHI chez les Tartares Mongous, grosse *Gazelle; Tzeiran. Vol. X*, 335.

SCHIRIVOLO, Schirato, Schiratolo, en Italien; *Écureuil. Vol.* VII, 269.

SCHISMUS, en Latin; *Fouine, Vol.* VII, 236.

SCHUTTUR, en Perſe; *Dromadaire. Vol.* X, 3.

SCHWEIN, Meer-Schwein, en Allemand; *Cochon d'Inde. Vol.* VII, 305.

SCIURUS, en Latin & en Grec; *Écureuil. Ibid.* 269.

SCUNCK à la nouvelle Yorck; *Conepate. Vol.* XI, 235.

SCZURCZ, en Polonois; *Rat. Vol.* VII, 276.

SCZUREK, en Polonois; *Loir. Ibid.* 341.

SELVAGO (le Sauvage) par les Portugais qui fréquentent les côtes d'Afrique; grand *Orang-outang. Vol.* XII, 60.

SEMI-VULPES par quelques Nomenclateurs; *Sarigue. Vol.* IX, 133.

SERAPHAH, en Perſe; *Giraffe. Vol.* XI, 26.

SEROTINE, quatrième eſpèce de *Chauve-ſouris. Vol.* VII, 338.

SERVAL, eſpèce voiſine de celle de l'*Once* ou petite *Panthère. Vol.* XI, 171.

SERUOI *au* SERWOI, ſelon Staden; *Sarigue. Vol.* IX, 134.

SERY, Sri en vieux François; *Muſaraigne. Vol.* VII, 317.

SESEF, dans les terres voiſines de l'Arabie; *Babouin. Vol.* XII, 115.

SEÜLE, Indich-seüle, en Allemand; *Cochon d'Inde. Vol.* VII, 305.

SHREW, Shrew-mouse, en Anglois; *Musaraigne. Ibid.* 317.

SIACALLE, selon Corneille le Brun; *Chacal. Vol.* XI, 188.

SIACHAL, Schachal, Siechaal, Siacali, en Perse, selon Kœmpfer; *Chacal. Ibid.*

SIÂL, en Suède; *Phoque. Ibid.* 272.

SICAL, selon Pollux; *Chacal. Ibid.* 188.

SIFAC, à Madagascar; *Douc. Vol.* XII, 189.

SIFFLEUR, *Marmotte de Canada. Vol.* XI, 118.

SIMIA, en Latin; *Pithèque. Vol.* XII, 101.

SINGE. *Vol.* XII, 2.

varié; *Mone. Ibid.* 170.

verd; *Callitriche. Ibid.* 175.

capucin; *Sajou brun. Ibid.* 314.

à queue de renard; *Saki. Ibid.* 326.

lion; *Marikina. Ibid.* 337.

SINSIN, à la Chine; *Pithèque. Ibid.* 101.

SIRAPHAH, en Arabe; *Giraffe. Vol.* XI, 26.

SIYAH-GUSH, en langue Persane; *Caracal. Vol.* VIII, 320.

SKRZECZIECK, en langue Illyrienne; *Hamſter. Vol.* XI, 104.

SLAEP-RATE, en Flamand; *Lérot. Vol.* VII, 352.

SLEEPER, en Anglois; *Muſcardin. Ibid.* 355.

SMITTEN, par les Hollandois; grand *Orang-outang. Vol.* XII, 59.

SNAK, chez les Tartares; *Saïga. Vol.* X, 321.

SOBOL, en Polonois; *Zibeline. Vol.* XI, 246.

SOILE, en Anglois; *Phoque. Ibid.* 272.

SOLHAG, en Pologne; *Saiga. Vol.* X, 321.

SONDAREINTA, chez les Hurons; *Orignal*, ou *Élan. Ibid.* 242.

SORA, à Madagaſcar; *Heriſſon. Vol.* VII, 315.

SOREX, par quelques auteurs Latins; *Souris. Ibid.* 285.

SOREX PLINII, ſelon Geſner; *Lérot. Ibid.* 352.

SORGO *Morgange*, en Italien; *Rat d'eau. Ibid.* 298.

SORICE, Sorgio, en Italien; *Souris. Ibid.* 285.

SOUSLIK, eſpèce de Rat qu'on peut appeler *Rat perlé. Vol.* XII, 370.

SOURIS. *Vol.* VII, 285.

SOURIS de terre; *Mulot. Ibid.* 289.

SOUTANDA, dans l'Amérique ſeptentrionale; *Lièvre. Vol.* VII, 96.

SPIGMUS, Spitzmaus, en Allemand; *Muſ... raigne. Ibid.* 317.

SPORTEGLIONO, en Italien; *Chauve-ſouri... Ibid.* 330.

SQUASH, à la nouvelle Eſpagne; *Coaſ... Vol.* XI, 228.

SQUILACHI, en Grec moderne, ſelon Belon... *Chacal. Ibid.* 188.

SQUIRREL, en Anglois. *Écureuil. Vol.* VII... 269.

STACHEL-SCHWEIN, en Allemand; *Porc-épi... Vol.* XI, 1.

STEINBOCK, en Allemand & en Suiſſe; *Bo... quetin. Vol.* X, 278.

STEPNIE-BARANI, en Sibérie; *Mouflon. Ibi...* 121.

STOAT, en Anglois; *Hermine. Vol.* VII... 265.

STREPSICEROS, des Anciens; *Antilope. V...* X, 403.

STREPSICEROS, *Caii*, *Condoma. Ibid.* 40...

STREPSICHEROS, Brebis à cornes droites... l'île de Candie. *Ibid.* 135.

STRIPHOCHEROS, eſt la même brebis q... le Strepſicheros. *Ibid.* 129.

SUISSE, Écureuil Suiſſe. *Vol.* IX, 42.

SULAC, en Sibérie; *Saiga. Vol.* X, 320.

SURIKATE, animal dont l'espèce est assez voisine de celle de la Mangouste. *Vol.* XI, 93.

SURMULOT, très-grosse espèce de Mulot. *Vol.* VIII, 1.

SUROK, en Sibérie; Sogur, en Tartarie, espèce de *Marmotte. Vol.* XI, 120.

SUSET, en Pologne; *Zizel. Vol.* XII, 365.

SWIN, Pind-Swin, en Danois; *Hérisson. Vol.* VII, 310.

SWINKA; en Polonois; *Cochon d'Inde. Ibid.* 305.

T

TACHS, en Allemand; *Blaireau. Vol.* VII, 220.

TAJACU; *Pecari. Vol.* IX, 2.

TAJASSOU, selon de Lery; *Pecari. Ibid.* 1.

TAIIBI au Paraguay; *Sarigue. Ibid.* 157.

TAIIBI, *Sarigue mâle. Ibid.* 158.

TAJOUSSOU, selon Coréal; *Pecari. Ibid.* 2.

TAISSON *ou* TESSON, en vieux François; *Blaireau. Vol.* VII, 220.

TALAPOIN, petite Guenon. *Vol.* XII, 182.

TALPA, en Latin & en Italien ; *Taupe*, *Vol.* VII, 322.

TAMANDUA, moyenne eſpèce de Fourmiller. *Vol.* IX, 49.

TAMANDUA-GUACU, au Breſil ; *Tamanoir*, *Ibid.*

TAMANDUA (grand) *Tamanoir. Ibid.* 52.

TAMANDUA-I, au Breſil ; *Tamandua. Ibid.* 50.

TAMARIN, eſpèce de Sagoin. *Vol.* XII, 329.

TAMARY, au Maragnon ; *Tamarin. Ibid.*

TANREC, Hériſſon de Madagaſcar. *Vol.* XI, 23.

TAPETI, eſpèce voiſine de celle du *Lièvre*, *Vol.* XII, 397.

TAPIHIRE ; *Tapir. Vol.* X, 166.

TAPIIER-ÉTÉ ; *Tapir. Ibid.*

TAPIR. *Ibid.*

TAPIRA ; *Tapir. Ibid.*

TAPIROUSSOU ; *Tapir. Ibid.*

TAPITY, au Maragnon, ſelon le P. d'Abbeville, *Tapeti. Vol.* XII, 397.

TAQUATZIN, ſelon Herrera ; *Sarigue. Vol.* IX, 133.

TARANDUS, en Latin ; *Renne. Vol.* X, 227.

TARSIER. *Vol.* XI, 96.

TARTARIN; *Magot. Vol.* XII, 117.

TASSO, en Italien; *Blaireau. Vol.* VII, 220.

TASUGO, Texon, en Eſpagnol; *Blaireau. Ibid.*

TATOU-OUASSOU, dans les terres du Maragnon; *Kabaſſou. Vol.* IX, 88.

TATOUS. *Ibid.* 82.

Apar, ſelon le P. d'Abbeville; *Apar. Ibid.* 88.

Miri; *Cachicame. Ibid.*

Ouinchum; *Cirquinçon. Ibid.*

à trois bandes; *Apar. Ibid.* 90.

à ſix bandes; *Encoubert. Ibid.* 95.

à huit bandes; *Tatuète. Ibid.* 99.

à neuf bandes; *Cachicame. Ibid.* 103.

à douze bandes; *Kabaſſou. Ibid.* 107.

à dix-huit bandes; *Cirquinçon. Ibid.* 110.

Belette; *Cirquinçon. Ibid.* 111.

TATOUPEB, ſelon le P. d'Abbeville; *Encoubert. Ibid.* 88.

TATU, au Breſil; *Tatou. Ibid.* 82.

TATU-Apara, ſelon Marcgrave; *Apar. Ibid.* 88.

TATUETÉ, au Breſil; *Tatuète. Ibid.* 99.

TATUETE. *Ibid.*

TATUPEBA, ſelon Marcgrave; *Encoubert. Vol.* XI, 88.

TATUSIA, au Breſil; *Tatou. Ibid.* 82.

TAUPE. *Vol.* VII, 322.

TAUPE dorée de Sibérie. *Vol.* XII, 372.

TAUREAU. *Vol.* VI, 189.

TAUSAN, en Turquie; *Lièvre. Vol.* VII, 96.

TAXUS, en Latin; *Blaireau. Ibid.* 220.

TAYRA, groſſe Belette du Breſil. *Vol.* XII, 386 & 388.

TCHORZ, en Polonois; *Putois. Vol.* VII, 247.

TECHICHI de Fernandès, eſpèce de Chien du Mexique. *Vol.* XII, 385.

TEMAMAÇAME; *Chevreuil. Vol.* X, 425.

TENDRAC. *Vol.* XI, 23.

TEREMAXTLA, au Mexique, ſelon Fernandès; *Conepate. Ibid.* 242.

TEPEMAXTLATON, à la nouvelle Eſpagne; *Margay. Ibid.* 183.

TEPEYTZCUITLI, chien de montagne de la nouvelle Eſpagne; *Glouton. Ibid.* 214.

TEZER-DEA, en Arabe; *Mangouſte. Ibid.* 133.

THABITI, au Breſil; *Tapeti*, eſpèce de Lièvre. *Vol.* VII, 96.

THOS d'Ariſtote; *Chacal. Vol.* XI, 199.

THOS de Gaza; *Lynx* ou *Loup-cervier. Vol.* XI, 197.

TIGER, en Anglois; *Tigre. Vol.* VIII, 239.

TIGERTHIER, en Allemand; *Tigre. Ibid.*

TIGRA, en Italien; *Tigre. Ibid.*

TIGRES. *Ibid.* 128.

TIGRE (grand); *Tigre royal. Vol.* VIII, 253.

Royal. *Ibid.*

par M.rs de l'Académie; *Léopard. Ibid.* 271.

Rouge à la Guiane. *Ibid.* 141.

TIGRIS, en Latin; *Tigre. Ibid.* 239.

TLALOCELOTL, au Mexique, *ou* Tlacoozlotl; *Ocelot. Vol.* XI, 177.

TLAQUACUM, ſelon quelques auteurs Eſpagnols; *Surigue. Vol.* IX, 133.

TLAQUATZIN, au Mexique; *Sarigue. Ibid.*

TLATLAUHQUI-OCELOTL, au Mexique; *Ocelot. Vol.* XI, 177.

TOLAI, lapin à longue queue. *Vol.* XII, 362.

TOPO, en Eſpagnol; *Taupe. Vol.* VII, 322.

TOPO, en Italien; *Souris. Ibid.* 285.

TOPORAGNO, en Italien; *Muſaraigne. Vol.* VIII, 317.

TRAGELAPHE; *Cerf des Ardennes. Vol.* X, 161.

TRAGULUS, en Latin moderne, *Chevrotain. Ibid.* 414.

TRUIE. *Vol.* VI, 289.

TSITSIHI, à Madagaſcar; *Écureuil. Vol.* VII, 274.

TUABBA, au cap de Bonne-eſpérance; *Rhinocéros. Vol.* IX, 318.

TUKAN. *Vol.* XII, 391.

TULKI, dans quelques provinces du Levant; *Chacal. Vol.* XI, 188.

TUROCHS, dans la langue des anciens Germains; *Aurochs. Vol.* X, 56.

TZEIRAN, en Turquie; groſſe Gazelle. *Ibid.* 332.

TZUR-BAN, en Arabe; *Porc-épic. Vol.* XI, 1.

V

VACHE. *Vol.* VI, 193.

VACHE de Barbarie; *Bubale. Vol.* X, 393.

VACHE Marine; *Morſe. Vol.* XI, 270.

VACHE de Tartarie. *Vol.* XII, 359.

VAGRA, au Pérou; *Tapir. Vol.* X, 166.

VAMPIRE, grande eſpèce de chauve-ſouris. *Vol.* IX, 10.

VANSIRE, eſpèce voiſine de celle du *Furet*. *Vol.* XI, 149.

VARI, troiſième eſpèce de *Maki*. *Ibid.* 159.

VARICOSSY, à Madagaſcar, ſuivant Flacourt; *Vari*. *Ibid.*

VAROSA, en quelques endroits d'Italie; *Marmotte*. *Vol.* VIII, 6.

VEADO, en Portugais; *Cerf*. *Vol.* VII, 13.

VEAU. *Vol.* VI, 195 *& ſuiv.*

VEAU Marin, Veau de Mer; *Phoque*. *Vol.* XI, 272.

VEREKEN-YSEREN, Vereken en Hollandois; *Hériſſon*. *Vol.* VII, 310.

VERRAT, Cochon mâle. *Vol.* VI, 272.

VESPERTILIO, en Latin; *Chauve-ſouris*. *Vol.* VII, 330.

VESPERTILIO-INGENS, Cluſii; *Rouſſette*. *Vol.* IX, 10.

VICUNA, au Pérou; *Vigogne* ou *Paco*. *Vol.* XI, 48.

VIGOGNE; *Paco*. *Ibid.*

VILPISTRELLO, en Italien; *Chauve-ſouris*. *Vol.* VII, 330.

VISEN, dans la langue des anciens Germains; *Biſon*. *Vol.* X, 56.

VISON, eſpèce de Fouine. *Vol.* XI, 244.

VIVERRA, en Latin ; *Furet. Vol.* VII, 252.

ULF, en Suédois; *Loup. Ibid.* 185.

ULK, en Allemand; *Putois. Ibid.* 247.

UNAU, eſpèce de Pareſſeux. *Vol.* XI, 72.

UNAU-OUASSOU, ſelon le P. d'Abbeville; *Unau. Ibid.*

UNCIA, de Caïus; *Léopard. Vol.* VIII, 268.

VOHANG-SHIRA, à Madagaſcar; *Vanſire, Vol.* XI, 149.

VOISIEU *ou* VONSIEU, en Bourgogne ; *Lérot. Vol.* VII, 352.

VOLPE, en Italien; *Renard. Ibid.* 205.

URCHIN, en Anglois; *Hériſſon. Ibid.* 310.

VROHCS, dans la langue des anciens Germains *Aurochs. Vol.* X, 56.

URSON, eſpèce de Porc-épic. *Vol.* XI, 19.

URUS, en Latin; *Aurochs. Vol.* X, 56.

UTIAS d'Aldrovande; *Alagtaga. Vol.* XI, 122.

UTIAS, Outias, Coutias, Acouti, *Agouti. Vol.* VIII, 87.

VULPES, en Latin; *Renard. Vol.* VII, 205.

VYDRA, en Polonois; *Putois. Ibid.* 247.

W

WALROS *ou* WALRUS, en Allemand & en Hollandois; *Morse. Vol.* XI, 307.
WANDEROU, à Ceylan; *Ouanderou. Vol.* XII, 137.
WARGLO, en Suédois; *Lynx. Vol.* VIII, 303.
WASSER-MUSZ, en Allemand; *Rat-d'eau. Vol.* VII, 298.
WATER-RAT, en Anglois; *Rat d'eau. Ibid.*
WANT, en Anglois; *Taupe. Ibid.* 322.
WEASEL, Weesel, en Anglois; *Belette. Ibid.* 259.
WEWER, en Polonois; *Ours. Vol.* VIII, 18.
WIANAQUE, selon Wood; *Lama. Vol.* XI, 47.
WIEWIORKA, en Polonois; *Polatouche. Vol.* IX, 24.
WIJERVIJORKA, en Polonois; *Écureuil. Vol.* VII, 269.
WILFRASS, en Allemand; *Glouton. Vol.* XI, 213.
WILK, en Polonois; *Loup. Vol.* VII, 185.
WOLF, en Anglois; *Loup. Ibid.*
WOLFF, en Allemand; *Loup. Ibid.* 185.

WOLVERENNE, Louveteau d'Edwards; *Carcajou* de Canada; *Glouton. Vol.* XI, 214.

WTTER, en Suédois; *Loutre. Vol.* VII, 229.

WYDRA, en Polonois; *Loutre. Ibid.*

X

XERCHIAM, à la Chine; *Animal du muſc. Vol.* X, 445.

XOLOITSCUINTLI, au Mexique; *Loup* du Mexique. *Vol.* XII, 379.

Y

YSARD, Yſarus en vieux François; *Chamois. Vol.* X, 278.

YSEREN-VEREKEN, en Hollandois; *Hériſſon. Vol.* VII, 310.

YSQUIEPATL, au Mexique; *Coaſe*, première eſpèce de Mouffette. *Vol.* XI, 228.

YTZCUINTE-PORZOTLI, *Chien* du Mexique. *Vol.* XII, 381.

Z

ZABO, en Arabie; *Hyæne. Vol.* VIII, 325.

ZAINO dans plusieurs endroits de l'Amérique; *Pecari. Vol.* IX, 2.

ZAÏTZA, en Russie; *Lièvre. Vol.* VII, 96.

ZAMER, en Hébreu; *Giraffe. Vol.* XI, 26.

ZAMORSKA, en Polonois; *Cochon-d'Inde. Vol.* VII, 305.

ZBIK, en Polonois; *Blaireau. Ibid.* 220.

ZEBATI par les Polonois; *Rhinocéros. Vol.* IX, 318.

ZEEB, en Arabe; *Loup. Vol.* VII, 185.

ZEMNI. *Vol.* XII, 367.

ZENLIE, au cap de Bonne-espérance; *Chacal. Vol.* XI, 196.

ZIBELINE, Marte-zibeline. *Ibid.* 246.

ZIBET, espèce de *Civette. Vol.* VIII, 342.

ZIENNAY, en Polonois; *Hérisson. Vol.* VII, 310.

ZIRTLAAT, en Turquie; *Hyæne. Vol.* VIII, 330.

ZISEL, espèce de Rat. *Vol.* XII, 364.

ZISMUS, en Allemand; *Musaraigne. Vol.* VII, 317.

ZOBEL, en Allemand; *Zibeline. Vol.* XI, 246.

ZORILLE ou ZORILLA, quatrième eſpèce de Mouffete. *Ibid.* 229.

ΖΟ'ΡΚΕΣ, d'Ælien; *Daim. Vol.* X, 352.

ZORLITO, en Eſpagnol; *Chevreuil. Vol.* VII, 75.

ZURNABA, en Arabe; *Giraffe. Vol.* XI, 26.

ZURNAPA, en Arabie, ſelon Belon; *Giraffe. Ibid.* 2.

TABLE

Des AUTEURS & des VOYAGEURS, cités dans cet Ouvrage.

A

ABBEVILLE. (le P. d')
ABUSEID. (Serafi)
ACOSTA. (Chriſtophe)
ACOSTA. (Joſeph)
ACÛNA. (le P. d')
ADANSON. (M.)
ÆLIEN.
AGRICOLA.
ALBERT.
ALDROVANDE.
ALEMBERT. (M. d')
ALFELD.
ALPIN. (Proſper)
AMBROISE. (S.t)
AMMIAN. (Marcellin)
ANDERSON.
ANDRI.
ANSON.
AQUAPENDENTE. (Fabrice d')
ARGENSOLA.
ARISTOTE.
AROMATARIIS. (Joſeph)
ARRIANUS.
ARTEDI.
ARTUS.
AVERROÈS.
AUGUSTIN. (S.t)
AVICENNE.
AURELIO. Degli-anzi.
AVRIL. (le P.)

B

BACON.
BAKER.
BARBOT.

BARCHEWITZ. (Chriſtophe)
BARRÈRE.
BARTHOLIN. (Thomas)
BASILE. (S.t)
BATTEL.
BECKER.
BELL.
BELLARMIN.
BELON. (Pierre)
BERGERON.
BERNIER.
BIERVILLAS. (Innigo de)
BINET (Antoine).
BLANCANUS (Joſeph).
BOCHART.
BOERHAAVE.
BOLIVAR. (Gregoire de)
BONTIER.
BONTIUS.
BORELLI.
BOSMAN. (Guillaume)
BOULAIE. (la)
BOURGUET.
BOYLE. (Robert)
BOYM. (le P.)
BROWNE. (M. Patrick)
BRUE.
BRUN (Corneille le)
BUACHE. (M.)
BUHIER.

C

CAIUS. (le D.r Cai)
CAMBDEN.
CAMPBELL.
CARDAN.
CARERI. (Gemelli)
CASTELLI.
CATESBY. (Marc)
CAUCHE. (François)
CÉSAR. (Jule)
CHARDIN.
CHARLETON.
CHARLEVOIX. (le P.)
CHARLY. (le P.)
CHAUMONT. (le Chevalier)
CHESELDEN.
CHOISY. (l'Abbé de)
CLERCQ. (le)
CLUSIUS. (Carolus Charles de l'Écluſe)
COLUMNA. (Fabius)
CONDAMINE. (M. de la)

COREAL.
COVENT. (le Capitaine)
COWLEY.
COWPER. (Wil)

D

DALECHAMP.
DALIBARD. (M.)
DAMPIER.
DAPPER.
DAUSQUI.
DEFER.
DELLON.
DÉMOCRITE.
DEMOURS. (M.)
DENIS.
DESCARTES.
DESLANDES.
DIEMERBROECK.
DIERVILLE.
DIODORE. (de Sicile)
DION-CASSIUS.
DIONIS.
DITHMAR-BLEFFKEN.
DRAK. (François)
DRELINCOURT.
DULAURENT.
DUMONT.
DU PERRIER de Montfraisier.
DUPLEIX. (M.)
DUPRÉ. (M. de S.t Maur)

E

EDEN.
EDWARDS. (George)
ELLIS.
ESCAUT. (M. l')
EUSÈBE.

F

FABER. (Jean)
FABRICIUS.
FALLOPE.
FARELLI.
FERNANDÈS.
FEUILLÉE. (le P.)
FEYNES. (de)
FICIN. (Marc)
FIGUEROA. (Silva)
FLACOURT.
FOESIUS.
FONTANA. (Horacius)
FOUILLOUX. (du)

FREZIER.
FROGER.

G

GALIEN.
GALILÉE.
GALLINE. (le P. Michel-Ange de).
GARCIAS-AB-HORTO. (du Jardin)
GARCILASSO.
GARSAULT. (M. de)
GASSENDI.
GASTON. (Phœbus)
GAZA.
GENGA. (Bernardino)
GENNES. (de)
GENTIL. (le)
GERVAISE. (Nicolas)
GESNER.
GHERARDINI.
GMELIN. (M.)
GOBIEN. (le P.)
GOMARA. (Lopès de)
GORDON.
GRAAF.
GRANGER.
GRAUNT.
GREAVES.
GREW.
GRIMME. (Nicolas)
GROSSE. (Jean-Henri)
GUERINIÈRE. (M. de la)
GUMILLA.

H

HALDE. (le P. du)
HALES.
HALLEY.
HARDOUIN.
HARTENFELS.
HARTSOEKER.
HARVEY.
HASSELQUIST.
HEISTER.
HÉLIODORE.
HERMOLAÜS.
HÉRODOTE.
HERRERA.
HIPPOCRATE.
HOFFBERG. (Frédéric)
HOMÈRE.
HONTAN. (la)
HUGUENS.
HULDEN.

J

JACOBEUS.
JARIC. (le P. du)
JEAN-DAMASCÈNE. (S.t)
JONSTON.
JOVE. (Paul)
ISBRAND. (Evert)
ISIDORE.
JUAN. (Don George)
JURIN.

K

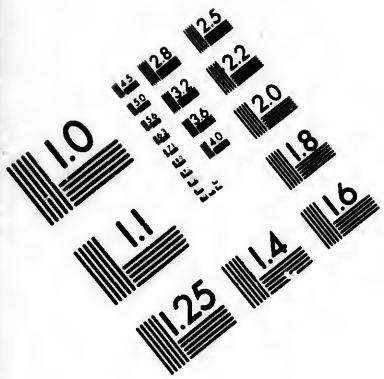
KALM. (Pierre)
KEILL.
KEPLER.
KERSBOOM.
KJOEP.
KIRCHER.
KLEIN.
KNOX. (Robert)
KOLBE.
KŒMPFER.
KRANCK.
KUNH.

L

LADE. (Robert)
LAËT. (de)
LALOUBÈRE.
LANGLI.
LECOMTE. (le P.)
LEEUWENHOEK.
LEGUAT. (François)
LEIBNITZ.
LÉON. (l'Africain)
LÉRY. (Jean de)
LESCARBOT.
LIGHT. (Alexandre)
LINNÆUS. (M.)
LINSTCOT. (Hugon)
LISTER.
LITTRE.
LOBO. (le P.)
LOPÈS. (Thomas)
LUCAS. (Paul)
LUDOLP.
LUILLIER.

M

MAFFÉE.
MAGNIN. (de Fribourg)



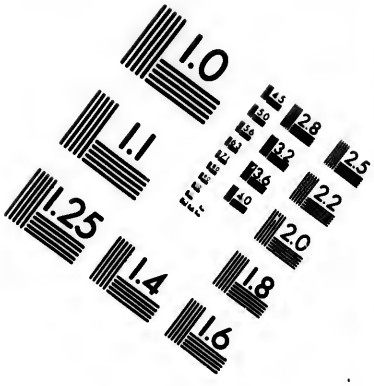
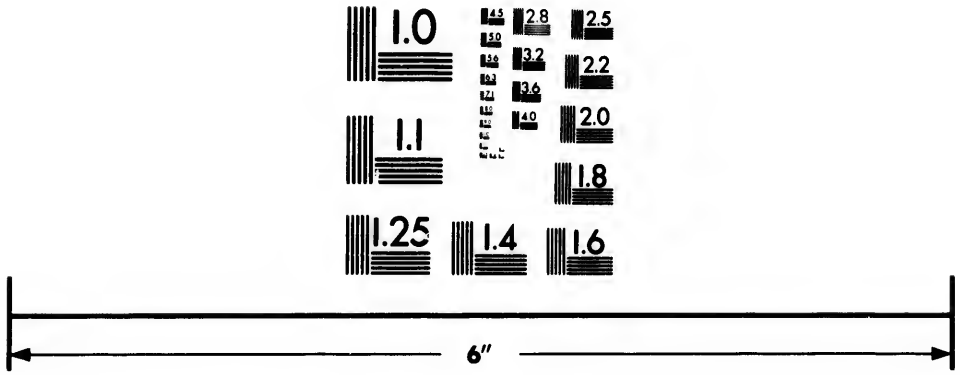
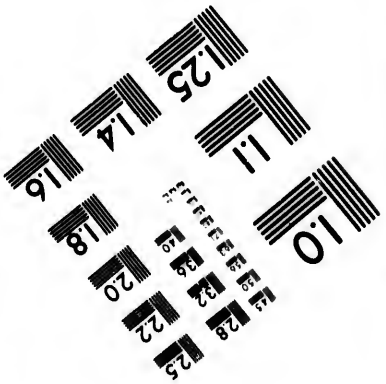


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8
1.1
1.0

MAJOR. (Jean Dan)
MAIRE. (le)
MALBRANCHE.
MAILLET. (de)
MALPIGHI.
MANDELSLO.
MARCGRAVE.
MARCHAIS. (des)
MARIOTTE.
MARMOL.
MARTENS.
MARTIN. (le Capitaine)
MARTINI.
MARTINIÈRE. (la)
MARTYR. (Pierre)
MASCRIER.
MATHIAS. (Nicolas)
MATTHIOLE. (P. André)
MAUPERTUIS. (M. de)
MAURICE. (de S.t)
MAURICEAU.
MÉGABENUS. (Apollon)
MÉRIAN. (Marc Sibil.)
MÉROLLA.
MÉRY.
MESSERCHMID.
MISSON.
MOCQUET.
MONARD.
MONCONYS.
MORGAGNI.

N

NARBROUGH.
NEEDHAM. (M.)
NEUVILLE. (la)
NEWTON.
NIEREMBERG.
NOBLEVILLE. (M. de)
NUCK.
NUX. (M. de la)

O

OEXMELIN.
OGILBY.
OLAUS MAGNUS.
OLDENBURG.
OLÉARIUS.
ONESIME.
OPPIANUS.
OSBECK.
OVIEDO.
OVINGTON.

P

PAGE DU PRATZ. (le)
PALAFOX.
PALFIN.
PALISSY.
PAOLO.
PARCIEUX. (M. de)
PARÉ. (Ambroise)
PARRENIN. (le P.)
PARISANUS.
PARSONS. (M. le D.r)
PAUL. (Marc)
PAUSANIAS.
PEIRÈRE. (M.)
PERRAULT.
PERROUD. (M.)
PÉTIVER.
PEYER. (Conrad)
PEYRONNIE. (M. de la)
PEYSSONEL. (M.)
PHILIPPE. (le P.)
PHILOSTRATE.
PICARD.
PIGAFETTA.
PINEUS.
PISON.
PLACENTIA.
PLATON.
PLINE.
PLINE le jeune.
PLOT.
POIVRE. (M)
POLLUX.
PONCEL (Charles-Jacques)
PONCET.
PORPHYRE.
PRÉVOT. (M. l'Abbé)
PSALMANAZAR. (George)
PURCHASS.
PYRARD. (François)

R

RALEIGH. (Walter)
RAMAZZINI.
RASIS.
RAY.
RECCHI. (Nardus Anton.)
RECHTEREN.
REGNARD.
REGNAULT. (Robert)
RHODES. (le P. de)
RIBEYRO.
RICCIOLI.

RIOLAN.
ROBERTS.
ROBINS.
ROBINSON. (Tancred)
RONDELET.
ROQUE. (l'Abbé de la)
RUBRUQUIS.
RUDBECK. (Olaüs)
RUISCH.
RUSSEL. (Alexandre)
RZACZYNSKI. (le P.)

S

SABINUS.
SAGAR. (Théodat)
SALERNE.
SALLE. (la)
SANCHES. (M. le D.r)
SAONE. (M. de la)
SARRAZIN.
SAULMON.
SCALIGER.
SCHEFFER.
SCHEUCHZER.
SCHMEBERGENIS. (Ant.)
SCHOUTEN. (C hier)
SCHRADER.
SCHROKIUS.
SCHWENCKFELD.
SÉBA. (Albert)
SÉNÈQUE.
SETHI. (Simeon)
SHAW. (le D.r)
SIEGESBECK.
SMITH.
SOLINUS.
SOLIS. (Antonio de)
SOMMER.
SPEED.
SPON. (Jacob)
STADENIUS.
STENON.
STRABON.
STRUYS. (Jean)
STUMPHIUS.
SWAMMERDAM.
SYMPSON.

T

TACHARD. (le P.)
TAVERNIER.
TERILLI.
TERRI. (Edwards)
TERTRE. (le P. du)
THÉOPHRASTE.
THEROUDE.

THEVENOT.
THEVET.
THOMAS. (Hubert)
TONTI.
TOURNEFORT.
TOWNS.
TULPIUS.
TWINE.
TYSON.
TZETZES.

V

VALENTIN. (François)
VALISNIERI.
VALLE. (Pietro della)
VANDERAA.
VANDERBROECK.
VANSLEB.
VARENIUS.
VARRON.
VARTOMANNUS.
VERA. (Gérard de)
VERNEY. (du)
VERREHYEN.
VERRIÈRE. (Jean le)
VERSTEGAN.
VESALE.
VILLAMON.
VINCENT MARIE. (le P.)
ULLOA. (Don Antoine)

W

WAFER.
WAITZ. (M. de)
WALLIS.
WEITBRECH.
WHELER.
WHISTON.
WINSLOW. (M.)
WOOD. (Capitaine)
WOOD. (Rogers)
WOODWARD.
WORMIUS.
WOTTON.

X

XIMÉNÈS.

Z

ZERENGHI.
ZORGDRAGER (Corneille)
ZUCHEL. (le P.)

M

Conten

H I

ABEII
gence
ſuivan
aſſemb
& inc
cette
les cel
380.
ne dé
l'intell
Raiſo
ſont p
faut.

TABLE
DES
MATIÈRES,

Contenues dans les douze volumes de cette HISTOIRE NATURELLE.

A

ABEILLES. Examen de la prétendue intelligence des abeilles. *Volume* V, *page* 367 *& ſuivantes.* La ſociété des abeilles n'eſt qu'un aſſemblage phyſique, ordonné par la Nature, & indépendant de toute vue, &c. preuve de cette aſſertion. *Ibid.* 373. Raiſon pourquoi les cellules des abeilles ſont hexagones. *Ibid.* 380. La régularité des ouvrages des abeilles ne dépend que du nombre & nullement de l'intelligence de ces petites bêtes. *Ibid.* 381. Raiſon pourquoi les abeilles ramaſſent, & font plus de cire & de miel qu'il ne leur en faut. *Ibid.* 388. Elles ne travaillent que par

un ſentiment aveugle, on peut les obliger à travailler, pour ainſi dire, autant que l'on veut : tant qu'il y a des fleurs qui leur conviennent dans le pays qu'elles habitent, elles ne ceſſent d'en tirer le miel & la cire; elles ne diſcontinuent leur travail & ne finiſſent leur récolte que parce qu'elles ne trouvent plus rien à ramaſſer. On a imaginé de les tranſporter & de les faire voyager dans d'autres pays où il y a encore des fleurs; alors elles reprennent le travail, elles continuent à ramaſſer, à entaſſer juſqu'à ce que les fleurs de ce nouveau canton ſoient épuiſées ou flétries, &c. *Vol.* V, 389 *& ſuiv.*

ABSTINENCE, (l') de toute chair, loin de convenir à la nature de l'homme ne peut que la détruire. *Vol.* VII, 176.

ABSTRACTION. Selon nous, eſt le ſimple des choſes, & la difficulté de les réduire à cette abſtraction fait le compoſé. *Vol.* III, 30.

ABSTRACTIONS, ſont des échaffaudages pour ſoutenir notre jugement. *Vol.* III, 30. Puiſſance réelle attribuée aux abſtractions, eſt le plus grand abus qu'on pût faire de la raiſon, & le plus grand obſtacle qu'on pût mettre à l'avancement de nos connoiſſances. *Ibid.* 111.

ABSTRACTIONS *mentales*, (nos) ne ſont que des êtres négatifs, qui n'exiſtent même intellectuellement que par le retranchement que nous faiſons des qualités ſenſibles aux êtres réels. *Vol.* III, 114.

ABYME, profondeurs énormes, qui se trouvent dans certaines montagnes, & sur-tout dans les plus élevées; ce sont d'anciennes bouches de volcans. *Vol.* II, 14.

ABYME du mont Ararath. *Ibid.*

ACCOUCHEMENT, (explication de l') *Vol.* IV, 96. Conjectures sur la cause des douleurs par accès qui précèdent l'accouchement. *Ibid.* 97. Il arrive quelquefois que le fœtus humain sort de la matrice sans déchirer les membranes qui l'enveloppent, & par conséquent sans que la liqueur qu'elles contiennent se soit écoulée: cet accouchement paroît être le plus naturel, & ressemble à celui de presque tous les animaux. *Ibid.* 98. Temps ordinaires de l'accouchement naturel, s'étendent à vingt jours, c'est-à-dire, depuis huit mois & quatorze jours jusqu'à neuf mois & quatre jours. *Ibid.* 121. Arrive à la dixième période des règles. *Ibid.* 122. Limites des temps de l'accouchement. *Ibid.* 124. Causes occasionnelles de l'accouchement. *Ibid.* 126. La cause physique de l'accouchement est le retour des menstrues; explication & preuve de cette assertion. *Ibid.* 130 *& suiv.*

ACCROISSEMENT (l') & le développement de l'animal ou du végétal se fait par l'extension du moule dans toutes ses dimensions extérieures & intérieures, par l'intus-susception d'une matière accessoire & étrangère qui

pénètre dans l'intérieur, qui devient semblable à la forme & identique avec la matière du moule. *Vol.* IV, 64 *& ſuiv.* Dans le temps de l'accroiſſement & du développement, les êtres organiſés ne peuvent encore produire ou ne produiſent que peu : raiſon de cet effet. *Ibid.* Une choſe remarquable dans l'accroiſſement du corps de l'homme, c'eſt que le fœtus dans le ſein de la mère croît toujours de plus en plus juſqu'à ſa naiſſance, & que l'enfant depuis ſa naiſſance croît toujours de moins en moins juſqu'à l'âge de puberté, auquel il croît, pour ainſi-dire, tout-à-coup, & arrive en fort peu de temps à la hauteur qu'il doit avoir pour toujours. *Vol.* IV, 213. Dans les animaux comme dans les végétaux, l'accroiſſement en hauteur eſt celui qui eſt achevé le premier; exemple à ce ſujet. *Ibid.* 353 *& ſuiv.*

ACRIDOPHAGES, (les) peuple qui ne ſe nourrit que de ſauterelles; effet de cette mauvaiſe nourriture. *Vol.* V, 119 & 120.

ADIMAIN. Grande brebis d'Afrique, qui eſt couverte de poil au lieu de laine. *Vol.* X, 130.

ADIVE, (l') n'eſt peut-être que le chacal privé dont on a fait une race domeſtique plus petite, plus foible & plus douce que la race ſauvage; car l'adive eſt au chacal ce que le petit chien barbet, eſt au chien de berger. *Vol.* XI, 189.

ADMIRATION.

ADMIRATION des Observateurs au sujet des travaux des insectes.... Indépendamment de l'enthousiasme qu'on prend pour son sujet, on admire toujours d'autant plus qu'on observe davantage & qu'on raisonne moins. *Vol.* V, 368.

AFRIQUE. L'intérieur de l'Afrique nous est, pour ainsi dire, entièrement inconnu; les terres élevées de cette partie du monde doivent contenir des métaux précieux autant & peut-être plus que les montagnes du Mexique & du Pérou. *Volume* I, 326. Les fleuves de l'Afrique charient beaucoup d'or. *Ibid.* Autant il y a d'uniformité dans la couleur & dans la forme des habitans naturels de l'Amérique, autant on trouve de variétés dans les peuples de l'Afrique, cette partie du monde est très-ancienne & très-abondamment peuplée; le climat y est brûlant, & cependant d'une température très-inégale, suivant les différentes contrées. *Vol.* V, 217.

AGE. Peinture de l'homme moral dans la jeunesse & dans le moyen âge. *Vol.* V, 343 *& suiv.*

AGNEAU. Le jeune agneau, dans un nombreux troupeau, trouve & saisit la mamelle de sa mère, sans jamais se méprendre, ce qui prouve que l'instinct des animaux est d'autant plus sûr qu'il est plus machinal, & pour ainsi dire, plus inné. *Vol.* VI, 229. Choix des

agneaux que l'on veut élever & nourrir. *Vol.* VI, 232. En quel temps ſe doit faire la caſtration des agneaux.... Deux manières dont ſe fait cette opération..... Comment il faut traiter l'agneau après la caſtration. *Ibid.* 233.

AGOUTI. Ses caractères & ſes habitudes naturelles. *Vol.* VIII, 88. La chair de l'agouti eſt aſſez bonne à manger, & on la prépare comme celle du cochon de lait. *Ibid.* 89. Manière de chaſſer & de prendre l'agouti. *Ibid.* Lorſqu'on le prend jeune, il s'apprivoiſe aiſément; il reſte à la maiſon, & lorſqu'il en ſort, il revient de lui-même... La femelle de l'agouti prépare un lit à ſes petits; elle produit deux ou trois fois par an. *Ibid.* 90. L'agouti eſt un animal particulier à l'Amérique, & ne ſe trouve pas dans l'ancien continent. *Ibid.* 91. Courte deſcription de l'agouti. *Ibid.* 92.

AHU. Deſcription de l'ahu..... C'eſt le même animal que le tzeiran. *Vol.* X, *depuis la page* 332 *juſqu'à* 335 *inclusivement.*

AIGRETTE *ou* MACAQUE CORNU, eſt une variété dans l'eſpèce du macaque. *Vol.* XII, 148.

AIR. L'attraction de la lune & du ſoleil cauſe dans l'air un mouvement de flux & de reflux, qui eſt à peu près égal à celui du flux & du reflux des eaux de la mer; ce mouvement dans l'air eſt fort peu conſidérable en comparaiſon de ceux qui ſont produits par

la raréfaction & la condenſation. *Vol.* II, 225. On remarque dans l'air des courans contraires; on voit des nuages qui ſe meuvent en même temps dans une direction contraire; cette contrariété de mouvement ne dure pas long-temps. *Ibid.* 240.

AIR. Deſcription des phénomènes & des propriétés générales de l'air. *Vol.* IX, *xj.*

AKOUCHI. Notice au ſujet de cet animal. Ses différences avec l'agouti. *Vol.* XII, 391

ALCE *&* MACHLIS, dans Pline, ne déſignent que le même animal, & cet animal eſt l'élan. *Vol.* X, 229.

ALCO. Animal domeſtique au Pérou & au Mexique avant l'arrivée des Européens. *Vol.* XII, 380. Ce mot *alco* paroît être un mot générique, & qu'on a appliqué à deux ou trois animaux d'eſpèce différentes. Diſcuſſion critique à ce ſujet. *Ibid.* 384.

ALGAZEL, eſpèce de gazelle qui ſe trouve en Arabie. Sa deſcription. *Vol.* X, 327.

ALIMENS. Indépendamment de l'effet de la nutrition, les alimens en produiſent un autre qui ne dépend que de leur quantité, c'eſt-à-dire de leur maſſe & de leur volume.... Les alimens avant de ſervir à la nutrition du corps, lui ſervent de leſt; leur préſence & leur volume ſont néceſſaires pour maintenir l'équilibre entre les parties intérieures qui agiſſent & réagiſſent toutes les unes contre

les autres. Lorſqu'on meurt par la faim; c'eſt donc moins parce que le corps n'eſt pas nourri, que parce qu'il n'eſt plus leſté..... Le plus preſſant beſoin, n'eſt pas de rafraîchir le ſang par un chyle nouveau, mais de maintenir l'équilibre des forces dans les grandes parties de la machine animale. *Vol.* VII, 182, 183 & 184.

ALLANTOÏDE. Conſidération ſur les uſages prétendus de l'allantoïde dans les fœtus des animaux. *Vol.* VI, 281. Rapport phyſique par lequel on peut juger de ſon origine & de ſa production. *Ibid.* 284.

ALLIANCE. On peut croire que par une expérience dont on a perdu toute mémoire, les hommes ont autrefois connu le mal qui réſultoit des alliances du même ſang, puiſque chez les nations les moins policées il a rarement été permis au frère d'épouſer ſa ſœur..... Cet uſage ne peut être fondé que ſur l'obſervation : ſi les hommes ont une fois connu par expérience que leur race dégénéroit toutes les fois qu'ils ont voulu la conſerver ſans mélange, dans une même famille, ils auront regardé comme une loi de la Nature celle de l'alliance avec des familles étrangères, & ſe ſeront tous accordés à ne pas ſouffrir de mélange entre leurs enfans. *Vol.* VI, 79 & 80.

ALLO-CAMELUS, dont *Geſner* parle, & dont il donne la figure, eſt un *Lama* qui

fut amené vivant du Pérou en Hollande en 1558. *Vol.* XI, 51 & 52.

ALOUATE. Grande espèce de Sapajou. *Voyez* Ouarine. *Vol.* XII, 289.

AMBLE. Allure que quelques chevaux ont naturellement, & que l'on donne à d'autres. Exposition du mouvement du cheval dans cette allure. *Vol.* VI, 39. Les poulains prennent assez souvent cette allure, sur-tout lorsqu'on les force à aller vîte, & qu'ils ne sont pas assez forts pour troter ou galoper. *Ibid.* 41.

AMBRE. La mer, après de violentes tempêtes, rejette de l'ambre gris sur les côtes de l'Irlande, & de l'ambre jaune ou du succin sur les côtes de Poméranie. *Vol.* II, 194.

AMÉRICAINS, sortent tous d'une même souche. Raisons sur lesquelles l'Auteur appuie cette présomption. *Vol.* V, 208. Les Américains sont des peuples nouveaux. Raison de cette assertion. *Ibid. & suiv.* Origine des Américains, leur ressemblance avec les Tartares orientaux & septentrionaux. *Ibid.* 214 *& suiv.*

AMÉRIQUE, les habitans de l'Amérique n'avoient jamais été civilisés lorsqu'on en fit la découverte. Preuve de cette assertion. *Vol.* VIII, 175. Le plus gros animal de ce nouveau continent n'est pas plus grand qu'un petit mulet. *Ibid.* 179. Description des différens peuples de l'Amérique. *Vol.* V, 170 *& suiv.*

AMITIÉS. Peinture de l'amitié. *Vol.* V, 358.

L'amitié n'appartient qu'à l'homme, & l'attachement peut appartenir aux animaux. *Vol.* V, 359.

AMOUR. Pourquoi l'amour des pères & des enfans descend toujours plus qu'il ne remonte *Vol.* V, 377. Tableau de l'amour physique & universel. *Ibid.* 352. Pourquoi il fait l'état heureux de tous les êtres & le malheur de l'homme. *Ibid.* 353. La vanité est le moral de l'amour. *Ibid.*

AMPHIBIE. Les seuls animaux auxquels on puisse donner le nom d'*amphibie* dans toute la rigueur de l'acception de ce terme, sont les phoques, les morses & les lamantins, parce qu'ils sont les seuls dans lesquels le trou de la cloison du cœur, reste toujours ouvert, les seuls qui puissent par conséquent se passer de respirer, & vivre également dans l'air & dans l'eau. *Vol.* XI, 271.

AMSTERDAM. État des couches de terres à Amsterdam, jusqu'à deux cents trente-deux pieds de profondeur. *Vol.* I, 358. Le terrein de la Hollande a été élevé de cent pieds par les sédimens de la mer. *Ibid.* 359.

ANALOGUES VIVANS. On ne connoît pas l'analogue vivant de la coquille fossile, qu'on appelle *corne d'ammon*. *Vol.* I, 425.

ANATOMIE, n'est encore qu'une nomenclature, *Vol.* VII, 160. Défaut de la méthode par laquelle on a cultivé l'anatomie. *Ibid. & suiv.*

ANCIENS. Étoient plus instruits & plus avancés que nous sur l'histoire des animaux quoiqu'ils n'eussent point fait de méthodes de nomenclature. *Vol.* I, 59. N'avoient aucune idée de ce que nous appelons physique expérimentale. *Ibid.* 72. Les Anciens ont fait le tour de l'Afrique, selon le témoignage d'Hérodote. *Ibid.* 307..... N'ont ni dit ni conjecturé qu'on pût faire le tour du globe. *Ibid.* Étoient fort éloignés d'avoir une juste mesure de la circonférence du globe, quoiqu'ils y eussent beaucoup travaillé. *Ibid.*

ÂNE. Ressemblances & différences générales entre l'âne & le cheval. *Vol.* VI, 132 *& suiv.* Description de l'âne, son naturel, son tempérament, ses qualités, &c. *Ibid.* 153 *& suiv.* L'âne qu'on a fait hongre ne brait qu'à basse voix, & quoiqu'il paroisse faire autant d'efforts & les mêmes mouvemens de la gorge, son cri ne se fait pas entendre de loin. *Ibid.* 157. On connoît l'âge de l'âne comme celui du cheval, par les dents. *Ibid.* Vit comme le cheval vingt-cinq ou trente ans. *Ibid.* 159. Dort encore moins que le cheval, & ne se couche guère que quand il est excédé. *Ibid.* En général, la santé de cet animal est bien plus ferme que celle du cheval. *Ibid.* 160. L'âne est originaire des climats chauds, & a été transporté nouvellement dans les climats froids. *Ibid.* 160 & 161. Différens usages de la peau de l'âne.

Vol. VI, 169. L'âne appartient à l'ancien continent, & ne s'eſt point trouvé dans le nouveau lorſqu'on en fit la découverte. *Ibid.* 167. Il a plus de puiſſance pour engendrer même avec la jument, que n'en a le cheval. ..... Il corrompt & détruit la génération du cheval..... & le cheval ne peut corrompre la génération de l'âne. *Vol.* XII, 233 & 234. Exemples de l'ardeur de l'âne & de ſon appétit plus que véhément pour ſa femelle. ..... L'âne eſt hors de combat & même de ſervice en très-peu d'années..... L'âneſſe conſerve plus long-temps la faculté d'engendrer. *Ibid.* 241 & 242.

ÂNE & ÂNESSE, tendent à la ſtérilité par des cauſes générales & particulières..... La chaleur eſt non-ſeulement néceſſaire à la fécondité, mais même à la pleine vie de ces animaux..... Il faut choiſir la ſaiſon propre aux accouplemens pour les rendre prolifiques. *Vol.* XII, 239 *& ſuiv.*

ÂNE RAYÉ, eſt le même animal que le zèbre. *Vol.* X, 176.

ÂNES, ont comme les chevaux une prodigieuſe quantité de vers dans l'eſtomac. *Vol.* VI, 23. Sont d'autant moins forts & plus petits que le climat eſt plus froid. *Ibid.* 161. Sont meilleurs & plus forts que les chevaux dans tous les pays exceſſivement chauds. *Ibid.* 163. Ont été tranſportés en Amérique, & y ont beaucoup multiplié dans les pays

chauds; ils y ſont même devenus ſauvages & ces ânes ſauvages vont par troupes, comme vont auſſi les chevaux ſauvages. *Vol.* VI, 167. Ont dans le premier âge le poil long, & on eſt dans l'uſage de les tondre. *Vol.* X, 180.

ÂNESSE. Eſt en état d'engendrer à l'âge de deux ans. *Vol.* VI, 157. Eſt peu féconde & pourquoi. *Ibid.* 158. Eſt ordinairement en chaleur au mois de Mai ou de Juin. *Ibid.* Met bas dans le douzième mois. *Ibid.* Ne produit qu'un petit. *Ibid.* L'uſage du lait d'âneſſe s'eſt conſervé depuis les Grecs juſqu'à nous; choix de l'âneſſe pour que ſon lait ſoit de bonne qualité. *Ibid.* 168.

ÂNES SAUVAGES, ſont différens des zèbres, & ſont de la même eſpèce que les ânes domeſtiques. *Vol.* VI, 164.

ANGLETERRE. Les côtes méridionales d'Angleterre ont été abandonnées par la mer. *Vol.* I, 371. Preuves qui démontrent que l'Angleterre faiſoit autrefois partie du continent. *Vol.* II, 419.

ANIMAL. Les parties les plus eſſentielles ſont celles par leſquelles l'animal prend ſa nourriture, celles qui reçoivent & digèrent cette nourriture, & celles par où il en rend le ſuperflu. *Vol.* I, 65. L'animal eſt l'ouvrage le plus complet de la Nature, & l'Homme en eſt le chef-d'œuvre. *Vol.* III, 2. Idée générale & deſcription de l'animal. *Ibid.* 8. Son

individu eſt un centre où tout ſe rapporte, un point où l'univers entier ſe réfléchit. *Vol.* III, 8 & 9. Le corps de l'animal eſt un moule intérieur, dans lequel la matière qui ſert à ſon accroiſſement ſe modèle & s'aſſimile au total. *Ibid.* 60. Ce que l'on doit entendre par le mot *animal*.... Idées claires & préciſes à ce ſujet. *Ibid.* 385. Il y a des parties eſſentielles & fondamentales au corps de l'animal; les parties de l'économie animale qui agiſſent continuellement & ſans interruption ſont celles qui ſe reſſemblent le plus dans l'homme & dans l'animal; celles au contraire qui forment les ſens & les membres ſe reſſemblent moins, & les plus grandes différences entre l'homme & l'animal ſont à l'extérieur, & principalement aux extrémités du corps. *Vol.* V, 246 *& ſuiv.* Explication de la manière dont l'animal peut être déterminé à faire telle & telle action par la ſeule impreſſion des objets ſur les ſens. *Ibid.* 261 *& ſuiv.* Dans l'animal, le ſens intérieur ne diffère des ſens extérieurs que par la propriété qu'a le ſens intérieur de conſerver les ébranlemens, les impreſſions qu'il a reçues. *Ibid.* 280. Explication de la manière dont l'animal nouveau-né eſt déterminé à chercher ſa nourriture. *Ibid.* 286 & 287. Peinture d'un animal qui eſt ému par la peur pour la première fois. *Ibid.* 350. En quoi conſiſte la perfection dans l'animal. *Vol.* VI, 309.

ANIMAUX, ſont bien plus généralement répandus que les plantes. *Vol.* III, 16. Les animaux & les plantes qui peuvent ſe multiplier & ſe reproduire par toutes leurs parties, ſont des corps organiſés, compoſés d'autres corps organiques ſemblables. *Ibid.* 28. Les animaux ſuivent plus exactement que nous les loix de la Nature. *Ibid.* 98. La plupart des animaux ne cherchent la copulation que quand leur accroiſſement eſt pris preſqu'en entier; ceux qui n'ont qu'un temps pour le rut ou pour le frai, n'ont de liqueur ſéminale que dans ce temps. *Ibid.* 105. Les grands animaux ſont moins féconds que les petits. *Ibid.* 453. Raiſon de cet effet. *Ibid.* 454. Petits animaux mangent plus à proportion que les grands. *Ibid.* Les animaux ovipares ſont en général plus petits que les vivipares; ils produiſent auſſi beaucoup plus. *Ibid.* 455. Raiſon de cet effet. *Ibid.* Les animaux qui ne produiſent qu'un petit nombre de petits, prennent la plus grande partie de leur accroiſſement, & même leur accroiſſement tout entier, avant que d'être en état d'engendrer; au lieu que les animaux qui multiplient beaucoup, engendrent avant même que leur corps ait pris la moitié ou même le quart de ſon accroiſſement. *Ibid.* 456. Animaux qui peuvent produire leurs ſemblables, quoiqu'ils n'aient pas eux-mêmes été produits de cette façon. *Ibid.* 477. En général les grands animaux vivent plus long-

temps que les petits. *Vol.* IV, 355. Les animaux rendent moins à la terre qu'ils n'en tirent. *Vol.* I, 354. Les animaux tiennent le premier rang dans la Nature, parce qu'ils ſont capables de plus de fonctions que les autres êtres, & qu'ils ont par leurs ſens plus de rapports avec les objets qui les environnent. *Vol.* III, 1 & 2. Ils ont avec les objets extérieurs des rapports du même ordre que les nôtres. *Ibid.* 7. Il y a dans les animaux, pluſieurs parties, qui croiſſent par une vraie végétation. *Ibid.* 13. Il y a des animaux qui ſe reproduiſent comme les plantes & par les mêmes moyens; la multiplication des pucerons, qui ſe fait ſans accouplement, eſt ſemblable à celle des plantes par les graines; & celle des polypes qui ſe fait en les coupant, reſſemble à la multiplication des arbres par la bouture. *Ibid.* 13. Les animaux ſe reſſemblent en général beaucoup moins que les plantes. *Ibid.* 14. Dans les animaux, les uns engendrent un prodigieux nombre de petits, & les autres n'en produiſent qu'un ſeul; dans les plantes au contraire toutes produiſent en très-grand nombre. *Ibid.* 16. Principe par lequel on peut expliquer toutes les actions des animaux, quelque compliquées qu'elles puiſſent paroître, & ſans qu'il ſoit beſoin de leur accorder ni la penſée ni la réflexion. *Volume* V, 294. Les animaux ont le ſentiment, même à un plus haut degré que nous ne l'avons; ils

ont auſſi la conſcience de leur exiſtence actuelle; mais ils n'ont pas celle de leur exiſtence paſſée; ils ont des ſenſations, mais il leur manque la faculté de les comparer, c'eſt à-dire, il leur manque la puiſſance qui produit les idées; car les idées ne ſont que des ſenſations comparées, ou, pour mieux dire des aſſociations de ſenſations. *Vol.* V, 295. Les animaux étant privés d'idées & pourvus de ſenſations ne ſavent point qu'ils exiſtent, mais ils le ſentent..... Ils n'ont aucune connoiſſance du paſſé, aucune notion de l'avenir, aucune idée du temps, & par conſéquent ils n'ont pas la mémoire: preuve de ces aſſertions. *Ibid.* 316 *& ſuiv.* Ils ne peuvent diſtinguer leurs rêves de leurs ſenſations réelles, & l'on peut dire que ce qu'ils ont rêvé leur eſt effectivement arrivé. *Ibid.* 333. Manière de juger des qualités intérieures de différens animaux. *Ibid.* 382. L'empire de l'homme ſur les animaux eſt un empire légitime qu'aucune révolution ne peut détruire..... Cependant cet empire n'eſt pas abſolu, ni même à beaucoup près. *Vol.* VI, 2. C'eſt par les talens de l'eſprit, & non par la force & par les autres qualités de la matière que l'homme a ſu ſubjuguer les animaux..... Cet empire de l'homme, comme tous les autres empires, n'a été fondé qu'après la ſociété. *Ibid.* 6.

ANIMAUX. Premier deſſein ſur lequel il paroît que tous les animaux ont été conçus.....

En les créant, l'Etre ſuprême n'a voulu employer qu'une idée, & la varier en même temps de toutes les manières poſſibles, afin que l'homme pût admirer également & la magnificence de l'exécution, & la ſimplicité du deſſein. *Vol.* VI, 136 *& ſuiv.* La manière dont les animaux ſe nourriſſent & la diverſité de leurs alimens dépendent en entier de la capacité plus ou moins grande de l'eſtomac & des inteſtins. *Ibid.* 179. Dans preſque tous les animaux, le mâle devient plus ou moins féroce, lorſqu'il cherche à s'accoupler, & la femelle lorſqu'elle a mis bas. *Ibid.* 303. Comment l'homme a été obligé d'agir pour ſe rendre maître des animaux. *Ibid.* 313. L'empreinte originaire de la Nature eſt beaucoup moins altérée dans les animaux ſauvages que dans les animaux domeſtiques... Dans ceux qui ne vivent que peu de temps, l'eſpèce eſt plus ſujette à varier que dans ceux qui vivent long-temps. *Ibid.* 321 & 322. L'indice le plus ſûr pour juger de la nature intérieure & de l'eſpèce réelle des animaux, c'eſt la conformité ou la différence de leur naturel & de leur inſtinct. *Ibid.* 353 & 354. Dans les animaux qui produiſent en grand nombre, les petits ne ſont pas auſſi parfaits au moment de leur naiſſance que dans ceux qui ne produiſent qu'en petit nombre. *Ibid.* 359. Dans tous les animaux, les premières portées ſont toujours moins nombreuſes que les autres. *Ibid.* 363. Comment on a fait pour ſe procurer des animaux à poils

tout blancs. *Vol.* VI, 387. C'eſt dans les climats tempérés & chez les peuples les plus policés que ſe trouvent la plus grande diverſité, le plus grand mélange & les plus nombreuſes variétés dans chaque eſpèce d'animaux. *Ibid.* 392. Les animaux, au lieu d'aller en augmentant vont au contraire en diminuant de facultés & de talens; le temps même travaille contr'eux.... Ce qu'ils ſont devenus, ce qu'ils deviendront encore, n'indique pas aſſez ce qu'ils ont été ni ce qu'ils pourroient être. *Vol.* VII, 11 & 12. Les animaux en général ne ſont en état d'engendrer que lorſqu'ils ont pris la plus grande partie de leur accroiſſement; mais ceux qui ont un temps marqué pour le rut ou pour le frai, ſemblent faire une exception à cette loi.... Dans les animaux quadrupèdes, ceux qui comme le cerf, l'élan, le daim, le renne, le chevreuil, &c. ont un temps de rut bien marqué, engendrent plus tôt que les autres animaux. *Ibid.* 34 & 35. La mort violente des animaux eſt un uſage légitime, innocent, puiſqu'il eſt fondé dans la Nature, & qu'ils ne naiſſent qu'à cette condition. *Ibid.* 137. Les animaux qui n'ont qu'un eſtomac & les inteſtins courts, ſont forcés, comme l'homme, à ſe nourrir de chair. Preuves de cette aſſertion. *Ibid.* 180. Tous les animaux qui ſont tout-à-fait blancs, ont en même temps les yeux rouges. *Ibid.* 283. Les animaux ſe ſont preſque tous abaiſſés au-deſſous de leur

état de nature... Ils n'ont conſervé que leurs propriétés individuelles..... Ils ont perdu par la durée autant & plus qu'ils n'avoient acquis par le temps avant que l'homme les eût inquiétés. *Vol.* VIII, 39 & 40. Animaux qui mangent leur queue..... dans les parties très-éloignées du centre du ſentiment, ce même ſentiment eſt très-foible; preuve de cette aſſertion. *Ibid.* 83 & 84. L'influence du climat eſt beaucoup plus marquée dans les animaux que dans l'homme.... dans les pays chauds, les animaux terreſtres ſont plus grands & plus forts que dans les pays froids ou tempérés; ils ſont auſſi plus hardis & plus féroces. *Ibid.* 94 & 95. Le courage dans les animaux s'exalte ou ſe tempère ſuivant l'uſage heureux ou malheureux qu'ils ont fait de leur force. *Ibid.* 98. L'empreinte des eſpèces n'eſt pas inaltérable; la nature des animaux eſt moins conſtante que celle de l'homme; elle peut ſe varier & ſe changer avec le temps. *Ibid.* 234. Les animaux des climats chauds ne peuvent guère produire dans les climats froids, lors même qu'ils y ſont libres & largement nourris. *Ibid.* 246. La plupart des gros animaux des pays chauds n'ont point de poil ou n'en ont que très-peu. *Vol.* X, 115. La vraie patrie des animaux eſt la terre à laquelle ils reſſemblent, c'eſt-à-dire, la terre à laquelle leur nature paroît s'être entièrement conformée, ſur-tout lorſque cette même nature de l'animal ne ſe modifie point ailleurs

& ne se prête pas à l'influence des autres climats. *Vol.* X, 10 & 11. L'ordre dans la multiplication des animaux est une raison inverse de l'ordre de grandeur, & la possibilité des différences est en raison directe du nombre dans le produit de leur génération ; il y a donc plus de variétés dans les petits animaux que dans les gros, & il y a aussi par cette même raison plus d'espèces voisines. *Vol.* IX, *xxxiij & xxxiv.* L'intérieur dans les animaux est le fond du dessein de la Nature, c'est la forme constituante, c'est la vraie figure, l'extérieur n'en est que la draperie. . . . Cet extérieur, souvent très-différent, recouvre souvent un intérieur parfaitement semblable, & au contraire la moindre différence intérieure en produit de très-grandes à l'extérieur. *Vol.* XI, 76. Les animaux sont en général plus heureux que l'homme, l'espèce chez eux n'a rien à redouter de ses individus ; le mal n'a pour eux qu'une source, il en a deux pour l'homme, celle du mal moral qu'il a lui-même ouverte, est un torrent qui afflige la face entière de la terre ; le mal physique au contraire est resserré dans des bornes étroites ; il va rarement seul, le bien est souvent au-dessus ou du moins de niveau. *Ibid.* 81 & 82. Animaux féroces, dont la robe est la plus belle, ont en même temps la nature la plus perfide. *Ibid.* 185. Comparaison de l'éducation des animaux avec celle de l'homme. *Vol.* XII, 46. Les animaux

dont l'éducation eſt la plus longue, c'eſt-à-dire ceux qui ont le plus long-temps beſoin des ſecours & des ſoins de leur mère, ſont ceux qui paroiſſent avoir le plus d'intelligence. *Volume* XII, 51. Dans l'homme, la phyſionomie trompe; mais dans les animaux on peut juger du naturel par la mine. *Ibid.* 124 & 125. Par quelle raiſon les altérations de nature ſont plus grandes & plus promptes dans les animaux que dans l'homme. *Ibid.* 199. Les animaux dont l'eſpèce eſt iſolée ſont en très-petit nombre en comparaiſon de ceux dont les eſpèces ſont voiſines & ſemblent former des familles ou des genres. *Ibid.* 227. Le genre des animaux cruels eſt l'un des plus nombreux & des plus variés. *Ibid.* 255 & 256. Heureuſement les animaux fiers ſont tous ſolitaires & ne marchent point en troupe. *Ibid.* 258. De tous les animaux qui ont des griffes, c'eſt-à-dire des ongles crochus & rétractibles, aucun n'eſt ſocial, aucun ne ſe met en troupe. *Ibid.*

ANIMAUX QUADRUPÈDES. Ils ne ſont en état d'engendrer que quand leur corps a pris ſon accroiſſement preſque en entier. *Vol.* III, 98. Dans tous les quadrupèdes, ſans en excepter aucun, & même dans l'homme; le cou eſt compoſé de ſept vertèbres ni plus ni moins. En général, les animaux carnaſſiers ont le cou beaucoup plus court que les animaux qui ſe nourriſſent d'herbes. *Vol.* VIII, 118. Il n'y a guère dans toute la terre habitable

& connue que deux cents espèces d'animaux quadrupèdes. *Vol.* VIII, 228. Les animaux quadrupèdes sont, après l'homme, les êtres dont la nature est la plus fixe & la forme la plus constante. *Ibid.* 236. Quadrupèdes desquels les parties de la génération se renouvellent & s'oblitèrent tous les ans à peu-près comme les laitances des poissons. *Ibid.* 381. Leurs attributs les plus généraux, qui sont d'avoir quatre pieds & d'être couverts de poil, se trouvent communs, le premier avec des animaux d'un autre ordre, tels que les lézards, les grenouilles, &c; & le second manque à de certains animaux, tels que le tatou, le pangolin, qui sont cependant de véritables quadrupèdes. *Vol.* IX, 83, 84 & 85. Quadrupèdes tiennent entr'eux de plus près qu'ils ne tiennent aux autres animaux, & néanmoins il s'en trouve en grand nombre, qui paroissent s'élancer à d'autres classes de la Nature; les singes tendent à s'approcher de l'homme; les chauve-souris sont les singes des oiseaux qu'elles imitent par leur vol; les porc-épics par les tuyaux dont ils sont couverts, semblent nous indiquer que les plumes peuvent appartenir à d'autres qu'aux oiseaux; les tatous par leurs cuirasses se rapprochent des crustacées; les castors par les écailles de leur queue ressemblent aux poissons; les fourmilliers par leur espèce de bec ou de trompe, sans dents, & par leur longue langue nous rappellent encore les oiseaux; enfin les phoques,

les morſes & les lamantins ſont la nuance entre les quadrupèdes & les cétacées. *Vol.* XI, 268 & 269. Conſidération des animaux quadrupèdes ſous un autre point de vue, c'eſt ſans raiſon ſuffiſante qu'on leur a donné généralement à tous le nom de *quadrupèdes*. *Vol.* XII, 22. Sur environ deux cents eſpèces d'animaux auxquels on a donné le nom commun de *quadrupèdes*, il y a au moins quarante eſpèces qui ſont quadrumanes; douze ou quinze eſpèces qui ſont bipèdes & autant auxquels les pieds de devant ou de derrière ſont inutiles; en ſorte que le nombre des quadrupèdes ſe trouve par-là réduit de plus d'un tiers. *Ibid.* 25. Les animaux quadrumanes rempliſſent le grand intervalle qui ſe trouve entre l'homme & les quadrupèdes; les bimanes, comme le lamantin, ſont le terme moyen dans la diſtance encore plus grande de l'homme aux cétacées; les bipèdes avec des ailes ſont la nuance des quadrupèdes aux oiſeaux, & les fiſſipèdes qui ſe ſervent de leurs pieds de devant comme de mains, rempliſſent tous les degrés qui ſe trouvent entre les quadrumanes & les quadrupèdes. *Vol.* XII, 28 & 29.

ANIMAUX. *Domeſtiques* & *Sauvages*. Les animaux domeſtiques varient prodigieuſement par les couleurs dans le même pays, tandis que les animaux ſauvages ne varient par les couleurs que dans les différens climats. *Vol.* VI, 80. Les animaux domeſtiques ſont comme les hommes, plus forts, plus grands

& plus courageux dans les pays froids; plus civilisés, plus doux dans les climats tempérés; plus lâches, plus foibles & plus laids dans les climats trop chauds. *Vol.* VI, 391. C'est dans ces climats tempérés & chez les peuples les plus policés que se trouve la plus grande diversité, le plus grand mélange & les plus nombreuses variétés dans chaque espèce. *Ibid.* 392. Il y a dans les animaux domestiques plusieurs signes évidens de l'ancienneté de leur esclavage: les oreilles pendantes, les couleurs variées, les poils longs & fins, sont autant d'effets produits par le temps ou plutôt par la longue durée de leur domesticité. *Ibid.* Tableau de la condition des animaux sauvages. *Vol.* VII, 2. Les animaux sauvages & libres sont peut-être, sans en excepter l'homme, de tous les êtres vivans les moins sujets aux altérations, aux changemens, aux variations de tout genre. *Ibid.* 8. Les animaux captifs & renfermés dans les ménageries ou dans des enclos peu spacieux ne prennent pas leur entier accroissement, & vivent moins de temps que quand ils sont en pleine liberté. *Vol.* VIII, 245. Dans les animaux captifs & resserrés dans des loges, les parties desquelles ils ne peuvent faire usage, telles que celles de la génération, sont si petites & si peu développées qu'on a de la peine à les trouver; & que quelquefois elles paroissent oblitérées. *Ibid.* 245 & 246. Les animaux domestiques sont sujets à beaucoup plus de

variétés que les animaux ſauvages; & pourquoi. *Vol.* X, 53. Cauſes néceſſaires de leur dégénération. *Ibid.* 59 *& ſuiv.* L'état de domeſticité ſemble rendre les animaux plus libertins, c'eſt-à-dire moins fidèles à leur eſpèce, & il les rend auſſi plus chauds & plus féconds. *Vol.* XII, 249. Dans les animaux ſauvages, indépendans de l'homme, l'éloignement du climat eſt un indice aſſez ſûr de celui des eſpèces. *Ibid.* 160. Dans l'état où nous avons réduit les animaux domeſtiques, il ne ſeroit peut-être plus poſſible de les réhabiliter ni de leur rendre leur forme primitive & les autres attributs de nature que nous leur avons enlevés. *Ibid.* 201. L'état de domeſticité a beaucoup contribué à faire varier la couleur du poil des animaux. Les couleurs primitives & naturelles ſont le fauve & le brun.... Le blanc pur & ſans aucune tache, eſt à cet égard le ſigne du dernier degré de dégénération. *Ibid.* 211. Cauſes des variétés dans les animaux libres & indépendans de l'homme..... Dans les eſpèces où le mâle s'attache à ſa femelle & ne la change pas, il y a peu de variétés. Dans celles où les femelles changent ſouvent de mâle, il y a des variétés plus nombreuſes; & en général il y en a d'autant plus que le nombre dans leur produit eſt plus grand... Il y a par cette raiſon beaucoup plus de variétés dans les petites eſpèces que dans les grandes. *Ibid.* 216 & 217.

ANIMAUX *des deux Continens.* Les noms ont

presque tous été mal appliqués aux animaux du nouveau monde. *Vol.* VIII, 110 *& suiv.* Énumération des animaux, dans laquelle il faut distinguer. 1.° Ceux qui sont naturels & propres à l'ancien continent, & qui ne se sont point trouvés dans le nouveau. 2.° Ceux qui sont naturels & propres au nouveau continent & qui n'étoient pas connus dans l'ancien. 3.° Ceux qui sont communs aux deux continens. *Ibid.* 132 & 133. De tous les animaux domestiques qui ont été transportés d'Europe en Amérique, le cochon est celui qui a le mieux & le plus universellement réussi, soit dans les pays chauds ou froids de ce nouveau continent. Les chèvres n'ont réussi que dans les climats chauds ou tempérés, l'espèce n'a pu se maintenir en Canada, où il faut la renouveler par des boues qu'on fait venir d'Europe. L'âne qui multiplie dans les pays chauds de ce nouveau monde, ne peut se perpétuer dans le climat froid comme en Canada. Les chevaux ont à peu-près également multipliés dans les climats chauds & dans les climats froids de ce nouveau continent. *Ibid.* 154 *& suiv.* Tous les animaux transportés de l'ancien continent dans le nouveau sont devenus plus petits. *Ibid.* 155. En général, tous les animaux de l'Amérique, même ceux qui sont naturels au climat, sont beaucoup plus petits que ceux de l'ancien continent. *Ibid.* 156. Les noms américains de presque tous les animaux du nouveau monde, étoient si barbares pour

les Européens, qu'ils cherchèrent à leur en donner d'autres par des reſſemblances, quelquefois heureuſes, avec les animaux de l'ancien continent; mais ſouvent auſſi par de ſimples rapports trop éloignés pour fonder l'application de ces dénominations. *Vol.* VIII, 167. Les animaux de l'ancien continent qui ne ſe ſont pas trouvés dans le nouveau lorſqu'on en fit la découverte, ſont l'éléphant, le rhinocéros, l'hippopotame, la giraffe, le chameau, le lion, le tigre, la panthère, le cheval, l'âne, le zèbre, le buffle, la brebis, la chèvre, le cochon, le chien, l'hyæne, le chacal, la genette, la civette, le chat, la gazelle, le chamois, le bouquetin, le chevrotain, le lapin, le furet, les rats & les ſouris, le loir, le lérot, la marmotte, la mangouſte, le blaireau, la zibeline, l'hermine, la gerboiſe, le maki & pluſieurs eſpèces de ſinges. *Ibid.* 172 & 173. Les animaux naturels au nouveau monde étoient dans chaque eſpèce extrêmement nombreux en individus. Raiſon de cet effet. *Ibid.* 178. Les eſpèces au contraire dans les animaux du nouveau monde étoient en petit nombre. *Ibid.* Les animaux propres & particuliers au nouveau continent & qui n'exiſtoient point dans l'ancien, ſont le tapir, le cabiai, le pecari, les fourmillers, les pareſſeux, le lama, le pacos, le puma, le jaguar, le couguar, le jaguarete, le chat-pard, le coendou, les agoutis, le coati, le paka, les philandres, le

cochon

cochon d'Inde, l'apérea, les tatous. *Vol.* VIII, 184 & 185. Les animaux des parties méridionales de chaque continent n'existoient pas dans l'autre. *Ibid.* 191. Énumération des animaux communs aux deux continens. *Ibid.* 194 *& suiv.* Le nombre des espèces communes aux deux continens est assez petit en comparaison de celui des espèces, qui sont propres & particulières à chacun des deux. *Ibid.* 199. Tous les animaux qui ont été transportés de l'ancien continent dans le nouveau, y sont devenus plus petits, & tous ceux qui se trouvent également dans les deux continens, sont de même plus petits dans le nouveau continent, & cela sans aucune exception. *Ibid.* 201 & 202. Il n'y a que les animaux du Nord qui se trouvent également dans les deux continens. *Ibid.* 199. Les animaux quadrupèdes sont en général, & sans exception, beaucoup plus petits dans le nouveau continent que dans l'ancien; & au contraire les insectes & les reptiles sont plus petits dans l'ancien que dans le nouveau. *Ibid.* 205. Noms américains des animaux du nouveau continent. *Ibid.* 215 *& suiv. en note.* Il n'y avoit à Saint-Domingue, lorsqu'on en fit la découverte, que cinq espèces d'animaux quadrupèdes, dont le plus grand n'étoit pas plus gros qu'un écureuil. *Ibid.* 219.

ANIMAUX *propres aux deux continens*, sont beaucoup moins grands que ceux de l'ancien.

Énumération de leurs différences. *Vol.* VIII, 178 *& suiv.* On peut réduire à quinze genres & à neuf espèces isolées, tous les animaux qui sont communs aux deux continens, & tous ceux qui sont propres & particuliers à l'ancien; énumération de ces genres & de ces petites espèces isolées. *Vol.* XII, 259 & 260. Les animaux propres & particuliers de l'ancien continent se réduisent à huit genres ou familles, & à cinq espèces isolées; énumération de ces huit genres & de ces cinq espèces. Les animaux propres & particuliers au nouveau continent peuvent se réduire à dix genres & à quatre espèces isolées: énumération de ces dix genres & de ces quatre espèces. *Ibid.* 260 *& suiv.* Rapports éloignés, qui paroissent indiquer quelque chose de commun dans la formation des animaux des deux continens, & qui conduisent à remonter à des causes très-anciennes de dégénération. *Ibid.* 267. De dix genres & de quatre espèces isolées, auxquels on peut réduire tous les animaux du nouveau monde, il n'y a que le genre des tigres & l'espèce du pécari qu'on puisse rapporter aux animaux de l'ancien continent d'une manière évidente. . . . L'espèce du lama & les genres des sapajous, des sagoins, des mouffettes, des agoutis & des fourmillers ne peuvent être comparés que d'une manière assez éloignée aux chameaux, aux guenons, aux putois, aux lièvres & aux pangolins; & enfin, les espèces du tapir & du cabiai, & les genres

des philandres, des coatis, des tatous & des paresseux ne peuvent être rapportés à aucune des espèces de l'ancien continent. *Vol.* XII, 272—282.

ANIMAUX, *propres & particuliers du nouveau monde;* leur origine ne peut être attribuée à la simple dégénération. . . . Lorsque les deux continens étoient contigus, les espèces qui étoient cantonnées dans ces contrées du nouveau monde y ont été probablement renfermées par l'irruption des eaux lorsqu'elles divisèrent les deux continens. . . . Possibilité de cet événement. *Vol.* XII, 280 *& suiv.*

ANIMAUX & VÉGÉTAUX. Il n'y a aucune différence absolument essentielle & générale entre les animaux & les végétaux. . . . . La Nature descend par degrés ou par nuances imperceptibles de l'animal qui nous paroît le plus parfait à celui qui l'est moins, & de celui-ci au végétal. . . Ainsi les animaux & les végétaux sont pour la Nature des êtres à peu-près du même ordre. *Vol.* III, 11, 12 & 13.

ANTA *ou* ANT, c'est le même animal que le tapir: origine de ce nom *anta;* on appelle aussi cet animal *maïpouri* ou *manipouris. Vol.* X, 166.

ANTILOPE, espèce de gazelle qui se trouve en Barbarie, en Arabie, &c. sa description. *Vol.* X, 344. Description de ses cornes. *Ibid.* 345. Variétés dans cette espèce. *Ibid.* 346. L'antilope des Indes est une espèce. *Ibid.* 348.

Les grandes antilopes ſont plus farouches que les autres gazelles. *Vol.* X, 360.

APAR, eſpèce de tatou qui n'a que trois bandes mobiles, ſa deſcription & ſes caractères ſpécifiques. *Vol.* IX, 90 *& ſuiv.* Quand l'apar ſe couche pour dormir, ou que quelqu'un le touche & veut le prendre avec la main, il rapproche & réunit, pour ainſi dire, en un point ſes quatre pieds, ramène ſa tête ſous ſon ventre, & ſe courbe parfaitement en rond, en ſorte qu'alors on le prendroit plutôt pour une coquille de mer que pour un animal terreſtre. *Ibid.* 92. Sa chair eſt auſſi blanche & auſſi bonne à manger que celle du cochon de lait. *Ibid.* 119.

APE, eſt le nom que les Anglois ont donné au ſinge ſans queue. *Vol.* XII, 93.

APÉREA. Notice au ſujet de cet animal. Sa deſcription, ſes habitudes naturelles..... Ce pourroit bien être le même animal que le *Cori*. *Vol.* XII, 394—396.

ARABES, manière dont ils exercent leurs brigandages. *Vol.* X, 15 *& ſuiv.*

ARABIE, peinture des déſerts d'Arabie. *Vol.* X, 14. Deſcription des ſables & des déſerts brûlans d'Arabie. *Ibid.*

ARAIGNÉES, dévorent indifféremment les autres eſpèces d'inſectes & la leur. *Vol.* VII, 135.

ARBRES, l'accroiſſement des arbres ſe fait par l'addition de parties ſemblables au tout.

Vol. III, 35. Manière dont s'opère l'accroissement des arbres. *Ibid.* Sont composés de petits êtres organisés semblables, & l'individu total est formé par l'assemblage d'une multitude de petits individus semblables. *Ibid.* 36. Plus un arbre est âgé, & plus il produit de fruits. *Ibid.* 103. Explication de la formation, du développement & de l'accroissement des arbres. *Vol.* IV, 339 *& suiv.* Causes naturelles & générales du dépérissement & de la mort des arbres, c'est la trop grande solidité que le bois acquiert avec l'âge. *Ibid.* 353. La plupart des arbres ne portent abondamment du fruit & des graines que de deux années l'une. *Vol.* VII, 103.

ARCHIPEL INDIEN, la terre & la mer sont si mêlées dans l'Archipel Indien, qu'il paroît évidemment que c'est un pays inondé, duquel on ne voit plus que les éminences & les terres élevées.... Cette mer n'est pas profonde comme les autres. *Vol.* II, 121.

ARDOISE, ce que l'auteur entend par la dénomination d'*ardoise*. *Vol.* I, 403.

ARGALI (l') de Sibérie est le même animal que le mouflon. *Vol.* X, 151.

ARGILES (les) & les glaises ne sont que du sable vitrifiable décomposé, & ces glaises en se décomposant elles-mêmes, se changent en limon: preuves de ces assertions. *Vol.* I, 380. L'argile peut devenir du caillou. *Ibid.* 383. *Voyez* SABLE vitrifiable.

ART. Comparaiſon des ouvrages de l'art & de ceux de la Nature. . . . Différence infinie dans le produit, cauſée par l'inégalité dans la puiſſance. L'homme ne peut employer que la force qu'il a ; il eſt borné à une petite quantité de mouvement qu'il ne peut communiquer que par la voie de l'impulſion. . . . . S'il pouvoit diſpoſer de la force d'attraction comme de celle de l'impulſion ; ſi ſeulement il avoit un ſens qui fût relatif à cette force pénétrante, il verroit le fond de la matière, il pourroit l'arranger en petit, comme la Nature la travaille en grand. *Vol.* XII, 29—33.

ARTS. Toutes les idées des Arts, ont leur modèle dans les productions de la Nature. *Vol.* I, 41.

ASIE. Et tout le continent oriental eſt le pays le plus ancien du globe. . . . Les côtes occidentales de l'Europe & de l'Afrique ſont des terres plus nouvelles. *Vol.* I, 141.

ASSIMILATION, les êtres qui ont la puiſſance de convertir la matière en leur propre ſubſtance, & de s'aſſimiler les parties des autres êtres, ſont les plus grands deſtructeurs. *Vol.* III, 58. Ce qui eſt une cauſe de mort, eſt en même temps un moyen néceſſaire pour produire le vivant. *Ibid.* 59.

ASTRE. La force d'attraction eſt également répartie dans toute la matière ; mais chaque aſtre a reçu une quantité différente de force d'impulſion. . . . Il y a des aſtres ſolitaires

& d'autres accompagnés de ſatellites ; des aſtres de lumières & des globes de ténèbres ; des ſoleils qui paroiſſent, diſparoiſſent, & ſemblent alternativement ſe ralumer & s'éteindre. *Vol.* IX, *iv & v.*

ATLANTIDE (île) des Anciens. *Vol.* II, 448.

ATTACHEMENT aux choſes inanimées eſt le dernier degré de la ſtupidité. *Vol.* V, 357. La plupart de nos attachemens naiſſent lorſqu'on penſe & qu'on réfléchit le moins. . . . Il ſuffit que quelque choſe flatte nos ſens pour que nous l'aimions ; & il ne faut que s'occuper ſouvent & long-temps d'un objet pour s'en faire une idole. *Ibid.* 358. Différence de l'attachement & de l'amitié. *Ibid.* 358 & 359. Cauſes & raiſons de l'attachement des mères pour leurs petits dans les animaux. *Ibid.* Cauſe phyſique de l'attachement des pères & mères à leurs enfans. *Ibid.* 376.

ATTRACTION mutuelle & générale dans toutes les parties de la matière, ſoit dans la terre, ſoit dans les aſtres. . . . L'attraction mutuelle, c'eſt-à-dire réciproque entre les aſtres, eſt démontrée par les obſervations ; & les expériences des pendules prouvent qu'elle eſt générale dans toutes les parties de la matière. *Vol.* I, 230. Les loix d'attraction ou d'affinité par leſquelles les parties des différentes ſubſtances minérales s'attirent, ſont les mêmes que celle de la loi générale, par laquelle les corps

célestes agissent les uns sur les autres. . . . . Pourquoi l'on a cru que ces loix étoient différentes. *Vol.* IX, *xxxvj.*

ATTRACTIONS, les loix des affinités & la loi de l'attraction ne sont qu'une seule & même loi; & si celles des affinités paroissent différentes de la loi générale de l'attraction, c'est que dans les affinités la figure entre comme élément dans l'expression de la distance, au lieu que dans l'attraction des corps célestes, la figure n'entre en aucune manière dans l'expression de la distance. *Vol.* IX, *xxxvj & xxxvij.*

AUROCHS *ou* URUS, est le même animal que notre taureau dans l'état sauvage. *Vol.* X, 52. La race de l'aurochs ou du bœuf sans bosse occupe les zones froides & tempérées; elle ne s'est pas fort répandue vers les contrées du midi. *Ibid.* 85. Elle est la race primitive de tous les bœufs & bisons. *Ibid.* 105 *& suiv.*

AXE *du corps animal*, la moëlle épinière, à la prendre depuis le cerveau jusqu'à son extrémité inférieure, c'est-à-dire jusqu'au coccix, & les vertèbres qui la contiennent, paroissent être l'axe réel auquel on doit rapporter toutes les parties doubles du corps animal. *Vol.* IV, 69.

AXIOMES, il faut se défier de ces axiomes absolus, de ces proverbes de physique, que tant de gens ont mal-à-propos employés comme principes, comme *nulla fœcundatio extra corpus,*

tout vivant vient d'un œuf; toute génération suppose des sexes, &c. *Vol.* III, 48.

AXIS, est le même animal que l'on connoît vulgairement sous le nom de *Cerf du Gange.* M.rs de l'Académie l'ont indiqué par la dénomination de *Biche de Sardaigne. Vol.* X, 157 & 158. Tient du cerf & du daim tout ensemble, ses différences & ses ressemblances avec l'un & avec l'autre. *Ibid.* 159. Est originaire des pays chauds, & cependant il vit aisément & se multiplie dans les pays tempérés lorsqu'il est soigné, & qu'on le tient à l'abri pendant l'hiver. *Ibid.* On n'a pas remarqué dans les ménageries que l'axis se soit mêlé avec le cerf ou avec le daim, & qu'ils aient jamais produit. *Ibid.*

B

BABIROUSSA, ses ressemblances & ses différences avec le cochon. *Vol.* X, 464. Description de ses défenses ou dents canines. *Ibid.* Ses défenses sont d'un très-bel ivoire plus net, plus fin, mais moins dur que celui de l'éléphant. *Ibid.* Sa figure & ses habitudes naturelles. *Ibid.* 466 & 467. S'accroche avec ses défenses pour dormir debout. *Ibid.* 467. Nage fort légèrement & long-temps. *Ibid.* 468. Son climat; doute si la femelle manque de grandes défenses supérieures qui se trouvent dans le mâle. *Ibid.* 468 & 469.

BABOUIN, eſt un animal qui appartient à l'ancien continent, & qui ne ſe trouve point dans le nouveau. *Vol.* XII, 7. Définition du Babouin; c'eſt un animal à queue courte, à face alongée, à muſeau large & relevé, avec des dents canines plus groſſes à proportion que celles de l'homme, & portant des calloſités ſur les feſſes. *Ibid.* 130. Les Anciens n'ont point eu de nom propre pour déſigner cet animal; Ariſtote eſt le ſeul qui l'ait indiqué par la dénomination de *Simia porcaria.* Ibid. 6. *Babouin*, nom générique qui comprend trois eſpèces: 1.° Le *papion* ou le *babouin* proprement dit: 2.° Le *mandrill*: 3.° L'*ouanderou.* Courte deſcription de ces trois babouins. *Ibid.* 7 & 8. Il y en a de petits & de grands. *Voy.* PAPION. *Ibid.* 131.

BARBARESQUE, petit animal appelé vulgairement *Écureuil de Barbarie*, ſes reſſemblances & ſes différences avec le palmiſte & l'écureuil Suiſſe. *Vol.* IX, 42 *& ſuiv.*

BAROMÈTRE, peut donner la hauteur des montagnes très-exactement, ſur-tout dans les pays où ſa variation n'eſt pas conſidérable. *Vol.* II, 5.

BAURDMANNETJES, eſpèce de *guenon* ou *ſinge à longue queue*, d'un poil noir, avec une barbe blanche. *Voyez* TALAPOIN. *Vol.* XII, 185.

BEAUTÉ, les idées que les différens peuple ont de la beauté, ſont très-oppoſées, & le

femmes ont plus gagné par l'art de se faire desirer, que par ce don même de la Nature. *Vol.* IV, 333. Les femmes ont eu de la beauté dès qu'elles ont su se respecter assez, pour se refuser à tous ceux qui ont voulu les attaquer par d'autres voies que par celles du sentiment ; & du sentiment une fois né, la politesse des mœurs a dû suivre. *Ibid.* 334.

Behemoth de l'Écriture Sainte, est le même animal que l'hippopotame. *Vol.* X, 187.

Belette, est très-commune dans les pays chauds, & fort rare dans les pays froids, ce qui est tout le contraire de l'hermine. *Vol.* VII, 259. Il y a quelques belettes qui deviennent blanches pendant l'hiver. *Ibid.* 260. Différences de la belette & de l'hermine. *Ibid.* Elles ne s'apprivoisent point. *Ibid.* 261. Habitudes naturelles de la belette & de l'hermine. *Ibid.* La belette met bas au printemps, les portées sont ordinairement de quatre ou cinq ; les petits naissent les yeux fermés. *Ibid.* 263. Elle a l'odeur très-forte. *Ibid.*

Belette & Hermine, sont deux espèces distinctes & séparées. *Vol.* VII, 259.

Bélier, nature & qualité du bélier. *Vol.* VI, 235. Manière de connoître son âge par les cornes. *Ibid.* 234. Le bélier est en état d'engendrer dès l'âge de dix-huit mois, & à un an la brebis peut produire ; mais il est mieux d'attendre que la brebis ait deux ans, & que le bélier en ait trois, avant de leur

permettre de s'accoupler. *Vol.* VI, 235. Un bélier peut aiſément ſuffire à vingt-cinq ou trente brebis; qualité du bélier qu'on deſtine à la propagation. *Ibid.* Il y a des béliers ſans cornes, & ces béliers ſans cornes ſont dans ces climats, moins vigoureux & moins propres à la propagation *Ibid.* Le bélier s'attache de préférence aux brebis âgées, & dédaigne les plus jeunes. *Ibid.* 236.

BERBÉ, il nous paroît que l'animal appelé *Berbé* en Guinée, eſt le même que la ſoſſane. *Vol.* XI, 148.

BERCER, l'uſage de bercer les enfans eſt ſujet à des inconvéniens, & demande des attentions. *Vol.* IV, 197.

BESOIN (le) n'eſt pas le deſir, il en diffère comme la cauſe diffère de l'effet, & il ne peut le produire ſans le concours des ſens. *Vol.* V, 267.

BÉTAIL. Raiſon primitive de ce que notre bétail eſt ſi chétif & ſi différent de ce qu'il étoit dans l'état de Nature. *Vol.* X, 53 & 54.

BÊTE à la grande dent. *Voyez* MORSE. *Vol.* XI, 270.

BÉZOARD *Oriental*, ne vient pas ſeulement de la gazelle, *Paſan*, mais de toutes les gazelles & chèvres ſauvages qui habitent les montagnes de l'Aſie. *Vol.* X, 363 *& ſuiv.* Recherches ſur les animaux qui le produiſent. *Ibid.* Deſcription du bézoard oriental, & ſa

comparaiſon avec les autres bézoards. *Vol.* X, 371. Ne vient pas uniquement d'une ſeule eſpèce de gazelle, mais provient également des gazelles, des chèvres & même des moutons qui habitent les montagnes de l'Aſie. *Ibid.* 374. *& ſuiv.* Les anciens ne connoiſſoient pas les bézoards, & Galien eſt le premier qui ait fait mention de ſes propriétés. *Ibid.* 375.

BÉZOARDS *Occidentaux*, ne viennent ni des chèvres ni des gazelles, ils proviennent des vigognes & des lamas. *Vol.* X, 382. Leur ſubſtance eſt ſemblable à celle du tartre qui ſe forme ſur les dents des animaux ruminans. *Ibid.* 384.

BÉZOARDS *Orientaux*, les chèvres & les gazelles de l'Afrique donnent des bézoards, mais qui ne ſont pas ſi beaux que ceux de l'Aſie. *Vol.* X, 389. Les bézoards en général, ne ſont qu'un réſidu des nourritures végétales. *Ibid.* 390. Cauſes phyſiques de leur vertu & de leurs différentes qualités. *Ibid.* Les animaux qui ſe nourriſſent d'herbes, & qui habitent les hautes montagnes de l'Aſie & même de l'Afrique donnent les bézoards que l'on appelle *Orientaux*, dont les vertus ſont les plus exaltées ; ceux des montagnes de l'Europe, où la qualité des plantes & des herbes eſt plus tempérée, ne produiſent que des pelotes ſans vertu, qu'on appelle *égagropiles* ; & dans l'Amérique méridionale, tous les animaux qui fréquentent les montagnes ſous la zone

Torride, donnent d'autres bézoards que l'on appelle *Occidentaux*, qui ſont encore plus ſolides & peut-être auſſi qualifiés que les Orientaux. La *vigogne* ou *paco ſauvage*, en fournit en grand nombre. Le *huanacus* ou *lama ſauvage* en donne auſſi, & l'on en tire des cerfs & des chevreuils dans les montagnes de la nouvelle Eſpagne. Les lamas & les pacos ne donnent de beaux bézoards qu'autant qu'ils ſont *huanacus* & *vigognes*, c'eſt-à-dire dans leur état de liberté; ceux qu'ils produiſent dans leur condition de ſervitude ſont petits, noirs & ſans vertu; les meilleurs ſont ceux qui ont une couleur de vert obſcur, & ils viennent ordinairement des vigognes, ſurtout de celles qui habitent les parties les plus élevées de la montagne, & qui paiſſent habituellement dans les neiges; de ces vigognes montagnardes, les femelles comme les mâles produiſent des bézoards, & ces bézoards du Pérou tiennent le premier rang après les bézoards orientaux, & ſont beaucoup plus eſtimés que les bézoards de la nouvelle Eſpagne, qui viennent des cerfs, & ſont les moins efficaces de tous. *Vol.* XI, 69 *& ſuiv.* Les ſinges qui produiſent les bézoards, ſont l'ouanderou & le douc; ces bézoards de ſinges, ſont toujours d'une forme ronde. *Vol.* XII, 189.

BICHES (les) évitent d'abord les cerfs dans le temps du rut, elles fuient & ne les attendent qu'après avoir été long-temps fatiguées de leur pourſuite. Les vieilles biches entrent en

chaleur les premières. *Vol.* VII, 29. Les biches en général préfèrent les vieux cerfs aux jeunes. *Ibid.* 30. Les biches portent huit mois & quelques jours, & ne produiſent ordinairement qu'un faon, & très-rarement deux; elles mettent bas au mois de Mai & au commencement de Juin. *Ibid.* 32. Il y a des biches qui ſont ſtériles: ces biches ſont plus groſſes que les autres, & quoiqu'elles ne produiſent pas, elles ſont les premières en chaleur. *Ibid.* 33. Raiſons phyſiques pourquoi les biches n'ont pas du bois comme les cerfs. *Ibid.* 41.

BIEN & MAL, il y a dans le phyſique infiniment plus de bien que de mal; ce n'eſt donc pas la réalité, c'eſt la chimère qu'il faut craindre, ce n'eſt ni la douleur du corps, ni les maladies, ni la mort; mais l'agitation de l'ame, les paſſions & l'ennui qui ſont à redouter. *Vol.* V, 300.

BISON, courte deſcription du biſon d'Amérique, & ſes différences avec le bœuf. *Vol.* VIII, 146.

BISON *ou* BŒUF *à boſſe des Indes orientales*, produit avec notre vache domeſtique, & par conſéquent il eſt de la même eſpèce. Obſervations & réflexions à ce ſujet. *Vol.* X, 75 *& ſuiv.*

BISON *ou* BŒUF *à boſſe*, ne fait pas une eſpèce particulière, & n'eſt qu'une variété dans l'eſpèce du bœuf. *Vol.* X, 79. Le biſon

différe de l'aurochs par la bosse qu'il porte entre les deux épaules, & par la longueur de son poil. *Vol.* VIII, 146. La race du *bison* ou *bœuf à bosse*, remplit toutes les provinces méridionales, dans le continent entier des grandes Indes & de l'Afrique. *Vol.* X, 85.

BISON *ou* BŒUF *à bosse*, avantage de cette race de bœuf sur la race ordinaire. *Vol.* X, 88. Description de leur bosse; qualité de cette chair. *Ibid.* 93.

BISONS (les) se sont trouvés naturels dans les provinces de l'Amérique septentrionale. *Vol.* X, 101. Ils ont passé d'un continent à l'autre; leur différence suivant la nature du climat. *Ibid.* Causes physiques de la production de leur bosse. *Ibid.* 107.

BITUME. Source de bitume. *Vol.* II, 82. Le bitume & le sel sont les matières dominantes dans l'eau de la mer. *Ibid.*

BLAIREAU. Caractères & habitudes naturelles du blaireau. *Vol.* VII, 220. Il creuse la terre avec une grande facilité. *Ibid.* 221. Il a les jambes trop courtes pour pouvoir bien courir. *Ibid.* Qualité du blaireau, & sa manière de se défendre contre les chiens. *Ibid.* 222. Les blaireaux étoient autrefois plus communs qu'ils ne le sont aujourd'hui. *Ibid.* Manière de les chasser & de les prendre. *Ibid.* Le blaireau pris jeune s'apprivoise..... & n'est ni mal-faisant ni gourmand..... il mange de tout ce qu'on lui offre. *Ibid.* 223.

Il dort beaucoup, mais n'eſt point ſujet à l'engourdiſſement pendant l'hiver. *Vol.* VII, 223. Manière dont la femelle du blaireau met bas & prépare un lit à ſes petits, & comment elle les élève. *Ibid.* 224. Elle produit trois ou quatre petits. *Ibid.* Le blaireau eſt naturellement frilleux. *Ibid.* Il a comme la civette une poche, dans laquelle ſuinte continuellement une liqueur graſſe & de mauvaiſe odeur. *Ibid.* 225. Uſage de la peau. *Ibid.* Le blaireau-cochon n'eſt pas un animal réellement exiſtant; il n'y a même que peu ou point de variétés dans l'eſpèce du blaireau. *Ibid.* 226. Caractères particuliers du blaireau. *Ibid.* 228.

BOBAK (le) eſt une marmotte qui ſe trouve en Pologne, & qui ne diffère guère de la marmotte des Alpes, que par les couleurs du poil & par un ongle ou pouce qu'il a aux pieds de devant, & que la marmotte des Alpes n'a pas. *Vol.* XI, 117.

BŒUF (le) rend à la terre tout autant qu'il en tire, & même il améliore le fonds ſur lequel il vit, il engraiſſe ſon pâturage, au lieu que le cheval & la plupart des animaux amaigriſſent en peu d'années les meilleures prairies. *Vol.* VI, 184. Manière dont il tire le plus avantageuſement. *Ibid.* 185. Il eſt plus propre par ſa forme, que le cheval, à labourer la terre. *Ibid.* 185 & 186. Manière dont ſe fait la caſtration dans ces animaux, avec quelques remarques ſur ce ſujet. *Ibid.* 190 *& ſuiv.*

Le bœuf dort d'un ſommeil court & léger, & ſe réveille au moindre bruit. *Vol.* VI, 199. Se couche ordinairement du côté gauche, & le rein ou le rognon de ce côté gauche eſt toujours plus gros & plus chargé de graiſſe que le rognon droit. *Ibid.* Qualité d'un bon bœuf pour la charrue. *Ibid.* 200. Manière de l'accoutumer au joug. *Ibid.* 201. Combien de temps, pendant ſa vie, il doit ſervir au travail. *Ibid.* 202. Manière de connoître l'âge du bœuf. *Ibid.* 203. Le bœuf mange vîte, & prend en aſſez peu de temps toute la nourriture qu'il lui faut. *Ibid.* 204. Il rumine pendant plus long-temps qu'il ne mange; comparaiſon de la digeſtion de l'herbe dans l'eſtomac du cheval & du bœuf. *Ibid.* 206. Manière de traiter & de ſoigner les bœufs employés au labourage. *Ibid.* 211 *& ſuiv.* Ils doivent être mis à l'engrais au plus tard à l'âge de dix ans. *Ibid.* 216. Manière de les engraiſſer. *Ibid.* 217. Pourquoi le bœuf ne fait aucun tort aux pâturages ſur leſquels il vit. *Ibid.* 219. Le bœuf appartient à l'ancien continent, & ne s'eſt point trouvé dans le nouveau. *Ibid.* 220. En 1550, on laboura pour la première fois avec des bœufs au Pérou, dans la vallée de Cuſco. *Vol.* VIII, 145. La boſſe que les bœufs des Indes ont ſur les épaules, n'eſt point un caractère eſſentiel, & elle diſparoît après quelques générations, lorſqu'on mêle ces bœufs à boſſe avec les bœufs communs. *Ibid.* 147 & 148,

dans la note. Expériences qui prouvent démonſtrativement que les biſons ou bœufs à boſſe ſont de la même eſpèce que nos bœufs. *Vol.* X, 76. La grandeur de ces animaux dépend moins du climat que de la bonté & de l'abondance des pâturages. *Ibid.* 80 *& ſuiv.* Raiſons pourquoi ils ſont en France de petite ſtature. *Ibid.* 82. Cauſes de la vénération des Indiens pour cet animal. *Ibid.* 91. Raiſons pourquoi l'on multiplie moins ce gros bétail dans les pays chauds que dans les contrées tempérées. *Ibid.* 94. Raiſons pourquoi ces animaux ſont plus intelligens & plus habiles à toute ſorte de ſervice chez les Hottentots, que chez les peuples de l'Europe. *Ibid.* 96. L'eſpèce s'eſt trouvée répandue dans tous les climats de la terre, à l'exception de celui de l'Amérique méridionale où l'eſpèce en étoit inconnue. *Ibid.* 104. L'eſpèce du bœuf eſt celle de tous les animaux domeſtiques, ſur laquelle la nourriture paroît avoir la plus grande influence. *Vol.* XII, 205. Bœufs que les Anciens ont appelés *taureaux-éléphans*, à cauſe de leur énorme groſſeur. *Ibid.* Il ſeroit bien utile de nourrir les bœufs largement & convenablement, & d'abolir les vaines pâtures en permettant les enclos. *Ibid.* 206. Influence de la nourriture & des différens climats ſur les bœufs. *Ibid.*

BŒUFS & VACHES d'*Iſlande*, ſont dépourvus de cornes, quoiqu'ils ſoient de la même race que les nôtres. *Vol.* X, 80.

BOIRE. Manière différente de boire dans les animaux différens. *Vol.* VI, 126 & 127.

BOIS ſouterrains ſe trouvent en pluſieurs endroits, & particulièrement au fond des marais. *Vol.* II, 403. Exemple de ces bois ſouterrains où les arbres ſont en entier avec leurs branches & leurs feuilles. *Ibid.* Bois que l'on tire de la terre, perdent leur ſolidité en ſe deſſéchant. *Ibid.* 406. *Voyez la note.*

BONASUS. Recherches de l'animal indiqué par ce nom. *Vol.* X, 49. Le *Bonaſus* d'Ariſtote eſt le même animal que le biſon. *Ibid.* 51.

BONHEUR. Dans le temps où le principe ſpirituel domine, on s'occupe tranquillement de ſoi-même, de ſes amis, de ſes affaires; mais on s'aperçoit encore, ne fût-ce que par des diſtractions involontaires, de la préſence du principe matériel; lorſque celui-ci vient dominer à ſon tour, on ſe livre ardemment à la diſſipation, à ſes goûts, à ſes paſſions, & à peine réfléchit-on par inſtans ſur les objets mêmes qui nous occupent & qui nous rempliſſent tout entiers; dans ces deux états, nous ſommes heureux; dans le premier, nous commandons avec ſatisfaction, & dans le ſecond, nous obéiſſons encore avec plus de plaiſir; comme il n'y a que l'un des deux principes qui ſoit alors en action, & qu'il agit ſans oppoſition de la part de l'autre, nous ne ſentons aucune contrariété intérieure; notre *moi* nous paroît ſimple, parce que nous n'é-

prouvons qu'une impulsion simple, & c'est dans cette unité d'action que consiste le bonheur. *Vol.* V, 340. Le bonheur de l'homme consistant dans l'unité de son intérieur, il est heureux dans le temps de l'enfance, parce que le principe matériel domine seul & agit presque continuellement .... Si l'enfant étoit entièrement livré à lui-même, il seroit parfaitement heureux; mais ce bonheur cesseroit, & cette entière liberté produiroit le malheur pour les âges suivans: on est donc obligé de contraindre l'enfant; il est triste, mais nécessaire de le rendre malheureux par instans, puisque ces instans mêmes de malheur sont les germes de tout son bonheur à venir. *Ibid.* 342 & 343.

BONHEUR & MALHEUR. Le bonheur est au dedans de nous-mêmes, il nous a été donné; le malheur est au dehors, & nous l'allons chercher. *Vol.* V, 300.

BONNET-CHINOIS, espèce de guenon, ainsi nommée, parce que les poils au-dessus de sa tête sont disposés en forme de bonnet plat. *Voyez* MALBROUCK. *Vol.* XII, 158.

BOTANIQUE (la) a de tout temps été la partie de l'Histoire Naturelle la plus cultivée. *Vol.* I, 18. Elle est plus aisée à apprendre que la Nomenclature qui n'en est que la langue. *Ibid.* 22. Elle n'étoit pas regardée par les Anciens comme une science qui dût exister par elle-même. ... Ils ne la considéroient

que relativement à l'Agriculture, au Jardinage, à la Médecine & aux Arts. *Vol.* I, 63.

BOUC (le) s'accouple & engendre avec la brebis. *Vol.* VI, 255. Nature & qualité du bouc. *Ibid.* 264. Un seul bouc peut suffire à plus de cent cinquante chèvres, pendant deux ou trois mois; mais cette ardeur ne dure que deux ou trois ans; il est énervé & hors de service dès l'âge de cinq ou six ans. *Ibid.* Choix du bouc qu'on destine à la propagation. *Ibid.* Il pourroit engendrer jusqu'à l'âge de sept ans, & peut-être au-delà, si on le ménageoit davantage; mais communément il ne sert que jusqu'à l'âge de cinq ans. *Ibid.* 268. L'odeur forte du bouc ne vient pas de la chair, mais de sa peau. *Ibid.* Communément les boucs & les chèvres ont des cornes; cependant il y a, quoiqu'en moindre nombre, des chèvres & des boucs sans cornes. *Ibid.* 269. La production du bouc avec la brebis est un agneau couvert de poil. *Vol.* X, 289.

BOUC de JUDA (le) est de la même espèce que le bouc domestique. *Vol.* X, 304.

BOUQUETIN (le) appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol.* X, 278. Différence du bouquetin mâle & du chamois. *Ibid.* 280. La femelle a les cornes différentes de celles du mâle, & assez semblables à celles du chamois. *Ibid.* Le bou-

quetin s'élève au ſommet des plus hautes montagnes. *Vol.* X, 281. Ses convenances avec le chamois. *Ibid.* Lorſqu'on les prend jeunes, ils s'apprivoiſent aiſément & vont avec les chèvres. *Ibid.* 283. La femelle ſeule conſtitue l'eſpèce du bouquetin, comme la femelle ſeule conſtitue l'eſpèce de la brebis. *Ibid.* 287 *& ſuiv.* Le bouquetin & la chèvre domeſtique ne font très-vraiſemblablement qu'une ſeule & même eſpèce avec le chamois. *Ibid.* 286. Le bouquetin eſt la tige primitive de toutes les races des chèvres, comme le mouflon l'eſt de toutes les races de brebis. *Ibid.* 308. Ses convenances & ſes différences avec le bouc domeſtique. *Ibid.* Le bouquetin court auſſi vîte que le cerf, & fait d'auſſi grands ſauts. *Ibid.* 298. Le bouquetin eſt la tige maſculine, & le chamois eſt la tige féminine dans l'eſpèce de la chèvre. *Ibid.* 308. Il ne ſe trouve que dans les montagnes élevées. *Ibid.* La chaſſe de cet animal eſt très-pénible; les chiens ſont preſque inutiles. *Ibid.* 309 & 310. Les propriétés ſpécifiques attribuées au ſang du bouquetin, appartiennent auſſi au ſang du chamois & au ſang du bouc domeſtique, & proviennent uniquement des herbes chaudes & odoriférantes, dont ces animaux ſe nourriſſent. *Ibid.* 318 *& ſuiv.*

BREBIS (la) ſe laiſſe enlever ſon agneau ſans le défendre, ſans s'irriter, &c. ce qui dans les animaux paroît être le dernier degré de l'inſenſibilité ou de la ſtupidité. *Vol.* VI, 228,

La brebis eſt ſujette à beaucoup de maladies; met bas difficilement, & avorte fréquemment. *Vol.* VI, 230. Manière de ſoigner les brebis pleines, ou qui viennent de mettre bas. *Ibid.* 231. Communément les brebis n'ont pas de cornes; mais elles ont ſur la tête des proéminences oſſeuſes aux mêmes endroits où naiſſent les cornes des béliers. Il y a cependant quelques brebis qui ont deux & même quatre cornes parmi nos brebis domeſtiques. *Ibid.* 234. Quelles ſont les meilleures brebis pour la propagation. *Ibid.* 235. La ſaiſon de la chaleur des brebis eſt depuis le commencement de Novembre juſqu'à la fin d'Avril; cependant elles ne laiſſent pas de concevoir en tout temps, ſi on leur donne, auſſi-bien qu'au bélier, des nourritures qui les échauffent, comme de l'eau ſalée & du pain de chenevis. *Ibid.* 236. Comment il faut les donner au bélier. *Ibid.* Elles portent cinq mois, & mettent bas au commencement du ſixième. *Ibid.* 237. La brebis ne produit ordinairement qu'un ſeul agneau, & une fois par an dans ces climats. *Ibid.* Manière de conduire & de traiter les brebis qui ont du lait. *Ibid.* 238.

BREBIS & BÉLIERS, vivent douze ou quatorze ans *Vol.* VI, 238. Race de brebis étrangères qui produiſent plus que nos brebis communes. *Ibid.* 250. L'eſpèce appartient à l'ancien continent, & ne s'eſt point trouvée dans le nouveau lorſqu'on en a fait la découverte. *Vol.* VIII, 151.

151. Difficulté qu'il y avoit à trouver la vraie ſouche de nos brebis. *Volume* X, 122. La Nature ne l'a pas produite telle qu'elle eſt, & c'eſt entre nos mains qu'elle a dégénéré. *Ibid.* 123. Dans les pays chauds, la brebis perd ſa laine & ſe couvre de poil. *Ibid.* 125.

BREBIS d'*Iſlande à pluſieurs cornes*; leur deſcription. *Ibid.* 124.

BREBIS *des pays chauds*; leur deſcription. *Ibid.* 125.

BREBIS de *Barbarie* & d'*Arabie*, dont la queue eſt ſi groſſe, ſi longue & ſi fort chargée de graiſſe, qu'elle pèſe plus de vingt livres. *Ibid.* 126.

BREBIS *domeſtique*, de l'île de Candie; *Strepſi* [illegible] de Belon; ſa deſcription. *Ibid.* 129.

BREBIS *à large queue*, leur race eſt beaucoup plus répandue que celle de nos petites brebis, & elles ſont également brebis domeſtiques. *Ibid.* 127.

BREBIS (grandes) *des pays méridionaux*; leur deſcription. *Vol.* X, 132. La laine eſt très-belle en Eſpagne, & encore plus belle dans le Choraſan & dans quelques autres provinces de l'orient. *Ibid.* 133. Notre brebis domeſtique eſt une eſpèce bien plus dégénérée que celle de la chèvre. *Ibid.* 139. Comparaiſon de nos brebis domeſtiques avec le mouflon, qui eſt la brebis primitive & ſau-

vage. *Vol.* XII, 202. Si l'on vouloit en relever l'espèce pour la force & la taille, il faudroit donner le mouflon à notre grande brebis flandrine. *Ibid.* 204. Si l'on vouloit dévouer cette espèce à ne nous donner que de la belle laine & de la bonne chair, il faudroit propager la race des brebis de Barbarie, c'est-à-dire, donner à nos béliers des femelles de Barbarie, pour avoir de belle laine; & le mouflon à nos brebis pour relever la taille, *Ibid.* 204 & 205.

BREBIS & CHÈVRES, doivent être regardées avec toutes leurs variétés, comme ne faisant qu'une seule famille, à laquelle on peut même ajouter celles de toutes les gazelles. *Ibid.* 247.

BUBALE, sa description, ses différences & ses ressemblances avec le cerf, les gazelles & le bœuf. *Vol.* X, 392. Description de ses cornes, *Ibid.* 392 & 393. Singularités dans la forme du poil du bubale & de l'élan. *Ibid.* 395. Différence du bubale & de l'élan. *Ibid.* Description particulière de cet animal, par M.r de l'Académie. *Ibid.* 395 *& suiv.* Il y a dans cette espèce des variétés pour la forme des cornes & la grandeur du corps. *Ibid.* 399. Son climat & ses habitudes naturelles. *Ibid.* 399 & 400.

BUBALUS, n'est point le buffle, mais un autre animal que nous avons appelé *bubale*, *Vol.* X, 51. Le *bubalus* des latins que j'ai appelé

bubale, eſt le même animal que celui qui a été indiqué par M.rs de l'Académie des Sciences, ſous la dénomination de *Vache de Barbarie. Vol.* X, 51.

BUCULA-CERVINA, eſt le même animal que le bubale. *Vol.* X, 393.

BUFFLE (le) appartient à l'ancien continent, & ne s'eſt point trouvé dans le nouveau. *Vol.* VIII, 170. Il n'étoit connu ni des Grecs, ni des Romains, & a été apporté de l'Afrique & des Indes en Europe dans le ſeptième ſiècle. *Vol.* X, 63. Le buffle en Italie eſt de la même eſpèce que le buffle domeſtique & ſauvage aux Indes. *Ibid.* Le buffle ne s'accouple, ni ne produit avec la vache, & il y a même de l'antipathie entre ces deux eſpèces. *Ibid.* 109. Son naturel, ſon tempérament, ſes habitudes & ſes différences avec le bœuf. *Ibid.* Utilité que l'on en tire pour le labourage, les voitures, &c. *Ibid.* 112. Le buffle eſt le quatrième des animaux quadrupèdes dans l'ordre de groſſeur. *Ibid.* Il produit dans les pays tempérés; la femelle porte environ un an, & ne fait ordinairement qu'un petit. *Ibid.* 113. Les buffles ſont plus traitables dans les pays chauds que dans les pays tempérés. *Ibid.* Ils aiment à ſe vautrer & même à ſéjourner dans l'eau. *Ibid.* 117. Ils nagent facilement & courent plus légèrement que le bœuf. *Ibid.*

BUSELAPHUS, est le même animal que le bubale. *Vol.* X, 393.

C

CABIAI, animal de l'Amérique méridionale, qui n'existoit point dans l'ancien continent, *Vol.* VIII, 180. Ses différences & ses ressemblances avec le cochon. *Vol.* X, 471. Sa description, sa grandeur, sa figure, &c. *Ibid.* Il a des membranes entre les doigts des pieds & habite souvent l'eau, où il nage avec grande facilité. *Ibid.* Sa nourriture & ses autres habitudes naturelles, *Ibid.* 471 & 472. Il produit en grand nombre, *Ibid.* 473. Le cabiai ne ressemble à l'extérieur à aucun autre animal, quoique par les parties intérieures, il ressemble au cochon d'Inde, *Vol.* XII, 269.

CACHICAME, espèce de tatou, qui a neuf bandes mobiles sur le dos; sa description & ses caractères spécifiques, *Vol.* IX, 105.

CAFFRES. Description des Caffres. *Vol.* V, 148.

CAILLOU, se change naturellement en argile par un progrès lent & insensible, ou plutôt en bol & en limon: preuves de cette assertion, *Vol.* I, 385. En grande masse & en petite masse, *Ibid.* 402 & 403.

CALCINABLE, les matières calcinables se

dissolvent toutes par l'eau forte. *Vol.* I, 348. Les matières calcinables perdent au feu plus du tiers de leur poids; & reprennent la forme de terre sans autre altération que la désunion de leurs parties. *Ibid.* 383.

CALCULS, pierres qui se forment dans la vessie des animaux, sont d'une substance & d'une composition toute [illegible] de celle des bézoards. *Vol.* X, 382.

CALÉCUT. La mer a beaucoup gagné sur la côte de Calécut. *Vol.* II, 429.

CALLITRICHE, nom dérivé du Grec *Callitrix*, c'est la guenon qu'on appelle communément le *Singe vert*..... Sa description..... Les pays où il se trouve, &c. *Vol.* XII, 175 *& suiv.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 178.

CALLITRIX, en Grec signifie *beau poil*, & on a appliqué ce nom à la *guenon* ou *singe à longue queue*, dont le poil est d'un beau vert, le ventre d'un beau blanc, & la face d'un beau noir. *Vol.* XII, 175.

CALLOSITÉS sur la poitrine des chameaux, des lamas & sur les fesses des babouins & des guenons; leur origine, & comment elles sont produites. *Vol.* XII, 212 & 213.

CALMAR, la liqueur séminale du calmar, & même la laite qui la contient, se forme & s'oblitère tous les ans. *Vol.* III, 106.

CALMUQUES. Tartares Calmuques, passent

pour être les plus laids de tous les hommes. *Vol.* V, 16.

CAMPAGNOL, l'eſpèce en eſt encore plus nombreuſe que celle du mulot. *Vol.* VII, 301. Habitudes naturelles du campagnol. *Ibid.* 302. Ils font de très-grands dommages aux blés. *Ibid.* Différence du campagnol & du rat d'eau. *Ibid.* 303. Ils produiſent, au printemps & en été; les portées ordinaires ſont de cinq ou ſix; & quelquefois de ſept ou huit. *Ibidem*, 304. Ils ſe détruiſent eux-mêmes dans les temps de diſette. *Ibid.* 302.

CAPRICORNE (le) forme une race intermédiaire entre le bouquetin & la chèvre domeſtique. Sa deſcription. *Vol.* X, 292.

CARACAL, ſes reſſemblances avec le lynx & ſes différences. *Vol.* VIII, 320. Il ne ſe trouve que dans les climats les plus chauds de l'ancien continent. *Ibid.* 321. Le Caracal eſt un animal de proie qui habite le même pays que le lion, le tigre, la panthère, &c. & qui étant beaucoup plus foible qu'aucun d'eux, eſt, pour ainſi dire, obligé de vivre de leurs reſtes. *Ibid.* Il ſuit le lion, & on l'a appelé le *Guide* ou le *Pourvoyeur* du lion. *Ibid.* 322. Ses habitudes naturelles & ſon tempérament. *Ibid.* 323 & 324. On peut malgré ſa férocité s'en ſervir pour la chaſſe. *Ibid.*

CARCAJOU *ou* QUINCAJOU, eſt le même

animal que le glouton. *Volume* XI, 214.

CARIACOU, eſt le même animal que le Cuguacu, le même que le mazame, le même que le chevreuil. *Vol.* X, 426.

CARIBOU, eſt le nom qu'on donne au renne dans le nord de l'Amérique. *Vol.* X, 227.

CARIGUEIBEJU *du Breſil*, eſt le même animal que la ſaricovienne. *Vol.* XI, 259.

CARPES, qui ont cent cinquante ans bien avérés. *Vol.* III, 457.

CARRIÈRES (les) ſont compoſées de différens lits ou couches, preſque toutes horizontales ou inclinées ſuivant la même pente..... Cela doit s'entendre de toutes les carrières de pierres calcaires, comme marbre, pierre de taille, moellon, &c..... Les carrières de grès, de granite & des autres matières vitreſcibles, ne ſont pas diſpoſées auſſi régulièrement, quoiqu'en général elles ſuivent la même règle, & que leurs couches ſoient parallèles & horizontales ou également inclinées. *Vol.* I, 130 & 131. Deſcription de la carrière de Maſtrict. *Vol.* II, 363. Dans la plupart des carrières, le premier lit, c'eſt-à-dire celui qui eſt le plus près de la ſurface de la terre, & les lits qui ſont au-deſſous de ce premier ſont d'une pierre plus tendre que les lits inférieurs. *Ibid.* 373. Ordre des matières dans une carrière de matières vitreſcibles. *Ibid.* 384.

CARRIÈRES PARASITES (les) ne ſont pas d'une grande étendue..... Formation de ces carrières paraſites. *Vol.* I, 404 & 405.

CASTOR. Ce n'eſt point par force ou par néceſſité phyſique, comme les fourmis, les abeilles, &c. que les caſtors travaillent & bâtiſſent..... C'eſt par choix qu'ils ſe réuniſſent. *Vol.* VIII, 42. Les caſtors ſont peut-être le ſeul exemple, qui ſubſiſte, comme un ancien monument de cette eſpèce d'intelligence des brutes qui ſuppoſe des projets communs & des vues relatives. *Ibid.* 40. Leur ſociété n'eſt point une réunion forcée; elle ſe fait par une eſpèce de choix, & ſuppoſe des vues communes dans ceux qui la compoſent. *Ibid.* 43. Ils ne ſongent point à bâtir, à moins qu'ils n'habitent un pays libre, & qu'ils n'y ſoient parfaitement tranquilles. *Ibid.* 45. Le caſtor paroît être au-deſſous du chien, de l'éléphant, &c. pour les qualités individuelles. *Ibid.* 46. Caractère & naturel du caſtor. *Ibid.* 47. Il paroît plus remarquable par des ſingularités de conformation extérieure, que par la ſupériorité apparente de ſes qualités intérieures. *Ibid.* 48. Le caſtor eſt le ſeul parmi les quadrupèdes qui ait la queue plate, ovale & couverte d'écailles..... Le ſeul qui ait des nageoires aux pieds de derrière, & en même temps les doigts ſéparés dans ceux de devant..... Le ſeul qui reſſemblant aux

animaux terrestres par les parties antérieures de son corps, paroisse en même temps tenir des animaux aquatiques, par les parties postérieures de son corps. *Vol.* VIII, 48. Les castors commencent à s'assembler aux mois de Juin & de Juillet, & forment bientôt une troupe de deux ou trois cents; le rendez-vous & le lieu de l'établissement est au bord des eaux..... Ils établissent une chaussée sur la rivière, qui la traverse en entier: cette chaussée a souvent quatre-vingts ou cent pieds de longueur sur dix ou douze pieds d'épaisseur à sa base. *Ibid.* 49 & 50. Les plus grands castors pèsent cinquante ou soixante livres, & n'ont guère que trois pieds de longueur. *Note. Ibid.* 50. Description de leur chaussée, avec le détail de sa construction. *Ibid.* Leur chaussée a non-seulement toute l'étendue, toute la solidité nécessaire, mais encore la forme la plus convenable pour retenir l'eau, l'empêcher de passer, en soutenir le poids, & en rompre les efforts. *Ibid.* 52. Description de leurs cabanes, & le détail de leur construction. *Ibid.* 53. Manière dont ils coupent & abattent les arbres. *Ibid.* 55. Ils préfèrent l'écorce fraîche & le bois tendre à la plupart des alimens ordinaires. *Ibid.* Ils font des provisions très-considérables de bois & d'écorce, & chaque cabane a sa provision séparée. *Ibid.* 55 & 56. On a vu des bourgades, composées de vingt ou vingt-cinq cabanes de castors. *Ibid.* 56. Les

plus petites cabanes contiennent deux, quatre, six, & les plus grandes dix-huit, vingt, & même, dit-on, jusqu'à trente castors, autant de femelles que de mâles. *Vol.* VIII, 56. Ils s'avertissent en frappant avec leur queue sur l'eau un coup qui retentit au loin dans toutes les voûtes des habitations. *Ibid.* 57. Ils vont quelquefois assez loin sous la glace. *Ibid.* 58. La chair des parties antérieures jusqu'aux reins, a la qualité, le goût, la consistance de la chair des animaux de la terre & de l'air; celle des cuisses & de la queue a l'odeur, la saveur & toutes les qualités de celle du poisson. *Ibid.* 59. La queue du castor est une vraie chair de poisson. *Ibid.* Habitudes naturelles des castors en société. *Ibid.* 60. Les femelles portent quatre mois, & mettent bas sur la fin de l'hiver, produisent ordinairement deux ou trois petits. *Ibid.* Leur fourrure n'est parfaitement bonne qu'en hiver. *Ibid.* 61. Outre les castors qui sont en société, on rencontre par-tout des castors solitaires. . . . Ces castors solitaires demeurent comme les blaireaux dans un terrier. . . . Différence de ces castors & des autres. *Ibid.* 65 & *suiv.*

CASTORS (les) des pays les plus septentrionaux, sont ceux dont la fourrure est la plus belle & la plus noire: il s'en trouve aussi quelques-uns mêlés de blanc, & de blancs mêlés de noir. *Vol.* VIII, 66. Le castor peut subsister & vivre même sans entrer dans l'eau. *Ibid.* 69. Il mange assez de tout, à l'exception de la viande cuite ou crue qu'il refuse constamment. *Ibid.* 70.

Sa fourrure est très-belle, & elle est composée de deux espèces de poils. *Vol.* VIII, 70. Il se sert de ses pieds de devant, comme de mains. *Ibid.* 73. *Castoreum*, matière odorante que fournit le castor. *Ibid.* 71. Il n'aime point les mauvaises odeurs, & éloigne ses ordures de l'endroit où il est. *Ibid.* 73. Il nage beaucoup mieux qu'il ne marche. *Ibid.* Intelligence du castor, plus admirable que celle de la plupart des autres animaux. *Vol.* IX, 190. Le castor a reçu de la Nature un don presque équivalent à celui de la parole. *Ibid.*

CASTRATION, l'usage de la castration des hommes est fort ancien & assez généralement répandu; cela se fait de différentes façons. . . L'opération n'est pas fort dangereuse; on peut la faire à tout âge; celui cependant où il y a le moins de risque est l'âge de l'enfance. *Vol.* IV, 228 *& suiv.* L'usage de la castration fait non-seulement tort à l'individu, mais à l'espèce entière, & par quelle raison. *Vol.* X, 58 & 59.

CATARACTES dans les fleuves. *Vol.* II, 86. Cataracte de Niagara en Canada, tombe environ de cent cinquante pieds de hauteur & a plus d'un quart de lieue de largeur. *Ibid.*

CAVERNES. Deux espèces de cavernes, les unes formées par le feu & les autres par l'eau. *Vol.* II, 355. Formation des cavernes & leur énumération. *Ibid.* 356 *& suiv.* Les terreins les plus caverneux sont les hautes montagnes, & les îles qui ne sont en effet

que des ſommets de montagnes; les îles de l'Archipel dans la Méditerranée, auſſi-bien que l'Archipel Indien, les îles Moluques, ſont très-caverneuſes. *Vol.* II, 361 & 362.

CAVERNES *naturelles*, appartiennent aux montagnes.... Celles qui ſe trouvent dans les plaines ſont artificielles & ne ſont que d'anciennes carrières. *Vol.* I, 166.

CAUSES. Les premières cauſes nous ſeront à jamais cachées..... & dans les effets, nous apercevons plutôt un ordre relatif à notre propre nature que convenable à l'exiſtence des choſes que nous conſidérons. *Vol.* I, 16. Les ſeules cauſes qu'il nous ſoit permis de connoître, ſont les effets généraux de la Nature.... Nous pouvons remonter juſque-là par l'obſervation des effets particuliers.... & les cauſes des effets généraux nous ſeront à jamais inconnues. *Ibid.* 82 & 83.

CAUSES *de la formation des couches de la terre.* Explication de ces cauſes, & réponſes aux objections. *Vol.* I, 110 *& ſuiv.*

CAUSES *finales.* Examen du principe des cauſes finales. *Vol.* III, 116. Les cauſes finales ne ſont que des rapports arbitraires & des abſtractions morales. *Ibid.* Les cauſes finales ont été élevées au plus haut point, ſous le nom de raiſon ſuffiſante, & ont été repréſentées par le portrait le plus flatteur ſous le nom de perfection. *Ibid.* Une raiſon tirée des cauſes finales ne détruira ni n'établira jamais un ſyſtème en Phyſique. *Ibid.* 240.

Inutilité des causes finales pour expliquer les effets de la Nature. *Vol.* VI, 280 *& suiv.* Pourquoi l'on ne peut pas rendre raison des causes générales *Vol.* III, 42.

CAYOPOLLIN. Courte description de cet animal. *Vol.* IX, 183. Ses conformités avec la marmose & le sarigue; ce sont tous trois des animaux propres & particuliers aux pays chauds du nouveau continent. *Ibid.* 185.

CERCOPITHECOS, signifie *singe à queue*, & a été employé comme terme générique pour désigner toutes les guenons ou singes à longue queue. *Vol.* XII, 14.

CERF. Ruses du cerf pour échapper au chien. *Vol.* VI, 315. Caractère & naturel du cerf. *Vol.* VII, 13. Indice & connoissance du cerf pour les chasseurs. *Ibid.* 17. Manière de chasser le cerf avec appareil. *Ibid.* Autre ruse du cerf devant les chiens. *Ibid.* 22. Quelles sont les saisons les plus propres à la chasse du cerf. *Ibid.* 24. Les cerfs se mettent en troupes dans le mois de Décembre, & pendant les grands froids ils cherchent à se mettre à l'abri des côtes ou dans des endroits bien fourrés où ils se tiennent serrés les uns contre les autres, & se réchauffent de leur haleine. *Ibid.* 25. Ils mettent bas leur bois au printemps. *Ibid.* 26. Il est rare que les deux côtés de la tête du cerf tombent en même temps, & souvent il y a un jour ou deux d'intervalle entre la chute de chacun des côtés de la tête. *Ibid.* Les vieux cerfs sont ceux

qui mettent bas leur tête les premiers, & c'eſt dans le mois de Février ou au commencement de Mars; & les jeunes cerfs ou daguets ne mettent bas qu'au commencement de Mai. *Vol.* VII, 26. Signe du rut dans les cerfs. *Ibid.* Les vieux cerfs entrent en rut les premiers. *Ibid.* 29. Ils combattent pour la femelle. *Ibid.* 30. Habitudes du cerf ſelon les différentes ſaiſons. *Ibid.* 27 & 28. Saiſon du rut des cerfs commence au mois de Septembre. *Ibid.* 31. Les cerfs ſont inconſtans & ne s'attachent pas à la même femelle. *Ibid.* 30. Ils s'épuiſent entièrement dans le temps du rut, quoique ce temps ne dure qu'environ trois ſemaines. *Ibid.* 30 & 31. Le rut pour les vieux cerfs commence au 1.er Septembre & finit vers le 20..... & pour les jeunes cerfs, c'eſt depuis le 20 Septembre juſqu'au 15 Octobre. *Ibid.* 31. Ils ſont quelquefois ſujets à un ſecond rut vers la fin d'Octobre; mais ce ſecond rut dure beaucoup moins que le premier. *Ibid.* 32. Les boſſes commencent à paroître à l'âge de ſix mois; elles s'alongent en dagues dans la première année. *Ibid.* 33. Ils s'accouplent dès l'âge de dix-huit mois. *Ibid.* 34. Les cerfs croiſſent & groſſiſſent juſqu'à l'âge de huit ans; & leur tête va toujours en augmentant tous les ans juſqu'au même âge. *Ibid.* Cauſes phyſiques de la venaiſon & de la production du bois des cerfs. *Ibid.* 36 & 37. La production du bois & celle de la liqueur ſéminale

dans le cerf dépendent de la même cause. *Volume* VII, 37. La castration des cerfs empêche la chute & la renaissance du bois. *Ibid.* 37. La production du bois dans le cerf vient uniquement de la surabondance de la nourriture. *Ibid.* 38. Le bois de cerf n'est, comme la liqueur séminale, que le superflu rendu sensible de la nourriture organique qui ne peut être employée toute entière au développement, à l'accroissement ou à l'entretien du corps de l'animal. *Ibid.* 40. Le bois du cerf pousse, croît & se compose comme le bois d'un arbre; sa substance est peut-être moins osseuse que ligneuse, c'est pour ainsi dire un végétal greffé sur un animal & qui participe de la nature des deux. *Ibid.* 43. Le bois du cerf est d'abord tendre comme l'herbe, & se durcit ensuite comme le bois; la peau qui s'étend & croît avec le bois, est son écorce, & il s'en dépouille lorsqu'il a pris son entier accroissement: tant qu'il croît, l'extrémité supérieure demeure toujours molle; il se divise en plusieurs rameaux; le mérain est l'arbre; les andouillers en sont les branches; en un mot tout est semblable, tout est conforme dans le développement & dans l'accroissement du bois des cerfs & du bois des arbres. *Ibid.* 45. Raisons physiques de ce que les cerfs & les autres animaux de ce genre portent du bois au lieu de cornes. *Ibid.* 45 *& suiv.* Le bois de cerf est plutôt un végétal qu'une partie animale. *Ibid.* 49.

Bois de cerf; ſes différences d'avec les cornes des bœufs. *Vol.* VII, 51. Le cerf s'épuiſe ſi fort par le rut, qu'il reſte pendant tout l'hiver dans un état de langueur, ſa chair eſt même alors ſi dénuée de bonne ſubſtance, & ſon ſang eſt ſi fort appauvri, qu'il s'engendre des vers ſous ſa peau, leſquels ne tombent qu'au printemps, lorſqu'il a repris, pour ainſi dire, une nouvelle vie par la nourriture active que lui fourniſſent les productions nouvelles de la terre. *Ibid.* 54. Le cerf vit trente-cinq ou quarante ans. *Ibid.* 55. La tête ou bois du cerf augmente chaque année juſqu'à la huitième; elle ſe ſoutient à peu près la même pendant la vigueur de l'âge, & décline dans la vieilleſſe. *Ibid.* 56. Ses qualités ſuivant les différens pays & les différentes nourritures. *Ibid.* 57.

CERFS. Leur grandeur & leur qualité ſuivant les différens terreins. *Vol.* VII, 57. Le cerf de Corſe paroît être le plus petit de tous les cerfs de montagne, & ces cerfs de montagne ſont bien plus petits que ceux des plaines. *Ibid.* 58. Différences dans le pélage des cerfs & dans la couleur de leur bois. *Ibid.* 59. Habitudes naturelles du cerf. *Ibid.* 60. Le cerf ne rumine pas avec autant de facilité que le bœuf. *Ibid.* 61. Nourriture du cerf ſuivant les différentes ſaiſons. *Ibid.* 63. Le cerf du Canada eſt le même que le cerf de France, il n'en diffère que par le bois, qu'il a plus grand & plus branchu. *Ibid.* 67. Différentes formes du bois des cerfs ſuivant les

différens pays. *Vol.* VII, 68. L'espèce du cerf n'existe plus aujourd'hui dans certaines Provinces de France. *Vol.* X, 234. Il y a parmi les cerfs autant de variétés en Amérique qu'en Europe. *Vol.* XII, 218.

CERFS *blancs.* Se sont trouvés en Amérique. *Vol.* X, 431.

CERF *des Ardennes.* Sa description & sa différence d'avec le cerf commun. *Vol.* X, 163.

CERVEAU (le) qui est nourri par les artères lymphatiques, fournit à son tour la nourriture aux nerfs, que l'on doit considérer comme une espèce de végétation qui part du cerveau par troncs & par branches, lesquelles se divisent ensuite en une infinité de rameaux. Le cerveau est aux nerfs ce que la terre est aux plantes; les dernières extrémités des nerfs sont les racines qui dans tout végétal sont plus tendres & plus molles que le tronc ou les branches; elles contiennent une matière ductile, propre à faire croître & à nourrir l'arbre des nerfs: le cerveau au lieu d'être le siége des sensations, le principe du sentiment, ne sera donc qu'un organe de sécrétion & de nutrition, mais un organe très-essentiel, sans lequel les nerfs ne pourroient ni croître ni s'entretenir. *Vol.* VII, 152. L'homme n'a pas, comme on l'a prétendu, le cerveau plus grand qu'aucun des animaux, il y a des espèces de singes & des cétacées, qui proportionnellement au volume de leur corps, ont plus de cerveau que l'homme. *Ibid.* 153. Preuves

particulières que le cerveau n'eſt ni le ſiége des ſenſations ni le centre du ſentiment. *Vol.* VII, 153.

CERVELLE. La cervelle eſt inſenſible, c'eſt une ſubſtance molle & ſans élaſticité, incapable de produire, de propager ou de rendre le mouvement, les vibrations ou les ébranlemens du ſentiment. *Vol.* VII, 149. Analyſe phyſique de la ſubſtance de la cervelle. *Ibid.* 151.

CÉTACÉES. La vie de ces animaux eſt bien plus longue que celle des animaux quadrupèdes. *Vol.* XI, 293.

CHACAL & ADIVE, ſont des animaux moins différens du chien que le renard & le loup. *Vol.* XI, 190. Cette eſpèce qui eſt ſi voiſine de celle du chien, appartient comme le chien à l'ancien continent, & ne s'eſt point trouvée dans le nouveau. *Vol.* VIII, 163. Le *panther* des Grecs, le *lupus canarius* de Gaza, le *lupus armenius* des Latins modernes, eſt le même animal que le chacal; les Turcs l'appellent *tachal* ou *cical*, les Grecs modernes *zachalia*, les Perſans *ſiechal* ou *ſchachal*, les Maures de Barbarie *deeb* ou *jackal*. *Ibid.* 332. Différences & reſſemblances du chacal & de l'adive. *Vol.* XI, 189. Il paroît qu'il y a par-tout de grands & de petits chacals; ils ſont très-communs dans la plupart des provinces du Levant; ce ſont des animaux très-incommodes & très-nuiſibles; ils ſont

communément grands comme nos renards, auxquels ils reſſemblent beaucoup, ſeulement ils ont les jambes plus courtes, ils ont auſſi aſſez ordinairement le poil d'un beau jaune, & c'eſt par cette raiſon qu'on a appelé le chacal *lupus aureus*, loup doré. *Vol.* XI, *depuis* 190 juſqu'à 193 *incluſ.* Variétés du chacal dans les différens climats; l'eſpèce en eſt répandue dans toute l'Aſie & dans une grande partie de l'Afrique; elle ſemble remplacer celle du loup, qui ne ſe trouve pas dans les terres qu'habite le chacal. *Ibid.* 194, 195 & 196. Raiſons qui peuvent faire croire que le chacal & l'adive ſont des eſpèces différentes. *Ibid.* 197. L'eſpèce du chacal eſt moyenne entre celle du loup & celle du chien.... Caractères communs du chacal avec le loup, & caractères communs du chacal avec le chien .... Naturel du chacal; ils vont toûjours en troupes de vingt, trente ou quarante; ils dévorent tout ce qu'ils peuvent attrapper... Ils fouillent les tombeaux & accompagnent de cris lugubres & continuels toutes leurs déprédations..... Ce ſont les corbeaux des quadrupèdes, la chair la plus infecte ne les dégoûte pas. *Ibid.* 201, 202 & 203. Comparaiſon du chacal & de l'hyæne.... Le chacal réunit l'impudence du chien à la baſſeſſe du loup, & participant de la nature des deux, il ſemble n'être qu'un odieux compoſé des mauvaiſes qualités de l'un & de l'autre. *Ibid.* 203 & 204.

CHACAL & ISATIS. Le chacal participe du chien & du loup, & l'isatis participe du chacal & du renard. *Vol.* XI, 206.

CHACRELAS. Race d'hommes sauvages dans l'île de Java & dans quelques autres parties des Indes; ce sont ceux qu'on appelle ordinairement *nègres blancs*. *Vol.* V, 194.

CHAIR. Décomposition de la chair & sa réduction en molécules organiques par l'infusion dans l'eau. *Vol.* IV, 144. La chair du corps prend toujours plus de dureté à mesure qu'on avance en âge. *Ibid.* 350.

CHALAZÆ. Les deux cordons appelés *chalazæ*, se trouvent aussi-bien dans les œufs inféconds que la poule produit sans communication avec le coq que dans les œufs féconds. *Vol.* III, 163.

CHALEUR. Explication physique de la chaleur. . . . La chaleur n'est que le toucher de la lumière qui agit comme corps solide ou comme masse de matière en mouvement. *Vol.* IV, 499.

CHAMEAUX (les) transportés en Amérique n'y ont pas réussi. *Vol.* VIII, 136 & 137. Le chameau porte deux bosses sur le dos, au lieu que le dromadaire n'en a qu'une. *Vol.* X, 3. Le chameau & le dromadaire produisent ensemble, & les métis qui proviennent de ce mélange, sont plus vigoureux que ceux qui viennent d'une race non mêlée. *Ibid.* Le chameau indiqué par les anciens sous

le nom de chameau *bactrien*, eſt le chameau à deux boſſes; & celui qu'ils ont indiqué par le nom de *chameau d'Arabie*, eſt celui que nous appelons le *dromadaire*. *Volume* X, *page* 5. La race du chameau n'eſt pas ſi nombreuſe que celle du dromadaire; pays où on la trouve. *Ibid.* 6 & 7. On a inutilement eſſayé de propager l'eſpèce du chameau en Eſpagne, & elle a très-mal réuſſi en Amérique. *Ibid.* 11. Dans leur pays natal, les chameaux ſont infiniment utiles, leur lait fait la nourriture ordinaire des Arabes; ils en mangent auſſi la chair, ſur-tout celle des jeunes. *Ibid.* 12. Le poil du chameau eſt fin & moëlleux, & ſe renouvelle tous les ans par une mue complète; on en fait de très-belles étoffes. *Ibid.* Manière d'élever les chameaux pour les rendre ſobres & agiles. *Ibid.* 16. Ils peuvent faire trois cents lieues en huit jours preſque ſans s'arrêter, & ſans boire & manger que très-peu. *Ibid.* 18. Ils marchent quelquefois neuf à dix jours ſans trouver de l'eau & ſans boire. *Ibid.* 19. Lorſque l'on charge le chameau d'un poids exceſſif, il refuſe conſtamment de ſe lever pour ſe mettre en marche. *Ibid.* 21. Les grands chameaux portent ordinairement un millier peſant, & les plus petits ſix à ſept cents; manière dont on les fait voyager pour tranſporter des marchandiſes à de très-grandes diſtances. *Ibid.* 21 & 22. Le chameau ſemble préférer aux herbes les plus douces l'abſinthe,

le chardon, l'ortie & les autres végétaux épineux; tant qu'il trouve de l'herbe à brouter il se passe très-aisément de boire. *Vol.* X, 23. La facilité que les chameaux ont à s'abstenir long-temps de boire n'est pas de pure habitude, c'est plutôt un effet de leur conformation; ils ont un estomac de plus que les autres ruminans, & ce cinquième estomac, qui est d'une grande capacité, leur sert de réservoir pour contenir l'eau qu'ils boivent en très-grande abondance; & lorsqu'ils sont pressés par la soif, ils font remonter une partie de cette eau dans leur panse & jusque dans l'œsophage. *Ibid.* 24. La nature du chameau a été considérablement altérée; il est plus anciennement, plus complètement & plus laborieusement esclave qu'aucun des autres animaux. *Ibid.* 25. Il porte les empreintes de la servitude; indépendamment des bosses que les chameaux ont sur le dos, ils ont sur la poitrine une large callosité & d'autres pareilles callosités sur toutes les jointures des jambes, & ces callosités sont pour la plupart remplies de pus. *Ibid.* 27 & 28. Manière de les conduire & de les faire travailler. *Ibid.* 30 *& suiv.* On coupe les chameaux mâles, & on ne laisse ordinairement qu'un chameau entier pour huit ou dix femelles. . . . Ils sont furieux dans le temps du rut, qui dure quarante jours, & qui arrive tous les ans au printemps. *Ibid.* 33 & 34. Les chameaux ne s'accouplent pas debout à la

manière des autres quadrupèdes, mais la femelle s'accroupit & reçoit le mâle dans cette situation; elle porte près d'un an, & ne produit qu'un petit. *Vol.* X, 35. On ne fait guère travailler les femelles chameaux, le profit que l'on tire de leur produit & de leur lait est plus grand que celui que l'on tireroit de leur travail. *Ibid.* 37. Leurs bosses diminuent lorsqu'ils maigrissent, & disparoissent quelquefois en entier. *Ibid.* 38.

CHAMEAUX. Les mâles & les femelles jettent leur urine de la même manière, c'est-à-dire en arrière. *Vol.* X, 40. Le petit chameau tette sa mère pendant un an ou plus, & on ne doit commencer à le faire travailler qu'à l'âge de quatre ans; il vit à peu près quarante à cinquante ans. *Ibid.* Le chameau est d'une très-grande utilité; il dépense vingt fois moins que l'éléphant, & travaille pour ainsi dire, autant que deux mulets; il mange presque aussi peu que l'âne; sa femelle donne d'aussi bon lait que la vache; sa chair est aussi bonne & aussi saine que celle du veau; son poil est plus recherché que la plus belle laine; le sel ammoniac se tire de son urine. *Ibid.* 41. Il y a plusieurs variétés dans l'espèce du chameau. *Ibid.* 4. Étendue des terres où se trouvent le chameau & le dromadaire. *Ibid.* Les chameaux craignent les climats où la chaleur est excessive, aussi-bien que les pays froids. *Ibid.* 12. Conformité de la nature du dromadaire avec la nature des terres de l'Arabie.

Vol. X, 13. Manière dont les Arabes les élèvent & les font servir à leurs courses. *Ibid.* 16. Ils se passent souvent plusieurs jours de boire & sentent l'eau de très-loin. *Ibid.* 19. De toutes les voitures c'est la moins chère. *Ibid.* 20. Manière dont on les conduit dans les voyages de commerce. *Ibid.* 21. Leur nourriture & leur sobriété. *Ibid.* 23. La nature du chameau a été considérablement altérée par l'esclavage. *Ibid.* 25. Ses bosses & ses callosités ne sont pas naturelles, & sont des indices de sa servitude. *Ibid.* 26 & 27. Docilité & autres qualités du chameau. *Ibid.* 30. On est dans l'usage de faire hongres tous les chameaux qui travaillent. *Ibid.* 33.

CHAMEAU & DROMADAIRE, appartiennent à l'ancien continent, & ne se trouvent point dans le nouveau. *Vol.* VIII, 135.

CHAMECK (du Pérou), est un sapajou de la même espèce que le coaita de la Guiane. *Vol.* XII, 309.

CHAMOIS. Différence du chamois & du bouquetin mâle. *Vol.* X, 280. Le chamois ne monte pas aussi haut sur les montagnes que le bouquetin. *Ibid.* 281. Ses convenances avec le bouquetin. *Ibid.* Lorsqu'on prend les chamois jeunes, ils s'apprivoisent aisément & vont avec les chèvres. *Ibid.* 283. Le chamois & la chèvre domestique ne font très-vraisemblablement qu'une seule & même espèce

espèce avec le bouquetin. *Vol.* X, 299. Les chamois aiment à lécher les pierres; on voit dans les Alpes des rochers creusés par la langue de ces animaux. *Ibid.* 307. Le chamois ne se trouve que dans les montagnes élevées. *Ibid.* 308. Histoire particulière du chamois. *Ibid.* 311 *& suiv.* Les chamois vont ordinairement en troupeaux. *Ibid.*

CHANGEMENT. Plusieurs faits sur le changement des terres en mer, & des mers en terre. *Vol.* II, 414 *& suiv.*

CHARBON DE TERRE. Les mines de charbon de terre se trouvent ordinairement dans les glaises à une grande profondeur..... Il y a de ces mines qui brûlent continuellement, mais lentement & sans explosion. *Vol.* II, 342.

CHASSE (la) est l'exercice le plus sain pour le corps, & le repos le plus agréable pour l'esprit. *Vol.* VII, 16.

CHAT. Caractère & naturel du chat..... Raisons de son incompatibilité avec le chien.... *Vol.* VI, 373 *& suiv.* Dans cette espèce la femelle paroît être plus ardente que le mâle.... Sa chaleur dure neuf ou dix jours, & arrive ordinairement deux fois par an, au printemps & en automne, & souvent trois fois par an..... Elle porte cinquante-cinq ou cinquante-six jours, & les portées ordinaires, sont de quatre, cinq

ou six petits.... Les femelles se cachent pour mettre bas.... Les mâles sont sujets à dévorer leur progéniture, & les mères, quoique fort amoureuses de leurs petits, ne laissent pas de les dévorer aussi quelquefois. *Vol.* VI, 375 & 376. Les chats deviennent d'eux-mêmes d'excellens chasseurs, quoiqu'ils n'aient pas une grande finesse d'odorat.... Cause physique du penchant qu'ils ont à épier & à surprendre les autres animaux. *Ibid.* 376 & 377. Conformation des yeux des chats.... Ils voient très-bien la nuit, lorsque l'obscurité n'est pas profonde. *Ibid.* 378. Les chats ne sont pas absolument ni entièrement animaux domestiques; ceux qui sont le mieux apprivoisés, n'en sont pas plus asservis.... On élève en général plus de chats que de chiens. *Ibid.* 379. Les chats prennent moins d'attachement pour les personnes que pour les maisons qu'ils fréquentent.... Ils craignent l'eau, le froid & les mauvaises odeurs; ils aiment les parfums. *Ibid.* 379 & 380. Ils sont en état d'engendrer avant l'âge d'un an, & peuvent s'accoupler pendant toute leur vie, qui n'est guère que de neuf ou dix ans... Les chats mâchent lentement & difficilement, raisons de ce défaut..... Ils dorment moins qu'ils ne font semblant de dormir. *Ibid.* 380 & 381. Le chat sauvage produit avec le chat domestique, & par conséquent tous deux ne font qu'une seule & même espèce..... Le chat

domeſtique a ordinairement les boyaux plus longs & plus gros que le chat ſauvage.... Caractères du chat ſauvage comparés à ceux du chat domeſtique. *Vol.* VI, 382. Différences des chats relativement au climat. .... Chat du Choraſan, chat d'Angora, chat chartreux, chat d'Eſpagne, &c. *Ibid.* 385 *& ſuiv.* Comment ſe ſont produit les variétés dans l'eſpèce du chat..... Elle n'eſt pas comme celle du chien, ſujette à s'altérer & à dégénérer lorſqu'on la tranſporte dans les climats chauds. *Ibid.* 386, 387 & 388.

HAT (le) eſt un animal qui appartient à l'ancien continent, & qui ne s'eſt pas trouvé dans le nouveau lorſqu'on en fit la découverte. *Vol.* VIII, 165.

CHAT-CERVIER (le) du Canada eſt le même animal que notre Lynx ou Loup-cervier du Nord de l'ancien continent; il eſt ſeulement plus petit, comme le ſont auſſi tous les autres animaux dans ce nouveau continent. *Vol.* VIII, 308.

CHAUVE. Il n'y a que les hommes qui deviennent chauves, les femmes conſervent toujours leurs cheveux; & quoiqu'ils deviennent blancs comme ceux des hommes lorſqu'elles approchent de la vieilleſſe, ils tombent beaucoup moins. Les enfans & les eunuques ne ſont pas plus ſujets à être chauves que les femmes. *Vol.* IV, 290 & 291.

CHAUVE-SOURIS. Les pieds de devant de la chauve-ſouris, ne ſont ni des pieds ni des ailes..... Difformité énorme de ces animaux.... Leurs habitudes naturelles. *Vol.* VII, 331 & 332. Les chauves-ſouris vivent de papillons & d'inſectes..... Ce ſont de vrais quadrupèdes qui n'ont rien de commun que le vol avec les oiſeaux; elles ont ſeulement les muſcles pectoraux beaucoup plus forts & plus charnus que les autres quadrupèdes.... elles ont la verge pendante & détachée comme celle du ſinge.... elles s'accouplent & mettent bas du printemps à l'automne; elles ne produiſent que deux petits, elles ſont engourdies pendant l'hiver ..... elles peuvent paſſer pluſieurs jours ſans manger, & cependant elles ſont du nombre des animaux carnaſſiers. *Ibid.* 334 *& ſuiv.* Cinq nouvelles eſpèces de chauve-ſouris qui étoient inconnues aux Naturaliſtes; nous avons appelé la première la *noctule*, la ſeconde la *ſérotine*, la troiſième la *pipiſtrelle*, la quatrième la *barbaſtelle*, & la cinquième le *fer-à-cheval*. *Ibid.* 337 *& ſuiv.* Autre eſpèce de chauve-ſouris, & qui eſt la ſixième de celles qui étoient inconnues; nous l'avons nommée *fer-de-lance*, parce qu'elle préſente une crête ou membrane en forme de trèfle très-pointue, qui reſſemble parfaitement à un fer de lance garni de ſes deux oreillons.... Cette chauve-ſouris n'a preſque point de queue; elle n'a auſſi que

quatre dents à la mâchoire inférieure; au lieu que la plupart des autres chauves-souris en ont six, & elle ne se trouve point en Europe, mais en Amérique. *Vol.* XI, 168 & 169. Septième espèce de chauve-souris qui étoit inconnue, elle se trouve au Sénégal, & elle porte sur le nez une membrane en forme de feuille ovale, d'où nous l'avons appelée la feuille. *Ibid.* 169. Les chauves-souris en général ont quelques rapports avec les oiseaux, par leur vol, par leurs espèces d'ailes, par la grandeur & la force des muscles pectoraux, & aussi par les membranes ou crêtes qu'elles portent sur la face; ces parties excédantes, qui ne se présentent d'abord que comme des difformités superflues, sont les caractères réels & les nuances visibles de l'ambiguité de la Nature entre ces quadrupèdes volans & les oiseaux. *Ibid.* 169 & 170.

CHÊNE. Il y a dans les chênes des espèces qui s'élèvent jusqu'à cent pieds de hauteur, & d'autres espèces qui ne s'élèvent jamais qu'à trois ou quatre pieds. *Vol.* I, 23.

CHEVAL. Caractère & éloge du cheval. *Vol.* VI, 9. La bouche est d'une si grande sensibilité dans le cheval, que c'est à la bouche par préférence à l'œil & à l'oreille, qu'on s'adresse pour transmettre au cheval les signes de la volonté. *Ibid.* 27. Ses différentes allures; le trot est la plus naturelle à

l'animal. *Vol.* VI, 29. Défaut de ſes attitudes & de ſes allures. *Ibid.* 29 & 30. Les mouvemens du cheval doivent non-ſeulement être légers, mais il faut encore qu'ils ſoient égaux & uniformes dans le train du devant & dans celui du derrière. *Ibid.* 31 & 32. Expoſition des mouvemens du cheval dans ſes différentes allures, le pas, le trot & le galop. *Ibid.* 32 *& ſuiv.* Deſcription du cheval. *Ibid.* 43. On juge aſſez bien du naturel & de l'état actuel du cheval par le mouvement de ſes oreilles. *Ibid.* 48. Manière de connoître l'âge du cheval. *Ibid.* 50. Le cheval a quarante dents, vingt-quatre mâchelières, quatre canines & douze inciſives; les jumens n'ont pas de dents canines, ou les ont fort courtes. *Ibid.* Les premières dents du cheval tombent & ſe renouvellent. *Ibid.* A quel âge on doit commencer à donner la jument au cheval. *Ibid.* 53. Perfections & proportions d'un étalon. *Ibid.* 54. Il communique par la génération preſque toutes ſes bonnes ou mauvaiſes qualités naturelles & acquiſes. *Ibid.* 56. Il peut vivre vingt-cinq ou trente ans. *Ibid.* 87. Le cheval dort beaucoup moins que l'homme lorſqu'il ſe porte bien; il ne demeure guère que deux ou trois heures de ſuite couché. *Ibid.* 126. Pourquoi le cheval ne rumine ni ne vomit. *Ibid.* 204. Dans le cheval l'eſpèce n'eſt pas auſſi noble que l'individu. *Vol.* VIII, 104. Le cheval appartient à l'ancien continent,

& ne s'eſt point trouvé dans le nouveau lorſqu'on en fit la découverte. *Vol.* VIII, 143. Le cheval & la jument tendent à la ſtérilité par des cauſes générales & particulières. . . . Il eſt rare que la jument ſoit féconde au-delà de l'âge de vingt ans, tandis que l'âneſſe peut produire juſqu'à trente ans . . . . Le cheval peut engendrer auſſi juſqu'à l'âge de trente ans. *Vol.* XII, 242. Dans l'eſpèce du cheval il s'en faut bien que tous les accouplemens ſoient prolifiques. *Ibid.*

CHEVAL & ÂNE. Ce ſont de tous les animaux domeſtiques ceux dont l'eſpèce, quoique la plus ſoignée, eſt la moins nombreuſe. *Vol.* XII, 244.

CHEVAUX. Leur eſclavage & domeſticité eſt preſque univerſelle. *Vol.* VI, 10. Le naturel des chevaux. *Ibid.* 12. Vont par troupes & ſe réuniſſent pour le plaiſir d'être enſemble. *Ibid.* Ont les mœurs douces & les qualités ſociales. *Ibid.* 13. Manière d'apprivoiſer les jeunes chevaux farouches. *Ibid.* 18. Ils ſe font une ſeconde nature des habitudes auxquelles on les a forcés. *Ibid.* 20. Les jeunes chevaux doivent être ſevrés à ſept mois. *Ibid.* 21. Manière de conduire & d'élever les jeunes chevaux dans les premieres années. *Ibid.* 21 & 22. A tout âge & dans tous les temps l'eſtomac des chevaux eſt farci d'une ſi grande quantité de vers, qu'ils ſemblent

faire partie de leur conſtitution. *Vol.* VI, 23. Âge auquel on doit commencer à les dreſſer..... Manière de les dreſſer. *Ibid.* 25. Les chevaux qui naturellement vont l'amble ne trottent jamais & ſont plus foibles que les autres. *Ibid.* 41. Défaut dans les yeux des chevaux. *Ibid.* 48. Défauts & perfections des chevaux. *Ibid.* On a remarqué que les jumens ſont plus ſujettes que les chevaux à être baſſes du devant. *Ibid.* 49.

CHEVAUX *entiers* ont le cou plus gros que les jumens & les hongres. *Vol.* VI, 49. Ce que c'eſt que les chevaux béguts..... Ce défaut eſt plus commun parmi les jumens que parmi les chevaux. *Ibid.* 53. Temps auquel les jumens ſont en chaleur. *Ibid.* 54. Proportions & perfections des jumens poulinières. *Ibid.* 57. Défauts originaires dans les chevaux; comment ils ſe compenſent en croiſant les races. *Ibid.* 77. On gagnera toujours à donner aux jumens des chevaux étrangers, & au contraire on perdra beaucoup à laiſſer multiplier enſemble dans un haras des chevaux de même race, car ils dégénèrent infailliblement & en peu de temps. *Ibid.* 78. Opérations & conditions eſſentielles pour avoir de beaux chevaux. *Ibid.* 83. Les chevaux, lorſqu'ils ont été bien ménagés, peuvent engendrer juſqu'à l'âge de vingt ans & même au-delà. *Ibid.* 86. Comme les gros chevaux prennent leur entier accroiſſement en moins de temps que les chevaux fins, ils vivent

auſſi moins de temps. *Vol.* VI, 86. Courſe de chevaux faite avec une prodigieuſe vîteſſe. *Ibid.* 96 & 97. Les climats exceſſivement chauds ſont contraires aux chevaux; ils ſont très-petits au Sénégal & en Guinée, comme aux grandes Indes. *Ibid.* 114. Manière de hongrer les chevaux. *Ibid.* 122.

CHEVAUX *Arabes* & CHEVAUX *Barbes*; leur deſcription. *Vol.* VI, 90 & 91.

CHEVAUX *Barbes* engendrent en France des poulains plus grands qu'eux. *Ibid.* 92.

CHEVAUX *des pays chauds*, ont le poil plus ras que les autres. *Ibid.*

CHEVAUX *Turcs* ne ſont pas ſi bien proportionnés que les barbes. *Ibid.*

CHEVAUX *d'Eſpagne*; leur deſcription. *Ibid.* 93.

CHEVAUX *Anglois*; leur deſcription. *Ibid.* 95.

CHEVAUX *d'Italie*; leur deſcription. *Ibid.* 97.

CHEVAUX *Danois*; leur deſcription. *Ibid.* 98.

CHEVAUX *Allemands*; leur deſcription. *Ibid.*

CHEVAUX *Hongrois*; leur deſcription. *Ibid.* 99.

CHEVAUX *de Hollande*; leur deſcription. *Ibid.*

CHEVAUX *de Flandre*; leur deſcription. *Ibid.*

CHEVAUX *du Limosin, d'Auvergne, de Poitou, du Morvant en Bourgogne, de Normandie, &c. en France. Vol.* VI, 100.

CHEVAUX *sauvages. Ibid.* 103. Manière dont les Arabes nourrissent & exercent leurs chevaux. *Ibid.* Généalogie des chevaux se conserve avec soin chez les Arabes. *Ibid.* 104.

CHEVAUX *de Perse;* leur description. *Ibid.* 111.

CHEVAUX *des Indes*, ne sont pas bons & sont très-petits. *Ibid.* 113.

CHEVAUX *Chinois;* leur description. *Ibid.* 115.

CHEVAUX *Tartares*, leur description. *Ibid.*

CHEVAUX *sauvages*, sont plus forts, plus légers, plus nerveux que la plupart des chevaux domestiques; ils ont ce que donne la Nature, la force & la noblesse, les autres n'ont que ce que l'art peut donner, l'adresse & l'agrément. *Vol.* VI, 12. On ne trouve plus de chevaux sauvages en Europe, & ceux qui sont sauvages en Amérique, sont des chevaux Européens & domestiques d'origine. *Ibid.* 16. Description des chevaux devenus sauvages en Amerique. *Ibid.* 17 *& suiv.*

CHEVEUX, (les) commencent à blanchir par la pointe. *Vol.* IV, 291.

CHÈVRE *Mambrine*, à grandes oreilles pendantes, est une variété de la chèvre d'Angora, & toutes deux sont de la même espèce que la

chèvre commune. *Vol.* X, 300. Énumération de toutes les races de chèvres. *Ibid.* 303 *& ſuiv.*

CHÈVRE *Naine*, n'eſt qu'une variété dans l'eſpèce commune. *Vol.* X, 304.

CHÈVRES. Elles ont plus de ſentiment & d'inſtinct que les brebis. *Vol.* VI, 261. Qualité de la chèvre & ſon utilité. *Ibid.* La chèvre ne craint pas, comme la brebis, la trop grande chaleur; elle dort au ſoleil, & s'expoſe volontiers à ſes rayons les plus vifs, ſans en être incommodée. *Ibid.* 262. Ces animaux ſont naturellement amis de l'homme. *Ibid.* 263. Le bouc peut engendrer à un an, & la chèvre dès l'âge de ſept mois; mais on attend ordinairement que l'un & l'autre aient dix-huit mois ou deux ans avant de leur permettre de ſe joindre. *Ibid.* 264. Les chèvres ſont ordinairement en chaleur aux mois de Septembre, Octobre & Novembre ..... cependant elles peuvent recevoir le mâle en toutes ſaiſons. *Ibid.* 265. Elles portent cinq mois, & mettent bas au commencement du ſixième. *Ibid.* La chèvre ne produit ordinairement qu'un chevreau, quelquefois deux, très-rarement trois, & jamais plus de quatre; elle ne produit que depuis l'âge d'un an ou dix-huit mois, juſqu'à ſept ans. *Ibid.* 268. Utilité & produit des chèvres. *Ibid.* 269.

CHÈVRES *d'Angora*, ſont de la même eſpèce

que les nôtres. *Vol.* VI, 270. Beauté du poil des chèvres d'Angora, on en fait de très-belles étoffes. *Ibid.* 271. La chèvre d'Angora qui a les oreilles pendantes, doit être regardée comme celle de toutes les chèvres qui s'éloigne le plus de l'état de nature. *Ibid.* 393. La chèvre appartient à l'ancien continent, & ne s'eſt point trouvée dans le nouveau lorſqu'on en fit la découverte. *Vol.* VIII, 152. L'eſpèce de la chèvre a plus dégénéré dans les pays chauds que dans les pays tempérés. *Vol.* XII, 205.

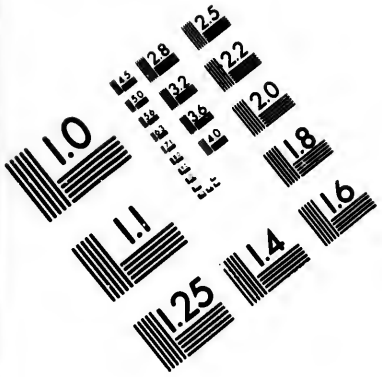
CHEVREUIL, habitudes naturelles du chevreuil. *Vol.* VII, 76. Il laiſſe après lui des impreſſions plus fortes, & qui donnent aux chiens plus d'ardeur & plus de véhémence d'appétit que l'odeur du cerf. *Ibid.* 77. Ses ruſes pour ſe dérober aux chiens. *Ibid.* Le chevreuil ne ſe met point en troupe, mais demeure en famille. *Ibid.* 78. Il ne change pas de femelle comme le cerf. *Ibid.* Le temps où il entre en rut eſt à la fin d'Octobre, & le rut ne dure qu'environ quinze jours. *Ibid.* La femelle du chevreuil, porte cinq mois & demi; elle met bas vers la fin d'Avril, ou au commencement de Mai. *Ibid.* 79. Le chevreuil peut être regardé comme une eſpèce de chèvre ſauvage, laquelle ne vivant que de bois, porte du bois au lieu de cornes. *Ibid.* Manière dont la femelle élève & défend ſes petits. *Ibid.* 80. La femelle produit ordinairement deux petits, quelquefois trois, mais ſouvent

un seul. *Volume* VII, 81. L'espèce n'en est pas fort nombreuse, & ils ne se plaisent que dans de certains cantons. *Ibid.* Leur bois commence à paroître vers la fin de leur première année. *Ibid.* 83. Il met bas son bois à la fin de l'automne & le refait pendant l'hiver. *Ibid.* Le chevreuil n'est jamais chargé de venaison, & ne s'épuise pas par le rut comme le cerf. *Ibid.* Le bois du chevreuil & du cerf est très-sensible tant qu'il est tendre. *Ibid.* 86. Le chevreuil vit douze ou quinze ans. *Ibid.* 88. Les chevreuils peuvent s'apprivoiser; mais retiennent toujours quelque chose de leur naturel sauvage. *Ibid.* 89. Ils sont sujets à des caprices. *Ibid.* Leur nourriture dans les différentes saisons. *Ibid.* 90. Quels sont les meilleurs chevreuils à manger. *Ibid.* 91.

CHEVREUILS roux & bruns. *Vol.* VII, 92.

CHEVREUILS & DAIMS, paroissent avoir passé d'Amérique en Europe. *Vol.* XII, 277.

CHEVROTAIN, animal qu'on connoît sous le nom de *petit cerf de Guinée*, appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol.* VIII, 171. Le plus grand est tout au plus de la grandeur d'un lièvre, ses différences d'avec les chèvres & les cerfs. *Vol.* X, 414. Les chevrotains ne sont ni cerfs, ni gazelles, ni chèvres. *Ibid.* 415. Il y a deux espèces de chevrotains, leurs différences. *Ibid.* 417 & 418. Leur description, leur



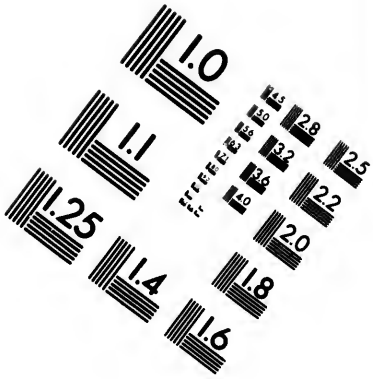
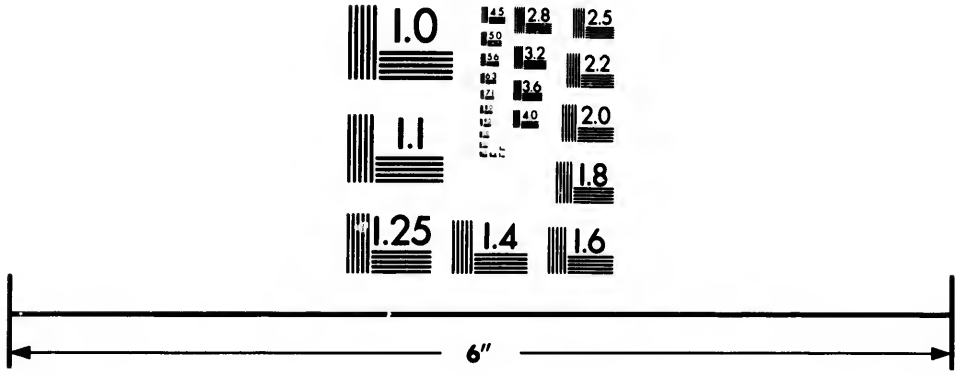
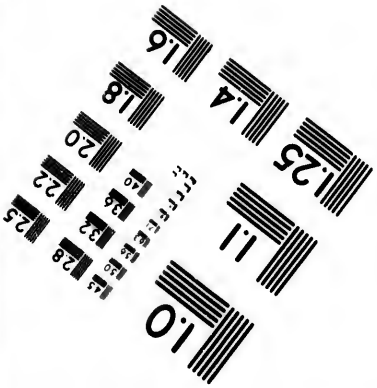
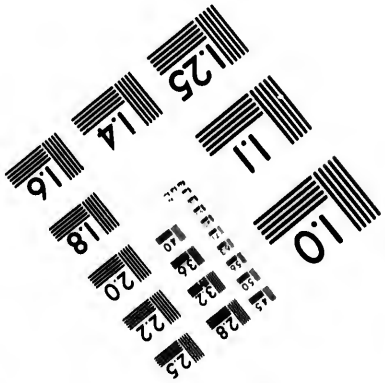


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.5
2.8
2.2
3.2
2.0
3.6
1.8

1.0

grandeur, leur figure, &c. *Vol.* X, 418 & 419. Ils ſont des ſauts & des bonds prodigieux pour leur taille. *Ibid.* 420.

CHEVROTAIN *des Indes orientales*, n'a point de cornes, pas plus le mâle que la femelle. *Vol.* X, 421.

CHEVROTAIN *du Sénégal*, s'appelle dans ce pays *Guevei*; le mâle a des cornes, & la femelle n'en a point. *Vol.* X, 422.

CHEVROTAIN *des grandes Indes*, s'appelle *Memna*; il y a pluſieurs variétés dans cette eſpèce, & entr'autres une race dont la peau eſt marquée de taches blanches. *Vol.* X, 422. Les chevrotains ne peuvent vivre que dans les pays exceſſivement chauds. *Ibid.* Ce ſont les plus petits ſans comparaiſon de tous les animaux à pieds-fourchus. *Ibid.* Ils ne ſe trouvent point en Amérique. *Ibid.* 423.

CHIENS (les) qui ſont abſolument blancs ſont ordinairement ſourds. *Vol.* V, 198. Naturel & qualités du chien qui le rendent digne d'entrer en ſociété avec l'homme. *Vol.* VI, 310. Importance de l'eſpèce du chien dans l'ordre de la Nature. *Ibid.* 312. Il a ſervi à l'homme pour faire la conquête des autres animaux. *Ibid.* 313. Ses talens & ſa vigilance pour la conduite & la garde des troupeaux. *Ibid.* 314. Son ardeur & ſes talens pour la chaſſe. *Ibid.* 315. Fineſſe & ſûreté de l'odorat du chien. *Ibid.* 316.

CHIENS *sauvages*, pour les mœurs ne diffèrent des loups que par la facilité qu'on trouve à les apprivoiser. *Vol.* VI, 317. Se réuniſſent en troupes pour chaſſer & attaquer les autres animaux. *Ibid.* Différence du naturel du chien ſauvage & du loup. *Ibid.* 318. Qualités uniques & particulières au chien. *Ibid.* Ses talens naturels ſont évidens, & ſon éducation toujours heureuſe. *Ibid.* 319. De même que de tous les animaux, le chien eſt celui dont le naturel eſt le plus ſuſceptible d'impreſſion, & ſe modifie le plus aiſément par les cauſes morales; il eſt auſſi de tous celui dont la nature eſt la plus ſujette aux variétés & aux altérations cauſées par les influences phyſiques. *Ibid.* Il y a plus de variétés dans l'eſpèce du chien que dans celles d'aucun autre animal. *Ibid.* Tous les chiens, quelque différens qu'ils ſoient les uns des autres, produiſent enſemble, & ne ſont par conſéquent qu'une ſeule & même eſpèce. *Ibid.* 319 & 320. Cauſes phyſiques de la variété dans l'eſpèce du chien. *Ibid.* Forme des chiens ſuivant les différens climats. *Ibid.* 327.

CHIENS *des climats tempérés*, tranſportés dans les pays chauds, ceſſent d'aboyer & prennent des oreilles droites dès la première génération. *Vol.* VI, 328. Le chien de berger eſt de tous les chiens celui qui approche le plus de la race primitive de cette eſpèce. *Ibid.* 329. Il eſt ſupérieur par l'inſtinct à tous les autres chiens. *Ibid.* 333. Il paroît être le vrai chien

de la Nature, c'eſt-à-dire, le modèle & la ſouche de la race entière. *Vol.* VI, 334. Il y a dans l'eſpèce des chiens & dans celle de l'homme le même ordre & les mêmes rapports lorſqu'on les conſidère relativement au climat. *Ibid.* Les chiens de Lapponie ſont très-petits, très-laids, & ont les oreilles droites. *Ibid.* Les chiens de Tartarie, d'Albanie & d'Irlande, ſont les plus beaux & les plus grands de tous les chiens. *Ibid.* 335. Le grand Danois, le Mâtin & le Lévrier, quoique différens au premier coup d'œil, ne ſont cependant que le même chien. *Ibid.* 337. Les chiens Danois viennent du Nord, & les Lévriers viennent de Conſtantinople & du Levant. *Ibid.* 338. Le chien de Berger, le chien-loup & le chien de Sibérie ne ſont tous trois que le même chien. *Ibid.* Le chien courant, le braque, le baſſet, le barbet & l'épagneul peuvent être regardés comme ne faiſant tous qu'un même chien. *Ibid.* Le chien braque à peau mouchetée, qu'on appelle mal-à-propos *chien de Bengale*, ne vient pas des Indes. *Ibid.* 339. Le chien courant, le braque & le baſſet paroiſſent être naturels en France & en Allemagne; les barbets & les épagneuls en Barbarie & en Eſpagne. *Ibid.* 340. Les chiens ſans poils qu'on appelle vulgairement *chiens Turcs*, ſont mal nommés; ce n'eſt point dans le climat tempé[illegible] de la Turquie, mais dans les pays exceſſ[illegible]nent chauds, comme le Sénégal & la Guinée, que les chiens perdent leur poil

Vol. VI, 341. Les chiens ne conſervent pas leur ſagacité ni leurs talens hors des climats tempérés. *Ibid.* 342. Les Nègres preſèrent la chair du chien à celle de tous les autres animaux. *Ibid.* 343. Expériences qui ſemblent prouver que les chiens, les loups & les renards ſont chacun d'une eſpèce différente, n'ayant jamais voulu ſe joindre entr'eux par l'accouplement. *Ibid.* 344 *& ſuiv.* Il y a trente variétés connues dans l'eſpèce du chien..... De ces trente variétés, il y en a dix-ſept que l'on doit rapporter à l'influence du climat, & les treize autres au mélange des premières. *Ibid.* 355 & 356. Différences dans leur naturel & leur inſtinct, relativement à leurs différentes races. *Ibid.* 357. Le petit Danois & le chien Turc ne ſont que le même chien. *Ibid.* Le chien dogue forme lui ſeul une variété différente de tous les autres, & affecte un climat particulier, il eſt naturel à l'Angleterre. *Ibid.* 358. Les chiens en général naiſſent communément avec les yeux fermés: les deux paupières ne ſont pas ſimplement collées, mais adhérentes par une membrane qui ſe déchire lorſque le muſcle de la paupière ſupérieure eſt devenu aſſez fort pour la relever & vaincre cet obſtacle. *Ibid.* 359 & 360. La plupart des chiens n'ont les yeux ouverts qu'au dix ou douzième jour après leur naiſſance. *Ibid.* 360. Ils ont en tout quarante-deux dents. *Ibid.* Ils ſont en état d'engendrer avant l'âge d'un an. *Ibid.* 361. La femelle eſt en chaleur deux

fois par an ; mais le mâle peut couvrir en tout temps. *Vol.* VI, 361. Signe de la chaleur des chiennes, cette chaleur dure douze ou quinze jours. *Ibid.* On a reconnu qu'un seul accouplement a quelquefois suffi pour que la chienne produise, même en grand nombre. *Ibid.* Les chiens dans l'accouplement ne peuvent se séparer : cause physique de cet effet. *Ibid.* 362. Les chiennes portent soixante-trois jours, quelquefois soixante-deux ou soixante-un, & jamais moins de soixante ; elles produisent six, sept, & quelquefois jusqu'à douze petits ; celles qui sont de la plus grande & de la plus forte taille, produisent en plus grand nombre que les petites, qui souvent ne font que quatre ou cinq, & quelquefois qu'un ou deux petits, sur-tout dans les premières portées. *Ibid.* 363. Les chiens s'accouplent & produisent toute leur vie, qui est ordinairement bornée à quatorze ou quinze ans. *Ibid.* 364. Manière de connoître l'âge des chiens. *Ibid.* Les chiens peuvent se passer très-long temps de nourriture. *Ibid.* 365. L'eau leur est plus nécessaire que les autres alimens. *Ibid.* Table ou ordre généalogique des différentes races des chiens. *Ibid.* 366. L'on a remarqué sur les chiens courans, que dans la même portée, il se trouve assez souvent des chiens courans, des braques & des bassets. *Ibid.* 368. Le chien est si antipathique avec le loup, qu'un jeune chien qui n'en a jamais vu frissonne au premier aspect ou a la première

odeur de cet animal. *Vol.* VII, 387. Les chiens ne se sont trouvés en Amérique que sous une forme assez difficile à rapporter à l'espèce. *Vol.* VIII, 158. Transportés d'Europe en Amérique, ils ont à peu-près également réussi dans les climats chauds & dans les climats froids de ce nouveau monde. *Ibid.* 161. Le chien appartient à l'ancien continent, où sa nature ne s'est entièrement développée que dans les régions tempérées. *Ibid.* 162. En quoi le naturel du chien diffère de celui des autres animaux féroces & carnassiers. *Vol.* IX, 188. Le chien est naturellement, & lorsqu'il est livré à lui seul, aussi cruel, aussi sanguinaire que le loup. . . . Son naturel ne diffère de celui des autres animaux de proie que par un point sensible, qui le rend susceptible d'affection & capable d'attachement. *Ibid.* Ses qualités les plus relevées sont empruntées de nous. *Ibid.* 189. La nourriture ne paroît avoir que de légères influences sur l'espèce du chien; mais le climat en a de très-grandes, & l'empire de l'homme encore de plus grandes. *Vol.* XII, 208.

CHIENS *sans queue*, ne sont pas des monstres individuels, c'est une race particulière qui se perpetue par la génération. *Vol.* XII, 209. Le chien, le loup, le renard, le chacal & l'isatis peuvent être regardés comme ne faisant que la même famille. . . . Dans le mélange du chien avec le loup ou avec le renard, la répugnance à l'accouplement vient du loup

& du renard plutôt que du chien, c'eſt-à-dire de l'animal ſauvage, & non pas de l'animal domeſtique. *Vol.* XII, 248. Le chien paroît être l'eſpèce moyenne & commune entre celles du renard & du loup; les Anciens ont aſſuré que le chien dans quelques pays & dans quelques circonſtances produit avec le loup & avec le renard. . . . Raiſon pourquoi l'eſpèce du chien doit être regardée comme moyenne entre celle du loup & celle du renard. *Ibid.* 249 & 250. Le chien qu'Ariſtote appelle *Canis laconicus*, & qu'il aſſure provenir du mélange du renard & du chien, pourroit bien être le même que le chien de berger : raiſons de cette préſomption. *Ibid.* 253.

CHINCHE, ſeconde eſpèce de Mouffette. *Vol.* XI, 228. Sa deſcription. *Ibid.* 236, 237 & 238.

CHINOIS, leur deſcription & leur reſſemblance avec les Tartares. *Vol.* V, 21.

CHOSES (les) par rapport à nous ne ſont rien en elles-mêmes, elles ne ſont encore rien lorſqu'elles ont un nom; mais elles commencent à exiſter pour nous, lorſque nous leur connoiſſons des rapports, des propriétés; ce n'eſt même que par ces rapports que nous pouvons leur donner une définition. *Vol.* I, 35. Dans les choſes naturelles, il n'y a rien de bien défini que ce qui eſt exactement décrit. *Ibid.*

CICATRICULE. Description de la cicatricule dans l'œuf. *Vol.* III, 153. Elle se trouve dans tous les œufs féconds ou inféconds. *Ibid.* Elle est plus petite dans les œufs inféconds que dans les œufs féconds. . . . Elle renferme une petite bourse qui contient l'embryon du poulet dans les œufs fécondés, & ne renferme qu'une espèce de mole dans les œufs inféconds. . . . . Elle a augmenté considérablement après six heures d'incubation ; on y voit déjà nager la tête du poulet, jointe à l'épine du dos. *Ibid.* 168, 169 & 170.

CIEL (le) est le pays des grands évènemens, mais à peine l'œil humain peut-il les saisir. . . . L'homme borné à l'atome terrestre sur lequel il végète, voit cet atome comme un monde, & ne voit les mondes que comme des atomes. *Vol.* IX, *v.*

CIRCONCISION se fait en Turquie à l'âge de sept ou huit ans, & souvent on attend jusqu'à onze ou douze ; en Perse, c'est à l'âge de cinq ou six ans ; elle fait beaucoup de douleur aux personnes âgées. *Vol.* IV, 223. Causes naturelles de cet usage. *Ibid.* 224.

CIRCONCISION DES FILLES est en usage chez les peuples du midi. . . . . En quoi elle consiste. . . . . Causes naturelles de cet usage. *Vol.* IV, 225.

CIRQUINÇON, espèce de tatou qui n'a qu'un bouclier & dix-huit bandes mobiles sur le dos & sur la croupe ; sa description & ses carac-

tères ſpécifiques. *Vol.* IX, 110. On l'a appelé *Tatou-belette*, parce qu'il a la tête à peu-près de la figure de la belette. *Ibid.* 111. C'eſt de tous les tatous celui qui a le plus de facilité pour ſe contracter & ſe ſerrer en boule à cauſe de ſes dix-huit bandes mobiles, qui occupent non-ſeulement l'eſpace du dos, mais encore celui de la croupe juſqu'auprès de la queue. *Ibid.* 113.

CITLI (le) de Fernandès paroît être le même animal que le tapeti de Marcgrave. *Vol.* XII, 398.

CIVETTE, ſes reſſemblances & ſes différences avec le Zibet. *Vol.* VIII, 343 & 344. L'eſpèce en eſt plus ſujette aux variétés que celles des autres animaux ſauvages, parce qu'on élève en pluſieurs endroits les civettes comme les animaux domeſtiques. *Ibid.* 345. Ses caractères particuliers & ſes différences d'avec la genette. *Ibid.* 348 & 349. Le parfum des civettes eſt très-fort, celui du zibet eſt ſurtout d'une violence extrême. *Ibid.* 349. Siége du parfum de la civette. *Ibid.* Subſtance & conſiſtance de la matière du parfum dans les civettes. *Ibid.* Différence du parfum de la civette & de celui du muſc. *Ibid.* 350. Le mâle de la civette n'a rien d'apparent au dehors que trois ouvertures, toutes ſemblables à celles de la femelle, & il eſt difficile de diſtinguer dans cette eſpèce par la ſeule inſpection le mâle de la femelle. *Ibid.* 351. Les civettes

sont des animaux de l'ancien continent, & qui n'existoient point dans le nouveau; discussion critique à ce sujet. *Vol.* VIII, 351 *& suiv.* Quoiqu'originaires des climats chauds, elles peuvent cependant vivre dans les climats tempérés & froids. *Ibid.* 358. Manière de recueillir l'humeur du parfum de la civette. *Ibid.* 360. Manière de nourrir les civettes domestiques. *Ibid.* 361. Naturel & tempérament des civettes. *Ibid.* 363. Habitudes naturelles des civettes. *Ibid.* Quoiqu'elles puissent vivre dans les régions tempérées & qu'elles y rendent leur liqueur parfumée comme dans leur climat, elles ne peuvent cependant y multiplier. *Ibid.* 363 & 364. Usage de ce parfum. *Ibid.* 364.

CLIMATS, *leur influence sur les animaux.* De tous les climats de la terre habitable, celui de l'Espagne & celui de la Syrie sont les plus favorables aux belles variétés de la Nature dans les animaux. Les moutons, les chèvres, les chiens, les chats, les lapins, &c. ont en Espagne & en Syrie la plus belle laine, les plus beaux & les plus longs poils, les couleurs les plus agréables & les plus variées; il semble que ces climats adouciffent la Nature & embellissent la robe de tous les animaux. *Vol.* VI, 386. Il semble que les mêmes causes qui ont adouci, civilisé l'espèce humaine dans nos climats, ont produit de pareils effets sur toutes les autres espèces. *Vol.* VII, 4. Influence générale du climat sur les végétaux, les

animaux & l'homme. *Vol.* VII, 5 & 6. Tout se tempère dans un climat tempéré, & tout est excès dans un climat excessif. *Ibid.* 7.

COAITA, espèce de sapajou d'une assez grande taille & d'un naturel doux, dans laquelle il y a plusieurs variétés. *Vol.* XII, 307. Naturel de ces animaux, leur intelligence, leur adresse, &c. *Ibid.* 305 *& suiv.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 312 & 313.

COASE, première espèce de mouffette. *Vol.* XI, 228. Description du coase, ses habitudes naturelles, ses déprédations. . . . . Il répand lorsqu'il est irrité ou effrayé, une odeur abominable, mais ce n'est pas une chose habituelle, car il y a des gens qui élèvent des coases dans leurs maisons. *Ibid.* 230 *jusqu'à* 232 *inclus.* Le coase diffère des autres mouffettes en ce qu'il n'a que quatre doigts aux pieds de devant, tandis que les autres en ont cinq. *Ibid.* 234.

COATI. *Voyez* RATON. *Vol.* VIII, 75. Différences du coati & du raton. *Ibid.* 81. Le coati ne se trouve que dans les climats méridionaux du nouveau continent. *Ibid.* 82. Il a le museau très-alongé & le groin mobile en tout sens. *Ibid.* 83. Il est sujet à manger sa queue. *Ibid.* C'est un animal de proie qui se nourrit de chair & de sang. *Ibid.* 85.

COATI-MONDI, est une variété du coati. *Vol.* VIII, 81.

COCHON, (le) le cochon de Siam & le sanglier sont tous trois de la même espèce. *Vol.* VI, 272. Il a quatre doigts au dedans, quoiqu'il n'en paroisse que deux à l'extérieur. *Ibid.* 273. Comparaison du cochon avec les animaux solipèdes, pieds-fourchus & fissipèdes. *Ibid.* 274. Le cochon produit en plus grand nombre que tous les autres animaux de la même grandeur. *Ibid.* 276. Il a des parties inutiles, des doigts qui ne lui servent à rien. *Ibid.* 278. La graisse du cochon est différente de celle de presque tous les autres animaux quadrupèdes, non-seulement par sa consistance & sa qualité, mais aussi par sa position dans le corps de l'animal. *Ibid.* 286 & 287. Singularité dans la forme des dents du cochon. *Ibid.* 287. Il a quarante-quatre dents *Ibid.* 290. Naturel & qualités du cochon. *Ibid.* 291. Grossièreté & insensibilité du cochon, de quoi elles dépendent. *Ibid.* Imperfection de cet animal dans les sens du goût & du toucher. *Ibid.* Maladie du cochon, par laquelle il devient ladre, de quelles causes elle peut provenir. *Ibid.* Manière de rendre sa chair excellente au goût. *Ibid.* 292. Différentes manières de les engraisser. *Ibid.* 292 & 293. La castration du cochon se fait ordinairement à l'âge de six mois, au printemps ou en automne. *Ibid.* 293. Manière dont se fait la castration des cochons. *Ibid.* 294. L'accroissement du cochon paroît toujours aller en augmentant, & plus un sanglier est vieux,

plus il eſt gros ; mais on laiſſe rarement les cochons domeſtiques vivre plus de deux ou trois ans. *Vol.* VI, 294. Les cochons pourroient s'accoupler dès l'âge de neuf mois ou d'un an, mais il vaut mieux attendre qu'ils aient dix-huit mois ou deux ans. Les cochons blancs ne ſont jamais auſſi forts que les noirs. *Ibid.* 295 *& ſuiv.*

COCHONS & TRUIES, ſont ſujets à dévorer quelques-uns de leurs petits nouveaux-nés. *Vol.* VI, 297. Manière dont on élève les jeunes cochons domeſtiques. *Ibid.* 298. Pourquoi les cochons fouillent la terre avec leur boutoir. *Ibid.* Manière dont ils ſe ſecourent & ſe défendent les uns les autres. *Ibid.* 299. Manière de les conduire à la pâture, & de les traiter dans les différentes ſaiſons de l'année. *Ibid.* 300. Différens cris du cochon. *Ibid.* 301. Les petits cochons domeſtiques reconnoiſſent à peine leur mère, & tètent la première truie qui veut les ſouffrir. *Ibid.* 302. Utilité & profit qu'on tire du cochon. *Ibid.* 305. Les cochons domeſtiques dans les climats chauds ſont tous noirs comme les ſangliers. *Ibid.* 306. Les cochons de la Chine, qui ſont auſſi ceux de Siam & de l'Inde, ne diffèrent des nôtres que par de légers caractères, & non pas par l'eſpèce. *Ibid.* 307. Le cochon appartient à l'ancien continent, & ne s'eſt point trouvé dans le nouveau lorſqu'on en fit la découverte. *Vol.* VIII, 154. Les cochons tranſportés dans l'Amérique mé-

ridionale, y ont prodigieuſement multiplié, & y ſont meilleurs à manger qu'en Europe. *Vol.* VIII, 155.

COCHON D'INDE. Il eſt naturel aux climats chauds. *Vol.* VII, 305. Manière de rendre les cochons d'Inde meilleurs à manger. *Ibid.* 306. Les femelles ne portent que trois ſemaines, & nous en avons vu mettre bas à deux mois d'âge; les premières portées ſont de quatre ou cinq; la ſeconde portée eſt de cinq ou ſix; & les autres de ſept ou huit, & même de dix ou onze; la mère n'allaite ſes petits que pendant douze ou quinze jours; elle les chaſſe dès qu'elle reprend le mâle, c'eſt au plus tard trois ſemaines après qu'elle a mis bas. *Ibid.* 306 & 307. Les cochons d'Inde produiſent tous les deux mois. . . . . avec une ſeule couple on pourroit en avoir un millier dans un an. *Ibid.* 307. Le froid & l'humidité les font mourir. *Ibid.* Les mères n'ont pas le temps de s'attacher à leurs petits & les laiſſent manger aux chats ſans s'irriter. *Ibid.* Habitudes naturelles & tempérament du cochon d'Inde. *Ibid.* 309. L'eſpèce en a été portée du nouveau continent dans l'ancien, c'eſt-à-dire du Breſil en Guinée. *Vol.* VIII, 191.

COCHON DE GUINÉE. Notice au ſujet de cet animal, qui paroît n'être qu'une variété de l'eſpèce commune du cochon. *Vol.* XII, 374.

COENDOU, animal d'Amérique, dont la nature approche de celle du porc-épic : erreur de Pison à l'égard de cet animal. . . . . Il n'existe point dans l'Asie méridionale, & ne se trouve qu'en Amérique. *Vol.* XI, 12 & 13. Il y en a deux espèces ou plutôt deux variétés. *Ibid.* 14. Description du coendou & ses différences avec le porc-épic. . . . . Son naturel, ses habitudes, sa nourriture; provinces de l'Amérique où on le trouve. *Ibid.* 16 & 17.

COLLINES, ont entr'elles des angles correspondans. *Vol.* I, 105. Les collines opposées sont ordinairement de même hauteur. *Ibid.* 106. Dans les collines voisines, les mêmes matières se trouvent au même niveau, quoique ces collines soient séparées par des vallons considérables. *Ibid.* 109. Dans les grandes vallées, il est plus difficile de juger de l'égalité de hauteur des collines qui les bornent de chaque côté, parce qu'il y a erreur d'optique & erreur de jugement. *Ibid.* 371. Observations sur ce sujet & sur la correspondance des angles entre les montagnes. *Ibid.* 373 & 374.

COLUS, est le même animal que le saiga. *Vol.* X, 320.

COMÈTES (les) comme les planètes obéissent à la force de l'attraction du Soleil. . . . . Elles décrivent de même autour du Soleil des aires proportionnelles aux temps, dans des orbites elliptiques fort alongées. *Vol.* I, 192.

Les comètes parcourent le système solaire dans toutes sortes de directions, & les inclinaisons des plans de leurs orbites sont fort différentes entr'elles ..... Elles n'ont rien de commun dans leur mouvement d'impulsion. *Vol.* I, 193. Il est presque nécessaire qu'il en tombe quelquefois dans le Soleil. *Ibid.* 196. La comète de 1680 approcha si fort du Soleil qu'elle n'en étoit pas éloignée de la sixième partie du diamètre solaire. *Ibid.* 196 & 197. Les comètes sont composées d'une matière très-dense. *Ibid.* 199. Elles se meuvent avec une immense vîtesse, acquise lorsqu'elles approchent du Soleil de fort près. *Ibid.* 201. Les comètes, comme les planètes sont toutes opaques, & aucune n'est lumineuse par elle-même. *Ibid.* 217. Elles sont sujettes à des vicissitudes terribles, à cause de l'excentricité de leurs orbites; tantôt comme dans celle de 1680, il y fait mille fois plus chaud qu'au milieu d'un brasier ardent; tantôt si l'on ne considère que l'éloignement où elles sont alors du Soleil, il y fait mille fois plus froid que dans la glace. *Ibid.* 250. La comète de 1680 a éprouvé à son périhélie une chaleur deux mille fois plus forte que celle d'un fer rouge..... Il lui faudra cinquante mille ans pour se refroidir. *Ibid.* 252. La queue d'une comète est la partie la plus légère de son atmosphère, c'est un brouillard transparent, une vapeur subtile que l'ardeur du Soleil fait sortir du corps & de l'atmosphère de la comète: cette vapeur com-

posée de particules aqueuses & aëriennes extrêmement raréfiées, précède la comète lorsqu'elle descend, & la suit lorsqu'elle remonte; en sorte qu'elle est toujours située du côté opposé au Soleil. . . . . La colonne que forme cette vapeur est souvent d'une longueur immense, & plus une comète approche du Soleil, plus sa queue est longue & étendue. *Volume* I, 252 & 253. Plusieurs comètes descendent au-dessous de l'orbe annuel de la Terre. *Ibid.* 253. Les comètes sont en plus grand nombre que les planètes . . . . Elles pèsent de même sur le Soleil & contribuent de tout leur poids à son embrasement. *Vol.* IX, *vij.* Ce sont, pour ainsi dire, des mondes en désordre, étant sujettes à des vicissitudes étranges de chaleur & de froid extrême, & à des inégalités prodigieuses de mouvement. *Ibid. viij.*

CONCEPTION. Trois ou quatre jours après la conception, il y a dans la matrice de la femme une bulle ovale, qui a au moins six lignes sur son grand diamètre & quatre lignes sur le petit. *Vol.* IV, 84. Les conceptions qui se font dans les jours qui suivent l'écoulement périodique, sont celles qui tiennent & qui réussissent le mieux: raison de cet effet. *Ibid.* 132. La conception s'opère quelquefois avant l'âge de puberté dans les femmes, c'est-à-dire avant que les menstrues paroissent. *Ibid.* 267. Elle s'opère aussi quelquefois après la cessation des menstrues. *Ibid.* 268. Signes

d'une conception récente ſont très-incertains. *Vol.* IV, 271.

CONCRÉTIONS (les) & ſtalactites produites par les cailloux, ſont preſque toutes des pierres dures & précieuſes; au lieu que celles de la pierre calcinable ne ſont que des matières tendres, & qui n'ont aucune valeur. *Vol.* II, 388.

CONDENSATION *ou* COCTION *des Planètes*, a un rapport immédiat avec les degrés de chaleur qu'elles ont à ſupporter. *Vol.* I, 100. Examen de la condenſation des Planètes. *Ibid.*

CONDOMA, deſcription de ſa tête & de ſes cornes. *Vol.* X, 402. Il eſt très-remarquable par ſa taille & par la longueur & la figure de ſes cornes. *Ibid.* 404. C'eſt le même animal que celui du cap de Bonne-eſpérance, que Kolbe appelle *chèvre ſauvage;* ſa deſcription. *Ibid.* 405.

CONEPATE, troiſième eſpèce de mouffette. *Vol.* XI, 228. Sa deſcription. *Ibid.* 236.

CONGÉLATIONS. Origine des congélations & de toutes les eſpèces de ſtalactites. *Vol.* II, 377 *& ſuiv.*

CONTINENT, la plus grande longueur de l'ancien continent ſe trouve être en diagonale avec l'équateur, & doit ſe meſurer en commençant au nord de la Tartarie la plus orientale, & finiſſant à la pointe de l'Afrique, c'eſt-à-dire au cap de Bonne-eſpérance, cette ligne eſt

d'environ trois mille six cents lieues, & n'eſt interrompue que par de petites étendues d'eau, telles que la mer Caſpienne & la mer Rouge. *Vol.* I, 297 *& ſuiv.* Cette ligne peut être regardée comme le milieu de la bande de terre qui compoſe l'ancien continent, attendu que la ſuperficie des terres de chaque côté de cette ligne eſt à peu-près égale. *Ibid.* 300. La ſurface de l'ancien continent ne fait pas la cinquième partie de la ſurface entière du globe. *Ibid.* La plus grande largeur du nouveau continent doit être priſe depuis l'embouchure du fleuve de la Plata juſqu'à cette contrée marécageuſe, qui s'étend au-delà du lac des Aſſiniboïls. *Ibid.* 300 & 301. Cette ligne peut avoir environ deux mille cinq cents lieues de longueur, & partage le nouveau continent en deux parties égales..... Elle eſt inclinée, comme celle qui partage l'ancien continent, de trente degrés à l'équateur, mais en ſens contraire. *Ibid.* 301 & 302. Les terres de l'ancien & du nouveau continent, priſes enſemble, & telles qu'elles nous ſont connues, ne ſont pas le tiers de la ſurface du globe terreſtre. *Ibid.* 302. Le vieux & le nouveau continent ſont preſque oppoſés l'un à l'autre, l'ancien eſt plus étendu au nord de l'équateur qu'au ſud; au contraire le nouveau l'eſt plus au ſud qu'au nord de l'équateur; le centre de l'ancien continent eſt à ſeize ou dix-huit degrés de latitude nord; & le centre du nouveau eſt à ſeize ou dix-huit degrés de latitude ſud;

en sorte qu'ils semblent faits pour se contre-balancer. *Vol.* I, 304. Terres & îles séparées du continent; l'île de la grande Bretagne a été séparée de la France; l'Espagne de l'Afrique; la Sicile de l'Italie; la terre de Feu de l'Amérique; l'île de Frisland du Groenland: preuves de cette assertion. *Ibid.* 368. Les pointes formées par les continens, sont toutes posées de la même façon, elles regardent toutes le midi; & la plupart sont coupées par des détroits qui vont de l'Orient à l'occident; *exemples,* la pointe de l'Amérique méridionale; la pointe du Groenland; la pointe de l'Afrique; la pointe & la presqu'île de l'Inde. *Vol.* II, 148. Il n'y a dans le nouveau continent qu'une seule & même race d'hommes, à l'exception du nord, où il se trouve des hommes semblables aux Lappons, & aussi quelques hommes à cheveux blonds, semblables aux Européens du nord. *Vol.* V, 173. Pourquoi la température des différens climats est bien moins inégale dans le nouveau continent que dans l'ancien. *Ibid.* 207. Contiguité des deux continens vers le nord, mieux démontrée par l'Histoire Naturelle, que par la Géographie. *Vol.* VIII, 193. La chaleur & l'humidité sont en général beaucoup moindres dans le nouveau continent que dans l'ancien; causes physiques de cet effet. *Ibid.* 207. Différences essentielles & très-marquées entre l'ancien & le nouveau continent. *Ibid.* 208 *& suiv.*

Coq (un) est capable d'engendrer à l'âge de

trois mois, & il n'a pas pris alors plus du tiers de ſon accroiſſement. *Vol.* III, 456.

COQUALLIN, eſt le nom d'un animal de l'Amérique méridionale, dont l'eſpèce approche beaucoup de celle de l'Écureuil, mais dont cependant elle diffère par pluſieurs caractères auſſi-bien que par le naturel & par les mœurs... Deſcription du coquallin, ſes habitudes naturelles, &c. *Vol.* XI, 102 & 103.

COQUILLES *& autres productions de la mer*, ſe trouvent par-tout dans l'intérieur de la terre & juſque ſur les montagnes & dans les lieux les plus éloignés des mers. *Volume* I, 109. Les plus légères ſont dans les craies les plus peſantes, dans les argiles & dans les pierres. *Ibid.* 128. La quantité de coquilles de mer qui ſe trouvent contenues dans les couches de la terre, eſt prodigieuſe & immenſe..... Cela démontre invinciblement que la terre que nous habitons a été autrefois un fond de mer. *Ibid.* 389. Les coquillages ſe multiplient prodigieuſement & croiſſent très-promptement. *Ibid.* 398. Ils ſont l'intermède que la Nature emploie pour former les pierres..... Les craies, les marnes, les pierres à chaux, les marbres, &c. ne ſont compoſés que de détrimens de coquilles. *Ibid.* 399. Preuves par les faits, qu'on trouve des coquilles de la mer par toute la terre. *Ibid.* 407. Les coquilles qu'on trouve dans chaque pays, ſont la plupart de la

même eſpèce que celles qui habitent dans les mers voiſines; il s'en trouve auſſi des mers étrangères, mais en moindre nombre. *Vol.* I, 422. Il y a des coquillages qui habitent le fond de la mer, & qui ne ſont jamais jetés ſur les rivages. *Ibid.* 425. On trouve auſſi des coquilles foſſiles pétrifiées, ſur les hautes montagnes, ſur les collines, dans les plaines, & auſſi dans les carrières & mines les plus profondes. *Ibid.* 426 *& ſuiv.* Manière dont les coquilles ſont placées dans les couches de la terre. *Ibid.* 436. Elles ſont plus rares dans les matières vitrifiables & inflammables que dans les autres matières. *Ibid.* 438. Elles ſont également remplies de la ſubſtance qui les environne. *Ibid.* 439. Pourquoi l'on ne trouve point de coquilles dans les hautes montagnes du Pérou. *Vol.* II, 339.

CORI, animal de l'Amérique, qui pourroit bien être le même que l'apérea. *Vol.* XII, 396.

CORINE, eſpèce de gazelle qui ſe trouve au Sénégal. *Vol.* X, 330. Ses différences & ſes reſſemblances avec le kevel & avec la gazelle commune; ſa deſcription. *Ibid.* Il eſt incertain ſi la corine eſt une eſpèce différente de la gazelle commune, ou ſi ce n'eſt qu'une variété dans cette eſpèce. *Ibid.* 331.

CORNAC *ou* CORNAR, eſt le nom qu'on donne aux Indes au conducteur de l'éléphant. Emploi & office du cornar. Manière dont

il s'y prend pour conduire, gouverner & faire obeir l'éléphant. *Vol.* IX, 293.

CORNES D'AMMON. On peut croire que l'animal qui habite la coquille appelée *Cornes d'Ammon*, demeure toujours au fond de la mer. *Vol.* I, 425.

CORNES *des animaux*, leur compoſition & leur accroiſſement. *Vol.* II, 123. Les cornes varient ſi fort à tous égards dans les animaux domeſtiques, qu'il ſeroit fort difficile de prononcer quel eſt leur vrai modèle dans la Nature. *Vol.* X, 57.

CORPS. L'uſage des corps que l'on fait porter aux filles dans leur jeuneſſe, eſt ſujet à beaucoup d'inconvéniens, & devroit être proſcrit. *Vol.* IV, 191. Le corps de la femme eſt ordinairement à vingt ans auſſi parfaitement formé que celui de l'homme l'eſt à trente. *Ibid.* 279. Tous les corps ſont plus ou moins élaſtiques; il n'exiſte point de corps parfaitement dur; un corps parfaitement dur ne pourroit recevoir de mouvement . . . . Les expériences ſur l'électricité, prouvent que ſa force élaſtique appartient généralement à toute matière. *Vol.* IX, *xliv & xlv.*

CORRESPONDANCES. Il y a des correſpondances certaines & ſenſibles dans certaines parties du corps humain, quoique très-éloignées les unes des autres, comme entre les parties de la génération & la gorge; les

testicules, la barbe & la voix; la matrice, les mamelles & la tête, &c. On devroit observer ces correspondances avec plus de soin qu'on ne l'a fait jusqu'ici. *Vol.* IV, 232 & 233.

CORRUPTION (la) *ou* la *décomposition des animaux & des végétaux*, produit une infinité de corps organisés, vivans & végétans. *Vol.* III, 474.

CÔTES *de la mer.* Les côtes voisines qui ne sont séparées que par un bras de mer, sont composées des mêmes matières; & les lits de terre sont les mêmes à la même hauteur de l'un & de l'autre côté. *Vol.* I, 106 & 107. On peut distinguer les côtes de la mer en trois espèces; savoir, 1.° les hautes côtes; 2.° les basses côtes qui sont presque de niveau avec la surface de l'eau; 3.° les dunes. *Vol.* II, 198 & 199. Exposition de la différente hauteur des côtes & de la différente profondeur des eaux dans un grand nombre d'endroits, soit en Europe, soit en Asie, en Afrique & en Amérique. *Ibid.* 200 *& suiv.* Le fond de la mer, le long des côtes, a les mêmes inégalités que la surface de la terre au-dessus de ces mêmes côtes. *Ibid.*

COUCHES. La première couche de terre qui enveloppe le globe, est par-tout d'une même substance; savoir, de parties d'animaux & de végétaux détruits. *Vol.* I, 108. Les

couches de la terre ſont toutes horizontalement poſées les unes ſur les autres, & chacune a la même épaiſſeur dans toute ſon étendue. *Vol.* I, 108 & 109. Les couches de la terre ont été formées peu à peu par le ſédiment des eaux, & n'ont pu être formées tout-à-coup par quelque révolution que ce ſoit. *Ibid.* 115. Les couches parallèles & horizontales qu'on trouve dans l'intérieur de la terre, ſont produites par le ſédiment des eaux, toujours agitées par les alternatives du flux & du reflux : explication de ces effets. *Ibid.* 117. Les petites couches dont ſont compoſés les lits des craies, des marnes, des argiles ſont fort minces, & elles ſont arrangées les unes ſur les autres, comme les feuillets d'un livre. *Ibid.* 131. Couches d'ancienne & de nouvelle formation. *Ibid.* Les couches anciennes ſont celles qui ſe ſont formées lorſque les eaux de la mer couvroient la ſurface de la terre : les couches de nouvelle formation, ſont celles qui ſe ſont formées par le ſédiment des eaux pluviales ou des fleuves, depuis que la ſurface de la terre a été découverte & abandonnée par la mer. *Ibid.* 131 *& ſuiv.* Manière de diſtinguer les couches de nouvelle formation : caractères qui les diſtinguent des couches anciennes. *Ibid.* 133. Pour trouver la terre ancienne & les matières qui n'ont jamais été remuées, il faudroit creuſer dans les climats des Pôles où la couche de la terre doit être plus mince

que dans les climats méridionaux. *Vol.* I, 240. Les sédimens qui ont produit les couches de la terre, ne se sont pas déposés dans le même temps, mais ont été amenés successivement les uns sur les autres. *Ibid.* 271. La première couche qui enveloppe le globe de la terre, est composée de limon mêlé avec des parties de végétaux ou d'animaux détruits, ou bien avec des particules pierreuses ou sablonneuses. *Ibid.* 340 & 341. État des différentes couches de terre à Marli-la-ville jusqu'à cent pieds de profondeur. *Ibid.* 343 *& suiv.* La couche de la terre végétale s'augmente considérablement avec le temps dans tous les lieux inhabités, où l'on ne coupe ni les plantes ni les bois. *Ibid.* 353. Observation sur la formation de cette couche de terre végétale. *Ibid. & suiv.* La couche de la terre végétale doit toujours aller en diminuant dans un pays habité & toujours en augmentant dans un pays inhabité. *Ibid.* 354 & 355. Les couches de la terre se trouvent être d'autant plus épaisses, qu'on fouille plus profondément. *Ibid.* 360. Observations sur l'inclinaison des couches de terre dans les collines & les montagnes. *Ibid.* 360 *& suiv.* Chaque couche de pierre, soit qu'elle soit horizontale ou inclinée, a une épaisseur égale dans toute son étendue. *Ibid.* 362. Les couches horizontales de pierres, de marbres, &c. s'étendent à de grandes distances; on trouve dans les collines séparées

par un vallon les mêmes lits, les mêmes matières au même niveau. *Volume* I, 367. Obſervations ſur l'étendue des couches de marbres & de pierres. *Ibid.* Les différentes couches, dont la terre eſt compoſée, ne ſont pas diſpoſées ſuivant l'ordre de leur peſanteur ſpécifique. *Ibid.* 374. Les couches horizontales de la terre n'ont pas été produites dans un même temps, mais ont été arrangées les unes ſur les autres dans une longue ſucceſſion de temps. *Ibid.* 445. Couches horizontales ou inclinées par l'expanſion des matières liquéfiées que les volcans rejettent. *Vol.* II, 338. Deſcription des différentes couches horizontales ou des différens lits, qui compoſent l'intérieur d'une colline, lorſque les matières ſont d'une nature calcinable. *Ibid.* 340 & 341. Couches de nouvelle formation; matières qui compoſent ces couches. *Ibid.* 369. Ces couches ne ſont produites que par le dépôt des eaux courantes. *Ibid.* On n'y trouve que des productions terreſtres, & jamais des coquilles, ni de productions marines. *Ibid.* 370.

COUDOUS (le) des Indes paroît être le même animal que le pacaſſa d'Afrique. *Vol.* X, 441. Deſcription des cornes de cet animal. *Ibid.* 439. Il eſt d'une eſpèce voiſine de celle du buffle, & peut-être même n'en eſt-il qu'une variété. *Ibid.* 442.

COUGUAR, animal de proie du nouveau

continent, ſes différences d'avec les panthères & les autres animaux de proie de l'ancien continent. *Vol.* VIII, 299. Quoique ce ſoit un animal de proie, on prétend que ſa chair ne laiſſe pas d'être bonne à manger. *Ibid.* 301. Différences du couguar & du jaguar. *Ibid.* 298. Habitudes naturelles du couguar. *Ibid.* 300.

COULEURS *accidentelles*, leur origine & leurs effets. *Vol.* VI, 80 & 81.

COURANT, formation des courans de la mer; explications de leurs effets. *Vol.* I, 127. Ce ſont les courans qui ont produit les angles correſpondans que l'on remarque entre les montagnes & les collines oppoſées; ils ont creuſé les vallons, &c. *Ibid.* Ce ſont les courans de la mer qui ont creuſé les vallons & élevé les collines en leur donnant des directions correſpondantes. *Ibid.* 170. Cauſes particulières des courans de la mer. *Vol.* II, 197. Origine des courans. *Ibid.* 209. Ils ſont produits par le mouvement des marées & ſuivent dans leur direction celle des inégalités du fond de la mer. *Ibid.* 209 & 210. D'autres courans, qui ſont produits par les vents, ſuivent auſſi la direction de ces inégalités. *Ibid.* Explication détaillée du cours & du rebrouſſement des courans. *Ibid.* 211. Dans la mer des Indes, les courans vont comme les vents, ſix mois dans une direction & ſix mois dans la direction oppoſée. *Ibid.* 212.

Les courans doivent être regardés comme les fleuves de la mer, & ſuivent exactement les mêmes loix que les fleuves de la terre. *Vol.* I, 215. Énumération des principaux courans de la mer. *Ibid.* 217 *& ſuiv.* Les courans ont tous une largeur déterminée, & qui ne varie point; cette largeur dépend de l'intervalle qui ſe trouve entre les montagnes de la mer qui leur ſervent de bords. *Ibid.* 220.

CRACHER. L'enfant nouveau-né, n'a pas encore la force de cracher. *Vol.* IV, 179.

CRAIE. Formation & compoſition de la craie. *Vol.* I, 400.

CRISTAL. Origine & formation du criſtal. *Vol.* II, 355.

CROCODILE. Dans le crocodile la mâchoire ſupérieure n'eſt pas mobile, comme l'ont prétendu les anciens. *Vol.* IV, 294.

CUGUACU-APARA *du Breſil,* ne paroît être qu'une variété de notre chevreuil d'Europe. *Vol.* VII, 95.

CYNOCÉPHALE (le) d'Ariſtote eſt un ſinge ſans queue. *Vol.* XII, 103. C'eſt le même animal que celui que nous appelons *Magot. Ibid.*

CZIGITHAIS *ou* MULETS *de Daurie,* ne doivent pas être confondus avec les zèbres. *Vol.* XII, 220 & 221.

D

DAIM (le) eſt d'une nature moins robuſte & moins agreſte que le cerf. *Vol.* VII, 66. L'Angleterre eſt le pays de l'Europe, où il y a plus de daims. *Ibid.* Les chiens préfèrent le daim à tous les autres animaux, & le chaſſent de préférence aux cerfs & aux chevreuils. *Ibid.* Le daim eſt un animal preſque à demi domeſtique; il eſt ſujet, comme les animaux domeſtiques, à un aſſez grand nombre de variétés. *Ibid.* 69. Bois de daim, ſa grandeur & ſa forme, & ſes différences d'avec celui du cerf. *Ibid.* 70. Le bois du daim tombe tous les ans comme celui du cerf, mais plus tard. *Ibid.* Le rut du daim arrive quinze jours ou trois ſemaines après celui du cerf. *Ibid.* 71. Les daims ne s'excèdent pas autant que le cerf par le rut. *Ibid.* Ils combattent pour les femelles, & ſe mettent en troupes comme les cerfs. *Ibid.* Ils combattent auſſi en troupes & ſe diſputent le terrein, lorſqu'ils ſont renfermés dans des parcs. *Ibid.* Habitudes naturelles du daim, & ſes ruſes pour échapper aux chiens. *Ibid.* 72. Ils s'apprivoiſent très-aiſément & mangent de beaucoup de choſes que le cerf refuſe. *Ibid.* 73. Ils ſont en état d'engendrer & de produire depuis l'âge de deux ans juſqu'à quinze ou ſeize. *Ibid.* Le daim & le chevreuil ſont les ſeuls de tous les

animaux communs aux deux continens, qui soient plus grands & plus forts dans le nouveau que dans l'ancien. *Vol.* XII, 218 & 219.

DAINE (la) porte huit mois & quelques jours; comme la biche, elle produit un petit, quelquefois deux & très-rarement trois. *Vol.* VII, 73.

DAMA (le) des anciens est le même animal que celui que nous avons appelé *Nanguer*, *Vol.* X, 342.

DAMAN *Israël* ou agneau d'*Israël*, est un animal dont l'espèce approche de celle de la gerboise..... Sa description, son naturel, ses mœurs. *Vol.* XI, 131.

DANT *ou* LANT *de Numidie*, est le même animal que le petit bœuf bossu que nous avons appelé *zebu*. *Vol.* X, 119. Ce nom qui ne doit appartenir qu'au zébu, c'est-à-dire au petit bœuf bossu d'Afrique & d'Arabie, a été transporté & appliqué au tapir de l'Amérique. *Ibid.* 120.

DÉFINITION, telle qu'on la peut faire par une phrase n'est que la représentation très-imparfaite de la chose..... Dans la Nature, on ne peut jamais bien définir une chose sans la décrire exactement. *Vol.* I, 35.

DÉGÉNÉRATION. Explication physique de la dégénération des animaux & des plantes.

Vol. VI, 324 & 325. La température du climat, la qualité de la nourriture & les maux de l'eſclavage, ſont les trois cauſes de changement, d'altération & de dégénération dans les animaux. *Vol.* XII, 201. Dégénération de tout temps immémorial, qui paroît s'être faite dans chacun des genres, auxquels on peut réduire les eſpèces voiſines dans les animaux. *Ibid.* 226.

DÉLUGE. On ne peut pas expliquer par le déluge univerſel le tranſport ni la poſition des productions marines, que l'on trouve en ſi grande quantité dans l'intérieur des terres. *Vol.* I, 113. Le déluge univerſel a été fait par la volonté immédiate de Dieu, & n'a pu s'opérer par les cauſes naturelles & phyſiques. *Ibid.* 289. La ſuppoſition que c'eſt le déluge univerſel, qui a tranſporté les coquilles de la mer dans tous les climats de la terre, eſt devenue l'opinion ou plutôt la ſuperſtition du commun des Naturaliſtes. *Ibid.* 294.

DENSITÉ (la) de la matière de Jupiter & de Saturne eſt à peu près la même que la denſité de la matière du Soleil. *Vol.* I, 212.

DENSITÉ *relative des planètes.* La denſité du Soleil étant ſuppoſée 100; celle de Saturne eſt égale à 67; celle de Jupiter, à 94 $\frac{1}{2}$; celle de Mars, à 200; celle de la Terre, à 400; celle de Vénus, à 800; celle de

Mercure, à 2800. *Vol.* I, 210. Examen du rapport de la denſité des planètes avec leur vîteſſe. *Ibid.* 211. Cette denſité a moins de rapport avec la chaleur que les planètes ont à ſupporter qu'avec leur vîteſſe. *Ibid.* 212.

DENTITION, eſt une opération naturelle, qui cependant ne ſuit pas les loix ordinaires de la Nature. *Vol.* IV, 203.

DENTS (les) inciſives de l'homme paroiſſent ordinairement les premières, communément à ſept, huit ou dix mois, & quelquefois à la fin de la première année. *Vol.* IV, 202. Les huit dents inciſives, les quatre canines & les quatre premières molaires qui ont paru dans la première & la ſeconde année après la naiſſance, tombent naturellement dans la cinquième, la ſixième ou la ſeptième année; mais elles ſont remplacées par d'autres qui paroiſſent dans la ſeptième année, ſouvent plus tard, &c. quelquefois elles ne ſortent qu'à l'âge de puberté.... Les autres dents molaires ne tombent point, ou ſi elles tombent, elles ſont rarement remplacées. *Ibid.* 205 *& ſuiv.* Les quatre dernières dents molaires manquent à pluſieurs perſonnes, elles ne paroiſſent ordinairement qu'à l'âge de puberté & même ſouvent plus tard. Les deux canines paroiſſent en même temps, ou très-peu de temps après les inciſives. *Ibid.* 206. Les dents molaires paroiſſent ordinaire-

ment sur la fin de la première ou dans le courant de la seconde année. *Vol.* IV, 205. Les premières dents des enfans ne sont pas d'une substance aussi solide que celles qui leur succèdent, elles n'ont que fort peu de racines, & elles s'ébranlent très-aisément. *Ibid.* 208.

DESCRIPTION. Comment se doit faire une description en Histoire Naturelle. *Vol.* I, 42 & 43.

DESIR. Causes & origine du desir. *Vol.* V, 262.

DESMAN, espèce de rat musqué du nord de l'Europe. *Vol.* VIII, 372. Ses différences d'avec les autres rats musqués. *Ibid.* 373 *& suiv.*

DESTRUCTION. Causes les plus générales de la mort & de la destruction. *Vol.* III, 58.

DÉTROIT. Le mouvement de l'Océan par le détroit de Gibraltar, est contraire à tous les autres mouvemens de la mer, dans tous les détroits qui joignent l'océan à l'océan, qui se font d'orient en occident; au lieu que celui du détroit de Gibraltar se fait d'occident en orient. *Vol.* I, 144. Les couches de terre se trouvent être les mêmes des deux côtés de ce détroit, ce qui prouve qu'elles étoient autrefois continues. *Ibid.* 145. Dans les détroits qui présentent leur ouverture à l'occident & dans les mers méditerranées,

auxquels ils aboutiſſent, le mouvement des marées eſt beaucoup moins ſenſible que dans les détroits qui préſentent leur ouverture à l'orient, ainſi que dans les mers, où les détroits aboutiſſent: raiſons de cet effet. *Vol.* II, 141. Le détroit de Magellan eſt le plus long de tous les détroits, & le mouvement des marées y eſt moins ſenſible. *Ibid.* 148.

DÉVELOPPEMENT. Fauſſe notion au ſujet du développement & de l'accroiſſement des êtres organiſés. *Vol.* III, 60. Idée nette & vraie du développement. *Ibid.* 60 & 61. Le développement ne ſe fait pas par la ſeule addition aux ſurfaces, mais par une ſuſception intime, & qui pénètre la maſſe. *Ibid.* Le premier développement qui ſuccède immédiatement à la formation du fœtus, n'eſt pas un accroiſſement proportionnel de toutes les parties qui le compoſent; plus on s'éloigne du temps de la formation, plus cet accroiſſement eſt proportionnel dans toutes ſes parties. *Vol.* IV, 64. Dans un corps organiſé il y a des parties eſſentielles & principales, deſquelles dépend le développement des autres. *Ibid.* 65.

DIAPHRAGME, eſt le principal organe du ſentiment intérieur. *Vol.* IV, 295. Il paroît être le centre du ſentiment. *Vol.* VII, 146.

DIEU. *Invocation à l'auteur de la Nature....*

Dieu

Dieu de bonté, Auteur de tous les êtres, vos regards paternels embraſſent tous les objets de la création; mais l'homme eſt votre être de choix, vous avez éclairé ſon ame d'un rayon de votre lumière immortelle; comblez vos bienfaits en pénétrant ſon cœur d'un trait de votre amour. *Vol.* IX, *xix.*

DIFFORMITÉ. Origine de nos idées ſur la difformité des êtres. *Vol.* VII, 331.

DISTANCE. L'idée de la diſtance ne nous eſt pas venue par le ſens de la vue, mais par celui du toucher; démonſtration à ce ſujet. *Vol.* IV, 435. Pourquoi nous nous trompons ſur la grandeur des objets, qui ſont à de grandes diſtances, ou que nous voyons du haut en bas, & du bas en haut. *Ibid.* 438 & 439.

DIVISIBILITÉ (la) de la matière à l'infini, n'eſt qu'une ſuppoſition mal fondée qu'on ne peut appliquer aux ouvrages de la Nature. *Vol.* III, 234.

DIVISION. La grande diviſion des productions de la Nature, en *animaux*, *végétaux* & *minéraux*, ne contient pas tous les êtres matériels. *Vol.* III, 349.

DOCILITÉ, ſuppoſe quelqu'analogie entre celui qui donne & celui qui reçoit; c'eſt une qualité relative qui ne peut être exercée que lorſqu'elle eſt active dans le maître, & paſſive dans le ſujet. *Vol.* XII, 56.

DOMICILE. Animaux qui se font un domicile sont supérieurs aux autres par l'instinct. *Vol.* VII, 206.

DOUC n'est précisément ni du genre des singes ni de celui des babouins, ni de celui des guenons, mais participe de tous les trois; il paroît faire la nuance entre les guenons & les sapajous.... Il est la seule des guenons qui ait du poil sur les fesses..... Il paroît faire aussi la nuance entre les orangs-outangs & les guenons à de certains égards. *Vol.* XII, 186 & 187. Le douc est très-aisé à distinguer de tous les singes, babouins, guenons & sapajous: sa robe est variée de toutes couleurs..... Sa description..... Il se trouve à la Cochinchine & à Madagascar. *Ibid.* 187 & 188. Caractères distinctifs de l'espèce du douc. *Ibid.* 190.

DOULEURS (les) de l'enfantement sont pour le moins aussi grandes dans les fausses-couches que dans les accouchemens à terme. *Vol.* IV, 138. Intensité de la douleur; faux raisonnement des Philosophes à ce sujet. *Ibid.* 372. Analyse de la douleur physique. *Ibid.* 373. La douleur dans le physique est l'extrême plutôt que le contraire du plaisir. *Vol.* V, 297.

DROMADAIRE, n'est pas une espèce différente de celle du chameau, mais une variété dans cette espèce. *Vol.* X, 1. Le dromadaire ne porte qu'une bosse sur le dos, au lieu que

le chameau en a deux. *Vol.* X, 3. La race en eſt plus nombreuſe & plus répandue que celle du chameau. *Ibid.* 6. Énumération des pays où l'on trouve la race du dromadaire. *Ibid.* 7 & 8. Le dromadaire eſt le plus ſobre de tous les animaux & peut ſe paſſer pluſieurs jours de boire. *Ibid.* 9. Il a les pieds faits pour marcher dans les ſables, & ne peut ſe ſoutenir dans les terreins humides & gliſſans. *Ibid.* 10.

DUGON ou *Dugung*. Nom de cet animal aux îles Philippines; il reſſemble plus au morſe qu'à aucune autre eſpèce.... Deſcription de ſa tête & de ſes dents..... On a confondu le dugon avec le lion marin, mais ce ſont des eſpèces très-différentes. *Vol.* XI, 329 & 330. L'eſpèce paroît ſe trouver dans les mers méridionales juſqu'aux îles Philippines. *Ibid.* 333.

DUNES. Formation des dunes. *Vol.* II, 199. Elles ne ſont pas compoſées de pierres & de marbres comme les montagnes qui ſe ſont formées dans le fond de la mer. *Ibid.* 434.

E

EAU, ne travaille point en grand dans l'intérieur de la terre, mais elle y fait beaucoup d'ouvrages en petit.... elle concourt immédiatement à la formation de pluſieurs

substances terrestres, qu'il faut distinguer avec soin de celles qui sont d'une plus ancienne formation. *Vol.* I, 180. Il y a assez d'eau dans la mer pour couvrir toute la surface du globe d'une hauteur de six cents pieds. *Ibid.* Mouvement particulier qui se fait au fond des rivières lorsqu'il doit arriver une grande crûe d'eau. *Vol.* II, 55. La vîtesse des eaux courantes ne suit pas exactement ni même à beaucoup près la proportion de la pente. *Ibid.* 56. Cette vîtesse dépend non-seulement de la pente du lit, mais de la quantité & du poids des eaux supérieures. *Ibid.* Dans les eaux courantes, le poids contribue beaucoup à la vîtesse, & c'est pour cette raison que la plus grande vîtesse du courant n'est ni à la surface de l'eau ni au fond, mais à peu-près dans le milieu de la hauteur de l'eau; explication de cet effet. *Ibid.* 59. Les obstacles qui se trouvent dans les eaux courantes, tels que les ponts, les îles, &c. n'en diminuent que très-peu la vîtesse totale. *Ibid.* Ce qui diminue très-considérablement la vîtesse totale, c'est l'abaissement des eaux; comme au contraire l'augmentation du volume d'eau augmente cette vîtesse plus qu'aucune autre cause. *Ibid.* 60. Moyen de diminuer la vîtesse des eaux courantes. *Ibidem*, 61. Manière d'estimer la quantité d'eau qui arrive à la mer par les fleuves. *Ibid.* 70. Évaporation de l'eau sur toute la surface de la mer est envi-

de vingt à vingt-un pouces par an. *Vol.* II, 73. Distribution des eaux. Il y a sur la surface de la terre des contrées élevées, qui paroissent être des points de partage marqués par la Nature pour la distribution des eaux. Énumération de ces points de partage. *Ibid.* 76.

EAUX. Examen de la filtration des eaux. *Vol.* I, 178. Elles se rassemblent toutes sur le premier lit de glaise dans l'intérieur de la terre. *Ibid.* 179. Ce sont les eaux rassemblées dans la vaste étendue des mers qui par le mouvement du flux & du reflux ont produit les montagnes, les vallées & les autres inégalités de la terre. *Ibid.* 181. Causes & effets des eaux courantes. *Ibid.* 169.

EAUX *souterraines.* *Vol.* I, 170. Réservoirs d'eau en Orient. *Ibid.* 171.

EAUX *souterraines.* Examen de leur quantité. *Vol.* I, 179. Ce n'est qu'en peu d'endroits qu'on a observé des veines d'eau souterraines un peu considérables. *Ibid.* 180. Ce sont les eaux de la mer, qui en transportant les terres, les ont disposées les unes sur les autres par lits horizontaux. *Ibid.* 181.

EAUX *du Ciel,* détruisent l'ouvrage de la mer, en rabaissant continuellement la hauteur des montagnes, en comblant les vallées, les bouches des fleuves & les golfes, & ramènent tout au niveau. *Vol.* I, 181.

ÉCUREUIL. Naturel & tempérament de l'écureuil. *Vol.* VII, 269. Il ne descend à terre que quand les arbres sont agités par la violence des vents. *Ibid.* 270. Il habite sur les plus grands arbres des forêts, & n'approche pas des habitations. *Ibid.* Habitudes naturelles de l'écureuil. *Ibid.* 271. Il produit ordinairement trois ou quatre petits; ils entrent en amour au printemps, & mettent bas au mois de Mai ou au commencement de Juin. *Ibid.* 273. L'écureuil se fait un nid comme les oiseaux; construction de ce nid. *Ibid.* 272 & 273. De tous les animaux non-domestiques, l'écureuil est peut-être celui qui est le plus sujet aux variétés, ou du moins celui dont l'espèce a le plus d'espèces voisines. *Vol.* IX, 40.

ÉDUCATION. Il y a deux éducations qui doivent être distinguées & dont les produits sont différens; l'éducation de l'individu qui est commune à l'homme & aux animaux, & l'éducation de l'espèce qui n'appartient qu'à l'homme..... L'enfant est beaucoup plus lent que l'animal à recevoir l'éducation individuelle, & c'est par cette raison même qu'il devient susceptible de celle de l'espèce ..... Le commun des animaux est plus avancé pour les facultés du corps à deux mois que l'enfant ne peut l'être à deux ans.... L'éducation de l'enfant veut être suivie longtemps & toujours soutenue.... Or cette habitude nécessaire, continuelle & commune

entre la mère & l'enfant pendant un si long temps, suffit pour qu'elle lui communique tout ce qu'elle posède, & quand on voudroit supposer qu'elle ne posède rien, pas même la parole, cette longue habitude suffiroit pour faire naître une langue..... & ce premier rayon d'intelligence entretenu, cultivé, communiqué a fait ensuite éclore tous les germes de la pensée. *Vol.* XII, 46 jusqu'à 50.

EFFETS GÉNÉRAUX. Pourquoi nous ne pouvons pas donner la raison des effets généraux ou des causes générales de la Nature. *Vol.* III, 42. On donnera toujours la raison d'un effet particulier, dès qu'on pourra faire voir qu'il dépend d'un effet plus général. *Ibid.* On ne peut pas donner la raison d'un effet absolument isolé, parce que rien de connu n'a les mêmes propriétés. *Ibid.* 43. Il est démontré qu'on ne peut pas trouver la raison d'un effet général, sans quoi il ne seroit pas général, au lieu qu'on peut espérer de trouver un jour la raison d'un effet isolé. *Ibid.* 43 & 44.

ÉGAGROPILES. Pelotes de poil qui se forment dans l'estomac de plusieurs animaux; leur origine & leur formation. *Vol.* VI, 218. Leur composition & leur différence d'avec les bézoards. *Vol.* X, 389. Animaux qui produisent des égagropiles. *Ibid.* Elles se trouvent dans les animaux des pays tempérés, & les bézoards dans les animaux des pays chauds. *Ibid.* 390.

ÉGYPTE. Le terrein de l'Égypte septentrionale a été formé par les dépôts & par les sédimens des eaux du Nil, & ce limon a aujourd'hui plus de cinquante pieds d'épaisseur. *Vol.* I, 147.

ÉLAN se trouve dans le nord de l'Amérique, où on l'appelle Orignal..... Description de l'élan & sa comparaison avec le cerf. *Vol.* X, 242 — 246. Habitudes naturelles de l'élan. *Ibid.* 247. Lorsque l'élan court, les os de ses pieds font un craquement que l'on entend de loin. *Ibid.* 260 & 261. Il est du nombre des animaux ruminans. *Ibid.* 264. Description particulière de l'élan. *Ibid.* 268. Caroncules de l'élan; doute à ce sujet. *Ibid.* 272 & 273. L'élan a le poil très-épais & le cuir très-dur.... Il a une très-grande force dans les pieds de devant. *Ibid.* 274. Préjugés sur la vertu de la corne de l'élan pour préserver de l'épilepsie. *Ibid.* 275. Manière dont les Sauvages de l'Amérique chassent l'orignal ou l'élan pendant l'hiver. *Ibid.* 276.

ELAPHO-CAMELUS, (l') décrit par Matthiole, est le même animal que le lama. *Vol.* XI, 53.

ÉLÉPHANT, au moyen de sa trompe, qui lui sert de main, l'éléphant a les mêmes moyens d'adresse que le singe..... Il a de la docilité, & il est susceptible d'un fort attachement comme le chien.... Son naturel,

ſes qualités, ſon intelligence, &c..... Pourquoi il n'édifie rien & ne fait aucun ouvrage en commun comme le caſtor. *Vol.* IX, 191 & 192. Vénération que les peuples de l'Orient ont pour les éléphans, ſur-tout pour les éléphans blancs. *Ibid.* 196 *& ſuiv.* Les éléphans ont les mœurs ſociales; ordre qu'ils ſuivent dans leur marche .... Quoique l'éléphant ſoit très-peſant, ſon pas eſt ſi grand qu'il attrape aiſément un homme qui court bien..... L'éléphant eſt ſuſceptible & délicat ſur le fait des injures..... Il a l'odorat excellent & probablement plus parfait qu'aucun des animaux ..... Il aime les lieux humides, & il remplit ſouvent ſa trompe avec de l'eau..... Il nage fort facilement & pourquoi. *Ibid.* 199 *& ſuiv.* La nourriture que conſomme un éléphant, lorſqu'il eſt en liberté, peut monter à cent cinquante livres d'herbe par jour: mais les éléphans foulent & détruiſent avec leurs pieds beaucoup plus d'herbe & de grains qu'ils n'en mangent, & comme ils arrivent toujours en troupes, ils dévaſtent une campagne en une heure. *Ibid.* 205. L'eſpèce de l'éléphant eſt confinée aux pays méridionaux de l'Afrique & de l'Aſie. *Ibid.* 225. Les Anciens ſe ſervoient des éléphans à la guerre, ils y ſeroient très-inutiles aujourd'hui, & pourquoi. *Ibid.* 228 & 229. Ils ſemblent ſe complaire à la parure, & paroiſſent d'autant plus contens, qu'ils ſont

plus richement vêtus. *Vol.* IX, 233. Les éléphans ſont plus grands dans les terres de l'Inde méridionale & de l'Afrique orientale, que dans la partie de l'Afrique occidentale. *Ibid.* 240. Ceux qui habitent les montagnes ſont plus grands & plus forts que les autres. *Ibid.* 241. Les éléphans de Ceylan ſont, dit-on, ceux de tous qui ont le plus de courage & le plus d'intelligence. *Ibid.* Force de l'éléphant. *Ibid.* 243 & 244. Ils peuvent faire aiſément quinze ou vingt lieues par jour, & lorſqu'on veut les preſſer ils peuvent en faire juſqu'à trente-cinq ou quarante. *Ibid.* 244. Le veſtige de leurs pieds a quinze ou dix-huit pouces de diamètre. *Ibid.* 245. Service que l'on tire de l'éléphant: manière de le nourrir, pour qu'il s'entretienne dans ſa pleine vigueur. *Ibid.* 245 & 246. Durée de la vie de l'éléphant dans l'état de liberté & dans l'état de domeſticité. *Ibid.* 247 *& ſuiv.* Il ne vit pas long temps dans les climats tempérés, & encore moins dans les pays froids. *Ibid.* 249. L'eſpèce de l'éléphant ne peut ni ſubſiſter ni ſe multiplier en aucune partie de l'Europe. *Ibid.* 250. Différentes couleurs des éléphans; ils ſont ordinairement noirs, & cependant il y en a quelques-uns qui ſont rouges, & quelques autres qui ſont blancs. *Ibid.* 251 & 252. Ces couleurs rouges & blanches dans l'éléphant ne ſont pas des variétés conſtantes, & ne forment pas des races diſtinctes &

ſubſiſtantes dans l'eſpèce; ce ſont plutôt des variétés purement individuelles. *Vol.* IX, 251 & 252. Les plus petits éléphans ſont ceux de l'Afrique occidentale. *Ibid.* 254. L'éléphant a les yeux fort petits relativement au volume de ſon corps, mais il les a doux & très-ſpirituels. *Ibid.* 255. L'éléphant a l'ouïe très-bonne & l'oreille extérieure très-grande relativement au volume de ſon corps. *Ibid.* 256. L'éléphant relève & remue ſes grandes oreilles avec beaucoup de facilité, & il s'en ſert à eſſuyer ſes yeux & à les préſerver de l'incommodité de la pouſſière & des mouches. *Ibid.* 256. L'éléphant ſe délecte au ſon des inſtrumens & paroît aimer la muſique. *Ibid.* 257. Son odorat eſt exquis, & il aime avec paſſion les parfums de toute eſpèce, & ſur-tout les fleurs odorantes. *Ibid.* Il n'a, pour ainſi dire, le ſens du toucher que dans ſa trompe; mais il eſt auſſi diſtinct dans cette partie que dans la main de l'homme. *Ibid.* 258. Deſcription de la trompe de l'éléphant & des principaux uſages auxquels l'animal l'emploie. *Ibid.* La trompe de l'éléphant eſt une main fort adroite, avec laquelle il peut ramaſſer les plus petites pièces de monnoie, cueillir les fleurs en les choiſiſſant une à une, ouvrir & fermer les verroux des portes, &c. *Ibid.* 258 & 259. L'éléphant a le nez dans la main, & il eſt le maître de joindre la puiſſance de ſes poumons à l'action de ſa main. Trompe de l'éléphant;

de tous les instrumens dont la Nature a si libéralement muni ses productions chéries, la trompe est peut-être le plus complet & le plus admirable; c'est non-seulement un instrument organique, mais un triple sens; car la délicatesse du toucher, la finesse de l'odorat, la facilité du mouvement se trouvent ensemble réunis à l'extrémité de la trompe de l'éléphant. Cause physique de la supériorité d'intelligence dans l'éléphant. *Vol.* IX, 260 *& suiv.* L'éléphant est en même temps un miracle d'intelligence & un monstre de matière; description des difformités du corps de l'éléphant. *Ibid.* 263. Il peut à peine tourner la tête, & ne peut se tourner lui-même qu'en faisant un circuit..... Il ne peut fléchir ses jambes que lentement & difficilement. *Ibid.* 265. Lorsqu'il est vieux ou languissant, il aime mieux dormir debout que de plier ses jambes pour se coucher. *Ibid.* 266. Les défenses de l'éléphant deviennent avec l'âge d'un poids énorme, & lui fatiguent prodigieusement la tête en la tirant en bas, en sorte que l'animal est quelquefois obligé de faire des trous dans le mur de sa loge pour les soutenir & se soulager de leur poids. *Ibid.* L'éléphant a le désavantage d'avoir l'organe de l'odorat très-éloigné de celui du goût, & encore le désavantage de ne pouvoir rien saisir à terre avec sa bouche, & il est forcé de prendre toute sa nourriture avec sa trompe. *Ibid.* 267. Manière

dont il boit. *Vol.* IX, 267. Le petit éléphant ne doit pas teter avec la bouche; mais avec la trompe, quoique les Anciens aient écrit le contraire. *Ibid.* 268. Les mamelles de la femelle sont au nombre de deux & situées sur la poitrine. *Ibid.* 270. Les éléphans ne doivent pas s'accoupler à la manière des autres quadrupèdes; la position relative des parties génitales dans les individus des deux sexes, paroît exiger que la femelle se renverse sur le dos pour recevoir le mâle. *Ibid.* 271 *& suiv.* L'éléphant ne tète, ne s'accouple, ne mange, ni ne boit comme les autres animaux. *Ibid.* 274. Voix de l'éléphant; sons qu'il rend par le nez. *Ibid.* L'éléphant n'est pas couvert de poil; sa peau est rase, & il en sort seulement quelques soies dans les gersures..... L'épiderme n'est pas par-tout adhérent à la peau; il est seulement attaché par quelques points..... Cause de la lèpre sèche à laquelle l'éléphant est sujet. *Ibid.* 276 & 277. Moyen que l'éléphant emploie pour chasser les mouches qui l'incommodent. *Ibid.* 277. Conformation particulière de leurs jambes & de leurs pieds. *Ibid.* 279. Les éléphans ont ordinairement cinq espèces d'ongles au bout des pieds. *Ibid.* 280. La queue de l'éléphant est un ornement très-recherché des Nègres. *Ibid.* 282. Les plus grands éléphans ont quatorze à quinze pieds de hauteur, & les plus petits neuf ou dix; la longueur de leur corps est

à peu près égale à la hauteur. *Vol.* IX, 283. L'éléphant nage très-bien & assez vîte. & il sert très-utilement pour le passage des rivières portant des fardeaux énormes, & beaucoup de monde sans crainte d'être submergé. *Ibid.* 288. Il nage entre deux eaux, & on ne lui voit que la trompe qu'il tient élevée pour respirer. *Ibid.* 289. Il n'a qu'un estomac & ne rumine pas; il a les intestins, & sur-tout le colon très-long & très-ample. *Ibid.* 289 & 290.

ÉLÉPHANS *sauvages* (les) sont presque continuellement occupés à manger; cause physique de cette manducation presque continuelle. *Vol.* IX, 290. Propreté & délicatesse de l'éléphant dans son manger. *Ibid.* 291. Il aime beaucoup le vin & toutes les liqueurs spiritueuses, comme l'eau-de-vie, l'arac, &c. *Ibid.* Il a une horreur naturelle pour le cochon dont il ne peut entendre le cri sans être ému. *Ibid.* Différens traits tirés des voyageurs, qui donnent une idée du naturel, du caractère & de l'intelligence de l'éléphant. *Ibid.* 293 *& suiv.* Il y a des défenses d'éléphant si grosses & si longues, qu'elles pèsent chacune plus de cent vingt livres. *Ibid.* 308. L'éléphant varie pour la taille suivant la longitude plutôt que suivant la latitude du climat. *Vol.* XII, 225.

ÉLÉPHANT *de mer. Voyez* Morse. *Vol.* XI, 308.

ENCOUBERT, espèce de tatou à six bandes mobiles; sa description & ses caractères physiques. *Vol.* IX, 95, 96 & 97. L'encoubert est ordinairement épais & gras; le mâle a le membre gé..al fort apparent; il fouille la terre avec une extrême facilité, tant à l'aide de son groin que de ses ongles; il se fait un terrier où il se tient pendant le jour, & n'en sort que le soir pour chercher sa subsistance; il boit souvent; il vit de fruits, de racines, d'insectes & d'oiseaux lorsqu'il en peut saisir. *Ibid.* 99. La chair de l'encoubert n'est pas bonne à manger. *Ibid.* 119.

ENFANS. Raisons pourquoi les enfans sont incapables d'engendrer. *Vol.* III, 83 & 84. Les enfans qui naissent à sept mois ne vivent pas plus long-temps que ceux qui naissent à huit mois, comme on le croit vulgairement, ils vivent même moins. *Vol.* IV, 123. La plupart des animaux ont encore les yeux fermés quelques jours après leur naissance; l'enfant les ouvre après qu'il est né, mais ils sont fixes & ternes..... Le nouveau-né ne distingue rien, ses yeux ne s'arrêtent sur aucun objet. *Ibid.* 180. L'enfant ne commence à rire qu'au bout de quarante jours; c'est aussi le temps auquel il commmence à pleurer, car auparavant les cris & les gémissemens ne sont point accompagnés de larmes. *Ibid.* 182. L'enfant au moment de la naissance a communément

dix-huit ou vingt pouces de longueur, & pèse douze ou quatorze livres. *Vol.* IV, 184. Dans les premiers jours après la naissance il y a du lait dans les mamelles de l'enfant, qu'on exprime avec les doigts. *Ibid.* 185. Ce n'est que dix ou douze heures après la naissance que l'enfant doit téter pour la première fois. *Ibid.* 190. L'usage d'emmaillotter les enfans est sujet à de grands inconvéniens, & devroit être proscrit.... Détails de ces inconvéniens. *Ibid.* Le pouls dans les enfans est plus fréquent que dans les adultes; ils sont aussi moins sensibles au froid. *Ibid.* 210. Dans l'enfance, les parties supérieures du corps sont plus grandes que les inférieures. *Ibid.* 326. Les enfans voient les objets plus petits que les personnes adultes. *Ibid.* 435. On feroit bien de laisser aux enfans le libre usage de leurs mains dès le moment de leur naissance. *Ibid.* 509.

ENFANT du DIABLE. *Voyez* MOUFFETTE. *Vol.* XI, 227.

ENGOURDISSEMENT. Vraies causes de l'engourdissement de la marmotte, du loir, &c. qu'on dit communément dormir pendant l'hiver. *Vol.* VIII, 14.

ENTENDEMENT. On doit distinguer dans l'entendement deux opérations différentes, dont la première sert de base à la seconde & la précède nécessairement, cette première action de la puissance de réfléchir est de comparer

les sensations & d'en former des idées, & la seconde est de comparer les idées mêmes & d'en former des raisonnemens: par la première de ces opérations, nous acquérons des idées particulières & qui suffisent à la connoissance de toutes les choses sensibles; par la seconde, nous nous élevons à des idées générales, nécessaires pour arriver à l'intelligence des choses abstraites.... L'entendement de la plupart des hommes paroît être borné à la première de ces opérations. *Vol.* V, 333 & 334.

ERGOTÉ. Le blé ergoté qui est produit par une espèce d'altération ou de décomposition de la substance organique du grain, est composé d'une infinité de filets ou de petits corps organisés, semblables à de petites anguilles, & qui dans l'eau ont un mouvement de flexion & de tortillement très-marqué; lorsque l'eau vient à leur manquer, ils cessent de se mouvoir, & en y ajoutant de la nouvelle eau, leur mouvement recommence, & on peut faire agir ces petites machines aussi souvent & aussi long-temps qu'on le veut. *Vol.* III, 475.

ERREUR commune à toutes les méthodes d'histoire naturelle, c'est de vouloir juger d'un tout & de la combinaison de plusieurs touts par une seule partie, & par la comparaison des différences de cette partie. *Vol.* I, 21.

ESPAGNE. Les montagnes en Espagne sont dirigées d'occident en orient, & le terrein méridional qui avoisine le détroit, & celui du détroit même, est une terre plus élevée que les côtes du Portugal. *Vol.* II, 39.

ESPÈCES moyennes dans la Nature, dérangent les projets de toutes les méthodes, parce qu'on ne sait où les placer. *Vol.* I, 18. Le nombre des espèces d'animaux est beaucoup plus grand que celui des espèces de plantes. *Vol.* III, 14. Définition de l'espèce. *Ibid.* 15. Principe fondamental de l'essence, de l'unité & de la continuité des espèces..... elles ne doivent jamais s'épuiser; raison de cette assertion. *Ibid.* 383. Les espèces d'animaux ou de végétaux ne peuvent jamais s'épuiser d'elles-mêmes: tant qu'il subsistera des individus, l'espèce sera toujours toute neuve, elle l'est autant aujourd'hui qu'elle l'étoit il y a trois mille ans, toutes subsisteront d'elles-mêmes tant qu'elles ne seront pas anéanties pas la volonté du Créateur. *Ibid.* 383. En quoi consiste l'essence des espèces dans les animaux. *Vol.* VI, 142. Considération générale sur les espèces voisines, telles que celles de la brebis & de la chèvre. *Ibid.* 253. Les espèces que l'homme a beaucoup travaillées, tant dans les végétaux que dans les animaux, sont celles qui de toutes sont les plus altérées. *Ibid.* 324. Débordement de l'espèce humaine dans le temps que l'homme étoit encore à demi-sauvage. *Vol.*

VII, 98 & 99. Dans toutes les espèces, à commencer par l'homme, il y a un plus grand nombre de mâles que de femelles. *Ibid.* 195. La Nature a pourvu au maintien des espèces petites & foibles, non-seulement en y multipliant prodigieusement les individus, mais encore en leur donnant un grand nombre d'espèces voisines comme supplément. *Ibid.* 276 & 277. L'espèce humaine, loin d'avoir diminué depuis quinze ou vingt siècles, s'est au contraire considérablement augmentée. *Vol.* VIII, 97. Espèces nobles dans la Nature sont celles qui n'ont point ou que très-peu d'espèces voisines. *Ibid.* 104. C'est la constance des différences qui distingue d'ordinaire les espèces d'avec les variétés. *Ibid.* 346. Exemple de production entre des animaux d'espèces différentes. *Vol.* X, 287. Un individu n'est rien dans l'Univers; cent individus, mille ne sont encore rien. Les espèces sont les seuls êtres de la Nature: êtres perpétuels, aussi anciens, aussi permanens qu'elle; qu'on peut considérer comme un tout indépendant du nombre, indépendant du temps, un tout qui a été compté pour un dans les ouvrages de la création, & qui par conséquent ne fait qu'une unité dans la Nature. *Vol.* IX, *xxj.* Les espèces ont chacune un droit égal à la mense de la Nature, elles lui sont également chères, puisqu'à chacune elle a donné les moyens d'être & de durer aussi long-temps qu'elle.

Vol. IX, *xxxj*. L'empreinte de chaque eſpèce eſt un type, dont les traits principaux ſont gravés en caractères ineffaçables & permanens à jamais; mais toutes les touches acceſſoires varient, aucun individu ne reſſemble parfaitement à un autre, aucune eſpèce n'exiſte ſans un grand nombre de variétés; dans l'eſpèce humaine ſur laquelle le ſceau de l'Éternel a le plus appuyé, l'empreinte ne laiſſe pas de varier du blanc au noir, du petit au grand, &c. Le Lappon, le Patagon, l'Hottentot, l'Européen, l'Américain, le Nègre, quoique tous iſſus du même père, ſont bien éloignés de ſe reſſembler comme frères. *Vol.* IX, *xxxiij*. Différentes races dans l'eſpèce humaine..... La race Lappone s'étend dans les terres du nord de l'un & de l'autre continent; deſcription des hommes de cette race. *Vol.* V, 2. La race Tartare avoiſine la race Lappone; deſcription des hommes de cette race Tartare. *Ibid.* 14.

ESPRIT (l') humain va ſur une ligne pour arriver à un point, & s'il veut ſaiſir un autre point, il ne peut l'atteindre que par une autre ligne; la trame de ſes idées, eſt un fil délié, qui s'étend en longueur ſans autres dimenſions; la Nature au contraire ne fait pas un ſeul pas qui ne ſoit en tout ſens; en marchant en avant, elle s'étend à côté & s'élève au-deſſus, elle parcourt & remplit à la fois les trois dimenſions; & tandis que l'homme n'atteint qu'un point, elle arrive au ſolide, en

embraſſe le volume & pénètre la maſſe dans toutes ſes parties. *Vol.* XII, 30 & 31.

ÉTALON. Comment il faut nourrir & ſoigner le cheval étalon. *Vol.* VI, 65 & 66.

ÉTAMINES. Il y a des plantes qui n'ont point d'étamines; il y en a dont le nombre des étamines varie; ainſi on ne doit pas fonder une méthode de Botanique ſur le nombre des étamines. *Vol.* I, 27.

ÉTHIOPIENS (les) ne ſont pas de la même race que les Nubiens; ceux-ci ſont abſolument noirs comme les Nègres, & les Éthiopiens ne ſont que bruns, comme les Arabes méridionaux. *Vol.* V, 117.

ETNA. On peut fouiller juſqu'à ſoixante pieds dans les matières rejetées par le mont Etna. *Vol.* II, 294. Deſcription de cette montagne ardente & de ſes irruptions. *Ibid.*

ÉTOILES qui paroiſſent ou diſparoiſſent pour un temps ou pour toujours. *Vol.* I, 216. Aucune étoile lumineuſe par elle-même ne tourne autour d'une autre. *Ibid.* 217.

ÊTRES. Il y a des êtres qui ne ſont ni animaux ni végétaux, ni minéraux, & qu'on tenteroit vainement de rapporter aux uns ou aux autres. *Vol.* III, 389. Il y a peut-être dans la plupart des êtres moins de parties relatives, utiles ou néceſſaires, que de parties indifférentes, inutiles ou ſurabondantes. *Vol.* VI, 279. Une ſucceſſion continuelle d'êtres

tous ſemblables n'équivaut qu'à l'exiſtence perpétuelle d'un ſeul de ces êtres. *Vol.* IX, *xxvj.*

ÊTRES *organiſés.* Quoique les cauſes qui détruiſent l'organiſation des êtres ſoient très-conſidérables, la cauſe qui la reproduit eſt infiniment plus puiſſante & plus active. *Vol.* III, 59.

ÉVÈNEMENS *dans la Nature.* Les choſes les plus extraordinaires & qui arrivent le plus rarement, arrivent cependant auſſi néceſſairement que les choſes ordinaires & qui arrivent très-ſouvent: dans le nombre infini de combinaiſons que peut prendre la matière, les arrangemens les plus extraordinaires doivent ſe trouver & ſe trouvent en effet, mais beaucoup plus rarement que les autres. *Vol.* IV, 116 & 117.

EUNUQUES (les) & tous les animaux mutilés, groſſiſſent plus que ceux auxquels il ne manque rien: les hanches ſur-tout & les genoux des eunuques groſſiſſent; raiſons de ces effets. *Vol.* III, 98. Les eunuques auxquels on n'a ôté que les teſticules, ne laiſſent pas de ſentir de l'irritation dans ce qui leur reſte, & d'en avoir le ſigne extérieur, même plus fréquemment que les autres hommes; cette partie qui leur reſte n'a cependant pris qu'un très-petit accroiſſement, car elle demeure à peu près dans le même état où elle étoit avant l'opération; un eunuque fait

à l'âge de sept ans, est à cet égard à vingt ans comme un enfant de sept ans; ceux au contraire qui n'ont subi l'opération que dans le temps de la puberté ou un peu plus tard, sont à peu près comme les autres hommes. *Vol.* IV, 232.

EXAMEN des méthodes de Botanique. *Vol.* I, 18 *& suiv.* De la méthode de M. Linnæus pour les animaux en général, & en particulier pour les quadrupèdes. *Ibid.* 55 *& suiv.* Examen de ce que nous pouvons savoir de science, ou évidente ou certaine... de ce que nous ne pouvons connoître que par conjecture..... & de ce que nous devons ignorer. *Ibid.* 80. Examen des avantages que peut produire l'union des sciences mathématiques & physiques; l'une donne le *combien;* & l'autre le *comment* des choses. *Ibid.* 83. Des principes de la philosophie Pythagorienne. *Vol.* III, 118. Du système des œufs & des animaux spermatiques, avec la démonstration de leur insuffisance. *Ibid.* 231 *& suiv.*

EXISTENCE. La conscience de son existence, ce sentiment intérieur qui constitue le *moi*, est composé chez nous de la sensation de notre existence actuelle, & du souvenir de notre existence passée..... plus on a d'idées & plus on est sûr de son existence..... La conscience d'existence des animaux est moins sûre & moins étendue que la nôtre...

Leur conſcience d'exiſtence eſt ſimple; elle dépend uniquement des ſenſations qui les affectent actuellement, & conſiſte dans le ſentiment intérieur que les ſenſations produiſent. *Vol.* V, 309 — 313 *incluſ.*

EXPÉRIENCE. Les réſultats de nos ſenſations combinés, ordonnés & ſuivis, ſont ce qu'on appelle l'*expérience*, ſource unique de toute ſcience réelle. *Vol.* II, 114. Précis des expériences de Harvey, au ſujet de la génération dans les biches & dans les daines. *Ibid.* 159. *& ſuiv.* Précis des expériences de Malpighi, au ſujet de la formation du poulet dans l'œuf. *Ibid.* 168 *& ſuiv.* Suite d'expériences au ſujet de la génération. *Ibid.* 224 *& ſuiv.*

EXPLICATION de la compoſition de la terre, depuis le centre juſqu'à la circonférence. *Vol.* I, 377.

EXPOSITION du plan qu'Ariſtote a ſuivi dans ſon Hiſtoire Naturelle des animaux. *Vol.* I, 64. Du plan de l'Hiſtoire naturelle de Pline. *Ibid.* 69. Du ſyſtème de Whiſton, ſur la formation de la terre. *Ibid.* 245. Du ſyſtème de Burnet. *Ibid.* 262. Du ſyſtème de Woodward. *Ibid.* 267. Du ſyſtème de Bourguet. *Ibid.* 281. Du ſyſtème de Léibnitz. *Ibid.* 283. Des idées de Scheuchzer. *Ibid.* 286. De Stenon. *Ibid.* 288. Des idées d'Ariſtote ſur la génération. *Vol.* III, 117. Des idées d'Hippocrate au ſujet de la génération. *Ibid.* 137. Des obſervations & du

& du système de Harvey, sur la génération. *Volume* I, 178. Des expériences de Graaf, sur la génération dans les femelles des lapins. *Ibid.* 178. Des observations de Malpighi & de Valisnieri au sujet de la formation du fœtus. *Ibid.* 193. Des observations microscopiques de Leeuwenhoeck sur les liqueurs séminales, & leur comparaison avec les observations de l'Auteur. *Ibid.* 342 *& suiv.*

EXPOSITION *& examen des différentes matières*, dont les couches du globe terrestre sont composées. *Vol.* I, 400.

EXQUIMA (l') est d'une espèce très-voisine de celle du coaita, & même n'en est peut-être qu'une simple variété. *Vol.* XII, 301.

F

FAMILLE. Le cheval, le zèbre & l'âne paroissent ne former qu'une seule famille. *Vol.* XII, 227. Il en est de même de plusieurs autres animaux dont les espèces sont voisines; réduction des animaux quadrupèdes en un certain nombre de familles. *Ibid.* 228 *& suiv.*

FARINE. Les anguilles qui se forment dans la colle faite avec de la farine ont pour origine la réunion des molécules organiques de la partie la plus substantielle du grain; les premières anguilles qui paroissent, ne sont certainement pas produites par d'autres anguilles;

cependant quoiqu'elles n'aient pas été engendrées, elles ne laiſſent pas d'engendrer elles-mêmes d'autres anguilles vivantes. On peut en les coupant avec la pointe d'une lancette, voir les petites anguilles ſortir de leur corps & même en un très-grand nombre. *Vol.* III, 477.

FAUSSE COUCHE. Cauſe naturelle de la fauſſe couche. *Vol.* IV, 132.

FAUSSES COUCHES, plus fréquentes à la première période qu'à la ſeconde; à la ſeconde période qu'à la troiſième; à la troiſième qu'à la quatrième; à la quatrième qu'à la cinquième; & en général elles ſont plus rares vers le milieu de la groſſeſſe, & plus fréquentes au commencement & à la fin: raiſons de ces effets. *Vol.* IV, 132 & 133.

FAUX (le) porte en philoſophie une ſignification bien plus étendue qu'en morale: dans la morale, une choſe eſt fauſſe uniquement parce qu'elle n'eſt pas de la façon dont on la repréſente; le faux méthaphyſique conſiſte non-ſeulement à n'être pas de la façon dont on le repréſente, mais même à ne pouvoir être d'une façon quelconque. *Vol.* III, 115.

FÉCONDATION. Il paroît que l'état dans lequel eſt l'embryon dans l'œuf lorſqu'il ſort de la poule, eſt le premier état qui ſuccède immédiatement à la fécondation, & que la forme ſous laquelle nous le voyons alors, eſt la première forme réſultante du mélange

intime & de la pénétration des deux liqueurs séminales. *Vol.* IV, 82.

FÉFÉ. Nom que quelques voyageurs ont donné à une espèce de singe, que nous croyons être celle du gibbon. *Vol.* IX, 115.

FEMELLES (les) dans l'espèce humaine naissent plus tard que les mâles, c'est-à-dire demeurent plus long-temps dans le sein de la mère. *Vol.* IV, 12. . femelles de certains animaux peuvent servir également à deux mâles, d'espèces différentes, & produisent de tous deux. *Vol.* X, 287. Les femelles en général concourent plus que les mâles, au maintien de l'espèce, & pourquoi. *Ibid.* 288. La femelle du loris urine par le clitoris, qui est percé comme la verge du mâle, & ces deux parties du mâle & de la femelle se ressemblent parfaitement, même pour la grandeur & pour la grosseur. *Vol.* XI, 164 & 165. Dans l'ordonnance commune de la Nature, ce ne sont pas les mâles, mais les femelles, qui constituent l'unité des espèces; la femelle influe beaucoup plus que le mâle sur le spécifique du produit.... Le mulet ressemble plus à la jument qu'à l'âne, & le bardeau plus à l'ânesse qu'au cheval. *Vol.* XII, 232.

FEMMES. Elles ont moins de liqueur séminale que les hommes; raisons de ce fait. *Vol.* III, 96. Les femmes qui ont beaucoup de tempérament sont peu fécondes; raisons de

cet effet. *Volume* III, 441. Par les tables de mortalité, il eſt démontré que quoiqu'il naiſſe plus d'hommes que de femmes, il y a cependant plus de femmes que d'hommes qui arrivent à une extrême vieilleſſe; raiſon de cet effet. *Vol.* IV, 352.

FENTES des couches de la terre; elles ſont perpendiculaires à l'horizon. *Vol.* I, 109. .... Produites par le deſſéchement des couches horizontales. *Ibid.* 156. Elles ſont intérieurement garnies de criſtaux, de ſpath, &c. *Ibid.* .... Leurs parois ſe répondent dans toute leur hauteur auſſi exactement que deux morceaux de bois qu'on viendroit de fendre. *Ibid.* 157. Origine des fentes perpendiculaires qui ſe trouvent par-tout dans les couches horizontales de la terre. *Vol.* II, 367. Détail au ſujet des fentes perpendiculaires. *Ibid.* 371. Les fentes perpendiculaires ſe trouvent dans le roc & dans les lits de cailloux en grande maſſe, auſſi-bien que dans les lits de marbre & de pierre dure, & ſouvent elles y ſont plus larges. *Ibid.* 388. Elles ſont plus larges ou plus étroites, ſelon que les matières ſont plus ou moins dures. *Ibid.* 390 & 391.

FERMENTATION. Cauſes de la fermentation dans les matières animales & végétales. *Vol.* III, 451.

FESSES, n'appartiennent qu'à l'eſpèce humaine. *Vol.* IV, 319.

FEUX ſouterrains ne viennent pas uniquement du feu central, & ne ſont pas même à une grande profondeur. *Vol.* I, 160. Le feu & l'eau produiſent beaucoup de choſes ſemblables en apparence, telles que le verre & le criſtal, l'antimoine natif & l'antimoine fondu, les pepites naturelles des mines & celles qu'on fait artificiellement par la fuſion. *Vol.* II, 355.

FEUILLES des plantes, varient prodigieuſement ſelon les différens âges & les différens terreins; leur forme n'eſt pas plus conſtante que leur grandeur, leur poſition eſt encore plus incertaine. *Vol.* I, 24.

FIGURES géométriques & régulières n'exiſtent que dans notre imagination.... ne ſe trouvent pas dans la Nature, ou ſi elles s'y trouvent, c'eſt parce que toutes les formes poſſibles s'y trouvent. *Vol.* III, 31. On pourra dans la ſuite des temps trouver quelle eſt la figure des parties conſtituantes des corps en partant du principe, que *toute matière s'attire en raiſon inverſe du carré de la diſtance, & cette loi générale ne paroît varier dans les attractions particulières que par l'effet de la figure des parties conſtituantes de chaque ſubſtance, parce que cette figure entre comme élément dans l'expreſſion de la diſtance;* car lorſqu'on aura acquis par des expériences la connoiſſance de la loi d'attraction d'une ſubſtance particulière, on pourra trouver par le

calcul la figure de ces parties conſtituantes; exemple à ce ſujet. *Vol.* IX, *xxxviij & xxxix.* Quoique les figures puiſſent varier à l'infini, il paroît qu'il n'en exiſte pas autant dans la Nature que l'eſprit pourroit en concevoir. L'or & l'air ſont les deux extrêmes de toute denſité; toutes les figures admiſes, exécutées par la Nature, ſont donc compriſes entre ces deux termes, & toutes celles qui auroient pu produire des ſubſtances plus peſantes ou plus légères ont été rejetées. *Ibid. xl & xlj.*

FILLES, peuvent faire des moles ſans avoir communication avec un homme; raiſon de cette préſomption, avec les exemples qui la confirment. *Vol.* IV, 56 & 57.

FISSIPÈDES. Énumération des animaux fiſſipèdes. *Vol.* XII, 27.

FLEUVES. La direction des grands fleuves eſt preſque perpendiculaire à la côte de la mer, dans laquelle ils ont leur embouchure.... Dans la plus grande partie de leur cours, ils vont à peu près comme les chaînes des montagnes dont ils prennent leur ſource & leur direction. *Vol.* I, 106. Les plus grands fleuves ſont dirigés comme les plus grandes montagnes en Europe, en Aſie & en Afrique; les fleuves & les autres eaux méditerranées ſont beaucoup plus étendus d'orient en occident que du nord au ſud. *Vol.* II, 39. Direction des fleuves, manière dont

on doit la concevoir. *Vol.* II, 43. Les fleuves de l'Amérique coulent presque perpendiculairement à la grande chaîne de montagnes qui traverse ce continent du nord au sud: raison de cette différence de la direction des fleuves dans l'ancien & le nouveau continent. *Ibid.* Dans l'intérieur des terres, à une distance considérable de la mer, les fleuves vont droit & suivent la même direction dans de grandes longueurs; & à mesure qu'ils approchent de leur embouchure, les sinuosités de leur cours, se multiplient. *Ibid.* 48. On peut reconnoître par la direction des fleuves, si l'on est loin ou près de la mer, dans un pays inconnu. *Ibid.* 49. Bouches des fleuves: causes naturelles de ce que presque tous les grands fleuves se déchargent dans la mer par plusieurs bouches. *Ibid.* Les eaux des fleuves conservent leur mouvement jusqu'à de grandes distances dans la mer. *Ibid.* 51. Deux espèces de remous dans les fleuves; leurs causes avec l'explication.... Contre-courant d'eaux mortes dans les fleuves, & tournoiement. *Ibid.* 52 & 53. Lorsque les fleuves approchent de leur embouchure, la pente du lit est presque nulle, & cependant ils ne laissent pas de conserver une rapidité d'autant plus grande, que le fleuve a plus d'eau; raison de cet effet. *Ibid.* 57. Un fleuve qui auroit acquis une très-grande vîtesse pourroit non-seulement continuer à couler sur un terrein de niveau, mais même surmonter

une éminence ſans ſe répandre beaucoup. *Volume* II, 59. Énumération des plus grands fleuves de l'Europe, avec l'étendue de leur cours. *Ibid.* 66. Même énumération des fleuves de l'Aſie. *Ibid.* Des fleuves de l'Afrique. *Ibid.* 67 & 68. Les fleuves de l'Amérique ſont les plus grands fleuves du monde. *Ibid.* Énumération des fleuves de l'Amérique. *Ibid.* 68 & 69. Il y a dans l'ancien continent environ quatre cents trente fleuves qui tombent immédiatement dans l'océan, ou dans la méditerranée & la mer noire, & l'on n'en connoît guère que cent quatre-vingts dans le nouveau continent, qui tombent immédiatement dans la mer. *Ibid.* 77. Fleuves de matières liquéfiées par le feu, produits par l'éruption des volcans. *Ibid.* 291.

FLUIDE (un) diffère d'un ſolide, parce qu'il n'a aucune partie aſſez groſſe pour que nous puiſſions la ſaiſir & la toucher par différens côtés à la fois: raiſons pourquoi les fluides ſont liquides. *Vol.* IV, 501.

FLUX & REFLUX, s'exerce avec plus de force ſous l'équateur que dans les autres climats. *Volume* I, 118. Son mouvement a produit les montagnes & toutes les grandes inégalités du globe de la terre. *Ibid.* 136. Explication phyſique du flux & du reflux des eaux de la mer. *Vol.* II, 180. Les eaux du fond de la mer éprouvent, comme celles de la ſurface,

les mouvemens du flux & du reflux, & même elles les éprouvent bien plus régulièrement. *Vol.* II, 186. Du mouvement de flux & de reflux, réſulte le mouvement général d'orient en occident, parce que l'aſtre qui produit l'intumeſcence des eaux, va lui-même d'orient en occident..... & ce mouvement d'orient en occident eſt très-ſenſible dans tous les détroits qui joignent l'océan à l'océan; en ſorte que le reflux y eſt beaucoup plus petit que le flux. *Ibid.* 197.

FŒTUS (le) humain eſt toujours reconnoiſſable, même à l'œil ſimple dans le premier mois. *Vol.* III, 432. Formation du fœtus; deſcription de cette formation dans toutes ſes nuances & dans tous ſes degrés d'accroiſſement. *Vol.* IV, 36. Le fœtus vit, ſe développe & croît par intuſſuſception. *Ibid.* 47. Il eſt probable qu'il ſe forme ſouvent des fœtus dans le vagin, mais qu'ils en retombent, pour ainſi dire, auſſitôt qu'ils ſont formés, parce qu'il n'y a rien qui puiſſe les y retenir; il doit arriver auſſi quelquefois qu'il ſe forme des fœtus dans les trompes, mais ce cas ſera fort rare. *Ibid.* 49 & 50. Développement du fœtus dans les premiers temps après la conception. *Ibid.* 84. Sept jours après la conception, l'on peut diſtinguer à l'œil ſimple les premiers linéamens du fœtus; cependant ils ſont encore informes, on voit ſeulement au bout de ces ſept jours, ce qu'on voit dans

l'œuf au bout de vingt-quatre heures, une masse d'une gelée presque transparente qui a déjà quelque solidité, & dans laquelle on reconnoît la tête & le tronc. *Vol.* IV, 85. Quinze jours après la conception l'on commence à bien distinguer la tête, & à reconnoître les traits les plus apparens du visage. *Ibid.* 86. On voit aux deux côtés de la partie supérieure du tronc & au bas de la partie inférieure, de petites protubérances qui sont les premières ébauches des bras & des jambes; la longueur du corps entier du fœtus est alors à peu-près de cinq lignes. *Ibid.* 86. Trois semaines après la conception, le corps du fœtus n'a que six lignes de longueur; mais les bras & les jambes sont augmentés, & les mains & les pieds sont apparens; l'accroissement des bras est plus long que celui des jambes, & les doigts des mains se séparent plus tôt que ceux des pieds. *Ibid.* 86. A un mois le fœtus a plus d'un pouce de longueur, il est un peu courbé dans la situation qu'il prend naturellement au milieu de la liqueur qui l'environne. *Ibid.* 87. A six semaines le fœtus a près de deux pouces de longueur, on aperçoit le mouvement du cœur à peu-près dans ce temps; on l'a vu battre dans un fœtus de cinquante jours, & même continuer de battre assez long-temps après que le fœtus fut tiré hors du sein de la mère. *Ibid.* 89. Les enveloppes du fœtus croissent d'abord plus que le fœtus; mais après un certain temps,

c'eſt tout le contraire, le fœtus croît à proportion plus que ſes enveloppes. *Vol.* IV, 91. Le fœtus change ſouvent de poſition & de ſituation. *Ibid.* 92. Pourquoi le corps du fœtus eſt courbé. *Ibid.* 94. Le fœtus dort preſque toujours dans le ſein de la mère. *Ibid.* Le fœtus ſe nourrit par intuſſuſception : explication & preuves de cette aſſertion. *Ibid.* 111. Il ne rend point d'excrémens : preuves de ce fait. *Ibid.* 112. L'eſtomac & les inteſtins ne ſont aucune fonction dans le fœtus, du moins aucunes fonctions ſemblables à celles qui s'opèrent dans la ſuite, lorſque la reſpiration a commencé à donner du mouvement au diaphragme & à toutes les parties intérieures, ſur leſquelles il peut agir. *Ibid.* 189. Dans le fœtus où le diaphragme eſt ſans exercice, le ſentiment eſt nul, ou ſi foible qu'il ne peut rien produire. *Vol.* VII, 146.

FORCES. Il exiſte dans la Nature des forces, comme celles de la peſanteur, qui ſont relatives à l'intérieur de la matière, & qui n'ont aucun rapport avec les qualités extérieures des corps, mais qui agiſſent ſur les parties les plus intimes, & qui les pénètrent dans tous les points. *Vol.* III, 65 & 66. Nous n'aurons jamais d'idées nettes de ces forces pénétrantes, ni de la manière dont elles agiſſent; mais en même temps il n'eſt pas moins certain qu'elles exiſtent, que c'eſt par leur moyen que ſe produiſent la plus grande partie des

effets de la Nature, & qu'on doit en particulier leur attribuer l'effet de la nutrition & du développement. *Vol.* III, 65 & 66.

FORÊTS ſouterraines dans pluſieurs endroits. *Vol.* II, 403 *& ſuiv.*

FOSSANE, joli animal qui ſe trouve à Madagaſcar & qu'on a auſſi appelé *Genette de Madagaſcar*.... La foſſane eſt cependant conſtamment plus petite que la genette, & il paroît qu'elle n'a pas de poches odoriférantes.... Nature de la foſſane, ſes habitudes, ſa nourriture, &c. *Vol.* XI, 146 *& ſuiv.*

FOUINE & MARTE, ſont deux eſpèces diſtinctes & ſéparées. *Vol.* VII, 236. Différences de la fouine & de la marte qui prouvent qu'elles ne ſont pas de la même eſpèce. *Ibid.* 237 & 238.

FOUINE, l'eſpèce en eſt aſſez généralement répandue. *Vol.* VII, 238. Caractères & habitudes naturelles de la fouine. *Ibid.* 238 & 239. Elle s'apprivoiſe à un certain point, mais elle ne s'attache pas. *Ibid.* Elle mange de tout, à l'exception de la ſalade & des herbes. *Ibid.* 240. Elle eſt ordinairement dans un mouvement continuel, & dort quelquefois un jour ou deux de ſuite. *Ibid.* Les fouines produiſent depuis trois ou quatre juſqu'à ſix ou ſept petits. *Ibid.* 241. Cet animal acquiert au bout d'un an à peu-près ſa grandeur naturelle, & vit huit ou dix ans.

Vol. IV, 241. Il a des véſicules qui contiennent une matière odorante. *Ibid.*

FOURMILLER, (le) le tamandua & le tamanoir, animaux d'Amérique qui n'exiſtoient pas dans l'ancien continent. *Vol.* VIII, 81 & 82. Différences du fourmiller d'avec le tamanoir & le tamandua. *Vol.* IX, 55. Habitudes naturelles du fourmiller, avec une courte deſcription de cet animal. *Ibid.* Il ſe ſuſpend aux branches des arbres par l'extrémité de ſa queue, & ſe balance dans cette ſituation. *Ibid.* 56. Le tamanoir, le tamandua & le fourmiller ſe reſſemblent à beaucoup d'égards, & ont à peu-près les mêmes habitudes naturelles, tous trois ſe nourriſſent de fourmis en plongeant leur très-longue langue dans les fourmillères. *Ibid.* 67. Les fourmillers du nouveau continent paroiſſent avoir le pangolin & le phatagin pour repréſentans dans l'ancien. *Vol.* XII, 277.

FOURMIS. La prévoyance des fourmis n'étoit qu'un préjugé, on la leur avoit accordée en les obſervant, on la leur a ôtée en les obſervant mieux; elles ſont engourdies tout l'hiver; leurs proviſions ne ſont donc que des amas ſuperflus. *Vol.* V, 387 & 388. Par quelles raiſons les fourmis font des amas. *Ibid.* 388. Dégâts & devaſtation cauſés par les fourmis. *Vol.* VII, 98.

FOURMIS. (mangeurs de) Trois eſpèces de mangeurs de fourmis; ſavoir le tamanoir, le

tamandua & le fourmiller : ces trois animaux ne ſe trouvent que dans l'Amérique méridionale, caractères qui leur ſont communs, & qui les diſtinguent de tous les autres animaux. *Vol.* IX, 66 *& ſuiv.*

FRAI. Le temps du frai pour les carpes & pour pluſieurs autres poiſſons à écailles, eſt celui de la plus grande chaleur de l'année; celui du frai des brochets, des barbeaux & d'autres eſt au printemps. *Vol.* II, 470 & 471.

FURET. Il y a des furets qui reſſemblent aux putois par la couleur du poil. *Vol.* VII, 252. Le furet eſt originaire des climats chauds & ne peut ſubſiſter en France que comme animal domeſtique. *Ibid.* Il s'apprivoiſe plus aiſément que le putois, & c'eſt par cette raiſon qu'on ſe ſert du furet, & non pas du putois, pour la chaſſe du lapin. *Ibid.* 253. Il a l'odeur très-forte & très-déſagréable. *Ibid.* Il varie par la couleur du poil. *Ibid.* La femelle eſt ſenſiblement plus petite que le mâle. *Ibid.* 254. Il ne faut pas ſéparer le mâle de la femelle. *Ibid.* Le furet dort preſque continuellement dans l'état de domeſticité. *Ibid.* Il produit deux fois par an; les femelles portent ſix ſemaines.... Elles dévorent quelquefois leurs petits. *Ibid.* Elles produiſent ordinairement cinq ou ſix, & quelquefois juſqu'à huit ou neuf petits. *Ibid.* 254. Le furet eſt naturellement l'ennemi mortel du lapin. *Ibid.* 255. Manière de ſe ſervir du furet pour prendre les

lapins. *Vol.* VII, 255. Habitudes naturelles & tempérament du furet. *Ibid.* 256. Cet animal, appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol.* VIII, 172.

G

GALERA. *Voyez* TAYRA.

GAZELLES, appartiennent à l'ancien continent, & ne se trouvent pas dans le nouveau. *Vol.* VIII, 169. Il y en a treize espèces ou variétés. *Vol.* X, 324. Description des cornes de la gazelle commune. *Ibid.* 325. Les gazelles en général ressemblent beaucoup au chevreuil; mais au lieu d'un bois qui tombe tous les ans, elles ont des cornes permanentes. *Ibid.* 325 & 326. Différences des gazelles & des chevreuils. *Ibid.* Caractères qui appartiennent en propre aux gazelles. *Ibid* 326. Énumération de toutes les espèces ou variétés des gazelles. *Ibid.* 348. La plupart des gazelles sont des animaux à demi-domestiques. *Ibid.* 356. Manière dont on chasse les gazelles. *Ibid.* 357. Les gazelles sont les animaux qui de tous ont les plus beaux yeux. *Ibid.* 361. Elles ont les jambes de devant plus courtes que celles de derrière, ce qui leur donne plus de facilité pour courir en montant qu'en descendant. *Ibid.* 362. Elles courent plus uniformément qu'elles ne bondissent. *Ibid.* Elles ont le pied fourchu & conformé à peu-près comme celui du mouton. *Ibid.* 362 & 363.

Les cornes des femelles ſont plus courtes & plus minces que celles des mâles. *Vol.* X, 363.

GÉNÉRATION *univerſelle.* Idées de Platon au ſujet de la génération univerſelle & particulière. *Vol.* III, 108.

GÉNÉRATION. Explication de la génération dans l'homme & dans les animaux qui ont des ſexes. *Vol.* III, 79 & 80. De quelque façon que la génération s'opère dans les différentes eſpèces d'animaux, la Nature la prépare par une nouvelle production dans le corps de l'animal. *Ibid.* 463. La génération des êtres n'eſt pas univoque; il y a peut-être autant d'êtres, ſoit vivans, ſoit végétans, qui ſe produiſent par l'aſſemblage fortuit des molécules organiques, qu'il y a d'animaux ou de végétaux qui peuvent ſe reproduire par une ſucceſſion conſtante de générations. *Ibid.* 474. Grande queſtion au ſujet de la génération, pourquoi la Nature paroît-elle employer le moyen des ſexes pour la génération de la plupart des animaux; réponſe à cette queſtion. *Volume* IV, 12 *& ſuiv.* Les vieillards ſont inhabiles à la génération; raiſon phyſique de ce défaut. *Ibid.* 362. Les vieillards décrépits engendrent, mais rarement; & lorſqu'ils engendrent, ils ont moins de part que les autres hommes à leur propre production, & de-là vient que de jeunes perſonnes qu'on marie avec des vieillards décrépits, & dont la taille eſt déformée, produiſent ſouvent des monſtres, des enfans contrefaits, plus défectueux encore

que leur père. *Vol.* IV, 365. Vues générales sur la nutrition, le développement & la génération des êtres organisés. *Vol.* XII, 36 *& suivantes.*

GENETTE. Cet animal appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau. *Vol.* VIII, 164. Ses différences d'avec les civettes. *Ibid.* 365. Courte description de la genette. *Ibid.* Elle a sous la queue, & dans le même endroit que les civettes, une ouverture dans laquelle se filtre une espèce de parfum infiniment plus foible & moins durable que celui des civettes. *Ibid.* 366. La genette ressemble beaucoup à la fouine par la forme du corps, aussi-bien que par le naturel & par les habitudes. *Ibid.* Elle s'apprivoise aisément. *Ibid.* On a appelé les genettes, *Chats de Constantinople, Chats d'Espagne, Chats genette;* présomption sur l'origine du nom *genette. Ibid.* 366 & 367. L'espèce n'en est pas nombreuse..... elle ne se trouve guère qu'en Espagne & en Turquie. *Ibid.* 367. La peau de la genette fait une fourrure légère & très-jolie. *Ibid.* 368.

GENRE. L'homme a fait des genres physiques & réels de chaque espèce d'animal domestique, parce qu'il a fait varier ces espèces & en a fait un grand nombre de races. *Vol.* X, 144.

GERBO *ou* GERBOISE. Province de l'orient où l'on trouve cet animal..... son naturel, sa manière de marcher, qui est très-extraor-

dinaire, ſes mœurs, &c. *Vol.* XI, 121 *& ſuiv.*

GERBOISE, eſt un nom générique que l'on donne à quelques eſpèces de petits animaux dont les jambes de derrière ſont exceſſivement longues, & celles de devant tout-à-fait courtes..... Énumération de ces eſpèces. *Vol.* XI, 121 *& ſuiv.*

GERMES, contenus à l'infini les uns dans les autres, eſt une ſuppoſition inutile pour l'explication de la reproduction; réfutation des opinions fondées ſur cette ſuppoſition, & démonſtration de ſon abſurdité & de ſon impoſſibilité. *Vol.* III, 38 *& ſuiv.*

GESTATION. Le temps de la geſtation dans la jument eſt de onze à douze mois; dans les femmes, les vaches & les biches de neuf mois; dans les renards & les louves de cinq mois; dans les chiennes de neuf ſemaines; dans les chattes de ſix ſemaines; dans les lapins de trente-un jours. *Vol.* III, 472. Les femelles de tous les animaux, qui n'ont point de menſtrues, mettent bas toujours au même terme à très-peu-près, & il n'y a jamais qu'une très-légère variation dans la durée de la geſtation. *Vol.* IV, 139.

GIBBON, animal des grandes Indes, qui appartient à l'ancien continent & ne ſe trouve point dans le nouveau. *Vol.* VIII, 187 & 188. Le gibbon eſt la troiſième eſpèce de ſinges. *Vol.* XII, 112. Ce ſinge ſans queue,

dont les bras ſont auſſi longs que le corps & les jambes pris enſemble, parvient au moins à quatre pieds de hauteur. . . . Sa deſcription, ſa nourriture, ſon naturel, ſon tempérament. . . . . Il ſe trouve aux Indes orientales & dans les terres voiſines de la Chine; il varie pour la grandeur & pour les couleurs du poil. *Ibid.* 113 *& ſuiv.* Caractères diſtinctifs de cette eſpèce. *Ibid.* 116.

GIRAFFE, appartient à l'ancien continent & ne ſe trouve point dans le nouveau. *Vol.* VIII, 137. C'eſt un animal inutile au ſervice de l'homme à cauſe de la diſproportion énorme de ſes jambes, dont celles de derrière ſont une fois plus courtes que celles de devant. . . . L'eſpèce en eſt peu nombreuſe & paroît confinée à quelques provinces de l'Afrique & de l'Inde méridionale. . . . . Deſcription de la giraffe, ſes habitudes naturelles, ſa nourriture, ſa hauteur prodigieuſe, &c. *Vol.* XI, 26 *& ſuiv.* Deſcription de la giraffe par un Voyageur qui a vu & deſſiné cet animal dans les terres voiſines du cap de Bonne-eſpérance. *Ibid.* 38. La giraffe eſt d'un naturel très-doux; elle approche plus de la figure & de la nature du chameau que de celle d'aucun autre animal, elle eſt du nombre des ruminans; elle manque comme eux de dents inciſives à la mâchoire ſupérieure. *Ibid.* 40 *& ſuiv.* La giraffe à cauſe de l'exceſſive hauteur de ſes jambes, ne peut paître l'herbe qu'avec

peine; elle se nourrit principalement & presque uniquement de feuilles & de boutons d'arbres. *Vol.* XI, 44.

GLACES (les) se détachent des continens des Pôles, & viennent comme des montagnes flottantes, voyager & se fondre jusque dans les régions tempérées. *Vol.* I, 103 & 104. On ne trouve plus de glaces dès le mois d'Avril en-deçà de soixante-sept & soixante-huit degrés de latitude septentrionale. . . . . Ces glaces qui viennent du continent des Pôles occasionnent la longue durée des hivers. En 1725, il n'y eut, pour ainsi dire, point d'été, & il plut presque continuellement; aussi non-seulement les glaces des mers septentrionales n'étoient pas fondues au mois d'Avril au soixante-septième degré, mais même on en trouva au 15 Juin vers le quarante-un ou quarante-deuxième degré. . . . . Elles viennent de la mer de Tartarie dans celle de la nouvelle Zemble & dans les autres endroits de la mer glaciale. . . . . Ces glaces se forment auprès des terres & jamais en pleine mer. . . . Il n'y a que peu ou point de glaces dans les hautes mers, quelque septentrionales qu'elles soient. . . . Les glaces trouvées dans le voisinage des terres australes, indiquent qu'il y a de très-grands fleuves dans ce continent inconnu, & dont l'embouchure n'est pas éloignée des endroits où on les a trouvées. *Ibid.* 312—319 *inclus.* Formation des glaces

dans la mer du Nord, & particulièrement au détroit de Waigatz. *Vol.* II, 91. Épaisseur & hauteur des glaces à Spitzberg, & sur les autres côtes des terres septentrionales. *Ibid.* 94. *& suiv.* Description des glaces qui flottent dans les mers du Nord. *Ibid.* Ces glaces viennent toutes des grands fleuves qui les transportent dans la mer. *Ibid.* 99. Raisons pourquoi il y a moins de glaces dans la mer du nord de la Lapponie. *Ibid.*

GLAISE. Couche de glaise de cent deux pieds d'épaisseur dans le terrein d'Amsterdam. *Vol.* I, 359.

GLANDULEUX. (corps) Description des corps glanduleux dans les testicules des femelles. *Vol.* III, 194. *& suiv.* Les corps glanduleux contiennent une cavité remplie de liqueur. *Ibid.* Description des corps glanduleux dans les testicules de la chienne. *Ibid.* 301 *& suiv.* Description des corps glanduleux dans le testicule de la vache. *Ibid.* 312 *& suiv.*

GLOUTON, courte description du glouton, *Vol.* XI, 213. Animal du nord auquel on a donné ce nom à cause de sa voracité; il est plus gros qu'un gros blaireau.... Il se trouve dans plusieurs provinces septentrionales de l'Europe & de l'Asie, & aussi dans le nord de l'Amérique, sous le nom de *Carcajou*. *Ibid.* 214. Le glouton a souvent été confondu avec l'hyæne, quoiqu'il soit d'une espèce fort différente & d'un climat fort éloigné.....

Manière dont le glouton se jette sur sa proie; il attaque les plus gros animaux, tels que les élans, les rennes, & vient à bout de les mettre à mort. *Vol.* XI, 217. On a appelé le glouton le *vautour* des quadrupèdes, parce qu'il est d'une voracité insatiable. . . . . Il ne court pas légèrement, & ne peut prendre à la course aucun animal, à l'exception du castor... Il mange la chair, le poisson & déterre les cadavres. . . . . Il n'a pas un sentiment bien distinct pour sa propre conservation, car il vient à l'homme, ou il s'en laisse approcher sans apparence de crainte. . . . . Raison de cette stupidité apparente. *Ibid.* 219 *& suiv.* Le glouton suit l'isatis, qui lui sert, pour ainsi dire, de pourvoyeur. . . . . Habitudes naturelles du glouton; sa peau fait une magnifique fourrure. *Ibid.* 223 & 224.

GOLFE *du Mexique*, doit être regardé comme une mer méditerranée. *Vol.* I, 381. Énumération des golfes. *Vol.* II, 102 *& suiv.* Le petit golfe qui est à l'embouchure du fleuve Indus est l'endroit du monde où les effets des marées paroissent être les plus grands. *Ibid.* 122. Le grand golfe du nouveau continent est semblable au grand golfe de l'ancien continent. *Ibid.* 143. Le golfe du Mexique est une mer méditerranée où le mouvement des marées n'est guère plus sensible que dans notre mer méditerranée; raison de ce dernier effet. *Ibid.* 145 *& suiv.*

GOUFFRE de la province de Stafford en Angleterre, a été sondé jusqu'à deux mille six cents pieds perpendiculaires sans qu'on y ait trouvé d'eau. *Vol.* II, 14. Différens gouffres dans la mer. *Ibid.* 270 & 271. Explication des effets des gouffres. *Ibid.* 271 & 272. Les gouffres ne sont ordinairement que des tournoiemens d'eau causés par les courans contraires. *Ibid.* 272.

GRAINE (la) n'est point un germe, mais une production aussi parfaite que l'est le fœtus d'un animal, à laquelle comme à celui-ci, il ne manque plus qu'un plus grand développement. *Vol.* III, 38.

GRANDEUR (la) du corps qui ne paroît être qu'une quantité relative, a néanmoins des attributs positifs & des droits réels dans l'ordonnance de la Nature, le grand y est aussi fixe que le petit y est variable. *Vol.* XII, 217.

GRANITE & ROC VIF, sont la même substance, elle est vitrescible, & l'auteur a souvent appelé le *granite* ou *roc vif*, caillou en grande masse. *Vol.* I, 402. Composition & formation du granite. *Vol.* II, 31 *& suiv.*

GRANITES & GRÈS, on ne trouve guère de coquilles dans les granites ni dans les grès. *Vol.* I, 406.

GRAS, ceux dont le corps est maigre sans être décharné ou charnu sans être gras, sont beaucoup plus vigoureux que ceux qui deviennent

gras ; dès que la ſurabondance de la nourriture a pris cette route, & qu'elle commence à former de la graiſſe, c'eſt toujours aux dépens de la liqueur ſéminale & des autres facultés de la génération. *Vol.* III, 103.

GRÈS, en grandes maſſes & en petites maſſes. *Vol.* I, 402 & 403. Il n'y a pas de coquilles dans les grès. *Ibid.* 406. Compoſition du grès. *Vol.* II, 28.

GRIMME. *Chèvre de Grimme*, animal du Sénégal; ſa deſcription. *Vol.* X, 411 *& ſuiv.* Elle a un enfoncement très-conſidérable & très-remarquable au-deſſous de chaque œil. *Ibid.* 412. Elle a un bouquet de poil bien fourni & dirigé en haut ſur le ſommet de la tête. *Ibid.* Les différences de la grimme & ſes reſſemblances avec les chèvres & les gazelles. *Ibid.* Elle fait la nuance entre les chèvres & les chevrotains. *Ibid.* La femelle dans cette eſpèce ne porte point de cornes. *Ibid.* 413.

GROENLAND. L'ancien Groenland où les Danois avoient édifié des villes, & qu'ils regardoient comme l'une de leurs provinces, il y a deux ou trois ſiècles, ne ſubſiſte plus aujourd'hui, ou du moins n'a pu être retrouvé par les Voyageurs. *Vol.* II, 138 & 139.

GROSSESSE. La durée de la groſſeſſe eſt pour l'ordinaire d'environ neuf mois, c'eſt-à-dire, de deux cents ſoixante & quatorze ou deux cents ſoixante & quinze jours. . . . . Il naît beaucoup d'enfans à ſept & à huit mois, & il en

il en naît quelques-uns plus tard que le neuvième mois; mais en général les accouchemens qui précèdent le terme de neuf mois ſont plus communs que ceux qui le paſſent. *Vol.* IV, 120. Signes de la groſſeſſe dans les premiers temps ſont preſque tous équivoques. *Ibid.* 270 & 271.

GUACHI, pourroit bien être le même animal que la Saricovienne. *Vol.* XI, 260.

GUENON, c'eſt ainſi que j'ai appelé, d'après notre idiome ancien, les animaux qui reſſemblent aux ſinges ou aux babouins, mais qui ont de longues queues, c'eſt-à-dire des queues auſſi longues que le corps. . . . . Différentes acceptions du mot *guenon* . . . . Étymologie de ce nom. *Vol.* XII, 11. Manière aiſée de diſtinguer les guenons des ſinges, des babouins & des makis. *Ibid.* Il y a neuf eſpèces de guenons; ſavoir, 1.° les Macaques; 2.° les patas; 3.° les malbroucks; 4.° les mangabeys; 5.° la mone; 6.° le callitriche; 7.° le mouſtac; 8.° le talapoin; 9.° le douc. . . . Les anciens Grecs connoiſſoient la mone & le callitriche, mais vraiſemblablement ils ne connoiſſoient pas les autres. *Ibid.* 12.

GUENONS *ou* SINGES *à longue queue*, leurs ennemis les plus redoutables ne ſont ni les tigres ni les autres animaux carnaſſiers, ils leur échappent en ſe tenant au-deſſus des arbres; mais les gros ſerpens vont les y chercher, & ſavent les y ſurprendre. *Vol.* XII,

164. Les guenons en général ſont d'un naturel plus doux que les babouins, & d'un naturel moins triſte que les ſinges; elles ſont vives juſqu'à l'extravagance & ſans férocité; elles ſont aſſez ſuſceptibles d'éducation. *Vol.* XII, 172.

GUÉPARD, animal du genre des léopards ou des panthères, dont la peau reſſemble à celle du lynx par la longueur du poil, & qui porte une eſpèce de crinière de quatre ou cinq pouces de longueur le long du cou & entre les épaules; ſa grandeur, ſes différences d'avec les panthères. . . . . c'eſt le même animal qu'indique Kolb, ſous le nom de *loup-tigre*, & qui ſe trouve au cap de Bonne-eſpérance. *Vol.* XI, 185 *& ſuiv. Guépard*, eſt un mot dérivé de *lépard*, *léopard*; il y a des variétés dans l'eſpèce du guépard pour les couleurs & pour les taches du poil; mais tous les guépards ont une crinière ſur le cou, & de longs poils ſous le ventre. *Ibid.* 187.

GUEVEI, nom du chevrotain du Sénégal; il y a variété dans cette eſpèce pour la grandeur, *Vol.* X, 421.

GUIB, *animal du Sénégal*; ſes différences & ſes reſſemblances avec les gazelles. *Vol.* X, 407. Deſcription de ſes cornes & de ſes rapports avec les chèvres. *Ibid.* Le guib n'eſt ni chèvre ni gazelle, mais d'une eſpèce intermédiaire entre les deux. *Ibid.* 408. Son climat & ſes habitudes naturelles. *Ibidem*

Deſcription particulière de cet animal. *Vol.* X, 408.

H

HAMSTER (le) eſt un rat des plus ſameux & des plus nuiſibles, il reſſemble plus au rat d'eau qu'à aucun autre. *Volume* XI, 104, 105 & 106. Deſcription du hamſter, & de la manière dont il fait ſes magaſins. . . . . Conſtruction de ſon domicile; manière dont il arrange ſes proviſions. *Ibid.* 110 *& ſuiv.* La femelle du hamſter produit deux ou trois fois par an, & cinq ou ſix petits à chaque fois, ſouvent davantage; il y a des années où ces animaux paroiſſent ſe multiplier ſans nombre; & où ils cauſent la diſette par la dévaſtation générale des blés. . . . . Variétés dans cette eſpèce. . . . . Les hamſters ſe mangent & s'entre-détruiſent comme les autres rats. . . . Leur peau fait d'aſſez bonnes fourrures. *Ibid.* 113 *& ſuiv.*

HARAS. Manière d'établir un haras. *Vol.* VI, 63 *& ſuiv.* Les haras établis dans les terreins ſecs & légers produiſent des chevaux ſobres, légers & vigoureux, avec la jambe nerveuſe & la corne dure; tandis que dans les lieux humides & dans les pâturages les plus gras, ils ont preſque tous la tête groſſe & peſante, le corps épais, les jambes chargées, la corne mauvaiſe & les pieds plats. *Ibid.* 70.

HARENGS, leur prodigieuse multiplication. *Vol.* VII, 137.

HARPIES. Les Anciens ont dessiné les harpies d'après le modèle de la roussette. *Vol.* IX, 18.

HENNISSEMENT, on distingue cinq sortes de hennissemens dans le cheval, tous cinq relatifs à différentes passions. *Vol.* VI, 124.

HÉRISSON, se défend contre les chiens & contre les autres animaux de proie en se mettant en boule. . . . . Le renard cependant vient à bout de le faire étendre. *Vol.* VII, 311. Manière de s'accoupler des hérissons, différente de celles des autres animaux quadrupèdes. *Ibid.* 312. Ils se recherchent au printemps & produisent au commencement de l'été; les portées sont de trois ou quatre, & quelquefois de cinq; ils sont blancs dans ce premier temps, & l'on voit seulement sur leur peau la naissance des piquans. *Ibid.* Lorsque la mère est enfermée avec ses petits, elle les dévore au lieu de les nourrir. *Ibid.* Le hérisson est un animal malicieux & de mauvaise humeur. *Ibid.* Habitudes naturelles des hérissons. *Ibid.* 313 & 314. Ils sont engourdis & dorment pendant l'hiver. Ils ont le sang froid à peu-près comme les autres animaux qui dorment pendant l'hiver. *Ibid.* 314. Il n'y en a qu'une seule espèce qui n'a même aucune variété dans ces climats. *Ibid.* 315. Les hérissons ne se trouvent pas dans les pays

les plus froids. *Vol.* VII, 315. Manière dont le renard vient à bout du hériſſon. *Ibid.* 311.

HERMAPHRODITES, on n'a aucuns faits avérés au ſujet des hermaphrodites, & la plupart des ſujets qu'on a cru être dans ce cas, n'étoient que des femmes dans leſquelles certaines parties avoient pris trop d'accroiſſement. *Vol.* IV, 36.

HERMINE, différence du nom *hermine* & du nom *roſelet*. *Vol.* VII, 265. L'hermine eſt un joli petit animal, mais méchant & très-ſauvage. *Ibid.* 267. Sa fourrure eſt précieuſe, mais elle jaunit en aſſez peu de temps. *Ibid.* L'hermine eſt très-commune dans le nord de l'Europe. *Ibid.* Les hermines ſont par-tout rouſſâtres en été, & blanches en hiver. *Ibid.*

HEURES, ce que c'eſt que les heures du travail dans l'enfantement; cauſes de ces douleurs & de leur retour périodique. *Vol.* IV, 96.

HEUREUX & MALHEUREUX. La plupart de ceux qui ſe diſent malheureux, ſont des hommes paſſionnés, c'eſt-à-dire des fous auxquels il reſte quelques intervalles de raiſon, pendant leſquels ils connoiſſent leur folie, & ſentent par conſéquent leur malheur; & comme il y a dans les conditions élevées plus de faux deſirs, plus de vaines prétentions, plus de paſſions déſordonnées, plus d'abus de ſon ame, que dans les états inférieurs; les Grands

ſont ſans doute de tous les hommes, les moins heureux. *Vol.* V, 303.

HIPPELAPHE, eſt le même animal que celui que nous appelons *cerf* des Ardennes. *Vol.* X, 163.

HIPPOMANÈS, ce que c'eſt que l'hippomanès des jumens. *Vol.* VI, 68. Ce que c'eſt que l'hippomanès du poulain. *Ibid.* 84. L'hippomanès du poulain, ſa génération & ſa nature. *Ibid.*

HIPPOPOTAME, appartient à l'ancien continent, & ne ſe trouve point dans le nouveau, l'eſpèce n'en eſt pas nombreuſe; il n'habite que les grands fleuves de l'Afrique & de l'Inde. *Vol.* VIII, 135. Temps auquel on a commencé à avoir quelque connoiſſance préciſe au ſujet de cet animal. *Vol.* X, 189. Son cri de douleur reſſemble plus au mugiſſement d'un buffle qu'au hennifſement du cheval. *Ibid.* 191. L'hippopotame a la peau très-épaiſſe & très-dure, & preſqu'impénétrable. *Ibid.* 191 & 192. Sa deſcription; erreur des Anciens. *Ibid.* Il n'a pas les dents ſaillantes hors de la gueule, quoiqu'elles ſoient énormément grandes. *Ibid.* Ses meſures & ſes dimenſions. *Ibid.* 193 *& ſuiv.* Il a quarante-quatre dents; les canines ſont d'une ſubſtance plus belle que l'ivoire. *Ibid.* 199. Il ne produit qu'un petit. *Ibid.* 200. Le mâle eſt d'un tiers plus grand que la femelle. *Ibid.* L'hippopotame a le corps plus long & auſſi gros

que le rhinocéros. *Vol.* X, 205. Uſage que l'on fait des dents de l'hippopotame. *Ibid.* 208. Ses dents de devant ont juſqu'à quinze pouces de longueur, & ſes dents molaires ſont ſi groſſes que quelques-unes pèſent juſqu'à trois livres. *Ibid.* 209. Hippopotame, ſon naturel & ſes mœurs. *Ibid.* 211. Il eſt très-peſant & ne peut marcher que lentement; mais il nage très-vîte. *Ibid.* Il ſe tient long-temps au fond de l'eau, & y marche comme en plein air. *Ibid.* 212. Ses habitudes naturelles & ſa nourriture. *Ibid.* Ouverture énorme de ſa gueule. *Ibid.* 213. L'eſpèce paroît confinée aux grands fleuves de l'Afrique. *Ibid.* 215. L'hippopotame eſt aujourd'hui très-rare en Égypte. *Ibid.* 218. Il ne ſe trouve pas dans les climats tempérés ni dans les climats du Nord; ceux qui l'ont écrit ſe ſont trompés & ont confondu l'hippopotame avec le morſe ou vache marine. *Ibid.* 219. Il ſéjourne dans les fleuves & dans les lacs d'eau douce, & non pas dans la mer. *Ibid.* 224. Le mâle & la femelle ſe quittent rarement. *Ibid.* 225.

HISTOIRE NATURELLE. Manière de l'étudier, on doit commencer par voir beaucoup & revoir ſouvent. *Vol.* I, 7. L'attention ſcrupuleuſe, toujours utile, lorſqu'on ſait beaucoup, eſt ſouvent nuiſible à ceux qui commencent à s'inſtruire. *Ibid.* Il faut auſſi voir preſque ſans deſſein, pour que l'eſprit

s'exerce dans toute ſon étendue, & puiſſe former de lui-même la premiere chaîne de ſes idées. *Vol.* I, 7 *& ſuiv.* C'eſt l'étude des Philoſophes. . . . . La ſource des autres ſciences phyſiques, & la mère de tous les arts. *Ibid.* 41.

HISTOIRE *des animaux*, par Ariſtote, eſt ce que l'on avoit avant nous de mieux fait dans ce genre. . . . . Expoſition du plan de cet ouvrage d'Ariſtote. *Vol.* I, 62 *& ſuiv.* La cauſe la plus générale des équivoques & des incertitudes, qui ſe ſont ſi fort multipliées en Hiſtoire Naturelle, c'eſt la néceſſité où l'on s'eſt trouvé de donner des noms aux productions inconnues du nouveau monde. *Vol.* VIII, 131.

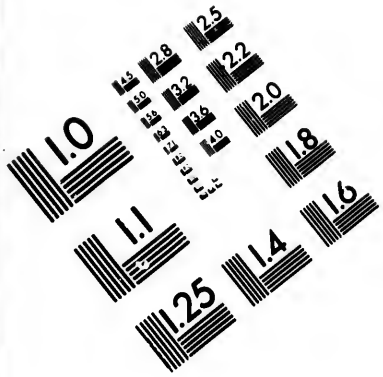
HOMME. Doit à certains égards ſe ranger lui-même dans la claſſe des animaux, auxquels il reſſemble par tout ce qu'il a de matériel. *Vol.* I, 16. Les ouvrages des hommes, quelque grands qu'ils puiſſent être, ne tiendront jamais qu'une bien petite place dans l'hiſtoire de la Nature. *Vol.* II, 363. Nature de l'homme. *Vol.* IV, 157 *& ſuiv.* L'homme dans les premiers temps après ſa naiſſance eſt plus foible qu'aucun des animaux. *Ibid.* 175. Deſcription de l'homme. *Ibid.* 270 *& ſuiv.* Le corps de l'homme eſt à proportion plus fort que celui des animaux. *Ibid.* 328. Il eſt auſſi capable de réſiſter à un mouvement plus long; preuves & exemples à ce ſujet.

Vol. IV, 330. Hommes à queue. *Vol.* V, 47 *& ſuiv.* Race d'hommes à groſſes jambes au Malabar & au Ceylan. *Ibid.* 65. Race d'hommes appelés *Bedas* dans l'île de Ceylan. *Ibid.* 66 Race d'hommes la plus belle de la terre en Georgie, en Circaſſie, Mingrelie & Cachemire. *Ibid.* 93. Cauſes générales des variétés qui ſe voient parmi les hommes, tant pour la couleur que pour la figure. *Ibid.* 113 *& ſuiv.* Ouvrages de l'homme; comparaiſon des ouvrages de l'homme & des œuvres de la Nature . . . . *Vol.* XII, 29. L'homme intérieur eſt double, il eſt compoſé de deux principes différens. *Vol.* V, 336. Dans l'eſpèce humaine, le climat & la nourriture n'ont pas d'auſſi grandes influences que dans les animaux; raiſon de cette différence. *Vol.* VI, 78. L'homme peut non-ſeulement faire ſervir à ſes beſoins tous les individus de l'Univers; mais il peut encore avec le temps changer, modifier & perfectionner les eſpèces, & c'eſt le plus beau droit qu'il ait ſur la Nature. *Ibid.* 324. L'homme eſt moins fait pour penſer que pour agir, pour raiſonner que pour jouir. *Vol.* VII, 16. Lui ſeul immole & anéantit plus d'individus vivans que tous les animaux carnaſſiers n'en dévorent. *Ibid.* 133. L'homme ne s'eſt jamais borné à vivre d'herbes, de graines ou de fruits; il a dans tous les temps, auſſi-bien que la plupart des animaux, cherché à ſe nourrir de chair. *Ibid.* 165. L'eſpèce humaine n'a jamais exiſté

ſans former des familles, puiſque les enfans périroient s'ils n'étoient ſecourus & ſoignés pendant pluſieurs années. *Vol.* VII, 169 & 170. L'état de l'homme dans la pure nature eſt un état connu; c'eſt le ſauvage vivant dans le déſert, mais vivant en famille, connoiſſant ſes enfans, connu d'eux, uſant de la parole & ſe faiſant entendre. *Ibid.* 170. Comparaiſon des actes purement individuels dans l'homme, & des actes qui ſuppoſent le ſecours de la ſociété. *Vol.* VIII, 44. La nature de l'homme s'eſt prêtée à tous les climats & à toutes les ſituations; il ne paroît affecter aucun climat particulier. *Ibid.* 93. L'homme dans l'état de ſauvage n'eſt qu'une eſpèce d'animal incapable de commander aux autres..... & qui n'a point d'idées de ſa puiſſance réelle & de ſa ſupériorité de nature ſur tous les animaux, qu'il ne cherche point à ſe ſubordonner. *Ibid.* 175 & 176.

HOMME (l') *ſauvage du nouveau monde*, a peu d'ardeur pour ſa femelle: il eſt moins fort de corps que l'Européen, moins ſenſible, & cependant plus craintif & plus lâche. *Vol.* VIII, 203. L'homme eſt le ſeul de tous les êtres, capable de connoître & digne d'admirer. Dieu l'a fait ſpectateur de l'Univers, & témoin de ſes merveilles. L'étincelle divine dont il eſt animé, le rend participant aux myſtères divins; c'eſt par cette lumière qu'il penſe & réfléchit; c'eſt par elle qu'il voit

& lit dans le livre du monde, comme dans un exemplaire de la Divinité. *Vol.* IX, *xij.* L'homme fait pour adorer le Créateur, commande à toutes les créatures, vaſſal du Ciel, Roi de la Terre; il l'ennoblit, la peuple, & l'enrichit; il embellit la Nature même, il la cultive, l'étend & la polit; en élague le chardon & la ronce, y multiplie le raiſin & la roſe. *Ibidem, xij & xiij.* L'homme maître du domaine de la terre, en partage l'empire avec la Nature; cependant il ne règne que par droit de conquête; il jouit plutôt qu'il ne poſſède, il ne conſerve rien que par des ſoins toujours renouvelés .... Les temps où l'homme perd ſon domaine; les ſiècles de barbarie, pendant leſquels tout périt, ſont toujours préparés par la guerre.... L'homme qui ne peut que par le nombre, qui n'eſt fort que par ſa réunion, qui n'eſt heureux que par la paix, a la fureur de s'armer pour ſa ruine, & de chercher à s'entre-détruire, & après ces jours de ſang & de carnage, lorſque la fumée de la gloire s'eſt diſſipée, il voit d'un œil triſte ſon bonheur ruiné & ſa puiſſance réelle anéantie. *Ibid. xvij & xviij.* L'homme en venant au monde, arrive des ténèbres, l'ame auſſi nue que le corps, il naît ſans connoiſſance comme ſans défenſe..... D'abord il reçoit tout de la Nature, & ne lui rend rien; mais dès que ſes ſens ſont affermis, dès qu'il peut comparer ſes ſenſations, il ſe réfléchit vers



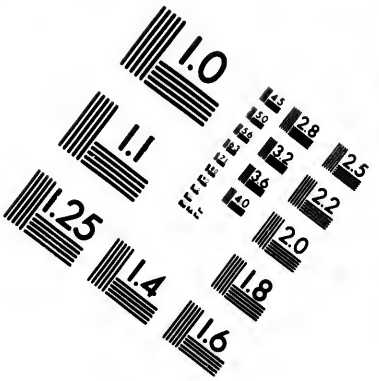
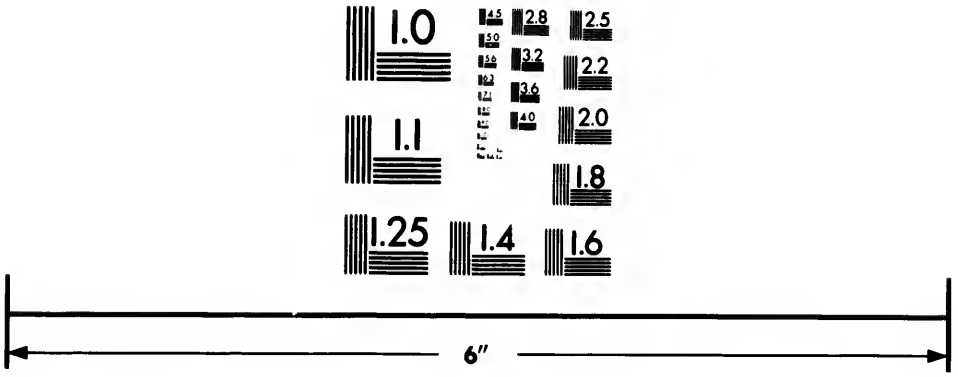
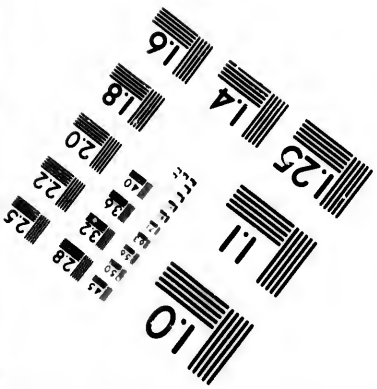
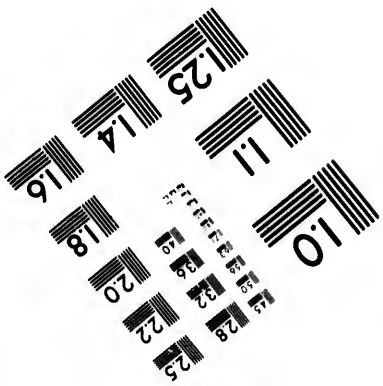


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8
1.0

l'Univers.... L'homme inſtruit n'eſt pas un ſimple individu, il repréſente en grande partie l'eſpèce humaine entière. *Vol.* IX, *xxiv & xxv.* Dégénération dans l'eſpèce humaine.... Les altérations de nature ne ſont que ſuperficielles.... Toutes les races ne ſont que le même homme. *Vol.* XII, 193. Il y a plus de force, plus d'étendue & plus de flexibilité dans la nature de l'homme que dans celle de tous les autres êtres: raiſon de cette force & de cette étendue dans la nature de l'homme. *Ibid.* L'homme, s'il étoit contraint d'abandonner les climats qu'il a autrefois envahis, pour ſe réduire à ſon pays natal, reprendroit avec le temps ſes traits originaux, ſa taille primitive & ſa couleur naturelle. *Ibid.* 195. Altérations qui arrivent à l'homme par l'influence du climat.... Autres altérations par l'influence de la nourriture. *Ibid.* 198 & 199.

HOMME *ſage.* Conſidération & portrait de l'homme ſage. *Vol.* V, 303.

HOMMES *acéphales, cynocéphales.* Sur quoi eſt fondé ce qu'en ont dit les Anciens. *Vol.* V, 201. Preuves que la différence des couleurs dans les hommes dépend abſolument de la différence des climats. *Ibid.* 163 *& ſuiv.* La multiplication des hommes tient plus à la ſociété qu'à la Nature. *Ibid.* 176 & 177.

HOMMES *blancs* dans l'iſthme de l'Amérique. *Vol.* V, 191.

HOMMES *blancs*. Réflexions sur l'origine de ces hommes à cheveux & sourcils blancs, qui se trouvent également aux grandes Indes, à Ceylan, dans l'isthme de l'Amérique & même parmi les Nègres. *Vol.* V, 194 *& suiv.* Couleur des hommes, le blanc paroît être la couleur primitive de la Nature; preuves de cette présomption. *Ibid.* 196. Les hommes qui sont d'un blond blanc, ont ordinairement les yeux foibles. *Ibid.* 197.

HOMMES *noirs*. Pourquoi on trouve les hommes plus noirs sur les côtes occidentales de l'Afrique. *Vol.* V, 221. Pourquoi l'on trouve des hommes noirs dans la terre des Papous. *Ibid.* 223. Il y a autant de variétés dans la race des noirs que dans la race des blancs. *Ibid.* 122. Les hommes noirs peuvent se réduire à deux races principales, celle des Nègres & celle des Caffres. *Ibid.* 123.

HOTTENTOTS (les) ne sont pas de la race des Nègres, mais de celle des Caffres. *Vol.* V, 148. Description des Hottentots. *Ibid.* 151. Les femmes ont une excroissance de peau sur l'os pubis, qui leur sert de tablier & descend jusqu'au milieu des cuisses. *Ibid.* 153. Cérémonie de la castration chez les Hottentots; ils retranchent un testicule à tous leurs enfans mâles. *Ibid.* 154. Comparaisons de l'Hottentot au singe. *Vol.* XII,

45. Quelque reſſemblance qu'il y ait entre l'Hottentot & le ſinge, l'intervalle qui les ſépare eſt immenſe, puiſqu'à l'intérieur il eſt rempli par la penſée & au dehors par la parole. *Vol.* XII, 45.

HUÎTRES. Prompte & nombreuſe multiplication des huîtres. *Vol.* I, 398. Il y a dans l'eſpèce des huîtres des individus féconds & d'autres individus qui ne le ſont pas; les individus féconds ſe diſtinguent à cette bordure déliée qui environne le corps de l'huître, & on les appelle les *mâles*. *Vol.* III, 126.

HYÆNE, appartient à l'ancien continent & ne ſe trouve point dans le nouveau. *Vol.* VIII, 163. Reſſemblance & différence du chacal & de l'hyæne. *Ibid.* 326. L'hyæne fouille les ſépultures & en tire les cadavres pour les dévorer. *Ibid.* Ses reſſemblances & ſes différences avec le glouton. *Ibid.* Ses reſſemblances & ſes différences avec la civette. *Ibid.* Ses reſſemblances & ſes différences avec le babouin. *Ibid.* 327. Les noms *hyæna* & *glanus*, employés par Ariſtote, ne déſignent pas deux animaux différens. *Ibid.* 328. L'hyæne eſt un animal ſolitaire qui ne va pas en troupe comme le chacal. *Ibid.* 333. Elle a les oreilles longues & nues, & quatre doigts à tous les pieds. *Ibid.* 335. Ses caractères particuliers qui la diſtinguent de tous les autres animaux. *Ibid.* L'hyæne a comme le

blaireau une ouverture ſous la queue, qui ne pénètre pas dans l'intérieur du corps. *Vol.* VIII, 337. Habitudes naturelles de l'hyæne. *Ibid.* 338. C'eſt un animal de proie; ſa force & ſa férocité. *Ibid.* 338 & 339. Fables & hiſtoires abſurdes au ſujet de l'hyæne. *Ibid.* 340.

HYMEN. Membrane de l'hymen. Opinions pour & contre l'exiſtence de cette membrane. *Vol.* IV, 244 *& ſuiv.*

J

JAGUAR, animal de proie du nouveau continent; ſes différences d'avec la panthère. *Vol.* VIII, 140. Comparaiſon de cet animal avec l'once, la panthère & le léopard. *Ibid.* 289 & 290. Habitudes naturelles du jaguar. *Ibid.* 291. Il varie par les couleurs du poil. *Ibid.* 295.

JAGUARETE, animal de proie du nouveau continent; ſes différences avec le jaguar. *Vol.* VII, 294.

JALOUSIE, différence de cette paſſion dans l'homme & dans les animaux. *Vol.* V, 354 & 355.

JAPONOIS, ſont de la même race que les Chinois; ils ont ſeulement le teint plus baſané, parce que leur climat eſt plus chaud. *Vol.* V, 27.

IDÉES (nos) quelque générales qu'elles puiſſent être, ne comprennent pas les idées particulières de toutes les choſes exiſtantes & poſſibles. *Volume* I, 50. L'idée fondamentale de l'explication du ſyſtème du monde, eſt d'avoir penſé que la même force, qui fait tomber les graves ſur la terre, eſt auſſi celle qui retient la Lune dans ſon orbite. *Ibid.* 85. Notions préciſes des idées ſimples & des idées compoſées. *Vol.* III, 52. Nos idées, bien loin de pouvoir être les cauſes des choſes, n'en ſont que les effets, & des effets très-particuliers. *Ibid.* 114. Nos idées générales ne ſont que des méthodes artificielles, que nous nous ſommes formées pour raſſembler une grande quantité d'objets dans le même point de vue, & elles ont, comme toutes les méthodes, le défaut de ne pouvoir jamais tout comprendre; elles ſont de même oppoſées à la marche de la Nature, qui ſe fait uniformément, inſenſiblement & toujours particulièrement; en ſorte que c'eſt pour vouloir comprendre un trop grand nombre de choſes dans un ſeul mot, que nous n'avons plus une idée claire de ce que ce mot ſignifie, &c. *Ibid.* 387.

JEUNES GENS (les) qui s'épuiſent par des irritations forcées, commencent par ceſſer de croître, maigriſſent & tombent dans le maraſme; raiſon de cet effet. *Vol.* III, 103.

JEUNESSE. Peinture des passions dans la jeunesse, & de leurs effets. *Vol.* V, 343.

JEVRASCHKA, est une espèce de marmotte en Sibérie, plus petite que le monax ou marmotte de Canada, qui est elle-même plus petite que la marmotte des Alpes..... Description du jevraschka, ses habitudes naturelles, sa voix, sa multiplication, &c. *Vol.* XI, 119 & 120.

IMAGINATION (l') de la mère ne peut produire aucun effet intérieur ni extérieur sur le corps du fœtus; preuve de cette négation. *Vol.* IV, 114. Deux sortes d'imaginations dans l'homme. *Vol.* V, 335.

IMITATION (l') est de tous les résultats de la machine animale le plus admirable; c'en est le mobile le plus délicat & le plus étendu, c'est ce qui copie de plus près la pensée. *Vol.* V, 360. Développement des différentes causes, qui dans les animaux produisent l'imitation. *Ibid.* 362 & 363. Talent de l'imitation, suppose l'organisation la plus parfaite, les dispositions du corps les plus heureuses; mais rien ne lui est plus opposé qu'une forte dose de bon sens. *Ibid.* 364. Les animaux doivent s'imiter beaucoup plus parfaitement que ne font les hommes. *Ibid.* 365.

IMPULSION. La force d'impulsion s'exerceroit dans la tangente de l'orbite des planètes, si la force d'attraction cessoit un instant; elle

a certainement été communiquée aux aſtres en général par la main de Dieu, lorſqu'il donna le branle à l'Univers. *Volume* I, 191. On peut dans le ſyſtème ſolaire, rendre raiſon de la force d'impulſion d'une manière vraiſemblable, & qui s'accorde avec les phénomènes. *Ibid.* 191 & 192. La cauſe d'impulſion ou de tel autre principe mécanique reçu, ſera toujours auſſi impoſſible à trouver que celle de l'attraction ou de telle autre qualité générale qu'on pourroit découvrir. *Vol.* III, 76. L'impulſion dépend de l'attraction, on peut le démontrer, parce que le mouvement ne peut ſe communiquer que par le reſſort; que le reſſort ne peut s'exercer qu'en ſuppoſant la cohérence des parties, & que cette cohérence n'exiſte que par l'effet de l'attraction. *Volume* IX, *xliv.* S'il n'y avoit pas de reſſort dans la matière, il n'y auroit nulle force d'impulſion; explication de la manière dont on doit concevoir que le mouvement paſſe d'un corps dans un autre. *Ibid. xlv.*

INCUBATION. Après ſix heures d'incubation, on voit dans la cicatricule de l'œuf, la tête de l'embryon du poulet jointe à l'épine du dos; à douze heures d'incubation, on diſtingue aiſément les vertèbres; à dix-huit heures la tête a groſſi & l'épine s'eſt alongée; à vingt-quatre heures, la tête du poulet paroît s'être recourbée, les vertèbres ſont diſpoſées des deux côtés du milieu de l'épine, comme de petits globules, & preſque dans

le même temps on voit paroître le commencement des ailes; à trente-huit heures d'incubation, on distingue dans la tête trois vésicules entourées de membranes qui enveloppent aussi l'épine du dos; à quarante heures, on voit le poulet vivant, les ébauches des yeux paroissent, le cœur bat & le sang circule. *Vol.* III, 170 & 171.

INDIVIDUS. Il n'existe réellement dans la Nature que des individus, & les genres, les ordres & les classes n'existent que dans notre imagination. *Vol.* I, 54. Dans les animaux, comme dans les plantes, le nombre d'individus est beaucoup plus grand dans le petit que dans le grand; l'espèce des mouches est peut-être cent millions de fois plus nombreuse que celle de l'éléphant, & de même il y a en général beaucoup plus d'herbes que d'arbres, plus de chiendents que de chênes. *Volume* III, 16.

INFIBULATION, pour les garçons & pour les filles. *Vol.* IV, 226. *Infibulation* des filles & des femmes; manière dont se fait cette opération. *Ibid.* 254.

INFINI. Progrès à l'infini; développement à l'infini, origine & examen de ces idées. *Vol.* III, 38. L'idée de l'infini ne peut venir que de l'idée du fini. *Ibid.* De la même manière que l'on peut démontrer que l'infini géométrique n'existe point; on s'assurera que le progrès ou le développement à l'infini n'existe

point non plus, que ce n'eſt qu'une idée d'abſtraction. *Vol.* III, 38 & 39.

INONDATIONS. Réflexions ſur les inondations. *Vol.* II, 61. Les inondations ſont ordinairement plus grandes dans les parties ſupérieures des fleuves que dans les parties inférieures & voiſines de leur embouchure; raiſons de cet effet. *Ibid.* 64. Inondations du Nil. *Ibid.* 63 & 83. Inondations périodiques dans les grands fleuves. *Ibid.* 82. Les inondations du Nil ſont plus petites aujourd'hui qu'autrefois. *Ibid.* 84.

INSECTES. Raiſon de la prodigieuſe multiplication des inſectes. *Vol.* III, 454. Idée nouvelle au ſujet de la métamorphoſe des inſectes.... Raiſon de leur transformation. . . . . Raiſon pourquoi le papillon ne produit pas des papillons, & qu'il produit des chenilles. *Ibid.* 466 *& ſuiv.* La plupart des inſectes s'épuiſent entièrement par la génération, & meurent peu de temps après. *Ibid.* 471.

INSTINCT *des animaux*, paroît plus ſûr que la raiſon de l'homme, & leur induſtrie plus admirable que ſes arts. *Vol.* I, 17. L'inſtinct n'eſt que le produit de toutes les facultés, tant intérieures qu'extérieures de l'animal. *Vol.* IX, 188.

INTEMPÉRANCE (l') détruit & fait languir plus d'hommes elle ſeule, que tous les autres fléaux de la Nature humaine réunis. *Vol.* V, 306 & 307.

JOCKO. Description du jocko, de ses habitudes naturelles, de tous les mouvemens & de toutes les actions par lesquels il paroît imiter l'homme. *Vol.* XII, 73 & 74.

IRIS DE L'ŒIL, comment l'iris est composé & nuancé de différentes couleurs dans l'œil de l'homme. *Vol.* IV, 284.

IRLANDE. On trouve en Irlande les mêmes fossiles, les mêmes coquillages & les mêmes productions marines que l'on trouve en Amérique, dont quelques-unes sont différentes de celles qu'on trouve dans le reste de l'Europe, *Vol.* II, 449.

ISATIS, *animal du Nord*, dont l'espèce paroît être intermédiaire entre le renard & le chien..., Il a été regardé comme une variété dans l'espèce du renard. . . , On l'a nommé *Renard croisé*, *Renard bleu*, *Renard blanc*; mais il paroît certain que c'est une espèce différente de celle du renard. *Vol.* XI, 206. L'Isatis se trouve très-communément dans toutes les terres voisines de la mer glaciale, & ne se trouve que peu ou point du tout en-deçà du soixante-neuvième degré. . . . Il ressemble au renard par la forme du corps & par la longueur de la queue, & au chien par la forme de la tête, . . . Description de l'isatis, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. *Vol.* XI, 206 & 207. Sa voix tient de l'aboiement du chien & du glapissement du renard; sa fourrure est très-belle & très-recherchée, il

y en a de blancs & d'autres bleu-cendré, & cette différence de couleur n'eſt qu'une variété dans l'eſpèce. *Vol.* XI, 209. Terres que cet animal habite. . . Sa manière de s'accoupler. . . Le temps où il entre en chaleur. . . La durée de la geſtation ; la manière dont il ſe retire dans un terrier. . . . Il produit ordinairement ſix, ſept ou huit petits. . . . Pourquoi on l'a appelé *Renard croiſé*. *Ibid.* 209, 210 & 211. Ses habitudes naturelles, ſa manière de chaſſer & de ſe nourrir. . . . . Il a pour ennemi le glouton. . . . . Il ſe trouve dans l'Amérique ſeptentrionale. *Ibid.* 211 & 212.

ÎLES (les) ne ſont en général que des ſommets de montagnes. *Vol.* I, 102. Le nombre des îles eſt moins conſidérable dans les mers ſeptentrionales que dans les mers du midi. *Ibid.* 136. Il y a des îles qui ne ſont préciſément que des pointes de montagnes, comme l'île Sainte-Hélène, l'île de l'Aſcenſion, &c. *Vol.* II, 8. Il y a fort peu d'îles dans le milieu des mers, & elles ſont au contraire en très-grand nombre dans le voiſinage des terres. *Ibid.* 354.

ÎLES *Nouvelles*. Deux eſpèces d'îles nouvelles ; les premières formées par les eaux, & les autres par les feux ſouterrains. *Vol.* II, 343. Deſcription de la manière dont s'eſt formée une île nouvelle par l'action des feux ſouterrains. *Ibid.* 345. Les îles produites par les feux ſouterrains ſe forment toujours dans le

voisinage des autres îles ou des côtes, & il n'y a pas d'exemples qu'il se soit formé d'îles nouvelles par cette cause à une distance considérable des terres. *Vol.* II, 353. Formation des îles nouvelles par le dépôt des eaux, & par l'abaissement ou l'abandon des eaux de la mer. *Ibid.* 354.

JUMARS, qu'on a dit provenir du taureau & de la jument, ne sont que des bardeaux, c'est-à-dire, des petits mulets provenans du cheval & de l'ânesse. . . . . La nature du taureau est trop éloignée de celle de la jument, pour qu'ils puissent produire ensemble. *Vol.* XII, 245.

JUMENT. Manière de connoître le vrai temps de la chaleur des jumens, & de leur donner l'étalon. *Vol.* VI, 62. Le premier poulain d'une jument n'est jamais si étoffé que ceux qu'elle produit par la suite. *Ibid.* 69. Manière de conduire les jumens dans le temps de la gestation. *Ibid.* 84. Elles portent ordinairement onze mois & quelques jours; elles accouchent debout. *Ibid.* Dans un haras, il s'en faut beaucoup que toutes les jumens qui ont été couvertes produisent tous les ans; c'est beaucoup lorsque dans la même année, il s'en trouve la moitié ou les deux tiers qui donnent des poulains. *Ibid.* 85. Les jumens, quoique pleines, peuvent souffrir l'accouplement; & cependant il n'y a jamais de superfétation. *Ibid.* Elles produisent ordinairement jusqu'à

l'âge de quatorze ou quinze ans. *Vol.* VI, 86.

IVOIRE *Fossile.* Différens faits curieux sur l'ivoire fossile. *Vol.* IX, 313 *& suiv.*

K

KABARDINSKI, petit peuple d'une beauté singulière, au milieu des Tartares qui sont extrêmement laids. *Vol.* V, 20.

KABASSOU, espèce de tatou, qui a douze bandes mobiles sur le dos; sa description & ses caractères spécifiques. *Vol.* IX, 107 *& suiv.* Il a la queue nue & sans têt, ce qui lui est particulier; tous les autres tatous ayant la queue couverte d'un têt comme le corps. *Ibid.* Il a une odeur de musc. *Ibid.* 119.

KÉBOS ou *KEPOS*, nom que les anciens Grecs ont donné aux guenons, c'est-à-dire, aux singes à longue queue. *Vol.* XII, 11.

KEVEL, espèce de gazelle qui se trouve au Sénégal. *Vol.* X, 328. Sa description & ses différences avec la gazelle commune. *Ibid.* 329. Le kevel n'est qu'une variété dans l'espèce de la gazelle commune. *Ibid.* 331.

KOB ou *petite vache brune du Sénégal*, espèce de gazelle; sa description. *Vol.* X, 337.

KOBA ou *grande vache brune du Sénégal*, espèce de gazelle; sa description. *Vol.* X, 337.

KOUPARA ou *chien crabe de la Guiane*, Notice au sujet

au sujet de cet animal. *Volume* XII, 385 & 386.

L

LAC-LUNÆ. Origine du *Lac-lunæ*, autrement dit *Medulla saxi. Vol.* II, 378.

LACS. Quelques lacs ont des correspondances souterraines avec les mers voisines. *Vol.* I, 107. Il ne se trouve point de lacs au sommet des plus hautes montagnes. *Ibid.* 173. Les uns reçoivent des eaux & en rendent; d'autres n'en reçoivent ni n'en rendent, & d'autres sans en recevoir en rendent continuellement & paroissent être les sources des plus grands fleuves de la terre. *Ibid.* & *Vol.* II, 165. Trois espèces de lacs. . . . . Énumération des principaux lacs de chacune de ces espèces. *Ibid.* & *suiv.* Tous les lacs dont les fleuves tirent leur origine, tous ceux qui se trouvent dans le cours des fleuves, ou qui en sont voisins, & qui y versent leurs eaux ne sont point salés, & tous ceux au contraire qui reçoivent des fleuves sans qu'il en sorte d'autres fleuves sont salés. *Ibid.* 175. Exposition des lacs doux & des lacs salés, avec les raisons de cette différence. *Ibid.* 176.

LAIE (la) *ou* TRUIE *sauvage*, ne produit qu'une fois par an, & la truie domestique produit deux fois l'année. *Vol.* VI, 296. Elle est en chaleur au mois de Janvier ou

de Février. *Volume* VI, 298. Comment elle conduit ses petits, & combien de temps elle les allaite. *Ibid.*

LAINE. Choix de la laine, & ses différentes qualités. *Vol.* VI, 247. La laine est moins une substance de la Nature qu'une production du climat, aidée des soins de l'homme. *Vol.* X, 141.

LAIT. Quelles doivent être les apparences & les qualités d'un bon lait. *Vol.* VI, 214.

LAMA, appartient au nouveau continent, & n'existoit pas dans l'ancien. *Vol.* VIII, 174. Le lama & le paco ne se trouvent que dans le nouveau monde, & n'habitent que les montagnes de l'Amérique méridionale : c'étoient les seuls animaux domestiques des anciens Américains, & les Espagnols s'en servent encore aujourd'hui pour porter les fardeaux dans les montagnes. *Vol.* XI, 48 & 49. Le Pérou est la vraie patrie des lamas ; ils y sont en grand nombre, & ils y servent très-utilement ; leur chair est bonne à manger, leur poil est une laine d'un bon usage . . . . . Ils portent ordinairement cent cinquante ou deux cents livres ; ils ne font guère que quatre ou cinq lieues par jour, mais il est vrai que c'est dans des chemins très-difficiles, &c. *Ibid.* 53 & 54. Les lamas croissent assez vîte, & sont en état de produire à l'âge de trois ans, mais ils commencent à dépérir à douze ans ; ils sont vieux à quinze ; leur naturel paroît être

modelé sur ceux des Américains; ils sont doux & flegmatiques, &c. *Vol.* XI, 55. Description de la manière dont on les conduit & dont on les nourrit..... Leurs autres habitudes naturelles. *Ibid.* 55 & 56. Description du lama & de ses différentes parties. *Ibid.* 56 & 57. Quoique le lama soit un animal très-lascif, il a cependant beaucoup de peine à s'accoupler, préludes extraordinaires qui précèdent l'accouplement. *Ibid.* 58 & 59. Les lamas ne coûtent, pour ainsi dire ni entretien ni nourriture; ils sont fort sobres & boivent très-rarement; ils s'abreuvent de leur salive, qui est fort abondante *Ibid.* 59 *& suiv.* Le lama sauvage, qu'on appelle *huanacus*, se trouve en troupe sur les montagnes du Pérou & du Chili..... Habitudes naturelles de ces lamas sauvages; ils sont très-vigoureux dans les parties les plus élevées des Cordillières, mais foibles & languissans dans les parties basses & aux pieds de ces montagnes, où ils ne restent jamais que malgré eux. *Vol.* XI, 61 & 62. Comparaison du lama avec le chameau. *Vol.* XII, 269 *& suiv.*

LAMANTIN. Nous comprenons sous ce nom le lamantin ou manati de Cayenne, de Saint-Domingue, &c. & aussi le lamantin du Sénégal, qui ne paroissent être que deux variétés de la même espèce. *Vol.* XI, 270. Origine de ce nom. *Ibidem*, 335 dans la *note*. Le lamantin n'est pas entièrement cétacée; sa

description détaillée.... Il tient aux cétacées par les parties de l'arrière de son corps, & ne tient plus aux quadrupèdes que par les deux pieds ou les deux mains qui sont en avant à côté de sa poitrine. *Vol.* XI, 335 & 336. Sa description & son histoire d'après Oviedo. *Ibid.* 337 *& suiv.* Le lamantin ne va jamais à terre, & préfère le séjour des eaux douces à celui de l'eau salée..... Sa longueur est de seize à vingt pieds. *Ibid.* 339 & 340. Il se trouve aux bords de la mer Atlantique & de la mer Pacifique.... Il s'accouple dans l'eau sur un bas-fond.... Il broute l'herbe qui croît le long des rivages. *Ibid.* 341 *& suiv.* Il a la queue horizontale, c'est-à-dire, située comme celle des animaux cétacées.... Il n'a point de dents de devant, mais il a trente-deux dents molaires; il a les yeux petits & mauvais, mais l'oreille excellente; les femelles ne portent qu'un petit, qu'elles embrassent avec leurs mains, & qu'elles allaitent, leur lait est d'un bon goût. *Ibid.* 344. Il a cinquante-deux vertèbres; sa langue est attachée en dessous & presque jusqu'à son extrémité à la mâchoire inférieure..... Autre description du lamantin. *Ibid.* 345. Faits historiques au sujet du lamantin. *Ibid.* 349 & 350. L'espèce n'en est pas confinée aux fleuves & aux mers du nouveau monde; il paroît qu'elle existe aussi sur les côtes & dans les rivières d'Afrique..... Description du lamantin du Sénégal. *Ibid.* 352 *& suiv.* Le

lamantin de Cayenne & le lamantin du Sénégal paroiſſent être de la même eſpèce. . . . Faits hiſtoriques au ſujet des lamantins des différents climats. *Vol.* XI, 352.

LANGUE *Grecque*, eſt la plus riche, la plus parfaite de toutes les langues; elle étoit portée dès le temps d'Homère à un grand point de perfection. *Vol.* I, 59. On peut eſtimer l'ancienneté ou la nouveauté d'une langue par la quantité plus ou moins grande des mots, & la variété plus ou moins nuancée des conſtructions. *Ibid.*

LAPINS. Expériences qui prouvent que les lapins & les lièvres ſont d'eſpèces différentes & qu'ils ne peuvent ſe mêler. *Vol.* VII, 121 *& ſuiv.* La fécondité du lapin eſt encore plus grande que celle du lièvre, & devient quelquefois incommode & nuiſible par le nombre. *Ibid.* 123 & 124. Habitudes naturelles du lapin; ſes ruſes & ſes reſſources. *Ibid.* Le lapin eſt ſupérieur au lièvre par l'inſtinct. *Ibid.* 125. Les lapins domeſtiques ſe diſpenſent de creuſer des terriers, comme les oiſeaux domeſtiques ſe diſpenſent de faire des nids. *Ibid.* Variétés dans les lapins domeſtiques. *Ibid.* 126. Ils peuvent engendrer & produire à l'âge de cinq ou ſix mois. . . . . La femelle eſt preſque toujours en état de recevoir le mâle; elle porte trente ou trente-un jours, & produit quatre, cinq ou ſix, & quelquefois ſept ou huit petits. *Ibid.* 127. Manière

dont les femelles cachent & élèvent leurs petits. *Vol.* VII, 127. Remarques & observations sur les lapins-clapiers, sur leur multiplication, leurs variétés, leurs habitudes & leurs mœurs; les lapins vivent huit ou neuf ans. *Ibid.* 129 *& suiv.* Ils sont originaires des pays chauds; anciennement il n'y en avoit en Europe que dans la Grèce & en Espagne. *Ibid.* 131. Ils ne peuvent vivre dans les climats excessivement froids. *Ibid.* 132. Le lapin appartient à l'ancien continent & ne s'est pas trouvé dans le nouveau. *Vol.* VIII, 171.

LAPPONS. Leur figure, leur naturel, leurs mœurs & leurs usages. *Vol.* V, 2. Ils mènent une vie très-dure & très-triste, & cependant ne sont jamais malades, & parviennent à une vieillesse extrême. *Ibid.* 9. Ils sont cependant sujets à la cécité. *Ibid.*

LARD, dans différentes espèces d'animaux. *Vol.* VI, 287.

LATAX (le) d'Aristote est vraisemblablement l'animal indiqué par Belon, sous le nom de *Loup-marin.* Raison de cette présomption. *Vol.* XI, 264 *& suiv.*

LEMING. Description détaillée de cet animal. *Vol.* XI, 253 *& suiv.* Il habite ordinairement les montagnes de Norvège & de Laponie; mais il en descend quelquefois en si grand nombre, qu'on regarde l'arrivée de ces animaux comme un fléau terrible; ils dévastent

absolument la campagne ; ils aboient comme de petits chiens, & mordent le bâton avec lequel on les frappe ; ils se creusent de grands terriers. . . . . Le mâle est plus grand que la femelle. *Vol.* XI, 255 *& suiv.* Habitudes naturelles du leming ; la chair de cet animal est mauvaise & sa fourrure inutile. *Ibid.* 258.

LÉOPARD, application équivoque de ce nom ; courte description de l'animal auquel nous le donnons. *Vol.* VIII, 262. Origine de ce nom. *Ibid.* 265. Habitudes naturelles du léopard. *Ibid.* 283 & 284. Il ne s'apprivoise pas comme l'once. *Ibid.* Ses différences d'avec la panthère & l'once. *Ibid.* Cette espèce paroît être sujette à plus de variétés que celles de la panthère & de l'once. *Ibid.* 285. Sa fourrure est précieuse & plus chère que celle de la panthère ou de l'once. *Ibid.* 288.

LÉROT. Le loir demeure dans les forêts & semble fuir nos habitations ; le lérot au contraire habite nos jardins, & se trouve quelquefois dans nos maisons. *Vol.* VII, 352. Habitudes naturelles du lérot. *Ibid.* 353. Les lérots s'accouplent au printemps, & produisent en été & font cinq ou six petits, qui croissent promptement ; mais qui cependant ne produisent eux-mêmes que l'année suivante. *Ibid.* 353 & 354. Leur chair n'est pas mangeable comme celle du loir ; ils ne deviennent pas aussi gras, & manquent de feuillets graisseux qui se trouvent dans le loir, & qui enve-

loppent la masse entière des intestins. *Vol.* VII, 127. Ces animaux ne se trouvent point dans les pays très-froids. *Ibid.*

LIDMÉE, grande espèce d'Antilope. *Vol.* X, 346.

LIÈVRES. L'espèce en est excessivement nombreuse & presque universellement répandue. *Vol.* VII, 96. Ils sont en état d'engendrer en tout temps & dès la première année de leur vie. *Ibid.* 105. Les femelles ne portent que trente ou trente-un jours; elles produisent trois ou quatre petits, & dès qu'elles ont mis bas elles reçoivent le mâle; elles le reçoivent aussi lorsqu'elles sont pleines, & par la conformation particulière de leurs parties génitales, il y a souvent superfétation. *Ibid.* Singularités de conformation dans les parties génitales de la femelle du lièvre, qui fait que souvent on prend la femelle pour le mâle. *Ibid.* 106. Les petits ont les yeux ouverts en naissant; la mère les allaite pendant vingt jours. *Ibid.* 107. Habitudes naturelles du lièvre. *Ibid.* Nourriture du lièvre. *Ibid.* 108. Il ne rumine pas, quoiqu'il ne vive que d'herbe. *Ibid.* Les lièvres dorment beaucoup, & dorment les yeux ouverts. *Ibid.* Mouvement du lièvre dans sa course. *Ibid.* 109. Les lièvres ne vivent que sept ou huit ans au plus. *Ibid.* Ils passent leur vie dans la solitude & dans le silence. *Ibid.* 110. Ils s'apprivoisent aisément & sont même susceptibles d'éducation,

mais ils ne peuvent devenir animaux domestiques, parce qu'ils reprennent leur liberté dès qu'ils en trouvent l'occasion. *Vol.* VII, 110. Instinct & sagacité du lièvre. *Ibid.* 111. Dans cette espèce les femelles sont un peu plus grosses que les mâles. *Ibid.* 113. Les lièvres des montagnes sont plus grands & plus gros que ceux des plaines. *Ibid.* 115. Ils deviennent blancs pendant l'hiver dans les pays du Nord. *Ibid.* Indice par lequel on peut reconnoître de loin un lièvre au gîte. *Ibid.* 119. Il y a dans quelques provinces du Nord des lièvres qui ont des cornes ou plutôt des bois assez semblables à celui du chevreuil, causes probables de cet effet. *Vol.* XII, 222 & 223.

LIMAÇON, a des parties propres à la copulation, & chaque individu a en même temps les deux sexes. *Vol.* III, 462.

LIMON. Formation du limon par le sédiment des pluies, des rosées, &c. c'est la première couche de terre qui environne le globe. *Vol.* I, 340.

LION. Son caractère & son naturel. *Vol.* VIII, 95. Les lions, qui habitent les plus hautes montagnes où la chaleur est moindre, sont moins féroces que ceux qui habitent les plaines, où la chaleur est excessive. *Ibid.* L'espèce n'en est pas très-nombreuse, & il paroît même qu'elle diminue tous les jours. *Ibid.* 96. Les lions des déserts sont beaucoup plus intrépides & plus courageux que ceux

des pays habités. *Vol.* VIII, 99. Le lion eſt ſuſceptible des impreſſions qu'on lui donne, & ſe prive juſqu'à un certain point. *Ibid.* 100. Il s'irrite des mauvais traitemens & en conſerve le ſouvenir, comme il conſerve auſſi la mémoire des bienfaits. *Ibid.* 101. Sa colère eſt noble, ſon courage magnanime, ſon naturel ſenſible. *Ibid.* Il ne détruit que par néceſſité, & ne tue les animaux qu'autant qu'il en a beſoin pour ſe nourrir. *Ibid.* 102. Portrait du lion. *Ibid.* Sa force prodigieuſe & ſon agilité. *Ibid.* 103. Il fait mouvoir la peau de ſa face & celle de ſon front. *Ibid.* Il a la faculté de remuer ſa crinière. *Ibid.* L'eſpèce du lion eſt une des plus nobles, parce qu'elle eſt unique, & qu'on ne peut la confondre avec aucune autre. *Ibid.* 104. Les lions de la plus grande taille ont environ huit ou neuf pieds de longueur, & quatre ou cinq pieds de hauteur. *Ibid.* 106. Il y a très-peu ou point de variétés dans l'eſpèce du lion. *Ibid.* 107. La crinière du lion n'eſt pas du crin, mais un long poil liſſe; les lionnes n'ont point de crinière. *Ibid.* 109. L'animal de l'Amérique que les Européens ont appelé *lion*, & que les naturels du Pérou appellent *puma*, n'eſt point un lion. *Ibid.* 109. Le lion ne ſe trouve que dans les climats les plus chauds, cependant il peut vivre & ſubſiſter aſſez long-temps dans les climats tempérés. *Ibid.* 113. Le lion vit vingt à vingt-cinq ans. *Ibid.* 115.

Il n'évente pas de loin l'odeur des autres animaux; il ne les chasse qu'à vue, ou il les attend au passage pour se lancer dessus. *Vol.* VIII, 121. On a donné le nom de *guide* du lion ou de *pourvoyeur* du lion à une espèce de lynx. *Ibid.* Dans les forêts & les déserts, la nourriture la plus ordinaire du lion sont les gazelles & les singes. *Ibid.* 122. Il ne grimpe pas sur les arbres, & ne prend les singes que quand ils sont à terre. *Ibid.* Le lion mange beaucoup à la fois & se remplit pour deux ou trois jours; il brise les eaux & les avale avec la chair. *Ibid.* Il boit toutes les fois qu'il peut trouver de l'eau; il boit en lapant & perd en même temps beaucoup d'eau. *Ibid.* Il lui faut environ quinze livres de chair crue par jour. *Ibid.* Son rugissement est différent de son cri ordinaire. *Ibid.* 123. Il voit la nuit comme les chats; son sommeil est court & léger. *Ibid.* 124. Marche, course & autres mouvemens du lion. *Ibid.* Manière dont il saisit sa proie, & quels sont les animaux qu'il choisit de préférence. *Ibid.* 125 & 126. Manière de chasser le lion. *Ibid.* 126.

LIONNE (la) est dans toutes ses dimensions d'environ un quart plus petite que le lion. *Vol.* VIII, 107. Elle a quatre mamelles. *Ibid.* 116. Lorsqu'elle est en chaleur, elle est suivie de plusieurs mâles qui se battent furieusement entr'eux. *Ibid.* 119. Elle met

bas au printemps, & ne produit qu'une fois tous les ans. *Volume* VIII, 119. Elle eſt terrible lorſqu'elle a des petits. *Ibid.* 120. Le lion marche rarement pendant l'ardeur du jour, & c'eſt la nuit qu'il fait toutes ſes courſes. *Ibid.* 121.

LION-MARIN. *Voyez* PHOQUE. *Vol.* XI, 297. Très-grande eſpèce de phoque que l'on trouve ſur les côtes des terres Magellaniques ..... Deſcription des lions-marins; leur grandeur, leur groſſeur; quantité énorme de graiſſe dont ils ſont ſurchargés..... Leur différence d'avec les autres phoques..... Les lions-marins mâles ont une eſpèce de groſſe crête qui pend au bout de la mâchoire ſupérieure; cette crête manque à la femelle. *Ibid.* 297 *& ſuiv.* Ils ſe tiennent en troupes, & paſſent tout l'été dans la mer, & tout l'hiver à terre; c'eſt dans cette ſaiſon que les femelles mettent bas; elles ne produiſent qu'un ou deux petits qu'elles allaitent. *Ibid.* 299. Leurs habitudes naturelles, leur naturel peſant, leur ſommeil, leur voix, leurs cris, leurs combats; qualités de leur chair.... Il eſt très-facile de les tuer. *Ibid.* 300. Deſcription du lion-marin. *Ibid.* 303 & 304. *Voyez* DUGON. *Ibid.* 329.

LOIR. Trois eſpèces de loir, le loir, le lérot & le muſcardin, qui tous trois ſont engourdis pendant l'hiver comme la marmotte. *Vol.* VII, 341. Différence du loir, du lérot

& du muſcardin. *Vol.* VII, 342. Les loirs ne ſont pas dans le ſommeil pendant l'hiver, mais dans un engourdiſſement ou une torpeur produite par le refroidiſſement du ſang; ils ont ſi peu de chaleur intérieure, qu'elle n'excède guère celle de la température de l'air; preuve de cette aſſertion par l'expérience du thermomètre, lequel plongé dans le corps de ces animaux reſte au même degré. *Ibid.* 342 & 343. Ils ont très-peu de chaleur en comparaiſon des autres animaux, dix degrés au thermomètre, au lieu que les autres en ont trente-deux. *Ibid.* 343. Ces animaux tenus pendant l'hiver dans un lieu bien chaud ne s'engourdiſſent pas. *Ibid.* 344. Lorſqu'ils ſentent le froid, ils ſe mettent en boule pour offrir moins de ſurface à l'air, & ſe conſerver un peu de chaleur. *Ibid.* Manière de les dégourdir. *Ibid.* 345. Quoiqu'engourdis & ſans mouvement, ils ſentent cependant la douleur quand elle eſt très-vive. *Ibid.* Expoſés à une forte gelée, ils meurent en peu de temps. *Ibid.* 346. Ils ſe raniment pendant l'hiver lorſque le temps eſt fort doux. *Ibid.* Les loirs faiſoient partie de la bonne chair chez les Romains; leur chair eſt très-graſſe en tout temps. *Ibid.* 348. Habitudes naturelles du loir. *Ibid.* 349. Il ne s'apprivoiſe pas autant que l'écureuil. *Ibid.* Les loirs ſe recherchent au printemps; ils font leurs petits en été, les portées ſont ordinairement de quatre ou de cinq. *Ibid.* Ils ne

se trouvent pas dans les climats très-froids. *Vol.* VII, 350.

LORIS, petit animal qu'on trouve à Ceylan, qui est quadrumane & qui, comme le singe, n'a pas de queue, qui a le museau pointu comme les makis, & qui est remarquable par l'élégance de sa figure.... Il est peut-être de tous les animaux celui dont le corps a le plus de longueur relativement à sa grosseur.... Sa description & sa comparaison avec les makis. *Vol.* XI, 163 *& suiv.*

LOUCHE. L'inégalité de force dans les yeux est la cause du regard louche. *Volume* IV, 198.

LOUP. Quoique pris jeune & élevé dans la maison, se livre tôt ou tard à son penchant pour la rapine & la destruction. *Vol.* VII, 203. Son tempérament & ses habitudes naturelles. *Ibid.* 185. Naturel du loup très-opposé à celui du chien. *Ibid.* 187. Les loups s'entre-dévorent, & lorsqu'un loup est grièvement blessé, les autres le suivent au sang, & s'attroupent pour l'achever. *Ibid.* 188. Le loup pris jeune se prive, mais ne s'attache point, & reprend avec l'âge sa nature féroce. *Ibid.* Les loups se cherchent une fois par an, & les mâles ne demeurent que peu de temps avec la femelle. *Ibid.* 189. Ils se battent cruellement pour les femelles. *Ibid.* 190. Différences extérieures du loup d'avec le chien. *Ibid.* 192. Les

loups s'accouplent comme les chiens, & ont comme eux la verge osseuse. *Vol.* VII, 192. Ils naissent les yeux fermés comme les chiens. *Ibid.* 193. Les loups mâles & femelles sont en état d'engendrer à l'âge d'environ deux ans. *Ibid.* 194. Ils vivent quinze ou vingt ans. *Ibid.* 196. Ils blanchissent dans la vieillesse. *Ibid.* Ils dorment d'un sommeil très-léger. *Ibid.* Ils ont besoin de boire souvent, mais ils supportent long-temps le manque de nourriture; ils avalent de la glaise, &c. *Ibid.* Le loup est très-difficile à forcer à la course. *Ibid.* 197. Connoissances nécessaires pour la chasse du loup. *Ibid.* 199. Manière de chasser & de prendre les loups. *Ibid.* 200. Variétés dans la couleur & la grandeur des loups suivant le climat. *Ibid.* 201. Qualités nuisibles du loup. *Ibid.* 204.

LOUP-CERVIER (le) n'est pas un animal différent du chat-cervier, & tous deux sont la même chose que le lynx. *Volume* VIII, 315.

LOUP-DORÉ, est le même animal que le chacal. *Vol.* XI, 193.

LOUP du *Mexique*. Notice au sujet de cet animal; sa description; ses différences d'avec le loup ordinaire. *Volume* XII, 377 jusqu'à 380.

LOUP-NOIR (le) *de Canada*, est de la même espèce que le loup d'Europe. *Vol.* VIII, 369. Il est plus petit que le loup commun

& que le loup noir du nord de l'Europe. *Vol.* VIII, 370. Ses différences d'avec le loup commun. *Ibid.* Sa peau ne peut faire qu'une fourrure assez grossière. *Ibid.*

LOUP-TIGRE, est le même animal que le guépard. *Vol.* XI, 186.

LOUPS-GAROUX, sont des loups qui s'accoutument à manger des cadavres humains, & qui ensuite attaquent les hommes. *Vol.* VII, 199.

LOUTRE. Caractère & naturel de la loutre. *Vol.* VII, 229. Elle est plus avide de poisson que de chair.... Elle a plus de facilité qu'aucun autre animal pour nager... ayant des membranes entre les doigts à tous les pieds. *Ibid.* Elle ne va pas à la mer & ne parcourt que les eaux douces. *Ibid.* 230. Elle ne peut pas rester long-temps sous l'eau sans respirer. *Ibid.* Elle devient en chaleur en hiver, & met bas au mois de mars.... Les portées sont de trois ou quatre. *Ibid.* 231. Les jeunes loutres sont plus laides que les vieilles. *Ibid.* Habitudes naturelles de la loutre. *Ibid.* Elle fait dans un vivier ce que le putois fait dans un poulailler, elle y tue beaucoup plus de poisson qu'elle n'en peut manger. *Ibid.* 233. La peau de la loutre prise en hiver, fait une bonne fourrure. *Ibid.* L'espèce n'en est pas fort nombreuse. *Ibid.* 234.

LOUTRE *de l'Amérique septentrionale*, La

fourrure en eſt plus belle que celle de notre loutre d'Europe. *Vol.* VII, 235. Elle eſt beaucoup plus grande que la loutre d'Europe mais au reſte elle eſt abſolument ſemblable .... Les loutres & les caſtors ſont communément plus grands, & ont le poil plus noir & plus beau en Amérique qu'en Europe. *Vol.* XI, 263 & 264.

LOUTRE *d'Égypte*, eſt le nom que quelques auteurs ont donné à l'*Ichneumon* ou *grande Mangouſte*. *Vol.* XI, 266.

LOUVE, ſa chaleur ne dure que douze ou quinze jours, elle commence par les vieilles louves.... Les mâles n'ont point de rut marqué, ils pourroient s'accoupler en tout temps; ils paſſent ſucceſſivement de femelles en femelles à meſure qu'elles deviennent en état de les recevoir; ils ont des vieilles à la fin de Décembre, & finiſſent par les jeunes au mois de Février & au commencement de Mars. Le temps de la geſtation eſt d'environ trois mois & demi, & l'on trouve des louveteaux nouveaux-nés depuis la fin d'Avril juſqu'au mois de juillet. *Vol.* VII, 190. Les louves ſe font un lit pour mettre bas. *Ibid.* 193. Elles produiſent ordinairement cinq ou ſix petits, quelquefois ſept, huit & même neuf, & jamais moins de trois. *Ibid.* Manière dont la louve défend & cache ſes petits. *Ibid.* 194.

LOWANDO. *Voyez* QUANDEROU. *Vol.* XII, 137.

LUMIÈRE. L'intenſité de la lumière influe beaucoup ſur la viſion; exemple à ce ſujet. . . . Raiſon pourquoi les lunettes d'approche ne font pas à beaucoup près autant d'effet que les microſcopes. *Vol.* IV, 456 & 457. La trop grande quantité de lumière eſt très-nuiſible à l'œil, & peut occaſionner la cécité. *Ibid.* 468.

LYNX (le) & le loup-cervier ſont le même animal. *Vol.* VIII, 303 & 304. Deux races différentes dans le lynx, l'une plus grande & l'autre plus petite. *Ibid.* 305. Différences du lynx du Nord & des animaux du Midi, auxquels on a donné ce nom. *Ibid.* 307. Le lynx eſt un animal des pays froids & tempérés, & ne ſe trouve point dans les pays très-chauds. *Ibid.* C'eſt un animal commun à l'ancien & au nouveau continent. *Ibid.* 313. Le lynx des Anciens, qui voyoit à travers les murs, eſt un animal fabuleux. *Ibid.* 316. Le lynx a les mœurs & même la propreté du chat. *Ibid.* 317. Il a une eſpèce de hurlement à peu près comme celui d'un loup. *Ibid.* Ses différences d'avec la panthère & l'once. *Ibid.* 318. Manière dont il chaſſe & ſaiſit les autres animaux. *Ibid.* 319.

M

MACAQUE (le) est de toutes les guenons *ou* singes à longue queue, celui qui approche le plus des babouins.... Il est d'une laideur hideuse, l'espèce se trouve dans plusieurs provinces de l'Afrique, & elle paroît comprendre plusieurs variétés, soit pour la grandeur, soit pour la couleur; l'une de ces variétés est l'animal que nous avons appelé *Aigrette*, parce qu'il porte un épi de poil droit & pointu au-dessus de la tête. *Volume* XII, 147 — 149. Le macaque a une odeur de faux musc, & est fort mal-propre.... Ces animaux vont souvent par troupes & s'entendent pour voler des fruits & des légumes..... Manière dont ils pillent un champ ou un jardin. *Ibid.* 149 & 150.

MACAQUE & AIGRETTE. Caractères distinctifs de ces espèces. *Vol.* XII, 151 & 152.

MACHLIS. Dans Pline, paroît être un mot corrompu, & ne peut signifier autre chose que l'Elan. *Vol.* X, 230.

MÂCHOIRE. Le grand alongement des mâchoires, est la principale cause de la différence entre la tête des quadrupèdes & celle de l'homme. *Vol.* VI, 43.

MADAGASCAR. Cette île paroît avoir

appartenu autrefois au continent de l'Afrique; raiſon de cette vraiſemblance. *Volume* II, 133.

MADRÉPORES, (les) les coraux, les champignons, que l'on trouve pétrifiés ou foſſiles dans la terre, ſont encore en plus grand nombre que les coquilles, quelque nombreuſes qu'elles ſoient. *Vol.* I, 423. Il y a dans la mer rouge des madrépores branchus, qui ont juſqu'à huit ou dix pieds de hauteur. *Ibid.* 424. On en trouve beaucoup dans la mer méditerranée, dans le golfe de Marſeille, près des côtes d'Italie & de Sicile; il y en a auſſi en quantité dans la plupart des golfes de l'océan, autour des îles ſur les bancs, dans tous les climats tempérés, où la mer n'a qu'une profondeur médiocre. *Ibid.* Les madrépores & les coraux, &c. doivent leur origine à des animaux, & ils ne ſont pas des plantes. *Ibid.*

MAGOT, animal dont l'eſpèce eſt intermédiaire entre les ſinges & les babouins; ſes reſſemblances & ſes différences avec les uns & avec les autres..... Il a été connu des Grecs & des Latins ſous le nom de *Cynocéphale*. *Vol.* XII, 9. Le magot eſt de tous les ſinges ſans queue, celui qui s'accommode le mieux de la température de notre climat... Son naturel, ſes mœurs, ſes mouvemens, ſes manières, ſa nourriture, ſa grandeur... Il a de groſſes calloſités ſur les feſſes.....

Ses différences d'avec le pithèque. *Vol.* XII, 117 — 120. Il y a des magots de différentes grandeurs & de différentes couleurs; l'espèce en est assez généralement répandue dans tous les climats chauds de l'ancien continent. *Ibid.* 120 & 121. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 122 & 123.

MAILLOT. Inconvéniens du maillot pour les enfans. *Vol.* IV, 191.

MAIMON, nom que nous avons donné à un animal qui fait la nuance entre les babouins & les guenons..... Sa queue est absolument dégarnie de poils. *Vol.* XII, 16.

MAIMON. Ses ressemblances aux babouins & ses différences..... Ses ressemblances aux guenons & ses différences..... Il est le seul de tous les babouins & guenons qui ait la queue nue, menue & tournée comme celle du cochon; il est de la grandeur du magot, & ressemble aux macaques..... Sa description, son naturel.... Il se trouve dans les provinces de l'Inde méridionale. *Vol.* XII, 143 & 144. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 145 & 146.

MAIN du CRÉATEUR (la) ne paroît pas s'être ouverte pour donner l'être à un certain nombre déterminé d'espèces; mais il semble qu'Elle ait jeté tout-à-la-fois, un monde d'êtres relatifs & non relatifs, une infinité de combinaisons harmoniques &

contraires, & une perpétuité de deſtructions & de renouvellemens. *Vol.* I, 15.

MAKIS (les) ſont des animaux qui appartiennent à l'ancien continent, & qui ne ſe trouvent point dans le nouveau. *Vol.* VIII, 173. *Maki* eſt un nom générique, ſous lequel on comprend trois eſpèces; ſavoir le *Mococo*, le *Mongous* & le *Vari*..... Différences générales de ces trois eſpèces.... Deſcription particulière du Mococo.... Son pays natal, ſes mœurs, tant en liberté qu'en captivité; deſcription particulière du mongous; comparaiſon du mongous & du mococo; naturel du mongous, ſes mœurs, ſa nourriture..... Variété dans cette eſpèce du mongous..... Deſcription particulière du vari; comparaiſon du vari avec le mococo .... Voix effrayante du vari; la force de ſa voix dépend d'une ſtructure ſingulière dans la trachée-artère..... Variété dans cette eſpèce du vari; les mococos, les mongous & les varis ſont tous originaires de Madagaſcar, ils ſont quadrumanes. *Vol.* XI, 152 — 162 *incluſ.*

MAL (le) vient plus de nous que de la Nature; pour un malheureux, qui ne l'eſt que parce qu'il eſt né foible, impotent ou difforme, que de millions d'hommes le ſont par la ſeule dureté de leurs ſemblables! *Vol.* XI, 81.

MALADIE. Raiſon pourquoi le corps prend

plus d'accroiſſement dans la jeuneſſe pendant une maladie. *Vol.* IV, 261.

MALBROUCK, eſpèce de guenon; ſes reſſemblances avec le macaque.... Ses différences, qui paroiſſent indiquer que ces animaux ne ſont pas de même eſpèce. *Vol.* XII, 158 & 159. Le malbrouck & le bonnet-chinois, qui n'en eſt qu'une variété, ſe trouvent à Bengale. *Ibid.* 160. Caractères diſtinctifs de ces eſpèces. *Ibidem*, 165 & 166.

MALDIVES. Les îles Maldives, qui toutes enſemble ont près de deux cents lieues de longueur, ne formoient autrefois qu'une même terre, un ſommet de montagnes, compoſé de rochers de même nature & de même ſubſtance. *Vol.* I, 370.

MÂLES. Il naît en Europe environ un ſeizième d'enfans mâles de plus que de femelles, raiſon de cet effet. *Vol.* III, 107. Raiſon pourquoi il naît plus de mâles dans certains pays, & plus de femelles dans d'autres. *Vol.* X, 59.

MALHEUR, état le plus malheureux de l'homme. *Vol.* V, 341.

MAMELLES (les) des hommes peuvent former du lait, comme celles des femmes. *Vol.* IV, 316. Conſidérations ſur les mamelles des animaux, par leſquelles on prouve que leur nombre n'eſt nullement proportionnel à celui des petits. *Vol.* VI, 284. Le nombre des

mamelles varie dans plusieurs animaux, comme dans la chienne qui en a quelquefois dix, & d'autres fois neuf, huit ou sept; la truie qui en a dix, onze ou douze; la vache qui en a six, cinq ou quatre; la chèvre & la brebis qui en ont quatre, trois ou deux; le rat qui en a dix ou huit; le furet qui en a trois à droite & quatre à gauche, & le sarigue qui en a cinq ou sept, &c. *Vol.* IX, 155 & 156.

MAMMOUT, n'est plus qu'un animal fabuleux; les énormes ossemens qu'on lui attribuoit appartiennent réellement à l'éléphant. *Vol.* IX, 306 *& suiv.*

MANATI. *Voyez* LAMANTIN. *Vol.* XI, 335.

MANDRILL, est un grand babouin d'une laideur dégoûtante; sa description, tant du mâle que de la femelle.... Sa comparaison avec le papion..... Cette espèce se trouve dans les provinces méridionales de l'Afrique.... C'est après l'orang-outang le plus grand de tous les singes & de tous les babouins; ces animaux marchent toujours sur les pieds de derrière; ils ont une violente passion pour les femmes. *Vol.* XII, 132 — 135. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 135 & 136.

MANGABEYS, guenons de Madagascar, qui ont les paupières nues & d'une blancheur frappante..... Ces animaux varient pour les

les couleurs du poil.... Ils paroiſſent faire la nuance entre les makis & les guenons. *Vol.* XII, 167 & 168. Caractères diſtinctifs de cette eſpèce. *Ibid.* 168 & 169.

MANGOUSTE, eſt un petit animal de proie qui pourſuit les petits quadrupèdes, les reptiles, les ſerpens, &c. & qui chaſſe auſſi aux oiſeaux, &c..... Il y a des variétés dans cette eſpèce, elles ſont plus grandes en Égypte & beaucoup plus petites dans les grandes Indes. *Volume* XI, 133 — 137. Naturel de la mangouſte, les terreins qu'elle habite, ſa manière de marcher.... Deſcription de cet animal..... Son adreſſe & ſon courage. *Ibid.* 140 — 143. La mangouſte étoit en vénération chez les anciens Égyptiens, parce qu'elle détruit un grand nombre d'animaux nuiſibles, & ſur-tout les crocodiles, dont elle ſait trouver les œufs, quoique cachés dans le ſable. *Ibid.* 144.

MAPACH. *Voyez* RATON. *Vol.* VIII, 75.

MAPURITA, eſt le même animal que le Zorille. *Vol.* XI, 238.

MARAIS. Énumération des principaux marais. *Vol.* II, 402. En général, il y a moins de marais en Aſie & en Afrique qu'en Europe; & l'Amérique, n'eſt pour ainſi dire, qu'un marais continu dans toutes ſes plaines. *Ibid.*

MARAPUTÉ, eſt de même animal que le Serval. *Vol.* XI, 171.

MARBRES (les) qui nous reſtent des plus anciens monumens des Romains, ſont remplis de coquilles comme les marbres que l'on tire aujourd'hui des carrières. *Volume* I, 428. Leur poſition dans les couches horizontales; origine de leurs différentes couleurs. *Vol.* II, 375 & 376.

MARCASSINS. La caſtration des marcaſſins, ou plutôt des jeunes cochons ſauvages qu'on lâchoit enſuite dans les bois, étoit en uſage chez les Anciens. *Vol.* VI, 304 & 305.

MARÉES. Dans les grandes rivières, le mouvement des eaux occaſionné par les marées eſt ſenſible à une très-grande diſtance comme à cent lieues, &c. *Vol.* II, 51. Explication de l'effet des marées, avec l'expoſition des cauſes de ce mouvement. *Ibid.* 180 *& ſuiv.* Raiſon pourquoi les marées ne ſont ſenſibles dans les hautes mers que par le mouvement général qui en réſulte, c'eſt-à-dire par le mouvement d'orient en occident. *Ibid.* 187. Énumération des principaux endroits où les marées ſont les plus ſenſibles ſur les côtes de la terre. *Ibid.* 189 & 190.

MARGAY, nom d'un animal féroce du Breſil, grand comme un chat ſauvage . . . Sa comparaiſon avec le chat ſauvage; on lui a donné le nom de *Petit-tigre* ou *Chat-tigre*. . . . . Sa férocité, ſes habitudes naturelles, ſes variétés; il ſe trouve dans pluſieurs provinces de l'Amérique. *Vol.* XI, 183 — 187 *incluſ.*

MARIKINA, *petit ſagoin*, connu vulgairement ſous le nom de *petit ſinge-lion*.... Sa deſcription, ſon naturel. *Vol.* XII, 337 & 338. Caractères diſtinctifs de cette eſpèce. *Ibid.* 338 & 339.

MARLY-LA-VILLE, *à ſix lieues de Paris*. Le terrein de Marly-la-ville a été autrefois un fond de mer, qui s'eſt élevé au moins de ſoixante-quinze pieds, puiſqu'on y trouve des coquilles à cette profondeur de ſoixante-quinze pieds. *Vol.* I, 349.

MARMOSE, *petit animal quadrumane*; ſes conformités & ſes différences avec le ſarigue. *Vol.* IX, 179. Dans cet animal, auſſi-bien que dans le ſarigue, les dents ſont en plus grand nombre que dans les autres quadrupèdes, elles ſont au nombre de cinquante. *Ibid.* La femelle n'a pas de poche ſous le ventre comme celle du ſarigue. *Ibid.* 180. La naiſſance des petits ſemble être encore plus précoce dans l'eſpèce de la marmoſe que dans celle du ſarigue; ils ſont à peine auſſi gros que des petites fèves lorſqu'ils naiſſent & qu'ils vont s'attacher aux mamelles; les portées ſont auſſi plus nombreuſes juſqu'à dix & peut-être davantage. *Ibid.* Habitudes naturelles de la marmoſe. *Ibid.* 181.

MARMOTTE (la) priſe jeune s'apprivoiſe plus qu'aucun animal ſauvage.... Détail de ce qu'elle eſt capable d'apprendre. *Vol.* VIII, 7. Qualités naturelles de la marmotte.

Vol. VIII, 8. La marmotte fait comme le chat une espèce de murmure de contentement. *Ibid.* 9. Elle boit le lait avec avidité, & ne boit pas souvent de l'eau. *Ibid.* Lorsqu'on l'irrite & qu'on la frappe, elle fait entendre un sifflet si aigu qu'il blesse le tympan. *Ibid.* 10. Elle se plaît sur les plus hautes montagnes, & on ne la trouve point ailleurs. *Ibid.* Elle s'engourdit par le froid; se recèle dans son trou au commencement d'Octobre pour n'en sortir qu'au commencement d'Avril. *Ibid.* 10 & 11. Description du terrier de la marmotte. *Ibid.* 11. Les marmottes demeurent ensemble & travaillent en commun à leur habitation. *Ibid.* 12. Elles passent dans leur terrier les trois quarts de leur vie. *Ibid.* 13. Elles sont très-grasses en automne, lorsqu'elles se recèlent & qu'elles sont prêtes à s'engourdir, & elles sont maigres au printemps lorsqu'elles sortent de leur terrier, dans lequel elles ne font aucune provision; elles sont près de six mois sans manger; elles tapissent de foin leur terrier, & lorsqu'elles s'engourdissent elles se mettent en boule. *Ibid.* 13 & 14. La marmotte produit une fois l'an; les portées ordinaires ne sont que de trois ou quatre petits, leur accroissement est prompt, & la durée de leur vie n'est que de neuf ou dix ans. *Ibid.* 15.

MARNE (la) n'est composée d'autre chose que de débris & de détrimens de coquilles, *Vol.* I, 349.

MARTE (la) eſt naturelle au climat du Nord, & l'eſpèce y eſt très-nombreuſe. *Vol.* VII, 242. Elle ne ſe trouve point dans les pays chauds. *Ibid.* Elle fuit également les pays habités & les lieux découverts. *Ibid.* 243. Habitudes naturelles de la marte. *Ibid.* Manière dont la marte & la fouine ſe font chaſſer. *Ibid.* 243 & 244. La marte s'empare du nid des écureuils pour y faire ſes petits. *Ibid.* 245. Elle met bas au printemps, les portées ne ſont que de deux ou trois; les petits naiſſent les yeux fermés. *Ibid.* Les martes ſont auſſi communes dans le Nord du nouveau continent que dans le Nord de l'ancien. *Ibid.* 246. Elles donnent une très-belle fourrure; les parties de la peau qui ſont les plus eſtimées, ſont la queue & le milieu du dos. *Ibid.*

MATÉRIEL. Rapports purement matériels, tels que l'étendue, l'impénétrabilité, la peſanteur, ne nous affectent point, & ſont les mêmes pendant la vie & après la mort. *Vol.* III, 5.

MATHÉMATIQUES. On a coutume de mettre dans le premier ordre les vérités mathématiques, ce ne ſont cependant que des vérités de définitions; ces définitions portent ſur des ſuppoſitions ſimples, mais abſtraites, & toutes les vérités en ce genre ne ſont que des conſéquences compoſées, mais toujours abſtraites de ces définitions. Nous avons fait des ſup-

positions, nous les avons combinées de toutes les façons ; ce corps de combinaisons est la science mathématique; il n'y a donc rien dans cette science que ce que nous y avons mis, & les vérités qu'on en tire ne peuvent être que des expressions différentes, sous lesquelles se présentent les suppositions que nous avons employées. *Vol.* I, 76 & 77. Nous sommes les créateurs des sciences mathématiques... Elles ne comprennent absolument rien que ce que nous avons imaginé; il ne peut donc y avoir ni obscurités ni paradoxes, qui soient réels ou impossibles, & on en trouvera toujours la solution en examinant avec soin les principes supposés, & en suivant toutes les démarches qu'on a faites pour y arriver. *Ibid.* 80 & 81.

MATIÈRE (la) dont sont composées les planètes en général, est à peu-près la même que la matière du Soleil. *Vol.* I, 202. Division générale des matières, dont le globe terrestre est composé.... Les premières sont disposées par couches, par lits, par bandes horizontales ; les secondes, sont les matières qu'on trouve par amas, par sillons, par veines perpendiculaires ou irrégulièrement inclinées.... Dans la première classe, sont compris les sables, les argiles, les granites, le roc vif, les cailloux, les grès en grandes masses, les ardoises, les marnes, les craies, les pierres calcinables, les marbres, &c.... Dans la

seconde, sont les métaux, les demi-métaux, les cristaux, les pierres fines & les cailloux en petites masses, &c. *Vol.* II, 26 & 27. Matières vitrifiables & calcinables; énumération de ces matières. *Ibid.* 27 *& suiv.* La matière la moins organisée ne laisse pas d'avoir en vertu de son existence une infinité de rapports avec toutes les parties de l'Univers. *Vol.* III, 4. La matière inanimée n'a ni sentiment, ni sensation, ni conscience d'existence. *Ibid.* La division générale qu'on devroit faire de la matière, est *matière vivante* & *matière morte*, au lieu de dire *matière organisée* & *matière brute*; le brut n'est que le mort. *Ibid.* 57. La matière domine quelquefois sur la forme, exemple à ce sujet. *Vol.* VII, 45. Il existe une quantité déterminée de matière organique vivante que rien ne peut détruire, & en même temps il existe un nombre déterminé de moules, capables de se l'assimiler.... Ce nombre de moules ou d'individus, quoique variable dans chaque espèce, est au total toujours le même, toujours proportionné à cette quantité déterminée de matière vivante; si elle étoit surabondante, c'est-à-dire, si elle n'étoit pas dans tous les temps également employée & entièrement absorbée par les moules existans, il s'en formeroit d'autres, & l'on verroit paroître des espèces nouvelles. *Vol.* IX, *xxxj* & *xxxij*. La matière brute qui compose la masse de la terre n'est pas un limon vierge..... Tout a été

remué par la force des grands & des petits agens, tout a été manié plus d'une fois par la main de la Nature. *Vol.* IX, *xxxiv.*

MATIÈRE *organique* que l'animal assimile à son corps par la nutrition, n'est pas absolument indifférente à recevoir telle ou telle modification..... Elle retient quelquefois des caractères de son état précédent. *Vol.* VII, 48.

MATRICE. Il arrive un changement prompt & subit à la matrice dès les premiers temps de la grossesse... Description de ce changement. *Vol.* IV, 3. La matrice est pénétrée dans ses dimensions intérieures par la liqueur séminale du mâle. *Ibid.* La matrice, dans le temps de la grossesse, augmente non-seulement en volume, mais en masse, ce qui prouve qu'elle a alors une espèce de vie végétative. *Ibid.* 4. La matrice prend un assez prompt accroissement dans les premiers temps de la grossesse, elle continue aussi à augmenter à mesure que le fœtus augmente; mais l'accroissement du fœtus devient ensuite plus grand que celui de la matrice, sur-tout dans les derniers temps. *Ibid.* 95. La dilatation de la matrice est le plus sûr indice pour reconnoître si les douleurs que ressent une femme grosse sont en effet les douleurs de l'enfantement. *Ibid.* 96.

MAYPOURI, est le même animal que le tapir. *Vol.* X, 166.

MAZAME (le) d'Amérique eſt le même animal que le chevreuil. *Vol.* X, 424.

MÉCANIQUE *rationnelle & pratique*. . . . . La mécanique pratique n'emprunte qu'un ſeul principe de la mécanique rationnelle. *Vol.* I, 86. La conſidération des forces de la Nature eſt l'objet de la mécanique rationnelle, celui de la mécanique ſenſible n'eſt que la combinaiſon de nos forces particulières, & ſe réduit à l'art de faire des machines. *Vol.* IX, *xlij*. La mécanique rationnelle eſt une ſcience née, pour ainſi dire, de nos jours. . . . . On avoit toujours mal raiſonné ſur la nature du mouvement; on avoit toujours pris l'effet pour la cauſe, on ne connoiſſoit d'autres forces que celle de l'impulſion; on vouloit y ramener tous les phénomènes, quoiqu'elle ne ſoit qu'un effet particulier dépendant d'un effet plus général. *Ibid. xlij & xliij*.

MECONIUM. Cauſe de l'évacuation du *meconium*. *Vol.* IV, 128.

MÉDECINE *vétérinaire*, devroit être autrement cultivée; exhortation à ce ſujet. *Vol.* VI, 130.

MEMINA, nom du chevrotain de Ceylan & des Indes orientales; il y a pluſieurs variétés dans cette eſpèce, tant pour la grandeur que pour les couleurs. *Vol.* X, 422.

MENSTRUEL. Le ſang menſtruel paroît être néceſſaire à l'accompliſſement de la génération,

c'eſt-à-dire, à l'entretien, à la nourriture & au développement du fœtus ; mais il n'a aucune part à ſa première formation, qui ſe fait par le mélange des deux liqueurs également prolifiques. *Vol.* III, 119 & 120.

MER. Il y a des endroits dans la mer dont nous n'avons pas pu ſonder les profondeurs. *Vol.* I, 100. Le fond de la mer eſt parſemé d'éminences & d'inégalités comme la ſurface de la terre. *Ibid.* 102. Flux & reflux de la mer. *Ibidem.* Courans de la mer. *Ibidem.* Gouffres de la mer . . . . . Calmes & *tornados*. *Ibid.* 103. Le fond de la mer reſſemble en tout à la ſurface de la terre habitable. *Ibid.* 104. Le balancement des eaux de la mer n'eſt point égal; il produit un mouvement continuel des eaux de l'orient vers l'occident. *Ibid.* 120. L'eau de la mer eſt violemment remuée à de grandes profondeurs. *Ibid.* 124. La mer gagne du terrein dans certaines côtes, & en perd dans d'autres. *Ibid.* 138. Elle gagne & a toujours gagné du terrein ſur les côtes orientales, & elle en perd ſur les côtes occidentales. *Ibid.* 141. Le fond de la mer ſe remplit peu à peu par les terres amenées par les fleuves, & il ne faut que du temps pour que la mer prenne ſucceſſivement la place de la terre. *Ibid.* 142. La mer Méditerranée eſt la plus grande irruption de l'Océan dans les terres; il y coule par le détroit de Gibraltar. . . . L'étendue de cette mer eſt ſept fois plus grande

que celle du terrein de la France. *Vol.* I, 144. La mer Noire coule avec une grande rapidité par le Bosphore dans la Méditerranée. *Ibid.* 146. La mer Noire & la mer Caspienne doivent plutôt être regardées comme des lacs que comme des mers ou des golfes de l'Océan. *Ibid.* Leurs eaux sont peu salées & ont peu de profondeur. *Ibid.* 150. La mer Rouge est plus élevée que la mer Méditerranée. *Ibid.* 151. Le fond de la mer Adriatique s'élève tous les jours, & il y a long-temps que les lagunes de Venise seroient partie du continent, si on n'avoit pas un très-grand soin de nettoyer & vider les canaux. *Ibid.* 152. A l'inspection de tout ce qui est connu de la surface du globe terrestre, il paroît qu'il y a plus de mer que de terre. *Ibid.* 311. Les eaux de la mer ne communiquent pas par filtration dans les terres. *Ibid.* 358. L'évaporation des eaux de la mer suffit pour produire toutes les eaux courantes de la terre. *Vol.* II, 72 & 73. L'eau de la mer contient environ une quarantième partie de sel.... La mer est à peu-près également salée par-tout, en dessus comme au fond, sous la Ligne, au cap de Bonne-espérance & dans les autres climats, à l'exception de quelques-uns. *Ibid.* 78. Causes de la salure de la mer. *Ibid.* 79. Énumération des mers méditerranées. *Ibid.* 101. Les mers ne sont pas également élevées dans toutes leurs parties : preuves particulières de cette assertion. *Ibid.* 125. Le mouvement

des mers d'orient en occident est, aussi-bien que celui du flux & du reflux, plus fort dans les pleines & dans les nouvelles Lunes. *Vol.* II, 180. Explication de la manière dont se fait le mouvement général des eaux d'orient en occident, aussi-bien que celui du flux & du reflux. *Ibid.* 182. Les mers sont agitées dans toute leur étendue & dans toute leur profondeur, par la cause qui produit le mouvement des marées. *Ibid.* 184. Le fond de la mer est composé des mêmes matières que la surface de la terre, & il est semé d'inégalités, toutes semblables à celles de la terre. *Ibid.* 208 & 209. La mer s'est éloignée de trente-cinq lieues de la ville de Tongres. *Ibid.* 425. Il paroît que la mer a abandonné depuis peu une grande partie des terres avancées & des îles de l'Amérique. *Ibid.* 431. L'élément de la mer est plus fertile que celui de la terre.... La mer produit à chaque saison plus d'animaux que la terre n'en nourrit; elle produit moins de plantes, & tous ces animaux n'ayant pas comme ceux de la terre un fonds de subsistance sur les végétaux, sont forcés de vivre les uns sur les autres, & c'est à cette combinaison que tient leur immense multiplication. *Vol.* IX, *xxix.*

MER *Baltique*, (la) doit être regardée moins comme une mer que comme un grand lac qui est entretenu, par les eaux des fleuves qu'elle reçoit en très-grand nombre. *Vol.* II, 104.

Elle n'a aucun mouvement de flux & de reflux quoiqu'elle soit étroite, elle est aussi fort peu salée. *Vol.* II, 105. . . . . Ses eaux coulent dans l'Océan. *Ibid.*

MER *blanche* (la) peut encore être regardée comme un grand lac, elle reçoit plusieurs rivières suffisantes pour s'entretenir, elle n'est que peu salée. *Vol.* II, 106.

MER *Caspienne* (la) n'est qu'un lac, qui autrefois étoit continu avec le lac Aral. *Vol.* II, 159 *& suiv.*

MER *Méditerranée* (la) produit beaucoup de madrépores & de coraux. *Vol.* I, 423. Elle ne participe pas d'une manière sensible au mouvement de flux & de reflux, il n'y a que dans le golfe de Venise, où elle se rétrécit beaucoup, que ce mouvement se fait sentir. *Vol.* II, 136. La mer Méditerranée ne reçoit pas plus d'eau par les fleuves que la mer Noire. *Ibid.* 155. Elle tire beaucoup plus d'eau de l'Océan que de la mer Noire. *Ibid.*

MER *Morte.* Estimation de l'eau qu'elle reçoit & de celle qu'elle perd par l'évaporation. *Vol.* II, 73 & 74. Les eaux de la mer Morte contiennent beaucoup plus de bitume que de sel. *Ibid.* 177.

MER *Noire* (la) est quelquefois totalement glacée: raison de cet effet particulier. *Vol.* I, 318. Cette mer n'est qu'un lac & non pas

un appendice de la mer Méditerranée ; raiſon de cette aſſertion. *Vol.* II, 152. Les tempêtes y ſont plus dangereuſes que ſur l'Océan : cauſes de cet effet. *Ibid.* 159.

MER *Pacifique.* Le mouvement d'orient en occident eſt très-conſtant & très-ſenſible dans cette mer. *Vol.* II, 189.

MER *Rouge* (la) eſt de toutes les mers celle qui produit le plus abondamment des madrépores, des coraux, &c. *Volume* I, 423. Dans un temps calme il ſe préſente aux yeux une ſi grande quantité de ces productions, que le fond de la mer Rouge reſſemble à une forêt. *Ibid.* 424. Le mouvement des marées eſt plus grand dans la mer Rouge que dans le golfe Perſique : raiſon de cet effet & de cette différence. *Volume* II, 124. Ces mers ont été formées par une irruption de l'Océan dans les terres. *Ibid.* La mer Rouge eſt en effet de cette couleur dans tous les endroits où il y a des coraux & des madrépores ſur ſon fond. *Ibid.* 128.

MER *Tranquille* (la) eſt vraiſemblablement une mer Méditerranée. *Vol.* II, 108.

MERS plus orageuſes que d'autres. *Vol.* II, 255 *& ſuiv.*

MÉTAPHYSIQUE. Des ſciences métaphyſiques. *Vol.* I, 77.

MÉTEMPSYCOSE. Origine de l'opinion de la métempſycoſe. *Vol.* VII, 177.

MÉTHODE *de Botanique.* Gesner est le premier qui ait eu l'idée d'établir une méthode fondée sur les parties de la fructification des plantes, & cette idée a été adoptée en tout ou en partie par tous les Botanistes qui sont venus après lui. *Vol.* I, 24.

MÉTHODE *de Botanique, par Tournefort,* est la plus ingénieuse & la plus complète. . . Elle n'est pas purement arbitraire. *Vol.* I, 25.

MÉTHODE *de Linnæus* (la) est purement arbitraire, & confond ensemble les arbres avec les herbes . . . . . Elle rassemble dans le même genre des espèces de plantes entièrement dissemblables, tout y est changé jusqu'aux noms les plus connus des plantes, & les plus généralement adoptés. *Vol.* I, 26. Elle a le défaut & l'inconvénient d'être fondée sur l'inspection de parties trop petites, telles que les étamines, qu'il faut souvent un microscope pour pouvoir discerner & compter. *Ibid.* 27.

MÉTHODE *instructive & naturelle,* (la) c'est de mettre ensemble les choses qui se ressemblent, & de séparer celles qui diffèrent les unes des autres, selon l'ordre de comparaison du nombre des différences au nombre des ressemblances prises, non pas d'une seule partie, mais du tout ensemble, c'est-à-dire de la forme, de la grandeur, du port extérieur, du nombre des parties, de leur position, &c. *Vol.* I, 29 & 30. Les méthodes qu'on a

faites pour la division des animaux sont encore plus fautives que celles de Botanique. *Vol.* I, 31. Les méthodes ne sont pas le fondement de la science en Histoire naturelle, ce sont seulement les signes dont on est convenu pour s'entendre. *Ibid.* 33. Elles ne sont que des dictionnaires où l'on trouve le nom des choses naturelles, rangées relativement à une idée particulière, dont l'ordre est par conséquent aussi arbitraire que l'ordre alphabétique. *Ibid.* 34. La vraie méthode en Histoire naturelle est la description complète & l'histoire exacte de chaque chose en particulier. *Ibid.* Méthode de distribution qu'on a suivie dans cet ouvrage. *Ibid.* 47. Méthode pour se conduire dans les sciences. *Ibid.* 73. Fondement de la vraie méthode pour conduire son esprit dans les sciences, tant mathématiques que physiques. *Ibid.* 89 & 90.

MÉTHODES (les) sont utiles lorsqu'on ne les emploie qu'avec les restrictions convenables; inutiles & même nuisibles lorsqu'elles sont ou trop générales ou trop particulières ou purement arbitraires. *Vol.* I, 11 & 12. Les méthodes rendent souvent la langue de la science plus difficile que la science même. *Ibid.* 12. Il est impossible de faire un système général, une méthode parfaite, non-seulement pour l'Histoire naturelle entière, mais même pour une seule de ses branches. *Ibid.* 17. Il n'y a aucune méthode dans laquelle il n'entre

nécessairement de l'arbitraire. *Volume* I, 18. Origine des méthodes & des genres employés par les Naturalistes. *Vol.* VII, 277.

MÉTIS (les) & les MULETS confirment le système de l'Auteur sur la génération. *Vol.* III, 102.

MEXICAINS (les) n'avoient point d'animaux domestiques. *Vol.* VIII, 174.

MICA. La poudre brillante qu'on a appelée *Mica,* est le produit de la première décomposition du sable vitrifiable : on trouve le mica parsemé très-abondamment dans les ardoises & les argiles. *Vol.* I, 386.

MICO, jolie petite espèce de sagoin, remarquable par le vermillon dont sa face est teinte; sa description. *Vol.* XII, 344—346. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 346 & 347.

MICROSCOPE. Quels sont les microscopes dont il faut se servir de préférence pour faire des observations sur les liqueurs séminales. *Vol.* III, 255.

MICROSCOPIQUES. Les objets microscopiques que Leeuwenhoeck a fait graver, sont représentés beaucoup plus grands qu'il ne les a vus. *Vol.* III, 256.

MINE *de Cottberg,* étoit du temps d'Agricola profonde de deux mille cinq cents pieds. *Vol.* II, 15.

MINÉRAUX. Idée générale & description de la matière minérale. *Vol.* III, 8. On peut réduire toutes les substances minérales à trois classes générales, 1.° à celles qui sont parfaitement brutes & qui ont été liquéfiées par le feu, tels que le roc vif, le grès, les cailloux, les sables, qui tous sont des matières vitrescibles; 2.° les substances qui paroissent également brutes, & qui cependant tirent leur origine des corps organisés, tels que les marbres, les pierres à chaux, les graviers, les craies, les marnes, qui tous ne sont composés que des débris de coquillages, & dont la substance est calcaire: on doit aussi y ajouter les matières qui ne sont que des résidus des végétaux ou d'animaux plus ou moins détériorés, pourris ou consumés, celles des charbons de terre & les tourbes, &c. 3.° les matières qui, ayant été rejetées par les volcans, ont souffert une seconde action du feu, telles que les amiantes, les pierres-ponces, les laves, &c. *Vol.* IX, *xxxiv*, *xxxv* & *xxxvj*.

MIRACLES. Rien ne caractérise mieux un miracle que l'impossibilité d'en expliquer l'effet par les causes naturelles. *Vol.* I, 290.

MOCOCO *ou* MAKI à queue annelée. *Voyez* MAKI.

MODESTIE, est le seul fondement de l'empire de la beauté. *Vol.* IV, 333.

MOLÉCULES *organiques*. Il y a dans la Nature

une infinité de petites parties ou molécules organiques vivantes, & dont la ſubſtance eſt la même que celle des êtres organiſés. *Vol.* III, 28. Ces molécules vivantes ſont communes aux animaux & aux végétaux, ce ſont des parties primitives & incorruptibles... Leur aſſemblage forme à nos yeux des êtres organiſés. *Ibid.* 34. Expoſition de la manière dont les molécules organiques pénètrent les corps organiſés & opèrent la nutrition, le développement & la reproduction. *Ibid.* 78. Le ſuperflu des molécules organiques eſt renvoyé de toutes les parties du corps dans un ou pluſieurs endroits communs, où ſe trouvant réunies, elles forment de petits corps organiſés ſemblables au premier. *Ibid.* 79. Explication de la ſéparation des molécules organiques d'avec les parties brutes, & de leur renvoi de toutes les parties du corps dans les réſervoirs ſéminaux. *Ibid.* 92 & 93. Expériences qui démontrent qu'il exiſte des molécules organiques vivantes dans toutes les matières animales & végétales. *Ibid.* 378 *& ſuiv.* Les parties organiques vivantes ſont en plus grande quantité dans les liqueurs ſéminales des animaux, dans les germes des amandes des fruits, dans les graines & dans les parties les plus ſubſtantielles de l'animal ou du végétal. *Ibid.* 380. Les molécules organiques vivantes ne ſe meuvent pas comme les animaux; leur mouvement eſt continu & ſans interruption. *Ibid.* 395. Les molécules organiques vivantes

se trouvent non-seulement dans la semence des animaux des deux sexes, mais aussi dans la matière qui s'attache aux dents, dans le chyle & dans tous les résidus de la nourriture. *Vol.* III, 421.... Elles se trouvent en quantité dans les excrémens lorsque l'estomac est dévoyé, & se trouvent en petite quantité dans les excrémens durs; raison de cette différence. *Ibid.* 422. Les herbes ne contiennent pas à beaucoup près une aussi grande quantité, volume pour volume, de molécules organiques que la chair & les graines, & c'est par cette raison que l'homme & les animaux qui n'ont pas une grande capacité d'intestins, sont obligés de se nourrir de chair & de graines. *Vol.* VI, 177. Les molécules organiques vivantes sont relatives, & pour l'action & pour le nombre, aux molécules de la lumière.... Par-tout où la lumière du soleil peut échauffer la terre, sa surface se vivifie, se couvre de verdure & se peuple d'animaux. *Vol.* IX, *xxix.*

MONAX, est le nom de la marmotte de Canada, que quelques Voyageurs ont appelé le *sifflеur*; il ne paroît différer de la marmotte des Alpes que par la queue, qu'il a plus longue & plus garnie de poils. Le monax du Canada, le bobak de Pologne & la marmotte des Alpes pourroient bien être tous trois le même animal, c'est-à-dire trois variétés de la même espèce. *Vol.* XI, 118.

MONDE. Exposition du système du monde. *Vol.* I, 185. Faits historiques & réflexions au sujet de la découverte du nouveau monde. *Ibid.* 331 *& suiv.*

MONE. La guenon que j'ai appelée *Mone*, est la même que le *kebos* des Grecs; elle a le poil varié de différentes couleurs, & le nom de *kebos* indique la variété dans les couleurs. *Vol.* XII, 13. La mone est l'espèce de guenon ou singe à longue queue la plus commune & qui s'accommode le mieux de la température de notre climat. . . Elle se trouve en Barbarie, en Arabie, en Perse. . . . . Elle étoit connue des Anciens. *Ibid.* 170 & 171. On a appelé la mone *nonne* par corruption, ou bien parce qu'elle porte un bandeau; on la connoît vulgairement sous le nom de *singe varié*. *Ibid.* 171. La mone est susceptible d'éducation & même d'un certain attachement pour ceux qui la soignent. . . . . Ses mœurs, ses habitudes naturelles, sa nourriture, &c. *Ibid.* 172 & 173. Caractères distinctifs de cette espèce, *Ibid.* 173 & 174.

MONGOUS, maki brun & sans anneau sur la queue. *Voyez* MAKI.

MONKIE, est le nom que les Anglois ont donné aux singes à longue queue. *Vol.* XII, 170 *à la note.*

MONSTRES par excès & par défaut; leur origine. *Vol.* I, 39. La plupart des monstres

le ſont avec ſymétrie. *Vol.* I, 72. Raiſon pourquoi il ſe trouve plus de monſtres dans les animaux domeſtiques que dans les animaux ſauvages. *Vol.* X, 60.

MONTAGNES. Les grandes chaînes de montagnes ſont plus voiſines de l'équateur que des pôles. *Vol.* I, 105. Dans l'ancien continent, elles s'étendent d'orient en occident beaucoup plus que du nord au ſud, & au contraire dans le nouveau continent elles s'étendent du nord au ſud beaucoup plus que d'orient en occident. *Ibid.* Les montagnes ont par-tout des angles correſpondans, en ſorte que l'angle ſaillant eſt toujours oppoſé à un angle rentrant. *Ibid.* Elles occupent le milieu des continens & partagent les îles dans leur plus grande longueur, ainſi que les promontoires & les autres terres avancées. *Ibid.* 106. Raiſons pourquoi les plus grandes inégalités du globe ſe trouvent voiſines de l'équateur. *Ibid.* 118. Formation des montagnes dans le fond de la mer par le mouvement & le ſédiment des eaux. *Ibid.* 122 & 123. Les montagnes les plus élevées ſont dans l'Amérique méridionale & en Afrique; celles de l'Aſie & de l'Europe, quoique très-grandes, ne ſont pas auſſi élevées. *Ibid.* 135 & 136. Les montagnes n'ont point été produites par des tremblemens de terre. *Ibid.* 137. Elles s'abaiſſent continuellement par les pluies, qui en détachent les terres & les entraînent dans les vallées. *Ibid.* 142. Origine

des montagnes ſuivant Scheuchzer. . . . ſuivant Stenon. . . . ſuivant Ray. *Vol.* I, 287, 288 & 289. Les ſommets des plus hautes montagnes ſont ordinairement compoſés de granites, de roc vif, de grès & d'autres matières vitrifiables. . . . . Explication de cette compoſition. *Ibid.* 433. Les plus hautes montagnes de Suiſſe ſont élevées d'environ ſeize cents toiſes au-deſſus du niveau de la mer. *Vol.* II, 5. Il paroît que ce ſont les plus hautes de l'Europe : preuves de cette préſomption. *Ibid.* 5 & 6.

MONTAGNES *du Pérou*, ſont les plus élevées, non-ſeulement de l'Amérique, mais de toute la terre, ayant plus de trois mille toiſes de hauteur au-deſſus du niveau de la mer. *Vol.* II, 6. Les montagnes & les profondeurs qui ſont à la ſurface du globe ſont ſi petites relativement au diamètre de la terre, qu'elles ne peuvent cauſer aucune différence à la figure du globe. *Ibid.* 7. Chaînes de montagnes. . . Direction des principales chaînes de montagnes dans les deux continens. *Ibid.* 17 *& ſuiv.* Les montagnes & les collines compoſées de matières calcinables, ont ordinairement un ſommet large & plat ; celles au contraire qui ſont compoſées de matières vitrifiables, ſont terminées par des pointes & des pics : raiſon de cette différence. *Ibid.* 32. Les plus grandes montagnes, généralement parlant, occupent le milieu des continens ; les autres occupent le milieu des îles, des preſqu'îles & des terres

avancées dans la mer. *Vol.* II, 38. Explication précise & détaillée de la correspondance des angles des montagnes. *Ibid.* 213 & 214.

MONTAGNES (les) *de la terre*, ont autrefois été les bords des courans, ou si l'on veut les bords des fleuves de la mer. *Vol.* II, 215. Le sommet de la montagne baisse quelquefois d'une quantité assez considérable après l'éruption du volcan. *Ibid.* 337. Grandes fentes ou portes dans les montagnes; leur origine. *Ibid.* 364. Exemple de la chute d'une montagne. *Ibid.* Le sommet des montagnes s'abaisse tous les jours; plusieurs exemples de cet abaissement des montagnes. *Ibid.* 394. Les montagnes ont été formées dans la mer même; raisons & preuve de cette assertion. *Vol.* II, 439.

MORALE. La convenance morale ne peut jamais devenir une raison physique. *Vol.* III, 47 & 48.

MORSE, nom générique sous lequel je comprends deux espèces, savoir, la vache marine ou bête à la grande dent du nord, & le dugon, qui est une espèce de vache marine des mers du midi. *Vol.* XI, 270. Le morse qu'on appelle vulgairement *vache-marine*, n'a cependant aucun rapport avec la vache de terre, . . . ceux qui l'ont appelé *éléphant de mer* l'ont mieux désigné, parce que le morse a, comme l'éléphant, deux grandes défenses d'ivoire qui sortent de la mâchoire supérieure.

supérieure. *Vol.* XI, 308 & 309. Imperfections de nature dans le morse.... Sa description à l'extérieur.... Sa ressemblance au phoque, sa grandeur, ses habitudes naturelles, sa nourriture. *Ibid.* 309 & 310. Le morse n'étoit pas connu des Anciens.... Il habite les mers septentrionales de l'Europe, de l'Asie & de l'Amérique.... Faits historiques tirés des voyageurs au sujet des morses. *Ibid.* 310 *& suiv.* L'espèce en étoit autrefois beaucoup plus répandue; on la trouvoit jusque dans les mers des zones tempérées, & actuellement il n'y en a plus que dans les mers glaciales; cependant il est prouvé, par l'expérience, que cet animal peut vivre dans les climats tempérés; exemple à ce sujet. *Ibid.* 323 *& suiv.* Le morse & l'éléphant sont les seuls animaux qui aient de longues défenses d'ivoire à la mâchoire supérieure. *Ibid.* 327. Le morse a, comme la baleine, un gros & grand os dans la verge; la femelle ne produit ordinairement qu'un petit, la gestation doit être de plus de neuf mois. *Ibid.* 328. Les morses ne peuvent pas toujours rester dans l'eau; ils sont obligés d'aller à terre, soit pour allaiter leurs petits, soit pour d'autres besoins.... Ils se servent de leurs défenses pour s'accrocher & de leurs mains pour faire avancer la lourde masse de leur corps.. Leur nourriture & leurs autres habitudes naturelles. *Ibid.* 328 & 329.

MORT. La trop grande solidité que les os

acquiérent à mesure que l'homme & les animaux avancent en âge, est la cause de la mort naturelle. *Vol.* IV, 351. Le corps meurt peu à peu & par parties, son mouvement diminue par degrés, la vie s'éteint par nuances successives, & la mort n'est que le dernier terme de cette suite de degrés, la dernière nuance de la vie. *Ibid.* 352. La mort est aussi naturelle que la vie..... L'instant de la mort est préparé par une infinité d'instans du même ordre. *Ibid.* 367 & 368. La plupart des hommes meurent sans le savoir. *Ibid.* 369. Raisons qui devroient diminuer la crainte de la mort. *Ibid.* 370. Tant qu'on sent & qu'on pense, on ne réfléchit, on ne raisonne que pour soi, & tout est mort que l'espérance vit encore. *Ibid.* La mort n'est pas aussi terrible que nous nous l'imaginons; nous la jugeons mal de loin, c'est un spectre qui nous épouvante à une certaine distance, & qui disparoît lorsqu'on vient à en approcher de près. *Ibid.* 371. L'instant de la mort n'est pas accompagné d'une douleur extrême ni de longue durée. *Ibid.* 372 *& suiv.* Incertitude des signes de la mort. *Ibid.* 378. Il est dans l'ordre que la mort serve à la vie, que la reproduction naisse de la destruction. *Vol.* VII, 134. La mort violente des animaux est un usage presqu'aussi nécessaire que la loi de la mort naturelle. *Ibid.* 136.

MORTALITÉ. Tables sur la mortalité

genre humain, lesquelles approchent plus de la vérité que toutes celles qui ont été faites auparavant. *Vol.* IV, 385.

MORVE. Origine & siége de la maladie qu'on appelle *morve* dans les chevaux. *Vol.* VI, 129.

MOTS. Pour qu'il y ait de la précision dans les mots, il faut qu'il y ait de la vérité dans les idées qu'ils représentent. *Vol.* XII, 29. Mots ou termes généraux paroissent être le chef-d'œuvre de la pensée. *Ibid.*

MOUCHES. Il y a des mouches vivipares, c'est-à-dire, des mouches qui ne produisent pas comme les autres des œufs d'où sortent des vers qui se transforment en mouches, mais qui au contraire produisent des petites mouches toutes formées, auxquelles les ailes poussent après leur naissance. *Vol.* III, 460.

MOUFFETTE. Il y a quatre espèces de mouffettes, savoir, le *coase*, le *chinche*, le *conepate* & le *zorille*. *Volume* XI, 228 & 229. *Mouffette* est le nom que nous avons donné à trois ou quatre espèces d'animaux qui répandent une odeur exécrable & suffoquante, les Voyageurs les ont appelés *puans* ou *enfans du diable*. *Ibid.* 226 & 227.

MOUFLON, est l'animal sauvage duquel sont issues toutes les races des brebis domestiques. *Vol.* X, 136. Sa description & sa conformité avec les brebis. *Ibid.* 136 & 137.

Le mouflon eſt couvert de poil & non de laine. *Vol.* X, 137. Il a pu peupler également les pays du nord & ceux du midi. *Ibid.* 152.

MOULES. Explication des moules intérieurs. *Vol.* III, 49. L'idée des moules intérieurs eſt fondée ſur de bonnes analogies; elle ne renferme aucune contradiction. *Ibid.* 53. Ce qu'il y a de plus conſtant, de plus inaltérable dans la Nature, c'eſt l'empreinte ou le moule de chaque eſpèce, tant dans les animaux que dans les végétaux; ce qu'il y a de plus variable & de plus corruptible, c'eſt la ſubſtance qui le compoſe. *Vol.* II, 118.

MOUSTAC, petite guenon remarquable par la blancheur de la lèvre ſupérieure & par deux toupets de poil jaune qu'elle porte au-deſſous des oreilles. *Vol.* XII, 179 & 180. Caractères diſtinctifs de cette eſpèce. *Ibid.* 180 & 181.

MOUTONS. Naturel & timidité des moutons. *Vol.* VI, 227. Ce ſont de tous les animaux quadrupèdes ceux qui ont le moins de reſſource & d'inſtinct. *Ibid.* 228. Les moutons ſont peut-être les plus utiles de tous les animaux; détail de tous les avantages & de toute l'utilité que l'homme en tire. *Ibid.* 228 & 229. Naturel & tempérament des moutons. *Ibid.* 230. Manière dont il faut former & conduire les troupeaux de moutons pour en

tirer du profit. *Vol.* VI, 239. Le ſoleil les incommode, leur cauſe des vertiges, ainſi il faut les mener paître ſur des côteaux oppoſés au ſoleil, où ils puiſſent avoir en paiſſant la tête à l'ombre de leur corps. *Ibid.* 241. Rien ne flatte plus l'appétit des moutons que le ſel, & rien auſſi ne leur eſt plus ſalutaire lorſqu'il leur eſt donné modérément. *Ibid.* 242. L'eau priſe en grande quantité engraiſſe beaucoup les moutons. *Ibid.* Il faut tuer les moutons au moment qu'ils ſont engraiſſés, car on ne peut les engraiſſer deux fois, & ils dépériſſent d'eux-mêmes, dès qu'ils ſont engraiſſés. *Ibid.* 243. Ils périſſent preſque tous par des maladies du foie, dans lequel on trouve toujours des vers plats, que l'on appelle *douves*. *Ibid.* 244. Manière de les tondre; différens uſages à cet égard ſuivant les climats. *Ibid.* 246 & 247. Manière de les faire parquer pour améliorer les terres. *Ibid.* 248. Provinces de France où le mouton eſt le meilleur. *Ibid.* 250.

MOUVEMENT *progreſſif*, ne fait pas une différence générale & néceſſaire entre les animaux & les végétaux, puiſqu'il y a des animaux qui n'ont aucun mouvement progreſſif. *Vol.* III, 9. Le mouvement progreſſif & les mouvemens extérieurs des membres de l'animal n'ont pas d'autres cauſes que l'action des objets ſur les ſens. *Vol.* V, 264. Le

mouvement progreſſif & extérieur ne dépend point de l'organiſation & de la figure du corps & des membres, puiſque de quelque manière qu'un être fût extérieurement conformé il ne pourroit manquer de ſe mouvoir, pourvu qu'il eût des ſens & le deſir de les ſatisfaire. *Vol.* V, 265 & 266. Les mouvemens généraux des corps céleſtes ont produit les mouvemens particuliers du globe de la terre; les forces pénétrantes dont ces grands corps ſont animés, animent auſſi chaque atome de matière, & cette propenſion mutuelle de toutes les parties les unes vers les autres eſt le premier lien des êtres, le principe de la conſiſtance des choſes & le ſoutien de l'harmonie de l'Univers. *Vol.* IX, *xxvij.* Explication de la manière dont ſe fait la communication du mouvement; preuves évidentes que le reſſort dépend de l'attraction, & que l'impulſion étant un effet du reſſort, dépend elle-même de l'attraction, comme un effet particulier dépend d'un effet plus général. *Ibid. xlvij.*

MOYENS (les) apparens dont la Nature ſe ſert pour la reproduction des êtres ne nous paroiſſent avoir aucun rapport avec les effets qui en réſultent. *Vol.* III, 46.

MUGISSEMENT du taureau, du bœuf, de la vache & du veau; leur différence. *Vol.* VI, 198.

MULE. Le cheval & l'âne pourroient peut

être produire avec la grande & la petite mule; raiſon de cette préſomption. *Volume* XII, 231. L'âne doit produire avec les mules plus certainement que le cheval. *Ibid.* 232. La mule eſt auſſi ardente en amour que l'âneſſe, & par cette raiſon elle tend à la ſtérilité. *Ibid.* 239.

MULET. L'âne avec la jument produit les grands mulets; le cheval avec l'âneſſe produit les petits mulets. *Vol.* VI, 167. Le mulet pris en général n'eſt pas infécond... Sa ſtérilité depend de certaines circonſtances ſouvent extérieures à ſa nature..... Il produit dans les pays chauds, & quelquefois même dans les pays tempérés. *Vol.* XII, 228 & 229. Il y a deux ſortes de mulets, le premier, qu'on appelle ſimplement *Mulet*, provient de l'union de l'âne avec la jument; le ſecond, qui eſt plus petit & qu'on appelle *Bardeau*, provient du cheval & de l'âneſſe. *Ibid.* 229. Le mulet produit avec la jument un animal auquel les Anciens ont donné le nom de *Hinnus* ou *Ginnus*; ils ont aſſuré de même que la mule conçoit aſſez aiſément, mais qu'elle ne peut que rarement perfectionner ſon fruit. *Ibid.* 230. Expériences propoſées au ſujet des mulets.... Préſomptions ſur le produit de ces expériences.... Raiſons de ces préſomptions. *Ibid.* Le mulet doit produire plus ſûrement avec la jument qu'avec l'âneſſe; & le bardeau plus ſûrement avec

l'ânesse qu'avec la jument. *Vol.* VI, 231. Moyen de parvenir à faire des demi-mulets ou des quarts de mulets qui auroient la puissance d'engendrer, & formeroient une nouvelle tige subsistante. *Ibid.* 234 & 235.

MULETS *féconds de Syrie, dont parle Aristote*, pourroient bien être des demi-mulets ou des quarts de mulets.... Les mulets féconds de Tartarie appelés *Czigithais*, sont peut-être les mêmes que les mulets de Syrie, dont la race s'est maintenue jusqu'à ce jour. *Vol.* XII, 236. Le mulet qui provient du bouc & de la brebis, est fécond.... Les mulets qui proviennent du mélange de différentes espèces d'oiseaux, sont féconds pour la plupart. *Ibid.* 237 & 238. Ce n'est que dans l'espèce particulière du mulet qui provient de l'âne & du cheval, que la stérilité se manifeste..... & c'est dans la nature particulière de l'âne & du cheval qu'il faut chercher les causes de l'infécondité des mulets qui en proviennent. *Ibid.* 238. Les mulets qui proviennent de l'âne & du cheval sont parfaitement formés pour les parties de la génération; ils ont une grande abondance de liqueur séminale..... Ils ont à peu près la même véhémence de goût pour la mule, l'ânesse & la jument. *Ibidem*, 238 & 239. Les mulets, dans les espèces nombreuses, ne sont pas stériles & remontent comme dans la brebis à leur espèce originaire

dès la première génération; au lieu qu'il faudroit peut-être trois ou quatre générations pour que le mulet, provenant de l'âne & du cheval, pût parvenir à ce degré de réhabilitation de nature. *Vol.* XII, 244. Les mulets qu'on a prétendu provenir de l'accouplement du cerf avec la vache sont fort suspects, mais cependant ils seroient moins impossibles que les jumars qu'on prétend venir du taureau & de la jument.... On obtiendroit aussi plutôt des mulets du cerf ou du daim mêlés avec le renne ou l'élan, que du cerf & de la vache. *Ibid.* 246 & 247.

MULOT. La provision du mulot, au lieu d'être proportionnée au besoin de l'animal, ne l'est au contraire qu'à la capacité du lieu. *Vol.* V, 390. La pullulation prodigieuse des mulots n'est arrêtée que par les cruautés qu'ils exercent entr'eux, dès que les vivres commencent à leur manquer. *Vol.* VII, 296. Habitudes naturelles du mulot. *Ibid.* 289. Les mulots grands & petits sont de la même espèce. *Ibid.* Description des trous où ils se retirent & où ils amassent des grains. *Ibid.* 294. Les mulots causent de grands dommages aux semis de bois.... Manière aisée d'en prendre un très-grand nombre. *Ibid.* 294 & 295. Ils sont très-nombreux en automne, & en moindre nombre au printemps, parce qu'il se mangent les uns les autres pour peu

qu'ils manquent d'alimens. *Vol.* VII, 295 & 296. Le mulot pullule encore plus que le rat, il produit plus d'une fois par an, & les portées ſont ſouvent de neuf & dix. *Ibid.*

MUSARAIGNE (la) tient en petit du rat & de la taupe. *Vol.* VII, 317. Elle a les yeux un peu plus gros que la taupe, mais cachés de même ſous le poil. *Ibid.* 318. Elle a une odeur forte qui lui eſt particulière, & qui répugne aux chats. *Ibid.* La muſaraigne n'eſt ni venimeuſe ni capable de mordre la peau d'un gros animal, & ce que l'on dit des bleſſures qu'elle fait au cheval n'eſt point fondé. *Ibid.* 318 & 319. Habitudes naturelles de la muſaraigne. *Ibid.* Variétés dans leur couleur. *Ibid.* 320.

MUSARAIGNE *d'eau.* Lieux où elle ſe trouve, & ſes différences avec la muſaraigne de terre. *Vol.* VII, 321.

MUSARAIGNE *du Breſil.* Notice au ſujet de cet animal qui eſt plus grand que la muſaraigne d'Europe. *Vol.* XII, 393.

MUSC. L'animal du muſc appartient à l'ancien continent & ne ſe trouve point dans le nouveau. *Vol.* VIII, 171. Deſcription de l'animal du muſc, par Grew. *Vol.* X, 446 *à la note.* L'humeur du muſc ſe forme dans une poche ou tumeur qui eſt près du nombril dans l'animal du muſc. *Ibid.* 454. La poche dans laquelle ſe filtre le muſc, ne ſe

remplit que dans le temps que l'animal eſt en amour. *Vol.* X, 454. Falſification & altération de cette matière. *Ibid.* L'animal du muſc n'eſt domeſtique nulle part, & l'eſpèce en paroît confinée aux provinces les plus orientales de l'Aſie. *Ibid.* 460.

MUSCARDIN (le) eſt le moins laid de tous les rats, ſa figure & ſes habitudes naturelles. *Vol.* VII, 355. Il eſt aſſez rare en France & plus commun en Italie, & ſe trouve même dans les climats du Nord. *Ibid.* 356. Origine de ce nom. *Ibid.* Il fait ſon nid ſur les arbres comme l'écureuil; deſcription de ce nid. *Ibid.* 357. Il produit trois ou quatre petits. *Ibid.*

N

NAGOR, eſpèce de gazelle du Sénégal, que Seba a donné ſous le faux nom de *Mazame.* Son climat & ſa deſcription. *Vol.* X, 436 & 437.

NANGUER, eſpèce de gazelle qui ſe trouve au Sénégal, ſa deſcription. *Vol.* X, 341. C'eſt vraiſemblablement le même animal que le *Dama* des Anciens. *Ibid.* 343.

NATURE. En examinant les ouvrages de la Nature, on eſt auſſi ſurpris de la variété du deſſein que de la multiplicité des moyens de l'exécution; il ſemble que tout ce qui peut

être, eſt. *Volume* I, 14 & 15. La Nature deſcend par degrés preſqu'inſenſibles de la créature la plus parfaite juſqu'à la matière la plus informe, de l'animal le mieux organiſé juſqu'au minéral le plus brut..... Ces nuances imperceptibles ſont le grand œuvre de la Nature; elles ſe trouvent non-ſeulement dans les grandeurs & dans les formes, mais dans les mouvemens, dans les générations, dans les ſucceſſions de toute eſpèce. *Ibid.* 17. La Nature marche par des gradations inconnues, & ne peut par conſéquent ſe prêter aux diviſions des méthodes arbitraires. *Ibid.* 18. Elle paſſe d'une eſpèce à une autre eſpèce, & ſouvent d'un genre à un autre genre, par des nuances imperceptibles. *Ibid.* La Nature en général paroît tendre beaucoup plus à la vie qu'à la mort; il ſemble qu'elle cherche à organiſer les corps le plus qu'il eſt poſſible; la multiplication des germes, qu'on peut augmenter preſque à l'infini, en eſt une preuve. *Vol.* III, 54. L'ouvrage le plus ordinaire de la Nature eſt la production de l'organique. *Ibid.* La Nature eſt plus belle que l'Art; & dans un être animé, la liberté des mouvemens fait la belle Nature. *Vol.* VI, 11. Conſidération générale ſur les fins & les moyens de la Nature. *Ibid.* 277. La Nature nous étonne plus par ſes exceptions qne par ſes loix. *Volume* IX, 82. La Nature eſt le ſyſtème des loix établi par le Créateur, pour

l'exiſtence des choſes & pour la ſucceſſion des êtres. La Nature n'eſt point une choſe.... La Nature n'eſt point un être, mais on peut la conſidérer comme une Puiſſance qui embraſſe tout & qui anime tout..... Cette puiſſance eſt de la Puiſſance Divine, la partie qui ſe manifeſte: c'eſt un ouvrage perpétuellement vivant, un Ouvrier ſans ceſſe actif, qui ſait tout employer.... Le temps, l'eſpace & la matière ſont ſes moyens; l'Univers ſon objet, le mouvement & la vie ſon but; les phénomènes du monde, ſes effets; les forces d'attraction & d'impulſion ſes principaux inſtrumens; la chaleur & les molécules organiques vivantes ſes principes actifs pour la formation & le développement des êtres. *Vol.* IX, *j* & *ij.*

NATURE. *Bornes de ſon pouvoir.* Elle ne s'écarte jamais des loix qui lui ont été preſcrites, & elle n'altère rien aux plans qui lui ont été tracés. *Volume* IX, *iij.* La Nature eſt le trône extérieur de la magnificence Divine: l'homme qui la contemple, qui l'étudie, s'élève par degrés au trône intérieur de la Toute-Puiſſance. *Ibid. xij.*

NATURE brute. Tableau de la Nature brute ..... Dans les parties élevées, des arbres ſans écorce & ſans cime, courbés, rompus, tombant de vétuſté; d'autres en plus grand nombre giſſant au pied des premiers pour pourrir ſur des monceaux, déjà pourris,

étouffent, enséveliſſent les germes prêts à éclore. La Nature, qui par-tout ailleurs, brille par ſa jeuneſſe, paroît ici dans la décrépitude; la terre ſurchargée par le poids, ſurmontée par les débris de ſes productions, n'offre au lieu d'une verdure floriſſante qu'un eſpace encombré..... Dans toutes les parties baſſes, des eaux mortes & croupiſſantes, des terreins fangeux, qui n'étant ni ſolides, ni liquides, ſont inabordables & demeurent également inutiles aux habitans de la terre & des eaux.... Entre ces terreins marécageux qui occupent les lieux bas & les forêts décrépites, qui couvrent les terres élevées, s'étendent des eſpèces de landes, couvertes de végétaux agreſtes; d'herbes dures & épineuſes, qui ſemblent moins tenir à la terre qu'elles ne tiennent entr'elles, & qui ſe deſſéchant & repouſſant alternativement les unes ſur les autres, forment une bourre groſſière, épaiſſe de pluſieurs pieds. *Vol.* IX, *xiij* & *xiv*. Dans la Nature, une ſeule force eſt la cauſe de tous les phénomènes de la matière brute, & cette force réunie avec celle de la chaleur produit les molécules vivantes, deſquelles dépendent tous les effets des ſubſtances organiſées. *Ibid. xlviij*. La Nature ne doit jamais être préſentée que par unités, & non pas par agrégats. *Vol.* XII, 23. Vues générales ſur les forces de la Nature. *Ibid.* Plan général de la Nature dans le paſſage de l'homme au ſinge, du

singe aux quadrupèdes, des quadrupèdes aux cétacées, aux oiseaux, aux poissons, aux reptiles, est un exemplaire fidèle de la Nature vivante, & la vue la plus simple & la plus générale, sous laquelle on puisse la considérer.... Et lorsqu'on passe de ce qui vit à ce qui végète, on voit ce plan qui d'abord n'étoit varié que par nuances, se déformer par degrés, & quoiqu'altéré dans toutes ses parties extérieures, conserver néanmoins le même fonds, le même caractère. *Vol.* XII, 24 — 42.

NATURE *brute.* Dans les terres désertes.... nulle route, nulle communication, nul vestige d'intelligence dans ces lieux sauvages : l'homme obligé de suivre les sentiers des bêtes farouches, effrayé de leurs rugissemens, il rebrousse chemin, & dit, *la Nature brute est hideuse & mourante ; c'est* moi, moi seul, *qui peux la rendre agréable & vivante : animons les eaux mortes, en les faisant couler..... Mettons le feu à ces vieilles forêts déjà à demi consommées ; achevons de détruire avec le fer ce que le feu n'aura pu consumer ; bientôt au lieu du nénufar, dont le crapaud composoit son venin, nous verrons paroître les herbes douces & salutaires ; des troupeaux d'animaux bondissans, fouleront cette terre, jadis impraticable..... Servons-nous de ces nouveaux aides pour achever notre ouvrage ; que le bœuf, soumis au joug, emploie ses forces & le poids de sa masse à*

sillonner la terre ; qu'elle rajeuniſſe par la culture ; une Nature nouvelle va ſortir de nos mains. Vol. IX, *xiv, xv & xvj.*

NATURE *cultivée.* Tableau de la Nature cultivée. *Vol.* IX, *xvj, xvij & xviij.*

NATURE *vivante* (la) ſe maintient, ſe maintiendra comme elle s'eſt maintenue ; un jour, un ſiècle, un âge, toutes les portions du temps ne ſont pas partie de ſa durée. *Vol.* IX, *xxij.* Dans la Nature, le fonds des ſubſtances vivantes eſt toujours le même, elles ne varient que par la forme, c'eſt-à-dire, par la différence de repréſentations. Dans les ſiècles d'abondance, dans les temps de la plus grande population, le nombre des hommes, des animaux domeſtiques & des plantes utiles, ſemble occuper & couvrir en entier la ſurface de la terre ; celui des animaux féroces, des inſectes nuiſibles & des herbes inutiles paroît dominer à ſon tour dans le temps de diſette & de dépopulation : ces variations ſi ſenſibles pour l'homme ſont indifférentes à la Nature.... Elle n'en eſt ni moins remplie, ni moins vivante ; elle ne protège aucune eſpèce aux dépens des autres, elle les ſoutient toutes ; mais elle méconnoît le nombre dans les individus, & ne les voit que comme des images ſucceſſives d'une ſeule & même empreinte, des ombres fugitives dont l'eſpèce eſt le corps. *Ibid. xxx & xxxj.* L'ordonnance de la Nature eſt fixe pour le nombre, le maintien, &

l'équilibre des espèces. . . . Mais son habitude varie autant qu'il est possible dans toutes les formes individuelles. *Vol.* IX, *xxij & xxiij.* Vue de la Nature pour un être qui seroit toujours permanent. . Tableau de la reproduction & de la destruction. *Ibid.*

NATUREL. La forme du corps dans les animaux est ordinairement d'accord avec le naturel. *Vol.* VIII, 241.

NÉCESSITÉ morale doit rarement faire preuve en Philosophie. *Vol.* II, 2.

NÈGRES. Les petits Nègres sont souvent dans une situation bien incommode pour teter, ils embrassent l'une des hanches de la mère avec leurs genoux & leurs pieds, & ils la serrent si bien qu'ils peuvent s'y soutenir sans le secours des bras de la mère; ils s'attachent à la mamelle avec leurs mains, & ils la sucent constamment sans se déranger & sans tomber; malgré les différens mouvemens de la mère, qui pendant ce temps-là travaille à son ordinaire. *Vol.* IV, 193.

NÈGRES *du Sénégal*: leur description. *Vol.* V, 129.

NÈGRES *de Sierra-liona & de Guinée*: leur description. *Vol.* V, 135. Il paroît que les Nègres ne vivent pas aussi long-temps que les autres hommes, & que l'usage prématuré des femmes pourroit bien être la cause de la brièveté de leur vie. *Ibid.* 137. Description

des Nègres de Guinée, de Juda, d'Arada, de Congo, &c. *Vol.* V, 139 *& ſuiv.* Le teint des Nègres change lorſqu'ils ſont malades, de noir qu'il eſt ordinairement, il devient couleur de biſtre, & quelquefois couleur de cuivre. *Ibid.* 143.

NÈGRES *d'Angola*, (les) ſentent extrêmement mauvais. *Vol.* V, 143. Il ne faut que cent cinquante ou deux cents ans pour laver la peau d'un Nègre, par la voie du mélange avec le ſang du blanc; mais il faudroit peut-être un aſſez grand nombre de ſiècles pour produire ce même effet par la ſeule influence du climat; manière de faire cette expérience. *Vol.* XII, 196.

NERFS. La ſubſtance nerveuſe prend de la ſolidité dès qu'elle ſe trouve expoſée à l'air, & c'eſt par cette raiſon qu'à toutes les extrémités du corps, il y a des parties ſolides, telles que les ongles, les cornes, les becs, les dents, &c. *Vol.* IV, 315. Les nerfs ſont ce qui exiſte le premier, & les organes auxquels il aboutit un grand nombre de différens nerfs, comme les oreilles ou les yeux qui ſont eux-mêmes de gros nerfs épanouis, ils ſont auſſi ceux qui ſe développent le plus promptement & les premiers. *Ibid.* 427. Pourquoi il arrive qu'un nerf ébranlé par un coup, ou découvert par une bleſſure, nous donne ſouvent la ſenſation de la lumière ſans que l'œil y ait part. *Ibid.* 498.

NOIRS. Race d'hommes noirs aux Philippines. *Vol.* V, 46. Raiſon pourquoi il ne ſe trouve point d'hommes noirs en Amérique, & pourquoi les parties de ce continent, ſituées ſous la zone torride, ſont beaucoup plus tempérées que ces mêmes parties de la zone torride dans l'ancien continent. *Ibid.* 208 *& ſuiv.*

NOM *général*, qu'on veut impoſer aux animaux, tel que le nom *quadrupèdes*, eſt une formule incomplète, une ſomme de laquelle quelquefois ils ne ſont pas partie. *Vol.* XII, 23.

NOMENCLATEURS (les) n'ont employé qu'une partie, comme les dents ou les ongles pour ranger les animaux; les feuilles ou les fleurs, pour diſtribuer les plantes, au lieu de ſe ſervir de toutes les parties. *Vol.* I, 28.

NORD. Paſſage par le nord; quelques idées nouvelles à ce ſujet. *Vol.* I, 315. Paſſage par le nord; tous les Navigateurs qui ont tenté d'aller d'Europe à la Chine par le nord-eſt ou par le nord-oueſt, ont également échoué dans leurs entrepriſes. *Vol.* II, 151.

NOURRITURE. L'influence de la nourriture eſt plus grande ſur les animaux qui ſe nourriſſent d'herbes & de fruits que ſur ceux qui ſe nourriſſent de chair, & par quelles raiſons. *Vol.* XII, 207 & 208.

NOUS. Nous exiſtons ſans ſavoir comment, & nous penſons ſans ſavoir pourquoi. *Vol.* III, 5.

NUANCES. La marche de la Nature se fait par des degrés nuancés & souvent imperceptibles, elle passe par des nuances insensibles de l'animal au végétal ; mais du végétal au minéral, le passage est plus marqué. *Vol.* III, 389.

NUIT. Cause physique de la crainte que l'obscurité de la nuit fait ressentir à presque tous les hommes. *Vol.* IV, 447.

NUTRITION. Idées nettes & générales de la nutrition dans l'animal & dans le végétal. .... Elle s'opère par la susception des parties organiques vivantes. *Vol.* III, 62.

O

OBJECTION la plus considérable qu'on puisse faire contre tous les systèmes en général, au sujet de la génération. *Vol.* III, 120. Première réponse à cette objection. *Ibid.* 122 & 123.

OBSERVATIONS sur l'eau des huîtres, sur de l'eau où l'on avoit fait bouillir du poivre, sur de l'eau où l'on avoit simplement fait tremper du poivre, & sur de l'eau où l'on avoit mis infuser de la graine d'œillet. *Vol.* III, 328.

OCÉAN, a un mouvement constant d'orient en occident, qui se fait sentir non-seulement entre les tropiques, mais même dans toutes les

autres zones. *Vol.* I, 140. L'Océan pacifique fait un effort continuel contre les côtes de la Tartarie, de la Chine & de l'Inde. L'Océan Indien fait de même effort contre la côte orientale de l'Afrique... L'Océan Atlantique agit de même contre toutes les côtes orientales de l'Amérique. *Ibidem.* Les profondeurs de l'Océan sont inégales..... on prétend qu'il y a des endroits où les eaux ont une lieue de profondeur..... Les profondeurs ordinaires sont depuis soixante jusqu'à cent cinquante brasses. Les golfes & les passages voisins des côtes sont bien moins profonds & les détroits encore moins. *Vol.* II, 3. L'Océan a rongé les terres dans une étendue de quatre ou cinq cents lieues sur toutes les côtes orientales de l'ancien continent..... Preuves de cette assertion. *Ibid.* 115. Il paroît que l'Océan, par son mouvement d'orient en occident, a gagné tout autant de terrein sur les côtes orientales de l'Amérique, qu'il en a gagné sur les côtes orientales de l'Asie..... Ces deux grands golfes sont sous les mêmes degrés de latitude, ils sont aussi à peu-près de la même étendue. *Vol.* II, 144. Indication des endroits de l'Océan où le mouvement d'orient en occident est le plus sensible. *Ibid.* 187 *& suiv.*

OCELOT, *animal d'Amérique*, féroce & carnassier, du même genre que le jaguar & le couguar..... Description du mâle & de la

femelle, leur grandeur, leur naturel, les différens noms qu'on leur a donnés dans leur pays natal.... Erreur à cet égard. *Vol.* XI, 175, 176 & 177. L'ocelot nous a paru être celui de tous les animaux à peau *tigrée*, dont la robe eſt la plus belle & la plus élégamment variée..... Celle de l'ocelot mâle eſt plus belle que celle de la femelle. *Ibid.* 178. L'ocelot eſt cruel, & en même temps timide; il préfère le ſang à la chair..... Rien ne peut adoucir ſon naturel féroce..... Il ne produit ordinairement que deux petits. *Ibid.* 179, 180 & 181.

ODORAT. Dans les animaux, le ſens de l'odorat eſt un organe univerſel de ſentiment; c'eſt un œil qui voit ſes objets, non-ſeulement où ils ſont, mais même par-tout où ils ont été; c'eſt un organe de goût, par lequel l'animal ſavoure, non-ſeulement ce qu'il peut toucher & ſaiſir, mais même ce qui eſt éloigné & qu'il ne peut atteindre; c'eſt le ſens par lequel il eſt le plus tôt, le plus ſouvent & le plus ſûrement averti; par lequel il agit, il ſe détermine; par lequel il reconnoît ce qui eſt convenable à ſa nature; par lequel enfin il aperçoit, ſent & choiſit ce qui peut ſatisfaire ſon appétit. *Vol.* V, 308.

ŒCONOMIE *ou* ÉCONOMIE *animale*. Première diviſion de l'économie animale; parties qui agiſſent toujours & continuellement, telles que le cœur, les poumons, &c; & parties

qui n'agiſſent pas continuellement, telles que les ſens & les membres. *Vol.* V, 246 & 247. Pourquoi la ſcience de l'économie animale a juſqu'ici fait ſi peu de progrès. *Vol.* VII, 163.

ŒIL (l') appartient à l'ame plus qu'aucun autre organe. . . . . C'eſt le ſens de l'eſprit & la langue de l'intelligence. *Vol.* IV, 281 & 282. L'œil peut être regardé comme une continuation du ſens intérieur; ce n'eſt qu'un gros nerf épanoui, un prolongement de l'organe dans lequel réſide le ſens intérieur de l'animal, & il n'eſt pas douteux qu'il n'approche plus qu'aucun autre ſens de la nature de ce ſens intérieur. *Vol.* V, 274.

ŒUFS. Formation & accroiſſement de l'œuf, juſqu'à ſon excluſion hors du corps de la poule. *Vol.* III, 146. Les œufs n'exiſtent pas dans les femelles vivipares. *Ibid.* 190. Les œufs doivent être regardés comme des êtres, qui ſans avoir la puiſſance de ſe reproduire comme les animaux & les végétaux, ont cependant une eſpèce de vie & de mouvement intérieur. *Ibid.* 390. Explication préciſe & ſuccincte de l'accroiſſement des œufs. *Ibid.* 390 & 391. L'œuf a une eſpèce de vie & d'organiſation, un accroiſſement, un développement & une forme qu'il prend de lui-même, & par ſes propres forces; il ne vit pas comme l'animal; il ne végète pas comme la plante; il ne ſe reproduit pas comme l'un & l'autre;

cependant il croît, il agit à l'extérieur, & il s'organiſe. *Vol.* III, 391. L'œuf eſt un être qu'on doit conſidérer à part & en lui-même, parce qu'il arrive également à ſon entier développement & à la perfection de ſon organiſation, ſoit qu'il ſoit fécondé ou non. *Ibid.* 391 & 392. Les œufs ſont des matrices portatives que l'animal jette au dehors. *Ibid.* 426. Les œufs au lieu d'être des parties qui ſe trouvent généralement dans toutes les femelles, ne ſont que des parties que la Nature a employées pour remplacer la matrice dans les femelles qui ſont privées de cet organe. *Ibid.* 427. L'œuf que la poule pond vingt jours après avoir reçu le coq, produit un poulet, comme celui qu'elle aura pondu vingt jours auparavant. *Vol.* IV, 77. L'œuf attaché à l'ovaire eſt dans les femelles ovipares, ce qu'eſt le corps glanduleux dans les teſticules des femelles vivipares; la cicatricule de l'œuf ſera, ſi l'on veut, la cavité de ce corps glanduleux, dans lequel réſide la liqueur ſéminale de la femelle. *Ibid.* 79. Raiſon pourquoi le poulet ne ſe développe pas dans les œufs qui ont été fécondés pluſieurs jours avant la ponte. *Ibid.* 80. Les œufs lorſqu'ils ont été couvés ou gardés contiennent une aſſez grande quantité d'air; production de cet air, avec l'explication des effets qui y ont rapport. *Ibid.* 105 & 106.

Œufs *des poiſſons.* Explication ſuccincte du développement

développement & de l'accroiſſement de l'œuf des poiſſons à écailles. *Vol.* III, 392.

OISEAUX. La plupart des oiſeaux ne ſe joignent pas par une vraie copulation ; ils ne font, pour ainſi dire, que comprimer la femelle. *Vol.* III, 461. La plupart des oiſeaux ſortent de l'œuf au bout de vingt-un jours ; quelques-uns, comme les ſerins, éclosent au bout de treize ou quatorze jours. *Ibid.* 472. Raiſons pourquoi dans les oiſeaux les pères prennent ſoin de leurs petits, comme les mères. *Vol.* V, 359. Il n'eſt pas néceſſaire d'accorder de la prévoyance aux oiſeaux pour rendre raiſon de la conſtruction de leurs nids. *Ibid.* 391. Pourquoi les oiſeaux de baſſe-cour ne font point de nids. *Ibid.* 393. Antipathie des oiſeaux pour le renard. *Vol.* VII, 214.

OLIVIER. Il n'y a point d'oliviers à plus de quatre cents lieues du mont Ararath. *Vol.* I, 276.

ONAGRE (l') *ou* l'ONAGER *des Anciens*, n'eſt autre choſe que l'âne ſauvage, on le trouve dans les déſerts des pays chauds. *Vol.* VI, 164. L'onagre n'eſt point le zèbre, mais l'âne dans ſon état de nature. *Vol.* X, 177. Différences de l'onagre & de l'âne commun. *Ibid.* 180.

NCE. Origine de ce nom, avec une courte deſcription de l'animal auquel on l'a donné. *Vol.* VIII, 261. Comparaiſon de l'once avec la panthère. *Ibid.* Différences de l'once &

la panthère. *Vol.* VIII, 266. Naturel & tempérament de l'once. *Ibid.* 277 *& ſuiv.* L'eſpèce paroît en être plus nombreuſe & plus répandue que celle de la panthère. *Ibid.* 281. On s'en ſert pour la chaſſe en Aſie; raiſon de cet uſage. *Ibid.* 282. Habitudes naturelles de l'once, & ſa manière de chaſſer. *Ibid.* 283.

ONDATRA, eſpèce de rat muſqué de l'Amérique ſeptentrionale. *Vol.* VIII, 373. Ses différences d'avec les autres rats muſqués. *Ibid.* 373 & 374. Courte deſcription de cet animal. *Ibid.* 375. L'ondatra peut reſſerrer ſon corps & le réduire à un moindre volume. *Ibid.* 377. Iſſues ſingulières de l'urine dans les ondatras femelles. *Ibid.* Les teſticules dans ce petit animal deviennent dans le temps du rut, auſſi gros que des noix muſcades, & dans les autres temps ils ſe réduiſent à une ligne de diamètre. *Ibid.* 378 & 379. Deſcription des follécules qui contiennent le parfum dans cet animal. *Ibid.* Les follécules, ainſi que toutes les parties de la génération, ſe gonflent & ſe tuméfient prodigieuſement pendant la ſaiſon des amours, & enſuite les parties de la génération diminuent & ſe réduiſent preſqu'à rien, & les follécules s'oblitèrent. *Ibid.* 379 & 380. Ses conformités & ſes différences d'avec le caſtor. *Ibid.* 382. Les ondatras bâtiſſent en petit comme les caſtors; deſcription de leurs habitations. *Ibid.* Manière de les prendre; leur fourrure eſt aſſez précieuſe, & leur chair n'eſt

pas mauvaise à manger. *Vol.* VIII, 383 & 384. Ils sont en amour en été, & vont ordinairement par couple. *Ibid.* Le parfum de cet animal, qui est agréable pour les Européens, déplaît très-fort aux Sauvages de l'Amérique. *Ibid.* 384 & 385. Ces animaux produisent une fois par an, les portées sont de cinq ou six petits. *Ibid.* Ils se construisent tous les ans une nouvelle habitation. *Ibid.* 386. Habitudes naturelles de l'ondatra. *Ibid.* Il s'apprivoise aisément, il est très-joli dans le premier âge. *Ibid.* 387.

OPOSSUM. *Voyez* SARIGUE. *Vol.* IX, 132.

ORAGE & NUAGE singulier au cap de Bonne-espérance. *Vol.* II, 261.

ORAGES (les) sont fréquens dans tous les détroits, sur toutes les côtes avancées, à l'extrémité & aux environs de tous les promontoires, des presqu'îles & des caps, & dans tous les golfes étroits. *Vol.* II, 255.

ORANG-OUTANG. Première espèce de singe. *Vol.* XII, 4. Si l'on ne faisoit attention qu'à la figure, on pourroit également regarder l'orang-outang comme le premier des singes ou le dernier des hommes. *Ibid.* 41. Description de l'orang-outang selon Bontius & selon quelques autres Voyageurs. . . . . Discussion critique à ce sujet. *Ibid.* 61—64. Il y en a deux espèces, l'un appelé *Barris*, par quel-

ques Voyageurs, & l'autre *Drill*, par les Anglois; le barris eſt le même que le pongo; c'eſt le grand orang-outang, & le drill eſt le même que le jocko, & c'eſt le petit orang-outang. *Vol.* XII, 65 *& ſuiv.* Ces animaux ont l'inſtinct de s'aſſeoir à table comme les hommes; ils ſe ſervent du couteau, de la cuiller & de la fourchette, &c. *Ibid.* 77 *& ſuiv.* Expoſition de toutes les différences qui éloignent cette eſpèce de l'eſpèce humaine, & de toutes les conformités qui l'en approchent. *Ibid.* 85 *& ſuiv.* L'homme & l'orang-outang ſont les ſeuls qui aient des feſſes & des molets, & qui par conſéquent ſoient faits pour marcher debout, les ſeuls qui aient la poitrine large, les épaules aplaties & les vertèbres conformées l'un comme l'autre, les ſeuls dont le cœur, le cerveau, les poumons, le foie, la rate, le pancréas, l'eſtomac, les boyaux, ſoient abſolument pareils, les ſeuls qui aient l'appendice vermiculaire au cœcum; en tout l'orang-outang reſſemble plus à l'homme qu'il ne reſſemble même aux autres ſinges. *Ibid.* 86 & 87. Deſcription des parties intérieures & extérieures de l'orang-outang, & leur comparaiſon détaillée avec les mêmes parties correſpondantes dans l'homme. *Ibid.* 88 *& ſuiv.* L'orang-outang eſt le ſeul de tous les ſinges qui n'ait point d'abajoues ou poches au dedans des joues, le ſeul par conſéquent qui ait l'intérieur de la bouche abſolument conforme comme l'homme. . . . . Il eſt encore le ſeul

qui ait les fesses renflées & sans callosités. . . . Son talon pose plus difficilement à terre que celui de l'homme, & c'est ce qui fait qu'il court plus facilement qu'il ne marche. . . . . Il a treize côtes, & l'homme n'en a que douze, & il diffère encore de l'homme par la forme des pieds & par la conformation des os du bassin. *Vol.* XII, 96 *& suiv.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 99 & 100.

ORCADES. Dans une côte des îles Orcades, qui est coupée à plomb, & qui a deux cents pieds de hauteur perpendiculaire sur les eaux de la mer, lorsque le vent est fort, & qu'en même temps la marée monte, le mouvement est si grand & l'agitation est si violente, que l'eau s'élève jusqu'au sommet de ces rochers, c'est-à-dire, jusqu'à deux cents pieds de hauteur, les gouttes d'eau qui se détachent de la mer, y tombent en forme de pluie, & que même la mer y jette des graviers & des petites pierres. *Vol.* II, 191 & 192.

ORDRE dans lequel on doit considérer les productions de la Nature. *Vol.* I, 46 & 47.

OREILLES. Dès le cinquième mois après la conception, les osselets de l'oreille sont solides & durs. . . . . Et au septième mois tous ces osselets ont acquis dans le fœtus la grandeur, la forme & la dureté qu'ils doivent avoir dans l'adulte. *Vol.* IV, 426 & 427. Le goût pour les longues oreilles est commun à tous les peuples d'orient. *Vol.* V, 34.

ORGANIQUE (l') eſt l'ouvrage le plus ordinaire de la Nature, & celui qui lui coûte le moins. *Vol.* III, 63. La matière organique eſt en plus grande quantité dans les inſectes que dans les autres animaux; cette ſurabondance de matière organique ne pouvant être employée à la génération faute d'organes, ſe moule & ſe réunit toute entière ſous une forme qui dépend beaucoup de celle de l'animal même, & qui y reſſemble en partie. *Ibid.* 467 & 468.

ORGANISATION. Un corps organiſé, dont toutes les parties ſont ſemblables à lui-même, eſt un corps dont l'organiſation eſt la plus ſimple de toutes. *Vol.* III, 69. Plus il y aura dans le corps organiſé de parties différentes du tout & différentes entr'elles; plus l'organiſation ſera parfaite, & plus la reproduction ſera difficile. *Ibid.* 70.

ORIGNAL, c'eſt le nom que l'on donne à l'élan dans le Nord de l'Amérique. *Vol.* X, 242.

ORTOHUA de Fernandès, paroît être le même animal que le *Zorille*. *Vol.* XI, 241 & 242.

OS, l'accroiſſement des os ſe fait par leurs extrémités qui ſont molles & ſpongieuſes. ... Quand ils ont pris une fois de la ſolidité, ils ne ſont plus ſuſceptibles de développement ni d'extenſion. *Vol.* III, 99. Les os des poiſſons ſont d'une ſubſtance plus molle que

ceux des autres animaux; ils ne se durcissent pas & ne changent point du tout avec l'âge; les arêtes des poissons s'alongent, grossissent & prennent de l'accroissement sans prendre plus de solidité. *Volume* III, 458. Explication de la formation, du développement & de l'accroissement des os. *Vol.* IV, 339. Les os commencent à s'ossifier par le milieu, & c'est par cette raison que la partie du milieu dans les os longs est toujours la plus mince. *Ibid.* 345.

Os *Fossiles.* Il y a des os fossiles, c'est-à-dire des os qu'on trouve dans la terre, qu'on ne peut rapporter à aucun animal vivant. *Vol.* I, 426.

OSSIFICATION, elle commence par la partie du milieu de la longueur de l'os. *Vol.* IV, 344.

OUANDEROU, *espèce de Babouin,* qui porte une large chevelure avec une grande barbe; sa différence avec le lowando, qui n'est qu'une variété dans cette espèce .... Sa description, son naturel farouche. *Vol.* XII, 138 & 139. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 142.

OUARINE, *grande espèce de Sapajou;* sa description; sa voix se fait entendre de très-loin. Conformation singulière de l'organe de la voix..... Habitudes naturelles de cet animal; sa nourriture ... Sa chair n'est pas mauvaise à manger. *Volume* XII, 290

jusqu'à 299. Caractères distinctifs de cette espèce. *Vol.* XII, 299 & 300.

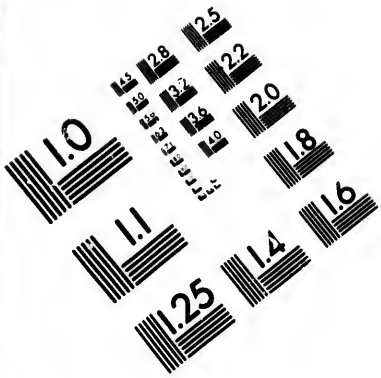
OUÏE, *organe de l'ouïe ;* les osselets de l'oreille sont entièrement formés dans le temps que d'autres os qui doivent devenir beaucoup plus grands que ceux-ci, n'ont pas encore acquis les premiers degrés de leur grandeur & de leur solidité. *Vol.* IV, 426. Le sens de l'ouïe ne nous donne aucune idée de la distance avant l'exercice du sens du toucher. *Ibid.* 469. Erreurs du sens de l'ouïe. *Ibid.* Quel est l'organe immédiat du sens de l'ouïe. *Ibid.* 481. Les osselets de l'ouïe ne se trouvent pas dans les oiseaux, qui cependant entendent très-distinctement. *Ibid.* 482. L'ouïe est bien plus nécessaire à l'homme qu'aux animaux. ..... Dans l'homme, c'est non-seulement une propriété passive, mais une faculté qui devient active par l'organe de la parole. *Ibid.* 488.

OUISTITI, *petite espèce de sagoin ;* sa description, son naturel, sa nourriture..... Il produit en Portugal. *Vol.* XII, 332 — 335. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 335 & 336.

OURAGANS. Effets des ouragans. *Vol.* I, 168. Description des ouragans, leurs violences & leurs effets dans différens endroits de la terre & de la mer. *Ibid.* 255 *& suiv.* Le calme précède ordinairement les ouragans. ..... Endroits dans la mer où l'on ne peut

pas aborder, parce qu'il y a toujours ou des calmes ou des ouragans. *Vol.* I, 268. Explication des tournoiemens d'air causés par des vents contraires. *Ibid.* 269. Ils sont plus fréquens sur la terre que sur la mer. *Ibid.*

OURS *de mer* ou OURS *blanc*, est un animal très-différent de l'ours de terre. *Vol.* VIII, 18. Deux espèces d'ours de terre, qui diffèrent non-seulement par la couleur, mais par le naturel; ces deux espèces sont l'ours brun & l'ours noir. *Ibid.* 19. Il y a des ours de terre qui sont blancs, & qui [illegible] le reste diffèrent autant que les autres ours de l'ours blanc de mer. *Ibid.* Les ours bruns se trouvent assez communément dans les Alpes, & l'ours noir y est rare, mais se trouve en très-grand nombre dans les parties les plus septentrionales des deux continens. *Ibid.* 20. L'ours brun est féroce & carnassier; le noir n'est que farouche, & refuse constamment de manger de la chair. *Ibid.* Habitudes naturelles de l'ours noir. *Ibid.* 20 *& suiv.* Les ours roux & bruns sont carnassiers & dévorent les animaux vivans. *Ibid.* 25. Les ours bruns sont généralement répandus dans les climats froids, tempérés & chauds, au lieu que les ours noirs ne se trouvent que dans les pays froids. *Ibid.* Ils n'habitent que les montagnes & les déserts, & ne se trouvent point dans les pays bien peuplés. *Ibid.* 26. Caractères de l'ours & ses habitudes



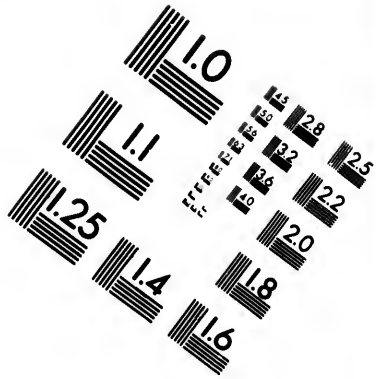
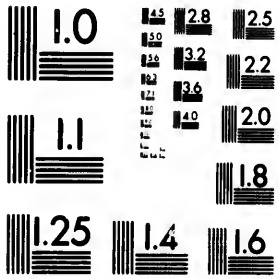
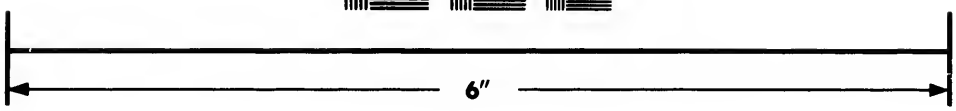
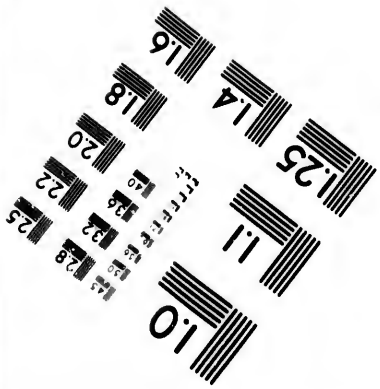
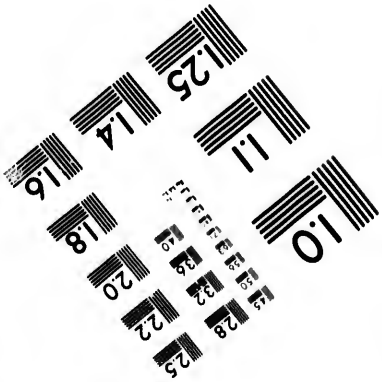


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)









Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
3.2
2.5
2.2
2.0
1.8
1.0

naturelles. *Vol.* VIII, 26 & 27. Il n'eſt point engourdi, ni privé de ſentiment pendant l'hiver. *Ibid.* Il eſt exceſſivement gras ſur la fin de l'automne, & ſupporte en hiver très-long-temps l'abſtinence. *Ibid.* Les ours bruns mâles dévorent leurs petits nouveaux-nés. *Ibid.* 28. Les petits ne ſont point informes en naiſſant. *Ibid.* 29. Les ours ſe recherchent en automne..... s'accouplent à la manière des autres quadrupèdes.... Ils produiſent un, deux, trois, quatre, & jamais plus de cinq d'une ſeule portée. *Ibid.* 29 & 30. Manière dont la mère nourrit & élève ſes petits. *Ibid.* 31. L'ours ſe fait une loge de bois & de feuilles, & il la couvre ſi bien qu'il la rend impénétrable à l'eau. *Ibid.* Naturel & tempérament de l'ours *Ibid.* 31 & 32. Il eſt ſuſceptible d'éducation juſqu'à un certain point. *Ibid.* Manière de chaſſer & de prendre l'ours. *Ibidem*, 33. La chair du jeune ours eſt délicate & bonne ..... & les pieds des ours ſont très-bons à manger. *Ibid.* 34. Utilité que l'on tire de la chair, de la graiſſe & de la peau de l'ours. *Ibid.* 34 & 35. Il eſt très-léger à la nage. *Ibid.* 36. Pourquoi pendant l'hiver, lorſque les ours ſont dans leur retraite, ils ſucent continuellement leurs pattes. *Ibid.* 37. L'ours a les ſens, & ſur-tout l'odorat, excellens. *Ibid.* Reſſemblances groſſières de ſes membres avec les bras & les jambes de l'homme. *Ibid.* 38.

OURS-MARIN. *Voyez* DUGON. *Vol.* XI, 331 & 332.

OURS *blanc.* Jusqu'à présent nous ne pouvons pas prononcer affirmativement que l'ours blanc des mers du Nord soit d'une espèce différente de celle de l'ours commun; discussion critique à ce sujet. *Vol.* XII, 349 *& suiv.* Description de l'ours blanc par quelques Voyageurs. *Ibid.* 354 & 355. Habitudes naturelles des ours blancs, leur voracité; ils se nourrissent principalement de phoques, de petits morses & de baleinaux. *Ibid.* 357.

P.

PACA, se creuse un terrier comme le lapin. *Vol.* IX, 127. Courte description de cet animal, & sa comparaison avec le lièvre & le lapin. *Ibid.* Il a le grognement, l'allure & la manière de manger d'un petit cochon. *Ibid.* 128. Il habite le bord des rivières & les autres lieux humides, il ne se trouve que dans les climats chauds de l'Amérique méridionale. *Ibid.* Sa chair est très-bonne à manger, & si grasse qu'on ne la larde jamais; on mange même la peau comme celle d'un cochon de lait. *Ibid.* 128 & 129. Il se défend & mord avec acharnement. *Ibidem*, 130. Sa peau fait une assez belle fourrure. *Ibid.* Il produit souvent & en grand nombre.

Vol. IX, 201. C'eſt un animal du nouveau continent qui ne ſe trouve pas dans l'ancien. *Ibid.* 131.

PACO & LAMA, animaux du Pérou, & qui étoient le ſeul bétail des anciens Péruviens..... Ils ne ſe trouvent que dans les montagnes du Pérou, du Chili & de la nouvelle Eſpagne. *Vol.* XI, 48 & 49. Le paco appartient au nouveau continent & n'exiſtoit pas dans l'ancien. *Ibidem*, 49. C'eſt le même animal que la vigogne; il eſt plus petit & moins propre au ſervice que le lama, mais il eſt plus utile par ſa dépouille, cette laine de vigogne eſt d'un très-grand prix..... La vigogne, comme le lama, ne ſe trouve que dans les montagnes élevées des Cordillières en Amérique; il a à peu près le même naturel, les mêmes mœurs & le même tempérament que le lama: on le trouve dans les contrées les plus froides de cette chaîne de montagnes; ſa laine eſt beaucoup plus longue & plus touffue que celle du lama..... Deſcription de la vigogne, ſes habitudes naturelles, ſa timidité, ſon obſtination, &c. *Ibid.* 64 *& ſuiv.* Cette eſpèce ſeroit une excellente acquiſition pour l'Europe, & il faudroit eſſayer de la propager dans nos montagnes. *Ibid.* 69.

PALMISTE, petit animal qui paſſe ſa vie ſur les palmiers. *Vol.* IX. 42. Il n'eſt ni écureuil ni rat. *Ibid.* 44 Ses reſſemblances & ſes différences avec l'écureuil & le rat. *Ibid.*

Il ne se trouve que dans les climats chauds de l'ancien continent. *Vol.* IX, 45. Ses ressemblances & ses différences avec le barbaresque & le suisse. *Ibid.* Habitudes naturelles du palmiste assez semblables à celles de l'écureuil. *Ibid.* 46.

PANGOLIN, animal appelé vulgairement *lézard écailleux*, ses différences d'avec les fourmilliers, *Volume* IX, 58 & 72, C'est un animal des pays les plus chauds de l'ancien continent. *Ibid.* 79. C'est un quadrupède vivipare, ainsi le nom de *lézard écailleux* lui a été mal appliqué. *Ibid.* 74. Ses différences générales d'avec les lézards. *Ibid.* Ses ressemblances & ses différences d'avec le phatagin. *Ibid.* Les écailles dont le pangolin est armé sont si dures, qu'elles résistent à la balle du mousquet. *Ibid.*

PANGOLIN & PHATAGIN, se mettent en boule comme le hérisson. *Vol.* IX, 76. Ce sont de tous les animaux, sans en excepter même le porc-épic, ceux dont l'armure est la plus offensive, en sorte qu'en contractant leur corps & présentant leurs armes, ils bravent la fureur de tous leurs ennemis. *Ibid.* Leurs rapports avec les fourmilliers. *Ibid.* 78. Ils vivent de fourmis & ont la langue très-longue. *Ibid.* Leur naturel & leurs habitudes. *Ibid.* 79. Ils se creusent des terriers & y font leurs petits. *Ibid.* 81.

PANSE. Le grand volume de la panse dans

les animaux ruminans doit être plutôt attribué à l'habitude & aux nourritures qu'à la Nature : preuve de cette assertion; expérience à ce sujet. *Vol.* VI, 210.

PANTHÈRE, appartient à l'ancien continent & ne se trouve pas dans le nouveau. *Vol.* VIII, 259. La panthère, l'once & le léopard sont trois animaux différens; ils ont été pris les uns pour les autres par les Naturalistes, & ont été aussi confondus avec d'autres espèces du même genre qui se trouvent en Amérique. *Ibid.* Courte description de la panthère. *Ibid.* 260. Caractères & tempérament de la panthère. *Ibid.* 276. La panthère, le léopard & l'once ne se trouvent que dans les pays chauds de l'ancien continent. *Ibid.* 286.

PANTHER d'Aristote nous paroît être l'Adive *ou* petit Chacal. *Volume* XI, 197 *& suiv.*

PAPION, est le nom que nous avons donné à la plus grande espèce de babouins. *Vol.* XII, 7. Il ne produit pas dans les pays tempérés. . . . La femelle ne fait ordinairement qu'un petit; elle est sujette comme la femme, à un écoulement périodique. *Ibid.* 128. Les papions ne sont pas du nombre des animaux carnassiers; ils vivent de fruits, de racines & de graines; ils s'entendent pour piller les jardins & se jettent les fruits de main en main, &c. *Ibid.* 129 & 130. Sa

description, son naturel féroce, sa lubricité, son impudence, &c. *Vol.* XII, 126 — 129. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 130 & 131.

PAPOUS, race d'hommes noirs parmi lesquels il s'en trouve quelques-uns de blancs. *Vol.* V, 53.

PARESSEUX, c'est le nom qu'on a donné à deux animaux d'Amérique, à cause de leur lenteur extrême; le premier de ces animaux s'appelle dans son pays natal *Unau*, & le second s'appelle *Aï*. *Vol.* XI, 72. Leur naturel est lent, contraint & resserré..... & c'est moins paresse que misère, c'est défaut, c'est dénuement, c'est vice dans la conformation.... Description des défauts de nature dans les paresseux (l'unau & l'aï) ..... Habitude naturelle, résultante de leur conformation défectueuse. *Ibid.* 77 *& suiv.*

PAROLE, est le signe le moins équivoque de la pensée; elle met à l'extérieur autant de différence entre l'homme & l'homme qu'entre l'homme & la bête. *Ibid.* 363.

PARTIES (les) simples dans le corps animal, paroissent être plus essentielles que les parties doubles. *Vol.* IV, 66. La tête & l'épine du dos sont des parties simples, dont la position est invariable; l'épine du dos sert de fondement à la charpente du corps..... Cette partie paroît une des premières dans

l'embryon..... car la première chose que l'on voit dans la cicatricule de l'œuf, est une masse alongée, dont l'extrémité, qui forme la tête, ne diffère du total de la masse que par une espèce de forme contournée & un peu plus renflée que le reste; ces parties simples qui paroissent les premières sont essentielles à l'existence, à la forme & à la vie de l'animal. *Vol.* I V, 67 & 68. Il y a beaucoup plus de parties doubles dans le corps de l'animal que de parties simples, & ces parties doubles semblent avoir été produites symétriquement de chaque côté des parties simples par une espèce de végétation. *Ibid.* 68. Dans tous les embryons, les parties du milieu de la tête & les vertèbres paroissent les premières. *Ibid.* 69. Les parties doubles tirent leur origine des parties simples; il réside dans ces parties simples une force qui agit également de chaque côté, ou, ce qui revient au même, les parties simples sont les points d'appui contre lesquels s'exerce l'action des forces qui produisent le développement des parties doubles; en sorte que l'action de la force par laquelle s'opère le développement de la partie droite, est égale à l'action de la force par laquelle se fait le développement de la partie gauche, & que par conséquent elle est contre-balancée par cette réaction. *Ibid.* 71.

PASAN, c'est le nom de la gazelle du

bézoard; sa description. *Vol.* X, 363 *& suiv.*

PASSIONS, comment & par quels signes les passions différentes se marquent sur le visage de l'homme. *Vol.* IV, 281. Une passion sans intervalle est démence, & l'état de démence est pour l'ame un état de mort; de violentes passions avec des intervalles sont des accès de folie, des maladies de l'ame d'autant plus dangereuses qu'elles sont plus longues & plus fréquentes; la sagesse n'est que la somme des intervalles de santé que les accès nous laissent, &c. *Vol.* V, 302. Une passion n'est autre chose qu'une sensation plus forte que les autres, & qui se renouvelle à tout instant. *Ibid.* 347.

PATAGONS. Prétendus géans des terres Magellaniques; doutes sur l'existence de ce peuple de géans. *Vol.* V, 205 & 206.

PATAS, espèce de guenon ou singe à longue queue; description du patas, son poil est d'un roux presque rouge; il y a dans cette espèce deux variétés, la première est le patas à bandeau noir, & la seconde le patas à bandeau blanc..... tous deux ont une barbe. *Vol.* XII, 153 — 156. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 156 & 157.

PAUPIÈRES. La peau des paupières est, comme celle du prépuce, plus longue chez les Orientaux que chez les autres peuples.

Volume IV, 224. La plus grande partie des animaux n'ont point de cils à la paupière inférieure: dans l'homme & dans les animaux quadrupèdes, la paupière supérieure est celle qui a du mouvement, & la paupière inférieure n'en a que très-peu: dans les oiseaux & dans les amphibies, c'est au contraire la paupière inférieure qui a du mouvement, & les poissons n'ont de paupière ni en haut ni en bas. *Ibid.* 288 & 289.

PECAN. Incertitude sur l'animal auquel on a donné ce nom. *Volume* XI, 243 *& suiv.*

PECARI. Ses ressemblances & ses différences avec le cochon. *Vol.* IX, 3. Il ne peut se mêler avec l'espèce du cochon; essais à ce sujet. *Ibid.* Il a sur le dos une fente de deux ou trois lignes de largeur qui pénètre à plus d'un pouce de profondeur, par laquelle suinte une liqueur ichoreuse fort abondante & très-désagréable. *Ibid.* Habitudes naturelles du pecari. *Ibid.* 5. Sa chair n'est pas mauvaise à manger; précautions qu'il faut prendre pour qu'elle n'ait point d'odeur. *Ibid.* L'espèce en est très-nombreuse dans tous les climats chauds de l'Amérique méridionale. *Ibid.* Ils produisent en grand nombre..... Les petits suivent bientôt leur mère, & ne s'en séparent que quand ils sont adultes. *Ibid.* 6. Le poil ou plutôt les soies du pecari sont plus rudes que celles du sanglier, &

reſſemblent preſque aux piquans du hériſſon. *Vol.* IX, 7. Cet animal craint le froid, & ne pourroit ſubſiſter ſans abri dans nos climats tempérés. *Ibid.* 8. Comparaiſon du pecari avec le cochon. Ils paroiſſent être anciennement iſſus de la même ſouche. *Vol.* XII, 271.

PELAGIÆ (conchæ), c'eſt ainſi qu'on appelle les coquillages qui habitent le fond de la mer, & qui ne ſont jamais jetés ſur le rivage. *Vol.* I, 425.

PENTE. Origine de la pente des montagnes. *Volume* II, 374. Pourquoi les montagnes compoſées de matières calcinables n'ont pas une pente auſſi rapide que celles qui ſont compoſées de matières vitrifiables. *Ibid.* 375.

PÉROU. Remarques ſur la forme du terrein au Pérou. *Vol.* I, 435. Hautes montagnes du Pérou : raiſon pourquoi l'on ne trouve point de coquilles dans la plupart des hautes montagnes du Pérou. *Vol.* II, 339. Quoique le Pérou ſoit ſitué dans la zone Torride, le thermomètre dans les grandes chaleurs n'y monte pas ſi haut qu'en France, parce que c'eſt un pays extrêmement élevé. *Volume* V, 211.

PÉROUASCA, ce nom peut ſe rendre par *Belette à ceinture.* Deſcription de cet animal ; ſa peau fait une jolie fourrure. *Vol.* XII, 369 & 370.

PÉRUVIENS (les) étoient les seuls peuples de l'Amérique qui eussent des animaux domestiques. *Vol.* VIII, 174.

PESANTEUR. Cette force que nous connoissons sous le nom de *pesanteur*, est généralement répandue dans toute la matière; les planètes, les comètes, le soleil, la terre, tout est sujet à ses loix, & elle sert de fondement à l'harmonie de l'Univers. *Vol.* I, 189. Il n'y a point d'hypothèses à faire sur la direction de la pesanteur..... Elle est nécessairement perpendiculaire à la surface. *Ibid.* 226.

PETIT-GRIS (le) se trouve également dans les parties septentrionales de l'ancien & du nouveau continent. *Vol.* IX, 33. Ses ressemblances & ses différences d'avec l'écureuil. *Ibid.* Habitudes naturelles du petit-gris qui sont différentes de celles de l'écureuil. *Ibid.* Les petits-gris se rassemblent en troupes & traversent des rivières très-larges sur des écorces d'arbres. *Ibid.* 39.

PEUR, passion commune aux hommes & aux animaux. *Volume* V, 349. Tableau de cette passion dans l'animal. *Ibid.* 350 & 351.

PHALANGER, petit animal de l'Amérique méridionale que nous avons appelé *Phalanger*, parce qu'il a les phalanges singulièrement conformées; il est du nombre des quadrumanes, & son espèce approche de

celle de la marmoſe..... Caractères par leſquels il en diffère..... Différences du mâle & de la femelle. *Vol.* XI, 100 & 101.

PHATAGIN, ſeconde eſpèce de lézard écailleux. *Vol.* IX, 72. C'eſt un quadrupède vivipare, ainſi le nom de *lézard écailleux* lui a été mal appliqué. *Ibid.* 74. Ses différences générales d'avec les lézards. *Ibid.* 74 & 75. Différences particulières du phatagin & du pangolin. *Ibid.* 76 & 77. Le phatagin eſt bien plus petit que le pangolin. *Ibid.* 78.

PHILANDRE. *Voyez* SARIGUE. *Vol.* IX, 132 *& ſuiv.* Les philandres peuvent être regardés comme les repréſentans, dans le nouveau continent, des makis qui ne ſe trouvent que dans l'ancien, . . . Cependant on ne peut pas ſuppoſer qu'ils viennent les uns des autres par dégénération. . . . Comparaiſon des philandres & des makis. *Vol.* XII, 274 *& ſuiv.*

PHILANDRE *de Surinam.* Notice & deſcription de cet animal, dont la femelle porte ſes petits ſur le dos & les environne de ſa queue. *Vol.* XII, 388 — 390.

PHILOSOPHIE, *négligée dans ce ſiècle;* les arts qu'on veut appeler *ſcientifiques,* ont pris ſa place; les méthodes de calcul & de géométrie, celles de botanique & d'hiſtoire naturelle; les formules en un mot, & les dictionnaires

occupent preſque tout le monde. *Vol.* I, 75. Le défaut de la philoſophie d'Ariſtote, étoit d'employer comme cauſes tous les effets particuliers; celui de celle de Deſcartes, eſt de ne vouloir employer comme cauſe, qu'un petit nombre d'effets généraux en donnant l'excluſion à tout le reſte.... La philoſophie ſans défaut ſeroit celle où l'on n'emploieroit pour cauſes que des effets généraux, & où l'on chercheroit en même temps à en augmenter le nombre, en tâchant de généraliſer les effets particuliers. *Vol.* III, 76. Le but de la philoſophie naturelle n'eſt pas de connoître le pourquoi, mais le comment des choſes. *Vol.* VI, 279 & 280.

PHOQUE, nom générique ſous lequel l'Auteur comprend, 1.° le *Phoca* des Anciens qui ſe trouve dans la mer Rouge & dans la mer des Indes; 2.° le phoque commun que nous appelons *veau marin*, & qui ſe trouve dans notre Océan; 3.° le grand phoque décrit & gravé dans les Tranſactions Philoſophiques, n.° XDLXIX; 4.° le très-grand phoque appelé *lion marin* par l'auteur du voyage d'Anſon. *Vol.* XI, 269 & 270. Les phoques & les morſes ſont plus près des quadrupèdes que des cétacées, parce qu'ils ont deux mains & deux pieds; mais les lamantins, qui n'ont que deux mains, ſont plus près des cétacées que des quadrupèdes.... Tous diffèrent des autres animaux quadrupèdes par un grand caractère,

c'eſt qu'ils ſont les ſeuls qui puiſſent vivre également & dans l'air & dans l'eau, les ſeuls par conſéquent qu'on doive appeler *amphibies. Vol.* XI, 270 & 271. On les a appelés *veaux de mer, chien de mer, loups de mer, veaux marins, chiens marins, loups marins, renards marins*..... leur deſcription détaillée..... leur voix, leur figure, leur intelligence..... ils ſont ſuſceptibles d'une ſorte d'éducation..... Ils ont le cerveau & le cervelet proportionnellement plus grands que l'homme... Ils ont les qualités ſociales, un inſtinct très-vif pour leur femelle & très-attentif pour leurs petits; ils ne craignent ni le froid ni le chaud; ils vivent indifféremment d'herbes, de chair & de poiſſon; ils habitent également ſur la terre & ſur la glace. *Ibid.* 272—276 *incluſ.* Ils ont de très-grandes imperfections de nature; ils ſont manchots ou eſtropiés des quatre jambes; leurs doigts ne ſont pas ſéparément mobiles, mais tous réunis par une forte membrane..... Les pieds étant dirigés en arrière, comme une queue de poiſſon qui ſeroit horizontale, ne peuvent ſoutenir le corps de l'animal quand il eſt ſur terre, & il eſt obligé de ſe traîner comme un reptile, & par un mouvement plus pénible, en s'accrochant avec ſa main & ſa gueule à ce qu'il peut ſaiſir. *Ibid.* 277 & 278. Les phoques vivent en ſociété, ou du moins en grand nombre dans les mêmes lieux; leur climat naturel ſont les bords des

mers du Nord; cependant ils peuvent vivre dans les climats tempérés & chauds. . . . . Leur espèce varie suivant les différens climats, & même il y en a plusieurs variétés dans le même climat. *Vol.* XI, 279 — 281. Différences des petits phoques des mers du Midi & des phoques de notre Océan. *Ibid.* 282. Comparaison des différentes espèces de phoques. . . . . Discussion au sujet du *Phoca* des Anciens. *Ibid.* 282 — 287 *inclus.* Le grand phoque décrit dans les Transactions philosophiques est très-différent des autres; sa description dans les notes des pages 288 & 289. Il paroît qu'Aristote s'est trompé, en assurant que le phoque n'a point de fiel, car il en a la vésicule proportionnée à la grandeur du foie. *Ibid.* 290. Les femelles mettent bas en hiver & font leurs petits sur un banc de sable ou sur un rocher; elles se tiennent assises pour les allaiter, & au bout de quinze jours elles commencent à les emmener pour leur apprendre à nager. . . . . chaque portée n'est que de deux ou trois. . . . . Le temps de la gestation doit être de plusieurs mois, parce que le temps de l'accroissement est de plusieurs années; leur vie doit être longue. *Ibid.* 291 & 292. Voix du phoque différente suivant l'âge. . . . . Ces animaux ne s'effraient point du bruit du tonnerre; l'orage & la pluie semblent les récréer; ils ont naturellement une mauvaise odeur; ils sont surchargés de graisse. . . . . Ils dorment beaucoup & d'un

sommeil

sommeil profond... Manière de les prendre & de les assommer... Ils sont très-vivaces & très-difficiles à tuer; ils sont courageux & se défendent jusqu'au dernier moment. *Vol.* XI, 293—295 *inclus.* Leur chair n'est pas absolument mauvaise à manger; leur peau fait une fourrure grossière, & leur graisse fournit une huile qu'on préfère à celle de tous les animaux cétacées. *Ibid.* 296 & 297. Les grands phoques des mers du Canada, dont parle le voyageur Denis, sous le nom de *loups marins*, pourroient bien être de la même espèce que les lions marins des terres Magellaniques; raison de cette présomption. *Ibid.* 301 *& suiv.* Différence très-essentielle entre les petits phoques ou veaux marins & les grands phoques; les premiers n'ont qu'un estomac, & ne ruminent pas; les seconds ruminent & ont plusieurs estomacs. *Ibid.* 307.

PHYSIQUE *expérimentale*, abus dans la manière dont on l'enseigne. *Vol.* I, 86. Vrai but de la Physique expérimentale. *Ibid.* 87.

PHYSIQUE *& Histoire Naturelle.* Nos connoissances en Physique & en Histoire Naturelle, dépendent de l'expérience & se bornent à des inductions. *Vol.* I, 97.

PICS. Dans les îles, les montagnes s'élèvent ordinairement en forme de cône ou de pyramide, & on les appelle des *pics*. . . . . Le pic de Ténériffe dans l'île de Fer est une des

plus hautes montagnes de la terre, elle a près d'une lieue & demie de hauteur perpendiculaire au-dessus du niveau de la mer; le pic de Saint-George dans l'une des Açores, le pic d'Adam dans l'île de Ceylan sont aussi fort élevés. *Vol.* II, 7 & 8. Composition des pics. *Ibid.* Ils sont ordinairement embrasés. *Ibid.* Origine & formation des pics ou des cornes des montagnes. *Ibid.* 34.

PICHOU (le) de la Louisiane est le même animal que le marguay du Brésil. *Vol.* XI, 184.

PIEDS *fourchus.* Énumération des animaux à pieds-fourchus. *Vol.* XII, 27.

PIERRES. Lorsqu'on tire les pierres & les marbres des carrières, on les sépare suivant leur position naturelle. . . . . Lorsqu'on les emploie, il faut pour que la maçonnerie soit bonne, & pour que les pierres durent long-temps, les poser sur leurs lits de carrière; c'est ainsi que les ouvriers appellent la *couche horizontale*; elles se sont formées par couches parallèles & horizontales. *Vol.* I, 361. Dans les carrières autour de Paris, le lit de bonnes pierres n'est pas épais, il n'a guère que dix-huit à vingt pouces d'épaisseur par-tout. . . . Il y a des pierres dures dont on se sert pour couvrir les maisons, qui n'ont qu'un pouce d'épaisseur dans toute l'étendue de leur lit. *Ibid.* 363. Grosses pierres dispersées dans les vallons & les plaines; leur origine. *Vol.* II,

396. Ces blocs disperſés ſont bien plus communs dans les pays dont les montagnes ſont de ſable ou de grès, que dans ceux où elles ſont de marbre & de glaiſe. *Vol.* II, 396.

PIERRES *fines.* Toutes les pierres fines, & même le diamant, ne ſont, comme le criſtal de roche, que des ſtalactites de cailloux ou de quelques autres matières vitrifiables. *Vol.* II, 387.

PIERRES *geliſſes.* Dans tous les pays où l'on trouve dans les champs ou dans les autres terres labourables un très-grand nombre de coquilles pétrifiées, comme pétoncles, cœurs de bœuf, &c. entiers, bien conſervés & totalement ſéparés, la pierrre eſt geliſſe, au moins dans la première couche. *Volume* I, 442.

PIERRES *qui ſe forment dans la veſſie & dans la véſicule du fiel des animaux*, ſont d'une ſubſtance & d'une compoſition différentes de celle des bézoards. *Vol.* X, 387 & 388.

PILORI, eſpèce de rat muſqué aux îles Antilles; ſes différences d'avec l'ondatra & le deſman. *Vol.* VIII, 373.

PINCHE, eſpèce de ſagoin; ſa deſcription. *Vol.* XII, 340. Caractères diſtinctifs de cette eſpèce. *Ibid.* 342 & 343.

PITHÈQUE, ſeconde eſpèce de ſinge. *Vol.* XII, 5. Le pithèque d'Ariſtote eſt un ſinge ſans queue. *Ibid.* 101. C'eſt le plus doux & le plus

docile des singes. . . . . Ces animaux n'ont pas un pied & demi de hauteur; ils crient, *chin-chin*, c'est le nom qu'on leur a donné en Tartarie. *Volume* XII, 109. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 110 & 111.

PITIÉ. La pitié naturelle est fondée sur les rapports que nous avons avec l'objet qui souffre; elle est d'autant plus vive que la ressemblance, la conformité de nature est plus grande; on souffre en voyant souffrir son semblable. Compassion; ce mot exprime assez que c'est une souffrance, une passion qu'on partage. . . . . L'ame a moins de part que le corps à ce sentiment de pitié naturelle, & les animaux en sont susceptibles comme l'homme. . . . . Ce sentiment diminue à mesure que les natures s'éloignent. Un chien qu'on frappe, un agneau qu'on égorge, nous font quelque pitié; un arbre que l'on coupe, une huître qu'on mord, ne nous en font aucune. *Vol.* VII, 138 & 139.

PLACENTA. Première origine & formation du placenta & des enveloppes du fœtus. *Vol.* IV, 21 & 22. Le placenta & les enveloppes du fœtus sont formées de l'excédant des molécules organiques fournies par les deux individus, lequel n'a pu entrer dans la composition du corps du fœtus. *Ibid.* 36 & 37. Explication & preuves de cette assertion. *Ibid.* On ne peut pas dire que le placenta nourrisse le fœtus,

pas plus que le fœtus nourrit le placenta, puisque si l'un nourrissoit l'autre, le premier paroîtroit bientôt diminuer, tandis que l'autre augmenteroit, au lieu que tous deux augmentent ensemble. Seulement le placenta augmente d'abord beaucoup plus à proportion que l'animal, & c'est par cette raison qu'il peut ensuite nourrir l'animal ou plutôt lui porter de la nourriture, & ce ne peut être que par l'intus-susception que le placenta augmente & se développe. *Vol.* IV, 45. Un mois après la conception, le placenta n'occupe plus que le tiers de la masse totale, au lieu que dans les premiers jours il en occupoit la moitié. *Ibid.* 88. Description du placenta dans le fœtus humain. *Ibid.* 101. Le placenta, les enveloppes & le fœtus lui-même se nourrissent tous par intus-susception de la liqueur laiteuse contenue dans la matrice, le placenta paroît tirer le premier cette nourriture, convertir ce lait en sang, & le porter au fœtus par des veines. *Ibid.* 111.

PLAINES *en Montagnes.* Ces plaines sont les meilleurs pâturages du monde. *Volume* II, 10 & 11.

PLAISIR & DOULEUR. Une lumière trop vive, un feu trop ardent, un trop grand bruit, une odeur trop forte, un mets insipide ou grossier, un frottement dur, nous blessent ou nous affectent désagréablement; au lieu qu'une couleur tendre, une chaleur tempérée,

un ſon doux, un parfum délicat, une ſaveur fine, un attouchement léger, nous flattent & ſouvent nous remuent délicieuſement : tout effleurement des ſens eſt donc un plaiſir, & toute ſecouſſe forte, tout ébranlement violent eſt une douleur. *Vol.* V, 297.

PLANÈTES. Formation des planètes. *Vol.* I, 185. Explication de la formation des planètes. *Ibid.* 207 *& ſuiv.* Les planètes principales ſont attirées par le Soleil, le Soleil eſt attiré par les planètes, les ſatellites ſont auſſi attirés par leurs planètes principales; chaque planète eſt attirée par toutes les autres, & elle les attire auſſi : toutes ces actions & réactions varient ſuivant les maſſes & les diſtances. *Ibid.* 190. Les planètes tournent dans le même ſens autour du Soleil & preſque dans le même plan. . . . . Cela ſuppoſe néceſſairement quelque choſe de commun dans leur mouvement d'impulſion, & fait ſoupçonner qu'il leur a été communiqué par une ſeule & même cauſe. *Ibid.* 193. Elles ont autrefois appartenu au corps du Soleil, & la matière qui les compoſe a été ſéparée de cet aſtre par le choc d'une comète. *Ibid.* 194. Toutes les planètes avec leurs ſatellites ne ſont que la ſix cent cinquantième partie de la maſſe du Soleil. *Ibid.* 198. Les planètes les plus groſſes & les moins denſes ſont plus éloignées du Soleil, & pourquoi. *Ibid.* 209. Raiſon pourquoi les planètes les plus denſes ſont les plus voiſines du Soleil.

Vol. I, 210. Les deux groſſes planètes, Jupiter & Saturne, qui ſont les parties principales du ſyſtème ſolaire, ont conſervé le rapport entre leur denſité & le mouvement d'impulſion dans une proportion très-exacte ; la denſité de Saturne eſt à celle de Jupiter comme 67 à $94\frac{1}{2}$, & leurs vîteſſes ſont à peu-près comme $88\frac{2}{5}$ à $120\frac{1}{72}$, ou comme 67 à $90\frac{11}{16}$. *Ibid.* Les planètes ont été primitivement dans un état de liquéfaction. *Ibid.* 218. Elles ont pris leur figure dans ce temps, leur mouvement de rotation a fait élever les parties de l'équateur en abaiſſant les pôles. *Ibid.* Explication de la cauſe de leur mouvement de rotation & de la formation de leurs ſatellites. *Ibid.* 219 & 220. Dans chaque planète, la matière en général eſt à peu-près homogène. *Ibid.* Les planètes qui tournent le plus vîte ſur leur axe ſont celles qui ont des ſatellites. *Ibid.* 221. Les planètes ſont en comparaiſon des comètes, des mondes en ordre, des lieux de repos où tout étant conſtant, la Nature peut établir un plan, agir uniformément & ſe développer ſucceſſivement dans toute ſon étendue. *Vol.* IX, *viij & ix.*

PLANTES. Les productions des plantes ſont beaucoup plus nombreuſes que celles des animaux. *Vol.* III, 16. Plantes dont la nature eſt artificielle & factice. *Vol.* VI, 324. Dans les plantes, les eſpèces varient & prennent de nouvelles formes en aſſez peu de temps. *Vol.* VIII, 236.

PLANTES *marines*, ne ſont autre choſe que des ruches ou plutôt des loges de petits animaux qui reſſemblent aux animaux des coquilles, en ce qu'ils forment comme eux une grande quantité de ſubſtance pierreuſe, dans laquelle ils habitent, comme les autres dans leur coquille.... Les plantes marines, que d'abord on avoit miſes au rang des minéraux, ont enſuite paſſé dans la claſſe des végétaux, & ſont enfin demeurées pour toujours dans celle des animaux. *Vol.* I, 425.

POISONS. Manière dont les ſubſtances animales & végétales peuvent devenir des poiſons, & le moyen de reconnoître lorſqu'elles tendent à cet état. *Vol.* IV, 145.

POISSONS (les) à écailles engendrent avant que d'avoir pris le quart de leur accroiſſement. *Vol.* III, 457. On peut à peu-près reconnoître leur âge en examinant avec une loupe ou un microſcope les couches annuelles dont ſont compoſées leurs écailles; mais on ignore juſqu'où il peut s'étendre. *Ibid.* Raiſon pourquoi les poiſſons vivent plus long-temps que les autres animaux. *Ibid.* Dans les poiſſons à écailles il n'y a aucune copulation. *Ibid.* 461. Les poiſſons à écailles paroiſſent être amoureux des œufs que la femelle répand, & non pas de la femelle même. *Ibid.* 462. Les poiſſons vivent des ſiècles, parce qu'ils ne ceſſent de croître qu'au bout d'un très-grand nombre d'années. *Vol.* IV, 354. Les poiſſons doivent être les

plus ſtupides de tous les animaux, parce qu'ils ont moins qu'aucun d'eux les facultés du toucher. *Vol.* IV, 507. Ils produiſent avant que d'avoir pris le quart ou même la huitième partie de leur accroiſſement. *Vol.* XII, 120.

POLATOUCHE, vulgairement *l'écureuil volant*. *Vol.* IX, 25. Ses reſſemblances & ſes différences avec l'écureuil, le loir & le rat. *Ibid.* Le polatouche n'eſt pas ſujet, comme le loir, à l'engourdiſſement par l'action du froid. *Ibid.* Il ſe trouve également dans les parties ſeptentrionales de l'ancien & du nouveau continent. *Ibid.* 26. Habitudes naturelles du polatouche. *Ibid.* 27. Ses convenances avec la chauve-ſouris. *Ibid.* 31. Il eſt, pour ainſi dire, engourdi pendant le jour, & ne prend de l'activité que le ſoir. *Ibid.* 32. L'eſpèce en eſt peu nombreuſe; quoiqu'il produiſe ordinairement trois ou quatre petits. *Ibid.*

POLITESSE. Origine de la politeſſe des mœurs. *Vol.* IV, 333.

PONGO & JOCKO, ſont les noms que l'on donne à l'orang-outang ſur les côtes occidentales de l'Afrique. . . . Ce ſont de tous les ſinges ceux qui reſſemblent le plus à l'homme. *Vol.* XII, 59 & 60. Le pongo *ou* grand orang-outang, eſt au moins auſſi grand que l'homme & ſouvent plus grand & beaucoup plus fort. . . Il marche toujours debout; il ſe conſtruit une hûte, un abri contre le ſoleil & la pluie;

il se nourrit de fruits, & ne mange point de chair. *Vol.* XII, 67. Les pongos vont de compagnie; ils tuent quelquefois des Nègres dans les lieux écartés; ils attaquent même l'éléphant, qu'ils frappent à coups de bâtons pour le chasser de leurs bois; on ne peut prendre de pongos vivans, parce qu'ils sont si forts, que dix hommes ne suffiroient pas pour en dompter un seul; on ne peut attraper que les petits tous jeunes. *Ibid.* 67 *& suiv.* Ils tâchent de surprendre des femmes pour les violer, ils les gardent avec eux, ils les nourrissent, &c. *Ibid.* 70.

PORC-ÉPIC, n'est point un cochon chargé d'épines; sa description & ses différences d'avec le cochon. *Vol.* XI, 2. Ses ressemblances avec le castor. *Ibid.* Le porc-épic n'a pas la faculté de lancer ses piquans comme on le croit vulgairement. *Ibid.* 4. Seulement lorsqu'il est irrité il remue ses piquans, & il en tombe quelques-uns de ceux qui tiennent le moins à la peau. *Ibid.* Il est originaire des climats chauds, & cependant il peut vivre dans les climats tempérés. *Ibid.* 7. Il se trouve assez communément en Italie, sur-tout dans les montagnes de l'Apennin. *Ibid.* Le porc-épic n'est ni féroce, ni farouche, il est seulement jaloux de sa liberté, & perce la porte de sa loge pour sortir. *Ibid.* 9. Sa nourriture dans l'état de liberté & dans celui de captivité. *Ibid.* Ses piquans sont de vrais tuyaux de

plumes auxquels il ne manque que les barbes. *Vol.* XI, 10.

PORPHYRE *calcinable.* Il y a dans un lieu appelé *Ficin* près de Dijon, une pierre composée comme le porphyre, mais elle est calcinable & n'a que la dureté du marbre. *Vol.* I, 429.

PORPHYRE (le) *rouge*, est composé d'un nombre infini de pointes d'oursins. . . . Elles sont posées assez près les unes des autres, & forment tous les petits points blancs qui sont dans le porphyre: chacun de ces points blancs laisse voir encore dans son milieu un petit point noir qui est la section du conduit longitudinal de la pointe de l'oursin. *Vol.* I, 428 & 429.

POSITION. L'analyse des positions est un art, qui n'est pas encore né, & cependant cet art seroit plus nécessaire aux sciences naturelles que l'art de la géométrie, qui n'a que la grandeur pour objet. *Vol.* IV, 74 & 75.

POUC, espèce de rat qui se trouve dans quelques pays du Nord, & qui est plus grande que celle du rat domestique. *Vol.* XII, 369.

POULE. Description de la matrice de la poule, de l'ovaire & des œufs qui y sont attachés. *Vol.* III, 145. Raison pourquoi les poules cessent de pondre lorsqu'elles couvent. *Ibid.* 455.

POULET. Description de la formation du poulet dans l'œuf. *Vol.* III, 154 *& suiv.* Le poulet crie avant même qu'il ait cassé la coquille de l'œuf qui le renferme; explication de cet effet. *Volume* IV, 105.

POULS. La fréquence du battement du cœur & des artères est d'autant plus grande que l'animal est plus petit..... Le pouls d'un enfant ou d'un homme de petite stature, est plus fréquent que celui d'une personne adulte, ou d'un homme de haute taille; le pouls d'un bœuf est plus lent que celui d'un homme; celui d'un chien est plus fréquent, & les battemens du cœur d'un animal encore plus petit, comme d'un moineau, se succèdent si promptement qu'à peine peut-on les compter. *Vol.* IV, 210 & 211.

POUMONS (les) du fœtus qui n'a pas respiré, vont au fond de l'eau, au lieu que ceux de l'enfant qui a respiré, surnagent. *Volume* IV, 105.

PRÉSURE *naturelle dans l'estomac du veau*, dont on se sert pour faire cailler le lait. *Vol.* VI, 215.

PRINCIPES MÉCANIQUES. L'idée de ramener l'explication de tous les phénomènes à des principes mécaniques, est grande & belle.... Mais cette idée n'est qu'un projet, & ce projet n'est pas fondé. *Vol.* III, 74. Les vrais principes mécaniques ne sont autre chose que les effets généraux que

l'expérience nous fait remarquer dans toute la matière. *Vol.* III, 76.

PRODIGE. Un prodige dans la Nature, n'eſt autre choſe qu'un effet plus rare que les autres. *Vol.* XII, 230.

PRODUCTIONS. Il ſe forme des productions nouvelles dans tous les animaux lorſqu'ils arrivent au temps de ſe multiplier; les œufs, dans les ovipares; les corps glanduleux, dans les vivipares, &c. *Vol.* III, 464. Dans les animaux, la production nombreuſe dépend plutôt de la conformation des parties intérieures que d'aucune autre cauſe. *Volume* VI, 285. Tous les animaux remarquables par leur grandeur, ne produiſent qu'en très-petit nombre, au lieu que tous les petits animaux produiſent en grand nombre, & le plus ou le moins dans la production, tient beaucoup plus à la grandeur qu'à la forme: exemple tiré des chats comparés aux lions & aux léopards. *Vol.* XI, 182.

PROFONDEURS (les) dans les hautes mers augmentent ou diminuent d'une manière aſſez uniforme, & ordinairement plus on s'éloigne des côtes, plus la profondeur eſt grande. *Vol.* II, 4. La profondeur de la mer à la côte eſt toujours proportionnée à la hauteur de cette même côte; en ſorte que ſi la côte eſt fort élevée, la profondeur ſera fort grande; au contraire ſi la plage eſt baſſe & le terrein

plat, la profondeur eſt fort petite. *Vol.* II, 4 & 5.

PROPORTIONS (les) du corps humain ont été déterminées d'après un très-grand nombre de modèles par le ſimple coup-d'œil des Peintres & des Sculpteurs, beaucoup mieux que par des meſures, énumération de ces proportions. *Vol.* IV, 322 *& ſuiv.*

PUANT. *Voyez* MOUFFETTE. *Vol.* XI, 226 & 227. Les puans *ou* putois paroiſſent avoir paſſé d'Amérique en Europe. *Vol.* XII, 276 & 277.

PUBERTÉ (la) n'arrive que quand le corps a pris la plus grande partie de ſon accroiſſement. . . . . Tout marque dans ce temps la ſurabondance de la nourriture dans le mâle & dans la femelle. *Vol.* III, 84 & 85. Signes qui précèdent & accompagnent la puberté. *Vol.* IV, 236 & 237. Signes communs aux deux ſexes & particuliers à chaque ſexe. *Ibid.* Dans toute l'eſpèce humaine, les filles arrivent à la puberté plus tôt que les mâles; mais chez les différens peuples, l'âge de puberté eſt différent & ſemble dépendre en partie de la température du climat & de la qualité des alimens; dans les villes & chez les gens aiſés, les enfans arrivent plus tôt à cet état; à la campagne & dans le pauvre peuple, les enfans ſont plus tardifs. *Ibid.* 237 & 238. Raiſon pourquoi les filles arrivent plus tôt à cet état

que les garçons. *Volume* IV, 238 & 239. Dans les climats les plus chauds de l'Asie, de l'Afrique & de l'Amérique, la plupart des filles sont pubères à dix & même à neuf ans. *Ibid.* Les traits du visage & la figure du corps changent si fort dans le temps de la puberté que la même personne pourroit souvent être méconnue. *Vol.* VI, 59.

PUCERONS (les) engendrent d'eux-mêmes & sans accouplement; il paroît que Leeuwenhoeck a fait le premier cette observation. *Vol.* III, 414. Les pucerons n'ont point de sexe, ils sont également ou pères ou mères, & engendrent d'eux-mêmes sans copulation, quoiqu'ils s'accouplent aussi quand il leur plaît, sans qu'on sache si cet accouplement est une conjonction de sexe, puisqu'ils en paroissent également privés ou également pourvus. *Ibid.* 462 & 463.

PUISSANCE. C'est la même puissance qui cause le développement & la reproduction. *Vol.* III, 68.

PUMA (le) *du Pérou*, a été mal-à-propos appelé *Lion*; ses différences d'avec le vrai lion. *Vol.* VIII, 109 & 110.

PURPURA. Le coquillage appelé *Purpura* a une langue longue, dont l'extrémité est osseuse & pointue, elle lui sert comme de tarrière pour percer les coquilles des autres poissons, & pour se nourrir de leur chair. *Vol.* I, 428.

Pus (le) qui sort des plaies contient une grande quantité de molécules organiques en mouvement. *Vol.* IV, 148.

Putois. Naturel & tempérament du putois. *Vol.* VII, 247 & 248. Il tue toutes les volailles avant que d'en manger & d'en emporter. *Ibid.* 248. Il attaque les ruches à miel, & force les abeilles à les abandonner. *Ibid.* Il produit trois, quatre ou cinq petits. *Ibid.* Habitudes naturelles du putois. *Ibid.* 249. Les putois font une guerre continuelle aux lapins, une seule famille de putois suffit pour détruire une garenne. *Ibid.* Les chiens ne veulent point manger de la chair du putois à cause de sa mauvaise odeur. *Ibid.* 250. Le putois a deux follécules qui contiennent la matière de la mauvaise odeur qu'il répand. *Ibid.* C'est un animal des pays tempérés. *Ibid.* Il craint le froid & ne se trouve pas dans les pays du Nord. *Ibid.* Le putois d'Europe paroît être du même genre que les mouffettes ou puans d'Amérique, dont les espèces sont plus nombreuses & la nature plus exaltée. *Vol.* XII, 276 & 277.

Pygargus (le) *des Anciens*, est le même animal que l'*algazel* ou *gazelle* de l'Égypte ou de l'Arabie. *Vol.* X, 353.

Pyrites, (les) les marcassites & autres semblables minéraux ne sont pas disposés par couches horizontales, comme les matières plus anciennes du globe; mais elles se trou-

vent au contraire dans les fentes perpendiculaires de ces couches horizontales. *Vol.* II, 331.

Q

QUADRUPÈDES, marchent ordinairement en portant à la fois en avant une jambe de devant & une jambe de derrière en diagonale. *Vol.* VI, 32. Le nom de *quadrupède* suppose que l'animal ait quatre pieds; s'il manque de deux pieds comme le lamantin, il n'est plus quadrupède; s'il a des bras & des mains comme le singe, il n'est plus quadrupède, & l'on fait abus de cette dénomination générale lorsqu'on l'applique à ces animaux. *Volume* XII, 24. Les vrais quadrupèdes sont les solipèdes & les pieds fourchus; dès qu'on descend à la classe des fissipèdes, on trouve des quadrumanes ou des quadrupèdes ambigus, qui se servant de leurs pieds de devant comme de mains, doivent être distingués des autres. *Ibid.* 26. Énumération des animaux auxquels le nom de quadrupède convient dans toute la rigueur de son acception, & de ceux auxquels il ne convient pas entièrement, & qui font une classe intermédiaire entre les quadrupèdes & les quadrumanes. *Ibid.* 28. Il y a dans le réel plus d'un quart des animaux auxquels le nom de quadrupède disconvient, & plus d'une moitié auxquels il ne convient pas

dans toute l'étendue de ſon acception. *Vol.* XII, 28.

QUALITÉ. Les qualités générales de la matière ſont toutes également des principes mécaniques, ſoit qu'elles tombent ou non ſous nos ſens. *Vol.* III, 75.

QUESTIONS auxquelles on ne peut répondre que par la queſtion même. *Vol.* III, 41. Il faut diſtinguer avec ſoin les queſtions où l'on emploie le pourquoi, de celles où l'on doit employer le comment, & encore de celles où l'on ne doit employer que le combien. *Ibid.* 44 & 45.

QUESTION *de fait*, ne demande point de réponſes..... Ceux qui croient y répondre par des cauſes finales, prennent l'effet pour la cauſe. *Vol.* III, 44.

QUICK-HATCH *ou* WOLVERENNE, petit ours ou louveteau, pourroit bien être le même animal que le carcajou du Canada, qui eſt le même que le glouton du nord de l'Europe. *Vol.* XI, 214.

QUIMPEZÉE, c'eſt le nom que les Anglois ont donné à l'orang-outang. *Vol.* XII, 60.

R

RACES. Néceſſité de croiſer les races; le premier animal, le premier cheval, par exemple, a été le modèle extérieur & le moule intérieur ſur lequel tous les chevaux qui ſont nés, tous ceux qui exiſtent & tous ceux qui naîtront, ont été formés: mais ce modèle, dont nous ne connoiſſons que les copies, a pu s'altérer ou ſe perfectionner en communiquant ſa forme & ſe multipliant... Il ſemble que le modèle du beau & du bon ſoit diſperſé par toute la terre, & que dans chaque climat, il n'en réſide qu'une portion qui dégénère toujours, à moins qu'on ne la réuniſſe à une autre portion priſe au loin ..... en ſorte que pour avoir de beaux chevaux, de beaux chiens, &c. il faut donner aux femelles du pays des mâles étrangers. *Vol.* VI, 71 & 72.

RACE *maſculine & race féminine* dans la même eſpèce. *Vol.* X, 288.

RACHITIQUE. Squelette d'enfant rachitique, dont les os des jambes & des bras ont tous des calus dans le milieu de leur longueur; à l'inſpection de ce ſquelette, on ne peut guère douter que cet enfant n'ait eu les os des quatre membres rompus dans le temps que la mère le portoit, enſuite

les os se sont réunis & ont formé ces calus. *Vol.* IV, 119.

RAISONS. Pour donner la raison d'une chose, il faut avoir un sujet différent de la chose, duquel sujet on puisse tirer cette raison. *Vol.* III, 42.

RAPPORTS (les) communs aux animaux, aux végétaux & aux minéraux, sont d'être étendus, pesans, impénétrables.... Les rapports communs aux animaux & aux végétaux, sont les facultés de croître, de se développer, de se reproduire & de se multiplier. *Vol.* III, 8 & 9. Les grandes combinaisons ont produit tous les petits rapports. *Vol.* IX, *xxvij*.

RAT. Dégats & dévastations causés par les rats du Nord, appelés *Lemings*. *Vol.* XI, 256 & 257. Habitudes naturelles du rat. *Vol.* VII, 279. Le rat produit plusieurs fois par an, presque toujours en été; les portées ordinaires sont de cinq ou six. *Ibid.* 280. Les rats se tuent & se mangent entr'eux pour peu que la faim les presse. *Ibid.* C'est par cette raison qu'il arrive ordinairement qu'après avoir été infesté de ces animaux pendant un temps, ils semblent souvent disparoître tout-à-coup, & quelquefois pour long-temps. *Ibid.* 281. Variétés dans cette espèce. *Ibid.* 282. L'espèce entière avec ses variétés paroît être naturelle aux climats tempérés de l'ancien continent. *Ibid.* 283. Le rat appar-

tient à l'ancien continent & n'existoit pas dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte; il y a passé d'Europe avec les vaisseaux. *Vol.* VIII, 172.

RAT *d'eau.* Habitudes naturelles du rat d'eau. *Volume* VII, 298. Il ne fréquente que les eaux douces. *Ibid.* Il a tous les doigts des pieds séparés, & cependant nage très-facilement. *Ibid.* 299. Les chiens le chassent avec une espèce de fureur. *Ibid.* Les mâles & les femelles se recherchent sur la fin de l'hiver, elles mettent bas au mois d'Avril; les portées ordinaires sont de six ou sept. *Ibid.* 300.

RAT *d'eau blanc du Canada.* Il paroît être de la même espèce que notre rat d'eau d'Europe. *Vol.* XII, 373.

RATON. Courte description de cet animal. *Vol.* VIII, 76. Habitudes naturelles du raton. *Ibid.* Il se sert de ses mains jointes ensemble pour prendre ce qu'on lui donne. *Ibid.* 77. Il grimpe fort aisément sur les arbres, quoiqu'il soit gros & trapu. *Ibid.* Cet animal est naturel à l'Amérique & ne se trouve point dans l'ancien continent. *Ibid.* Quoiqu'originaire des pays chauds, il ne craint pas excessivement le froid. *Ibid.* 78. Il a l'habitude constante de tremper dans l'eau tout ce qu'il mange. *Ibid.* Il mange de tout ce qu'il trouve. *Ibid.* Il tient de la

nature du maki, & un peu des qualités du chien. *Vol.* VIII, 79.

RÉFLEXIONS en forme d'avis sur la méthaphysique des Sciences. *Volume* I, 76 *& suiv.*

RELIGION. Toute religion fondée sur des opinions humaines, est fausse & variable, & il n'a jamais appartenu qu'à Dieu de nous donner la vraie religion. *Vol.* IV, 47.

RENARD. Caractères du renard & ses habitudes naturelles. *Vol.* VII, 205. Ses ruses pour dévaster les basses-cours. *Ibid.* 206 & 207. Manière dont il cache & dépose en différens endroits les oiseaux ou les volailles dont il a fait rapine. *Ibid.* 208. Sa manière de chasser. *Ibid.* 207 & 208. Manière de le chasser. *Ibid.* 209. Le renard est carnassier, vorace & mange de tout. *Ibid.* 210. Il est très-avide de miel, & il attaque les ruches & les guêpiers. *Ibid.* Ses différences d'avec le chien. *Ibid.* 211. Le renard ne s'apprivoise pas aisément, & jamais tout-à-fait. *Ibid.* Il produit une seule fois par an & en moindre nombre que le chien; les portées sont ordinairement de quatre ou cinq, rarement de six, & jamais moins de trois. *Ibid.* 211 & 212. Manière dont la femelle cache & élève ses petits. *Ibid.* La femelle devient en chaleur en hiver. *Ibid.* Les renards naissent les yeux fermés; ils sont deux ans à croître, & vivent treize ou quatorze ans.

Vol. VII, 212. Différens accens & différens tons dans la voix du renard, ſuivant les différentes affections. *Ibid.* 213. Le renard a le ſommeil profond. *Ibid.* 214. Lorſqu'il eſt enchaîné, il ne ſe jette pas ſur les volailles. *Ibid.* 215. Variétés nombreuſes dans l'eſpèce du renard. *Ibid.* 215 & 216. Elle ne ſe trouve point dans les pays très-chauds. *Ibid.* 217. Elle eſt originaire des pays froids. *Ibid.* 218. La fourrure des renards blancs n'eſt pas fort eſtimée, parce que le poil tombe aiſément; les gris-argentés ſont meilleurs, les bleus & les croiſés ſont recherchés à cauſe de leur rareté, mais les noirs ſont les plus précieux de tous; c'eſt après la zibeline, la fourrure la plus belle & la plus chère. *Ibid.* Le renard ſe loge dans le terrier du blaireau. *Ibid.*

RENNE. Raiſon phyſique de ce que la femelle du renne a du bois comme le mâle. *Vol.* VII, 41. Il paroît que cet animal exiſtoit dans les hautes montagnes de France il y a deux ou trois ſiècles. *Vol.* X, 234. Le renne ne ſe trouve actuellement que dans les pays les plus ſeptentrionaux. *Ibid.* Sa deſcription & ſa comparaiſon avec le cerf. *Ibid.* 245. Ses habitudes naturelles. *Ibid.* 247. Le renne eſt devenu animal domeſtique chez les Lappons. *Ibid.* Grande utilité que l'on tire de ces animaux. *Ibid.* 249. On attelle le renne à un traîneau, & il

fait aiſément trente lieues par jour. *Vol.* X, 249. Manière dont les Lappons élèvent & conduiſent ces animaux. *Ibid.* 250. Le bois du renne eſt beaucoup plus grand & plus étendu que celui du cerf. *Ibid.* Sa nourriture pendant l'hiver & pendant l'été. *Ibid.* Troupeaux de rennes chez les Lappons; avantages qu'ils en tirent. *Ibid.* 251. Lorſqu'on les fait changer de climat ils dépériſſent & meurent. *Ibid.*

RENNES *ſauvages* & RENNES *domeſtiques*. *Vol.* X, 252. Les rennes ſauvages ſont plus forts que les rennes domeſtiques. *Ibid.* Deſcription du traîneau qu'on leur fait tirer & de la manière dont on les attelle. *Ibid.* 252 & 253. Conformités du renne avec le cerf. *Ibid.* Le renne jette ſon bois tous les ans & ſe charge de venaiſon. *Ibid.* 254. La femelle ne porte que huit mois, & ne produit qu'un petit. *Ibid.* Les jeunes rennes portent la livrée comme les jeunes cerfs. *Ibid.* Les rennes n'ont acquis leur plein accroiſſement qu'à l'âge de quatre ans. *Ibid.* 255. On les ſoumet à la caſtration, manière dont les Lappons font cette opération *Ibid.* Les rennes entiers, ſont trop difficiles à manier, & on ne ſe ſert que des hongres. *Ibid.* On ne garde qu'un mâle entier pour cinq ou ſix femelles, & c'eſt à l'âge d'un an que ſe fait la caſtration. *Ibid.* Il s'engendre des vers ſous la peau des rennes en très-grande quantité. *Ibid.* Soins qu'exigent les

les troupeaux de cette espèce. *Vol.* X, 255 & 256. La surabondance de nourriture est plus grande dans le renne que dans aucun autre animal. *Ibid.* 257. Il est le seul dont le bois tombe & se renouvelle malgré la castration. *Ibid.* C'est la seule espèce d'animal, dans laquelle la femelle porte un bois comme le mâle. *Ibidem.* Raison de la surabondance de nourriture dans cet animal, tirée de la qualité des alimens qu'il prend. *Ibid.* 258 & 259. Différence de la grandeur du bois dans les mâles, les femelles & les hongres. *Ibid.* 259 & 260. Lorsque ces animaux courent, les os de leurs pieds font un craquement que l'on entend de loin. *Ibid.* Le renne est du nombre des animaux ruminans. *Ibid.* 264. Dans l'état de domesticité, il ne vit qu'environ seize ans; mais dans l'état de nature, il doit vivre plus long-temps. *Ibid.* 265 & 266. Manière dont les Lappons chassent les rennes. *Ibid.* 266 & 267.

REPRODUCTION. Différens moyens dont la Nature se sert pour la reproduction. *Vol.* III, 25. Explication de la reproduction des végétaux & des animaux qui se reproduisent sans copulation ou par la séparation de leurs parties. *Ibid.* 78 *& suiv.* La nutrition & la reproduction sont toutes deux, non-seulement produites par la même cause efficiente, mais encore par la même cause matérielle. *Ibid.*

97. La matière qui sert à la nutrition & à la reproduction des animaux & des végétaux est la même ; c'est une substance productive & universelle, composée de molécules organiques, toujours existantes, toujours actives, dont la réunion produit les corps organisés. *Vol.* III, 449.

RÉSERVOIRS. Grands réservoirs d'eau en Orient, faits par la main des hommes. *Vol.* II, 177.

RESPIRATION. Expérience qui semble prouver qu'on pourroit élever des animaux, & peut-être même des enfans pendant quelque temps sans les laisser respirer. *Vol.* IV, 175 *& suiv.* . . . . en empêchant le trou ovale, de se fermer, & faire par ce moyen d'excellens plongeurs & des espèces d'animaux amphibies, qui vivroient également dans l'air & dans l'eau. *Ibid.* 178.

RESSEMBLANCE (la) des enfans aux parens, prouve la vérité du système de l'auteur sur la génération. *Vol.* III, 99 & 100. Pour bien juger de la ressemblance des enfans à leurs parens, il ne faut pas les comparer dans les premières années, mais attendre l'âge où tout étant développé, la comparaison en est plus certaine & plus sensible. *Volume* VI, 58. Dans l'espèce humaine, on trouve que souvent le fils ressemble à son père, & la fille à sa mère ; que plus souvent ils ressemblent à l'un & à l'autre à la fois, &

qu'ils tiennent quelque chose de tous deux; quoiqu'assez souvent ils ressemblent aux grands-pères & aux grands-mères; que quelquefois ils ressemblent aux oncles & aux tantes; que presque toujours les enfans du même père & de la même mère se ressemblent plus entr'eux qu'ils ne ressemblent à leurs ascendans, & que tous ont quelque chose de commun, & un air de famille. *Vol.* VI, 59.

RÊVES. L'idée du temps n'entre jamais dans les rêves. *Vol.* V, 335. Causes occasionnelles des rêves. *Ibid.* 329 *& suiv.* Pourquoi presque tous les rêves sont effroyables ou charmans. *Ibid.* 331.

RHINOCÉROS, appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau; l'espèce n'en est pas nombreuse, & elle est confinée aux seuls climats méridionaux de l'Afrique & de l'Asie. *Vol.* VIII, 135. C'est après l'éléphant le plus puissant des animaux quadrupèdes; sa grandeur & ses dimensions. *Vol.* IX, 317 & 318. Il a les jambes beaucoup plus courtes à proportion que celles de l'éléphant. *Ibid.* 320. Ses qualités individuelles & relatives. *Ibid.* Usage de sa corne. *Ibid.* Il a la lèvre supérieure mobile & terminée par un appendice. *Ibid.* 321. Description de cet animal; nombre & figure de ses dents; usage qu'il fait de sa longue lèvre. *Ibid.* 321 & 322. Sa nourriture dans

l'état de captivité. *Volume* IX, 327. Son naturel & ſes habitudes dans l'état de captivité. *Ibid.* 327 & 328. Deſcription des parties de la génération du mâle. *Ibid.* 331. Il jette ſon urine en arrière. *Ibid.* 332. Deſcription de ſa peau, ſon épaiſſeur & ſa fermeté. *Ibid.* Rhinocéros qui n'ont qu'une corne & d'autres qui en ont deux. *Ibid.* 334. Il écoute avec une attention particulière tous les bruits qu'il entend. *Ibid.* 333. Deſcription & dimenſions des cornes de cet animal. *Ibid.* 335. La corne du rhinocéros eſt fort eſtimée des Indiens. *Ibid.* 336. Son naturel & ſes mœurs dans l'état de liberté. *Ibid.* 338 & 339. Il ſe trouve dans tous les pays méridionaux de l'Afrique & de l'Aſie, mais l'eſpèce en eſt bien moins nombreuſe que celle de l'éléphant. *Ibid.* 340. Il ne produit qu'un petit. *Ibid.* Accroiſſement de la corne à meſure que l'animal avance en âge. *Ibid.* 341. Accroiſſement de l'animal & durée de ſa vie. *Ibid.* 341 & 342. Qualités médicinales des différentes parties de ſon corps. *Ibid.* 343. Sa nourriture dans l'état de liberté. *Ibid.* 343 & 344. Combats du rhinocéros avec l'éléphant ſont imaginaires; ces animaux ne ſe ſont jamais battus que dans les arènes de Rome, lorſqu'on les y a forcés. *Ibid.* 344 & 345. Manière de les chaſſer & de les tuer. *Ibid.* 348. Le rhinocéros a l'odorat bon & l'oreille excellente, mais il a les yeux mauvais. *Ibid.* Il ne rumine

pas, quoique dans l'état de nature il ne vive que d'herbes. *Vol.* IX, 349.

RIVIÈRES (les) dans leurs sinuosités suivent exactement la direction correspondante des montagnes.... Lorsque dans une vallée, la pente de l'une des montagnes qui la borne est moins rapide que celle de l'autre, la rivière prend son cours beaucoup plus près de la montagne la plus rapide. *Vol.* II, 22. Pour l'ordinaire, les rivières occupent le milieu des vallées, ou plutôt la partie la plus basse du terrein compris entre les deux collines ou montagnes opposées. *Ibid.* 44. Causes naturelles du changement de lit dans les rivières. *Ibid.* 46. La surface d'une rivière en mouvement n'est pas de niveau d'un bord à l'autre.... Selon les circonstances, le courant, qui est dans le milieu, est considérablement plus élevé ou plus bas que l'eau qui est près des bords; exposition de ces circonstances. *Ibid.* 50. Énumération du nombre des rivières qui tombent dans les grands fleuves. *Ibid.* 75 & 76. Dans les rivières petites & grandes, les bords forment par-tout des angles alternativement opposés. *Ibid.* 214.

ROSÉE (la) produit plus de limon que l'eau des pluies. *Vol.* I, 340.

ROUSSETTE & ROUGETTE. Ce sont deux espèces très-voisines. *Vol.* IX, 10 & 11. Ressemblances & différences de la roussette

& de la rougette. *Vol.* IX, 12. La rouſſette & la rougette ſont toutes deux des climats chauds de l'ancien continent. *Ibid.* Leurs reſſemblances & leurs différences avec le vampire. *Ibid.* 13. Leurs habitudes naturelles, & le dégât qu'elles font. *Ibid.* 17 & 18. Ce ſont des animaux carnaſſiers, & qui mangent de tout. *Ibid.* 20. Manière de les prendre en les enivrant de quelques liqueurs fermentées. *Ibid.* 21. Elles vont ordinairement en troupes & plus la nuit que le jour. *Ibid.* Examen & deſcription de la langue de la rouſſette. *Ibid.* 23.

RUMINANS. Les animaux ruminans ne ruminent pas encore lorſqu'ils tettent. *Vol.* VI, 208. Ils ruminent beaucoup plus en hiver, & lorſqu'on les nourrit d'alimens ſecs, qu'en été pendant qu'ils paiſſent l'herbe tendre. *Ibid.* 208.

RUMINATION. Explication phyſique de la rumination. *Vol.* VI, 205 & 206. La rumination n'eſt qu'un vomiſſement ſans effort. *Ibid.*

RUT. L'effet le plus général du rut eſt l'exténuation de l'animal, & dans les eſpèces d'animaux dont le rut ou le frai n'eſt pas fréquent & ne ſe fait qu'à de grands intervalles de temps, l'exténuation du corps eſt d'autant plus grande que l'intervalle du temps eſt plus conſidérable. *Vol.* III, 106. Temps du rut. Preſque tous les animaux, à l'ex-

ception de l'homme, ont des temps marqués pour la génération; le printemps pour les oiseaux.... Les chats se cherchent au mois de Janvier, au mois de Mai & au mois de Septembre; les chevreuils, au mois de Décembre; les loups & les renards en Janvier; les chevaux en été; les cerfs aux mois de Septembre & d'Octobre; presque tous les insectes ne se joignent qu'en automne, &c. *Vol.* III, 470 & 471. Causes occasionnelles du rut dans le cerf & dans quelques autres animaux. *Vol.* II, 126.

S

SABLE. Ce que l'auteur entend par le mot de *Sable*. *Volume* I, 401. Le sable vitrifiable & la glaise, qui n'est que du sable vitrifiable décomposé, est la matière commune dont le globe est composé; & tous les rochers, soit du genre vitrifiable, soit du genre calcinable, sont également appuyés sur la glaise ou sur le sable vitrifiable. *Volume* II, 388 & 389. Inondations de sable. *Ibid.* 450 *& suiv.* Les sables vitrifiables ne sont que des fragmens de verre. *Vol.* I, 377. Le sable, en se décomposant, produit les paillettes talqueuses, & par une décomposition encore plus complette il devient glaise. *Ibid.* 380.

SAÏ, petite espèce de sapajou, qu'on appelle aussi *Pleureur*, dont il y a deux variétés....

leur description, leur naturel, leur nourriture. *Vol.* XII, 318. Caractères distinctifs de l'espèce du Saï. *Ibid.* 321.

SAIGA, animal qui fait une espèce intermédiaire entre les chèvres & les gazelles. *Vol.* X, 320. Description de ses cornes & ses convenances avec les gazelles. *Ibid.* 322 & 323. On se sert de la matière de ses cornes comme de l'écaille; cette matière est belle & très-transparente. *Ibid.* Le Saiga ressemble plus aux gazelles qu'aux chamois & aux bouquetins par les habitudes naturelles. *Ibid.*

SAÏMIRI, petite espèce de sapajou, appelé vulgairement *Sapajou aurore ;* c'est le plus joli des Sapajous.... Sa description & ses habitudes naturelles. *Vol.* XII, 322 — 324. Caractères distinctifs de l'espèce du saïmiri. *Ibid.* 324 & 325.

SAISON de vie & saison de mort dans les végétaux & dans plusieurs animaux. *Vol.* IX, *xxviij.*

SAJOUS, ce sont des Sapajous de moyenne grandeur, dont il y a deux variétés, savoir le sajou brun & le sajou gris..... Leur description, leur naturel..... ils peuvent produire dans nos climats; exemple à ce sujet. *Vol.* XII, 314 — 316. Caractères distinctifs de l'espèce du Sajou. *Ibid.* 316 & 317.

SAKI, grande espèce de sagoin. . . . Caractères distinctifs de cette espèce. *Vol.* XII, 326 jusqu'à 328.

SALAMANDRES. On trouve dans les salamandres des œufs & des petits vivans; elles ne sont vivipares que comme la vipère. *Vol.* III, 460.

SANG. Circulation du sang avoit été soupçonnée & annoncée avant Harvey; mais c'est lui qui l'a démontrée. *Vol.* III, 148. Première origine du sang dans le fœtus & dans le poulet. *Vol.* IV, 45. L'origine & la formation du sang du fœtus sont aussi indépendans du sang de la mère que le sang du poulet dans l'œuf est indépendant de celui de la poule qui le couve. *Ibid.* 47. Le sang paroît plus tôt dans le placenta que dans le fœtus. *Ibid.* 109. Dans les premiers temps & même jusqu'à deux & trois mois, le corps du fœtus ne contient que très-peu de sang; il est blanc comme de l'ivoire, & ne paroît être composé que de limphe qui a pris de la solidité. *Ibid.* 111. Il n'y a nulle communication du sang de la mère avec le sang du fœtus. *Ibid.* 112.

SANGLIER. Différence du sanglier & du cochon domestique. *Vol.* VI, 290. La durée de la vie du sanglier peut s'étendre jusqu'à vingt-cinq ou trente ans. *Ibid.* 295. Les petits sangliers suivent tous leur mère jusqu'à l'âge de trois ans. *Ibid.* 298. Le sanglier,

ſur-tout le mâle, crie très-rarement; mais dès qu'il eſt ſurpris, il ſouffle avec tant de violence qu'on l'entend de très-loin. *Vol.* VI, 301. Les ſangliers ne ſont pas naturellement carnivores, & cependant ils mangent de la chair corrompue. *Ibid.* Le mâle, dans le temps du rut, demeure ordinairement trente jours avec la femelle. *Ibid.* 302. Chaſſe du ſanglier. *Ibid.* 303. Il eſt abſolument néceſſaire de couper les parties de la génération au ſanglier dans le moment qu'on vient de le tuer, ſans quoi ſa chair ne ſeroit pas mangeable. *Ibid.* 304.

SANGLIER (le) du Cap-verd & de quelques autres endroits, a des défenſes très-groſſes & tournées comme des cornes de bœuf. *Vol.* XII, 217. Notice au ſujet de cet animal; ſes défenſes du deſſus reſſemblent plus à des cornes d'ivoire qu'à des dents. *Ibid* 376.

SANTÉ. Pourquoi la ſanté de l'homme eſt plus chancelante que celle des animaux. *Vol.* V, 304.

SAPAJOUS & SAGOINS. On a eu tort de les indiquer par les noms de *Singes*, de *Cynocéphales*, de *Kébes* & de *Cercopithèques*; car de la même manière qu'il ne ſe trouve dans le nouveau continent ni ſinges, ni babouins, ni guenons, il ne ſe trouve auſſi dans l'ancien continent ni ſapajous, ni ſagoins. *Vol.* XII, 17. Caractères généraux & parti-

culiers qui séparent les sapajous & les sagoins des singes, des babouins & des guenons: le premier de ces caractères est d'avoir la cloison des narines fort épaisse; le second est d'avoir les narines ouvertes sur les côtés du nez, & non pas au-dessous du nez; le troisième est de manquer de callosités sur les fesses; & le quatrième de manquer aussi d'abajoues ou de poches au dedans des joues. *Vol.* XII, 19. Le caractère général par lequel on peut distinguer les sapajous des sagoins, c'est que les sapajous ont la queue dégarnie de poil par-dessous & qu'ils peuvent s'en servir comme d'un doigt pour s'accrocher, au lieu que les sagoins ont la queue lâche & entièrement velue en dessous comme par-dessus. *Ibid.* 20. Ces animaux peuvent être regardés comme les représentans, dans le nouveau continent, des singes, des babouins & des guenons qui ne se trouvent que dans l'ancien. *Ibid.* 273. Ressemblances & différences détaillées des sapajous & des sagoins entr'eux. *Ibid.* 20. Il y a huit espèces de sapajous & six espèces de sagoins; énumération de toutes ces espèces. *Ibid.* 285 — 288.

SARICOVIENNE, animal du pays de la Plata, qui est grand comme un chat, & qui est d'une nature amphibie comme la loutre.... il a de même des membranes entre les doigts des pieds. *Vol.* XI, 259 *& suiv.*

SARIGUE (le) est un animal du nouveau

continent, qui ne se trouve pas dans l'ancien. *Vol.* IX, 132. Deux caractères singuliers par lesquels on peut distinguer le sarigue de tous les autres animaux. *Ibid.* La femelle a sous le ventre une ample cavité, une espèce de poche dans laquelle elle reçoit & allaite ses petits. *Ibid.* 134 — 136. Le sarigue, tant le mâle que la femelle, a le premier doigt des pieds de derrière sans ongles & bien séparé des autres doigts, tel qu'est le pouce dans la main de l'homme. *Ibid.* 137 & 138. Le sarigue est un animal du nouveau continent & qui ne se trouve pas dans l'ancien: examen & critique des assertions de quelques Auteurs à ce sujet. *Ibid.* 139 *& suiv.* Le sarigue mâle n'a point de poche sous le ventre comme la femelle. *Ibid.* 160 & 161. Description du sarigue femelle. *Ibidem*, 161 & 162. Courte description de la poche que la femelle a sous le ventre. *Ibid.* 164. La poche que la femelle porte sous le ventre n'est pas le lieu dans lequel les petits sont conçus, comme l'ont dit plusieurs auteurs; cette femelle a, comme toutes les autres, une matrice à l'intérieur. *Ibid.* 165. Dans les organes de la génération des sarigues, il y a plusieurs parties doubles qui sont simples dans les autres animaux. *Ibid.* 166. La conformation des parties de la génération des sarigues, tant mâles que femelles, est singulière & différente de celle de tous les animaux quadrupèdes. *Ibidem.* Cet animal

n affecte pas uniquement les climats les plus chauds. *Vol.* IX, 166. Il produit souvent & produit en grand nombre, quatre ou cinq, cinq ou six, six ou sept petits. *Ibid.* 167. Ils sont extrêmement petits lorsqu'ils naissent, c'est-à-dire quand ils sortent de la matrice pour entrer dans la poche & s'attacher aux mamelles. *Ibidem,* 167 & 168. Dans ces animaux, la matrice n'est, pour ainsi dire, que le lieu de la conception, de la formation & du premier développement du fœtus, dont l'exclusion étant plus précoce que dans les autres quadrupèdes, l'accroissement s'achève dans la poche où ils entrent au moment de leur naissance prématurée. *Ibid.* Les petits sarigues restent attachés & comme collés aux mamelles de la mère pendant le premier âge & jusqu'à ce qu'ils aient pris assez de force & d'accroissement pour se mouvoir aisément. *Ibid.* 169. La poche que la femelle a sous le ventre ne doit pas être regardée comme une seconde matrice, ni même comme un abri absolument nécessaire aux petits pendant le temps de leur développement. *Ibid.* 170. Les petits entrent dans la poche de la mère pour dormir, pour téter, & aussi pour se cacher lorsqu'ils sont épouvantés, la mère fuit alors & les emporte tous; elle ne paroît jamais avoir plus de ventre que quand il y a long-temps qu'elle a mis bas & que ses petits sont déjà grands. *Ibid.* 171 & 172. Le sarigue marche mal & court lentement. *Ibid.*

Il grimpe sur les arbres avec une extrême facilité. *Vol.* IX, 172 & 173. Il se suspend aux branches des arbres par l'extrémité de sa queue, qui est musculeuse & flexible comme une main. *Ibid.* Ses habitudes naturelles. *Ibid.* 173 & 174. Il s'apprivoise aisément, mais il dégoûte par sa mauvaise odeur, qui est plus forte que celle du renard, & il déplaît par sa vilaine figure & par sa queue qui ressemble à une couleuvre. *Ibidem*, 174 & 175.

SATELLITES *des planètes*, ont tous la même direction de mouvement dans des cercles concentriques autour de leur planète principale, leur mouvement est dans le même plan, & ce plan est celui de l'orbite de la planète: tous ces effets qui leur sont communs, & qui dépendent de leur mouvement d'impulsion, ne peuvent venir que d'une cause commune, c'est-à-dire d'une impulsion commune de mouvement; la Terre tourne sur elle-même plus vîte que Mars dans le rapport de 24 à 15; la Terre a un satellite, & Mars n'en a point; Jupiter surtout, dont la rapidité autour de son axe est cinq ou six cents fois plus grande que celle de la Terre, a quatre satellites; & il y a grande apparence que Saturne qui en a cinq & un anneau, tourne encore beaucoup plus vîte que Jupiter. *Vol.* I, 221 & 222.

SATHERION. L'animal amphibie appelé

Satherion par Ariſtote, eſt vraiſemblablement la zibeline. *Vol.* XI, 251.

SATURNE. L'anneau de Saturne doit être parallèle à l'équateur de cette planète, c'eſt-à-dire à peu près dans le même plan; raiſon de cette préſomption. *Vol.* I, 222.

SATYRE, c'eſt le nom que quelques Auteurs ont donné au ſinge que les Indiens appellent *Orang-outang* ou *Homme des bois*; il appartient à l'ancien continent, & ne ſe trouve point dans le nouveau. *Vol.* VIII, 187.

SATYRION. L'animal amphibie appelé *Satyrion* par Ariſtote, pourroit bien être le deſman. *Vol.* XI, 267.

SAUTERELLES. Prodigieuſes dévaſtations cauſées par les ſauterelles. *Vol.* VII, 97.

SAUVAGES. Ils ne ſavent pas ce que c'eſt de ſe promener, & n'imaginent pas pourquoi nous nous donnons ainſi du mouvement qui n'aboutit à rien. *Vol.* IV, 332. Deſcription des Sauvages de l'Amérique, avec des réflexions ſur leurs coutume & leurs mœurs. *Vol.* V, 172 *& ſuiv.* Les ſauvages d'Amérique ne veulent pas ſouffrir l'eſclavage, & ils aiment mieux ſe laiſſer mourir, que de ſervir & travailler. *Ibid.* 188.

SAVANS (les) ſont déconcertés plus aiſément que le vulgaire, par l'étalage de l'érudition, & par la force & la nouveauté des idées. *Vol.* I, 249.

SCIENCE. La ſeule & vraie Science eſt la connoiſſance des faits : les faits ſont dans les Sciences, ce qu'eſt l'expérience dans la vie civile. *Vol.* I, 40. Les Sciences abſtraites ne peuvent s'appliquer qu'à très-peu de ſujets en Phyſique..... Il n'y a guère que l'Aſtronomie & l'Optique auxquelles elles puiſſent être d'une très-grande utilité. *Ibid.* 85 & 86.

SCIENCES *Mathématiques*. Inconvéniens qui ſe trouvent dans leur application à la Phyſique. *Vol.* I, 87. Point le plus délicat & le plus important de l'étude des Sciences; ſavoir bien diſtinguer ce qu'il y a de réel dans un ſujet, de ce que nous y mettons d'arbitraire en le conſidérant. *Ibid.* 88.

SCIENCES & ARTS, ce qui eſt vrai pour les Arts, l'eſt auſſi pour les Sciences; ſeulement elles ſont moins bornées, parce que l'eſprit eſt leur ſeul inſtrument; parce que dans les Arts, il eſt ſubordonné aux ſens, & que dans les Sciences, il leur commande, d'autant qu'il s'agit de connoître & non pas d'opérer, de comparer & non pas d'imiter. *Vol.* XII, 34.

SEMENCE *dans les femelles*. Les réſervoirs de la ſemence des femelles ſont les cavités des corps glanduleux qui croiſſent ſur leurs teſticules. *Vol.* III, 253.

SÉMINALE. La liqueur ſéminale dans l'un & l'autre ſexe eſt une eſpèce d'extrait de toutes

les parties du corps. *Vol.* III, 85 & 86. La femelle a, comme le mâle, une liqueur séminale, & ces liqueurs contiennent également des corps organisés & mouvans; mais elles ont besoin de se rencontrer & de se mêler ensemble, pour que les molécules organiques qu'elles contiennent puissent se réunir & former un animal. *Ibid.* 87. La liqueur séminale dans les femelles a été admise par les Anciens, & existe en effet aussi certainement que celle du mâle. *Ibid.* 95. Il n'étoit pas aisé de reconnoître précisément quelles parties servent de réservoirs à cette liqueur séminale de la femelle. *Ibid.* 96. Il n'est pas nécessaire que la liqueur séminale, tant du mâle que de la femelle soit en grande quantité pour former un embryon; il suffit qu'elle se mêle au-dedans de la matrice. *Ibid.* 96. Dans la jeunesse, la liqueur séminale est moins abondante quoique plus provocante; sa quantité augmente jusqu'à un certain âge; raison de ces effets. *Ibid.* 102. La liqueur séminale, volume pour volume, est près d'une fois aussi pesante que le sang dans le moyen âge, & plus pesante spécifiquement qu'aucune autre liqueur du corps. *Ibid.* 105. La liqueur séminale des femelles est plus foible & en moindre quantité que celle des mâles. *Ibid.* 107. La liqueur séminale des femelles se forme & est contenue dans les corps glanduleux qui croissent sur les testicules. *Ibid.* 198. La liqueur séminale contient peu ou plutôt ne contient

point d'esprit volatil. *Vol.* IV, 216. Liqueur séminale de l'homme ; observation sur cette liqueur. *Ibid.* 263. Observations sur la liqueur séminale du chien. *Ibid.* 278. Observations sur la liqueur séminale des lapins. 287. Observations sur la liqueur séminale du bélier. *Ibid.* 294. Observations sur la liqueur séminale de la chienne. *Ibid.* 299. Observations sur la liqueur séminale de la vache. *Ibid.* 311. Observations sur la liqueur séminale des poissons. *Ibid.* 330. Observations sur la liqueur du calmar. *Ibid.* 331 *& suiv.* La plupart des liqueurs séminales se délaient d'elles-mêmes, & deviennent plus liquides à l'air & au froid qu'elles ne le sont au sortir du corps de l'animal ; au contraire elles s'épaississent lorsqu'on les approche du feu, & qu'on leur communique un degré même médiocre de chaleur. *Ibid.* 420. La liqueur séminale du mâle entre dans la matrice ; observation à ce sujet, qui démontre le fait. *Ibid.* 430 & 431. La liqueur séminale est souvent dans des états très-différens. *Ibid.* 442. La liqueur séminale du mâle, ainsi que celle de la femelle, dans certains états & dans certaines circonstances peut seule produire quelque chose d'organisé. *Vol.* IV, 56. Il est très-douteux que la liqueur séminale du mâle puisse jamais arriver aux testicules de la femelle & y former un fœtus. *Ibid.* 59. La liqueur séminale, tant du mâle que de la femelle peuvent également pénétrer le tissu de la matrice & entrer

dans sa cavité par cette voie; observations qui le prouvent. *Vol.* IV, 62.

SENS (nos) ne sont juges que des qualités extérieures des choses..... Leurs qualités intérieures ne tombant pas sous nos sens, nous ne pouvons en avoir aucune idée que par leurs effets. *Vol.* III, 49 & 50. Les sens sont des espèces d'instrumens dont il faut apprendre à se servir. *Vol.* IV, 181. Les plaisirs du sens de la vue & de celui du toucher, consistent dans la régularité & dans la proportion des formes, & le plaisir de l'oreille consiste aussi dans la proportion des sons. *Vol.* IV, 479 & 480. Explication de la manière dont nos sens sont affectés, & ce qu'ils ont de commun entr'eux : pourquoi l'œil est affecté par la lumière, l'oreille par le son, &c. *Ibid.* 496. Il paroît que la différence qui est entre les sens ne vient que de la position plus ou moins extérieure des nerfs, & de leur quantité plus ou moins grande dans les différentes parties qui constituent les organes. *Ibid.* 498. Récit philosophique où l'on explique le développement des sens & la formation de nos premieres idées. *Ibid.* 512 *& suiv.* Les sens doivent être regardés comme parties essentielles à l'économie animale. *Vol.* V, 255. Sens interne & commun, explication de la manière dont il est affecté par le moyen des sens externes, & comment il produit & détermine le mouvement de l'animal. *Ibid.* 269.

Différence du ſens intérieur & des ſens extérieurs. *Vol.* V, 269. Les ébranlemens ſubſiſtent bien plus long-temps dans le ſens interne que dans le ſens externe. *Ibid.* 271. Les ébranlemens du ſens de la vue durent plus long-temps que les ébranlemens du ſens de l'ouïe; preuve de cette aſſertion. *Ibid.* 273. Tous les ſens ont la faculté de conſerver plus ou moins les impreſſions des cauſes extérieures; mais l'œil l'a plus que les autres ſens, & le cerveau, où réſide le ſens intérieur de l'animal, a éminemment cette propriété, non-ſeulement il conſerve les impreſſions qu'il a reçues, mais il en propage l'action en communiquant aux nerfs les ébranlemens, &c. *Ibid.* 276. Les degrés d'excellence des ſens ſuivent dans l'animal, un autre ordre que dans l'homme... Dans l'homme, le premier des ſens pour l'excellence eſt le toucher, & l'odorat eſt le dernier; dans l'animal, l'odorat eſt le premier des ſens & le toucher eſt le dernier.... L'homme a le toucher, l'œil & l'oreille plus parfaits, & l'odorat plus imparfait que l'animal: en général, les ſens relatifs à la connoiſſance ſont plus parfaits dans l'homme, & les ſens relatifs à l'appétit ſont plus parfaits dans l'animal. *Ibid.* 280 & 281. Les ſens relatifs à l'appétit ſont plus développés dans l'animal qui vient de naître, que dans l'enfant nouveau-né; il en eſt de même du mouvement progreſſif & de tous les autres mouvemens extérieurs. *Ibidem,* 288.

L'homme qui a voulu savoir, a traité les sens comme des organes mécaniques, des instrumens qu'il faut mettre en expérience pour les vérifier & juger de leurs effets. *Vol.* XII, 34.

SENSATION. *Distinction entre la sensation & le sentiment;* la sensation n'est qu'un ébranlement dans le sens, & le sentiment est cette même sensation devenue agréable ou désagréable par la propagation de cet ébranlement dans tout le système sensible. *Vol.* VII, 144 & 145.

SENSIBILITÉ (la) naturelle est peut-être plus sûre, mais toujours moins grande que la sensibilité acquise. *Vol.* VII, 141.

SENTIMENT. Effet du sentiment dans les êtres animés. *Vol.* VI, 310. En quoi consiste son essence. *Vol.* VII, 145.

SERPENS. Pourquoi les serpens sont moins stupides que les poissons. *Vol.* IV, 507.

SERVAL, nom que les Portugais de l'Inde ont donné à un animal sauvage & féroce, qui est plus gros que le chat sauvage, & un peu plus petit que la civette, . . . Description de cet animal, son naturel, sa férocité, sa légèreté, &c. *Vol.* XI, 171 & 172. Le serval nous paroît être le même animal que le chat-tigre du Sénégal & le chat-tigre du cap de Bonne-espérance, il est aussi le même que celui qui a été décrit par M.rs de l'Académie des Sciences, sous le nom de *Chat-pard, Ibid.* 173 & 174.

SEXES. Les parties sexuelles, c'est-à-dire du mâle & de la femelle, ne sont au fond que les mêmes organes plus ou moins développés. *Vol.* IV, 34.

SIBÉRIE. Raison pourquoi la Sibérie est plus froide que les autres régions du Nord de l'ancien continent sous la même latitude. *Vol.* II, 91 & 92.

SIFAC *de Madagascar*, paroît être le même animal que le douc. *Vol.* XII, 188.

SIMIA-PORCARIA d'Aristote. *Voyez* BABOUIN. *Vol.* XII, 6 & 7.

SIMPLE, ce que l'on doit entendre par le simple & par le composé. *Vol.* III, 30 & 31. Nous prenons par-tout l'abstrait pour le simple, & le réel pour le composé; dans la Nature au contraire, l'abstrait n'existe point, rien n'est simple & tout est composé. *Ibid.* 31 & 32.

SINGE, est un nom générique qu'on a appliqué à un grand nombre d'espèces très-différentes entr'elles. *Vol.* VIII, 186 & 187. Le singe proprement dit appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Ibid.* 188. Les singes sans queue appartiennent tous à l'ancien continent & ne se trouvent point dans le nouveau. *Ibid.* Toutes les espèces de singes de l'ancien continent ne se trouvent point dans le nouveau, & réciproquement toutes celles du nouveau continent ne se trouvent point dans l'ancien. *Ibid.* 189. Naturel des

singes en général. *Volume* IX, 189 & 190. Pourquoi le singe est supérieur par l'adresse aux autres animaux. *Ibid.* Naturel du singe, défauts réels & perfections apparentes de cet animal. *Ibidem.* On a entassé sous le nom de singes une multitude d'animaux d'espèce très-différente ; définition des animaux auxquels on doit donner le nom de singe. J'appelle singe un animal sans queue, dont la face est aplatie, dont les dents, les mains, les doigts & les ongles ressemblent à ceux de l'homme, & qui comme lui marche debout sur deux pieds. *Vol.* XII, 2. Les anciens n'en connoissoient qu'une seule espèce, les Grecs l'appeloient *Pithecos*, & les Latins *Simia*.... Ce pithèque est très-ressemblant à l'homme tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, mais il est beaucoup plus petit. *Ibid.* Espèce de singe appelé *Orang-outang* (homme sauvage) ; il est aussi haut, aussi fort que l'homme..... Il est aussi ardent pour les femmes que pour ses femelles ; il ressemble presqu'entièrement à l'homme. *Ibid.* 3. Il n'y a que trois espèces d'animaux auxquels on doive donner le nom de singe, savoir l'orang-outang, le pithèque & le gibbon, & cette dernière espèce paroît être monstrueuse. *Ibid.* 5.

SINGES. Ordre dans lequel on doit les ranger, *Vol.* XII, 9. De dix-sept espèces auxquelles on peut réduire tous ces animaux dans l'ancien continent, auxquelles on a donné le nom

commun de *singes*, & de douze ou treize espèces auxquelles on a transféré ce même nom dans le nouveau continent, aucune n'est la même ni ne se trouve également dans les deux continens. *Vol.* XII, 18. Caractères généraux & particuliers qui séparent les singes, les babouins & les guenons des sapajous & des sagoins; le premier est d'avoir les fesses pelées & des callosités à ces parties; le second est d'avoir des abajoues, c'est-à-dire des poches au bas des joues, où ils peuvent garder leurs alimens; le troisième est d'avoir la cloison des narines étroite, & le quatrième est d'avoir les narines ouvertes au-dessous du nez comme celles de l'homme. *Ibid.* 20. Tous les animaux de l'un & de l'autre continent auxquels on a donné le nom commun de *singe*, peuvent se réduire à trente espèces avec plusieurs variétés. *Ibid.* 21. En disséquant le singe, on peut donner l'anatomie de l'homme. *Ibid.* 39. Raisons pour lesquelles on voudroit se persuader que l'espèce du singe pourroit être la même que celle de l'homme; réponse à ces raisons par d'autres raisons plus fortes. *Ibid.* 41. Quoique le singe soit très-ressemblant à l'homme, il a néanmoins une si forte teinture d'animalité, qu'elle se reconnoît dès le moment de sa naissance; il croît beaucoup plus vîte que l'enfant, & les secours de la mère ne lui sont nécessaires que pendant les premiers mois; il ne reçoit qu'une éducation purement individuelle & aussi stérile que celle

des

des autres animaux. *Vol.* XII, 51. Le singe n'est pas le premier dans l'ordre des animaux, parce qu'il n'est pas le plus intelligent. *Ibid.* Il imite l'homme, non pas parce qu'il le veut, mais parce que sans le vouloir il le peut; il n'y a rien de libre, rien de volontaire dans cette espèce d'imitation.... Étant conformé comme l'homme, le singe ne peut que se mouvoir comme lui, mais se mouvoir de même n'est pas agir pour imiter..... Le corps de l'homme & celui du singe sont deux machines organisées de même qui, par nécessité de nature, se meuvent à très-peu près de la même façon; mais parité n'est pas imitation, l'une gît dans la matière & l'autre n'existe que par l'esprit. *Ibid.* 55. Si l'on veut comparer les mouvemens du singe à ceux de l'homme, il faut employer une autre échelle pour les mesurer..... Raisons pourquoi toutes les habitudes du singe sont excessives & ses mouvemens désordonnés... Caractère général du naturel des singes. *Ibid.* Le passif du singe a moins de rapport avec l'actif de l'homme que le passif du chien ou de l'éléphant, qu'il suffit de bien traiter pour leur communiquer les sentimens doux & même délicats de l'attachement fidèle, de l'obéissance volontaire, du service gratuit & du dévouement sans réserve. *Ibid.* 57. Le singe est plus loin de l'homme que la plupart des autres animaux par les facultés relatives, par le naturel, par le tempérament, par l'ac-

croissement du corps & par la durée de la vie, c'est-à-dire par toutes les habitudes réelles qui constituent ce qu'on appelle *nature* dans un être particulier. *Vol.* XII, 58. Toutes les femelles des singes qui ont les fesses nues, sont sujettes comme les femmes à un écoulement périodique de sang. *Ibidem*, 128 & 129. Quoiqu'il y ait dans les climats méridionaux, & sur-tout en Afrique, un grand nombre d'espèces de singes, de babouins & de guenons, dont quelques-unes paroissent assez semblables, on a remarqué qu'elles ne se mêlent jamais, & que pour l'ordinaire chaque espèce habite un quartier différent. *Ibid.* 156.

SOCIÉTÉ. Origine & fondement de la société parmi les hommes. *Vol.* V, 375. Un Empire, un Monarque; une famille, un père, voilà les deux extrêmes de la société. *Vol.* VII, 169. L'homme en tout état, dans toutes les situations & sous tous les climats, tend également à la société; c'est un effet constant d'une cause nécessaire, puisqu'elle tient à l'essence même de l'espèce, c'est-à-dire à sa propagation. *Ibid.* 173. Il y a dans la Nature trois espèces de société, la société libre de l'homme, la société gênée des animaux, toujours fugitive devant celle de l'homme, & la société forcée de quelques petites bêtes, qui, naissant toutes en même temps dans le même lieu, sont contraintes d'y demeurer ensemble. *Vol.* VIII, 4[illegible]

Toute ſociété devient néceſſairement féconde, quelque fortuite, quelque aveugle qu'elle puiſſe être. *Volume* VIII, 41 & 42. Cauſe phyſique du manque de ſociété chez les ſauvages. *Ibid.* 204.

SOLEIL. Cauſe phyſique du feu dont le Soleil eſt embraſé..... Tant que les mouvemens des planètes & des comètes qui pèſent ſur le Soleil, en circulant autour de lui, dureront, il brillera & remplira de ſa ſplendeur toutes les ſphères du monde... & cette ſource féconde de lumière & de vie ne tarira, ne s'épuiſera jamais, parce que dans un ſyſtème où tout s'attire, rien ne peut ſe perdre ni s'éloigner ſans retour. *Vol.* IX, *vj & vij.* Le Soleil tourne ſur lui-même, mais au reſte il eſt immobile relativement aux planètes & aux comètes qui circulent autour de lui, & il ſert en même temps de flambeau, de foyer, de pivot à toutes ces parties de la machine du monde : c'eſt par ſa grandeur même qu'il demeure immobile & qu'il régit les autres globes. *Ibid. viij.* La ſphère de l'attraction du Soleil ne ſe borne pas à l'ordre des planètes..... elle s'étend à une diſtance indéfinie, toujours en décroiſſant, dans la même raiſon que le quarré de la diſtance augmente..... Les comètes obéiſſent à cette force ; leur mouvement, comme celui des planètes, dépend de l'attraction du Soleil. *Vol.* I, 192 & 193.

SOLIDES. La première cauſe des maladies, ſur-tout de celles qui accompagnent la vieilleſſe, n'eſt pas dans les liquides, mais dépend de l'altération des ſolides. *Volume* IV, 366.

SOLIPÈDES. Énumération des animaux ſolipèdes. *Vol.* XII, 26.

SOMMEIL (le) n'eſt pas un état accidentel, mais un état auſſi naturel que celui de la veille. *Volume* V, 247. C'eſt par le ſommeil que commence notre exiſtence; le fœtus dort preſque continuellement, & l'enfant dort beaucoup plus qu'il ne veille. *Ibid.* Cauſe première du ſommeil & de la veille. *Vol.* IX, *xxvij.*

SON. Théorie du ſon & de ſes différens effets. *Vol.* IV, 471. Tous les ſons ont un ton, & la différence eſſentielle entre le bruit & le ſon, c'eſt que l'un a un ton & l'autre n'en a point. *Ibid.* 472 & 473. Cauſe qui produit la différente intenſité des ſons. *Ibid.* 476. Les Loix de la réflexion du ſon ne ſont pas auſſi bien connues que celles de la réflexion de la lumière..... Explication de l'écho..... La cavité de l'oreille paroît être un écho où le ſon ſe réfléchit avec la plus grande préciſion..... Explication de la manière dont le ſon ébranle les parties intérieures de l'oreille. *Ibid.* 480 *& ſuiv.* Différences eſſentielles dans la propagation du ſon & dans celle de la lumière. *Ibid.* 487. Lorſque les

particules de la matière ſonore ſont réunies en très-grande quantité, le ſon agit comme corps ſolide ſur les autres corps. *Vol.* IV, 498. D'où provient le mouvement des corps ſonores qui ſont à l'uniſſon, & pourquoi ils frémiſſent quand on les touche. *Ibid.* 499. Raiſon du plaiſir que nous cauſent les ſons harmonieux. *Ibid.* 478.

SONDE. La manière dont on ſe ſert communément pour ſonder eſt ſujète à l'erreur lorſqu'on ſonde de très-grandes profondeurs dans l'eau. *Vol.* II, 3.

SOUSLIK, petit animal quadrupède qui reſſemble au mulot, que nous avons appelé *Campagnol*: notice au ſujet de cet animal. *Vol.* XII, 370 *& ſuiv.*

SOUPIRS, ſanglots, gémiſſemens, larmes, ris, ſouris; leurs cauſes & leurs effets phyſiques. *Vol.* IV, 295—300 *incluſ.*

SOURDS. On peut inſtruire les ſourds à entendre parfaitement ce qu'on leur dit par les yeux en les leur faiſant fixer ſur les lèvres de celui qui leur parle. *Vol.* IV, 294. Un ſourd de naiſſance eſt néceſſairement muet; il ne doit avoir aucune connoiſſance des choſes abſtraites & générales: exemple à ce ſujet. *Ibid.* 488 *& ſuiv.*

SOURDS *de naiſſance.* Peuvent être inſtruits à lire, écrire, parler & tout entendre auſſi-bien que les autres hommes: exemple à ce ſujet. *Vol.* IV, 492 *& ſuiv.*

SOURIS. Habitudes naturelles de la ſouris. *Vol.* VII, 285 & 286. Elle ne ſubſiſte que par ſon immenſe fécondité. *Ibid.* Elle produit dans toutes les ſaiſons & pluſieurs fois par an; les portées ordinaires ſont de cinq ou ſix petits. *Ibid.* 286. Variété dans l'eſpèce de la ſouris. *Ibid.* 287. Elle ſuit l'homme & fuit les pays inhabités. *Ibid.* 288. Elle appartient à l'ancien continent & n'exiſtoit point dans le nouveau monde lorſqu'on en fit la découverte; elle y a paſſé d'Europe avec les vaiſſeaux. *Vol.* VIII, 172.

SPAR. Origine & formation du ſpar ou ſpath... Le ſpar a à peu-près le même degré de dureté de la pierre; il eſt quelquefois coloré, il eſt tranſparent & il prend toujours une figure régulière : c'eſt de la pierre épurée. *Vol.* II, 381.

SPECTRES. Effets phyſiques & réels ſur leſquels ſont fondées les apparences des ſpectres & la viſion des fantômes. *Volume* IV, 448. Le préjugé des ſpectres eſt fondé dans la Nature, & ces apparences ne dépendent pas, comme le croient les Philoſophes, uniquement de l'imagination. *Ibid.*

SPERMATIQUES, (animaux) petits corps qui ſe meuvent dans la liqueur ſéminale, auxquels on a donné ce nom. *Vol.* III, 87. Les prétendus animaux ſpermatiques ne ſont autre choſe que les molécules organiques vivantes, par leſquelles s'opèrent la nutrition, le déve-

loppement & la reproduction. *Vol.* III, 88. Relation de ce qui en a été dit par différens Observateurs. *Ibid.* 214 *& ſuiv.* Expoſition du ſyſtême fondé ſur les animaux ſpermatiques. *Ibid.* 251 *& ſuiv.*

STALACTITES. Origine des ſtalactites, leur formation, leur poſition, leur figure, &c; elles forment dans les lieux ſouterrains, des colonnes & des maſſes de toutes ſortes de figures. *Vol.* II, 380.

STÉRILITÉ. Cauſes de la ſtérilité dans les hommes & dans les femmes.... La plus ordinaire eſt l'altération de la liqueur ſéminale dans les teſticules des femmes, & généralement parlant, la ſtérilité vient plus ſouvent de la part de la femme que de celle de l'homme. *Vol.* IV, 262—266 *incluſ.*

STREPSICEROS de Belon, *brebis de l'île de Candie & de quelques autres de l'Archipel*; elle a les cornes droites & ſillonnées en vis. *Vol.* X, 135. Le *Strepſiceros* des Anciens, eſt le même animal que l'*antilope*. *Ibid.* 352. Diſcuſſion critique ſur le *Strepſiceros* de Caïus; c'eſt vraiſemblablement le même animal que le *Condoma*. *Ibid.* 403 *& ſuiv.*

SUBSTANCE (une) homogène ne peut différer d'une autre ſubſtance homogène, qu'autant que la figure de ſes parties primitives eſt différente.... Car le fond de toute matière eſt le même; la maſſe & le volume, c'eſt-à-dire, la forme ſeroit auſſi la même, ſi la figure des

parties conſtituantes étoit ſemblable. *Vol.* IX, *xl.*

SUIF. Les Anciens ont dit que tous les animaux ruminans avoient du ſuif; cependant cela n'eſt exactement vrai que de la chèvre & du mouton, & celui du mouton eſt plus abondant, plus blanc, plus ſec, plus ferme & de meilleure qualité que celui de la chèvre. *Vol.* VI, 248.

SUISSE ou *Écureuil ſuiſſe* ou *Écureuil de terre*; ſes reſſemblances & ſes différences avec le palmiſte & le barbareſque. *Vol.* IX, 45 & 46. L'écureuil ſuiſſe ne ſe trouve que dans les régions froides & tempérées du nouveau continent. *Ibid.* Il ne ſe tient pas ſur les arbres comme l'écureuil; il demeure à terre & s'y pratique un trou comme le mulot. *Ibid.* 48. Il eſt moins docile & moins doux que le palmiſte & le barbareſque. *Ibid.*

SUPERFÉTATION. Exemple de ſuperfétation dans les femmes. *Vol.* IV, 274. Les ſuperfétations ſont fréquentes dans l'eſpèce du lièvre; & pourquoi. *Vol.* VII, 105.

SURDITÉ. Pourquoi les vieillards ſont ſujets à la ſurdité. *Vol.* IV, 483 *& ſuiv.* Moyen facile de reconnoître ſi la ſurdité eſt extérieure ou intérieure. *Ibid.* 484.

SURIKATE, eſt le nom d'un joli petit animal qui ſe trouve à Surinam & dans quelques autres provinces de l'Amérique méridionale...

Sa description, son naturel, ses habitudes.... Il approche plus du coati que d'aucun autre animal, & il n'a comme l'hyæne, que quatre doigts à tous les pieds. .... C'est un petit animal de proie qui est fort avide de viande, d'œufs & de poisson, & ne se soucie pas de pain ni de fruits; il boit volontiers son urine, &c. .... Sa voix ou son cri est fort extraordinaire. *Vol.* XI, 93, 94 & 95.

SURMULOT, animal beaucoup plus gros que le mulot, mais qui en a les habitudes naturelles; il n'est en France que depuis quelques années. *Vol.* VIII, 1 & 2. Les surmulots mâles sont plus grands & plus méchans que les femelles. *Ibid.* Ils mordent cruellement & même dangereusement. *Ibid.* 3. Ils produisent trois fois par an, & leur multiplication est prodigieuse. *Ibid.* Les femelles rongent les planches de la cage où elles sont enfermées, pour faire avec les copeaux, un lit à leurs petits. *Ibid.* Ils se jettent à l'eau lorsqu'ils sont poursuivis & nagent avec une merveilleuse facilité. *Ibid.* 4. Les chiens les chassent avec une espèce de fureur. *Ibid.* 3. Ils se creusent, comme les mulots, des retraites sous terre, ou bien ils se gîtent dans les terriers des lapins. *Ibid.* 4. On peut les prendre avec des furets. *Ibid.* Les surmulots sont carnassiers & tuent les volailles comme font les putois. *Ibid.* Dégât prodigieux qu'ils font dans les campagnes & dans les granges. *Ibidem.* Ils ne

s'engourdiſſent pas comme les loirs pendant l'hiver. *Vol.* VIII, 5. Ils chaſſent les ſouris & les rats. *Ibid.*

SYSTÈME *du Monde;* ſujet qui eſt très-ſimple en un ſens, c'eſt-à-dire très-dénué de qualités phyſiques, parce que l'on peut conſidérer les planètes comme n'étant que des points, à cauſe de leur grand éloignement..... & qu'on peut, ſans ſe tromper, faire abſtraction de toutes leurs qualités phyſiques, à l'exception de celle de la peſanteur, & que leurs mouvemens ſont d'ailleurs les plus réguliers que nous connoiſſions, & n'éprouvent aucun retardement par la réſiſtance. *Vol.* I, 85. L'explication du ſyſtème du monde eſt un problème de mathématique, auquel il ne falloit qu'une idée phyſique heureuſement conçue pour le réaliſer. *Ibid.*

SYSTÈMES *ſur la génération.* Difficultés invincibles contre le ſyſtème des œufs & contre le ſyſtème des animaux ſpermatiques. *Vol.* III, 231 *& ſuiv.*

T

TAJACU *ou* TAJACOU *ou* PECARI, animal de l'Amérique qui n'exiſtoit pas dans l'ancien continent. *Vol.* VIII, 181. *Voyez* PECARI. *Vol.* IX, 1.

TAMBI, nom qu'on a donné au Sarigue mâle

dans quelques provinces de l'Amérique. *Vol.* IX, 158.

TAILLE, ce qui fait la belle taille dans l'homme. *Vol.* IV, 325.

TAIRA *ou* TAYRA. Notice au sujet de cet animal qui se trouve au Brésil & à la Guiane. *Vol.* XII, 386—388.

TALAPOIN, petite guenon d'une assez jolie figure. *Vol.* XII, 182 *& suiv.*

TAMANDUA. Ses différences d'avec le Tamanoir. *Vol.* IX, 54. Ses ressemblances & ses différences avec le tamanoir & avec le fourmiller. *Ibid.* 67.

TAMANOIR. Courte description du tamanoir. *Vol.* IX, 52. Il se couvre le corps entier de sa queue; singularité dans la consistance du poil de cet animal. *Ibid.* 53. Il marche lentement & un homme peut aisément l'atteindre à la course. *Ibidem.* Sa force & la manière dont il se défend contre les animaux de proie. *Ibid.* 69. Le tamanoir ne se trouve point en Afrique, quoique quelques Auteurs l'aient assuré. *Ibid.* 70.

TAMARIN, petite espèce de sagoin. . . . . Caractères distinctifs de cette espèce. *Vol.* XII, 329—331.

TANREC *&* TENDRAC, ce sont de petits animaux des Indes orientales, qui ressemblent à notre hérisson, il y en a deux espèces différentes dont nous appelons la première *Tanrec*

& la seconde *Tendrac*; le premier est plus gros & plus grand, & a le museau plus long que le second; il est aussi couvert de piquans, au lieu que l'autre n'a que des poils rudes comme des soies de cochon.... Naturel de ces animaux & leurs autres propriétés. *Vol.* XI, 23 *& suiv.*

TAPETI. Notice au sujet de cet animal, qui paroît être d'une espèce très-voisine de celle du lièvre & de celle du lapin; sa description.. Il paroît que l'animal de la nouvelle Espagne, indiqué par Fernandès, sous le nom de *Citli*, pourroit être le même que le *Tapeti*. *Vol.* XII, 397—399.

TAPIR (le) appartient au nouveau continent & n'existoit point dans l'ancien. *Vol.* VIII, 179. C'est l'animal le plus grand du nouveau monde, & cependant il n'est que de la taille d'une vache ou d'une petite mule. *Vol.* X, 166 *& suiv.* Sa description & ses habitudes naturelles. *Ibid.* Le tapir aime beaucoup l'eau & y séjourne la plus grande partie du temps. *Ibid.* 171. Ce n'est point un animal carnassier, il vit de plantes & de racines, & diffère beaucoup de l'hippopotame. *Ibid.* 172. Comparaison du tapir avec les animaux de l'ancien continent.... Il n'est pas possible d'attribuer l'origine de l'espèce du tapir à la dégénération d'aucune espèce d'animal de l'ancien continent. *Vol.* XII, 268 & 269.

TARSIER, est le nom que nous avons donné à

un petit animal, qui a, comme les gerboiſes, les tarſes extrêmement longs.... Cet animal n'eſt pas plus gros qu'un rat, il a les pattes de devant fort courtes & celles de derrière exceſſivement longues; la queue d'une longueur démeſurée; de très-grands yeux, &c. Suite de la deſcription du tarſier & ſa comparaiſon avec la gerboiſe.... Il paroît être du même pays que la marmoſe, le ſarigue, &c. ayant comme eux des doigts de forme humaine à tous les pieds; & on le doit mettre au nombre des quadrumanes. *Vol.* XI, 96 *& ſuiv.*

TARTARES. Différences particulières dans la race Tartare. *Volume* V, 16 *& ſuiv.* Obſervations particulières ſur les Tartares. *Ibid.* 19 & 20.

TATOUETE *ou* TATUETE, eſpèce de Tatou, qui a huit bandes mobiles ſur le dos; ſa deſcription & ſes caractères ſpécifiques. *Vol.* IX, 99, 100 & 101. Le têt du tatuète n'eſt pas dur, le plus petit plomb ſuffit pour le percer; ſa chair eſt fort blanche & très-bonne à manger. *Ibid.* 102. Le tatuète ne fait peut-être pas une eſpèce réellement diſtincte & différente de celle du cachicame. *Ibid.* 105. Sa chair eſt auſſi blanche & auſſi bonne à manger que celle du cochon de lait. *Ibid.* 119.

TATOUS (les) au lieu de poil ſont couverts, comme les tortues, les écreviſſes & les autres cruſtacées d'une croûte ou d'un têt ſolide. *Vol.* IX, 84. Tatous de pluſieurs eſpèces,

comment ils ſont recouverts de leurs têts. *Vol.* IX, 86. Leur peau dans les parties mêmes où elle eſt la plus ſouple, tend à devenir oſſeuſe. *Ibid.* Leurs caractères génériques & leurs différences ſpécifiques. *Ibid.* 88. Manière dont ſe fait la contraction du corps des tatous, lorſqu'ils ſe mettent en rond. *Ibid.* 92 & 93. Tous les tatous ont deux boucliers, l'un ſur les épaules & l'autre ſur la croupe, à l'exception du cirquinçon, qui n'en a qu'un, & c'eſt ſur les épaules. *Ibid.* 111. Tous les tatous appartiennent au nouveau continent, & ne ſe trouvent point dans l'ancien. *Ibid.* 115. Quelques Auteurs ont confondu les tatous avec le pangolin & le phatagin *ou* lézards écailleux. *Ibid.* 117. Les deux plus grandes eſpèces de tatous, ſont le *kabaſſou* & l'*encoubert*, & les petites eſpèces ſont l'*apar*, le *tatuète*, le *cachicame*. *Ibid.* 118. Dans les grandes eſpèces le têt eſt beaucoup plus ſolide & plus dur que dans les petites. *Ibid.* 119. Dans les grandes eſpèces de tatous, la chair eſt beaucoup plus dure & moins bonne que dans les petites. *Ibid.* Les tatous de petite eſpèce ſe tiennent dans les lieux humides & dans les plaines, & les tatous de grande eſpèce ne ſe trouvent que dans les lieux plus élevés & plus ſecs. *Ibid.* 119 & 120. Tous les tatous peuvent contracter leur corps & ſe reſſerrer en boule, mais aucun ne peut s'y réduire auſſi parfaitement que le hériſſon; ils ont plutôt la figure d'une ſphère fort aplatie par les pôles. *Ibid.* Le têt dont

ils ſont revêtus eſt un véritable os; ſtructure & organiſation de ce têt oſſeux. *Vol.* IX, 120. Leur têt eſt revêtu en dehors d'une pellicule tranſparente, qui fait l'effet d'un vernis ſur leur corps. *Ibid.* 121. Leur têt oſſeux eſt une partie indépendante de la charpente & des autres parties intérieures du corps de l'animal, dont les os & les autres parties conſtituantes du corps ſont compoſées & organiſées, comme celles de tous les autres quadrupèdes. *Ibid.* 122. Les tatous ſont des animaux innocens; ils vivent de fruits, de légumes & de racines. *Ibid.* Quoiqu'originaires des climats chauds de l'Amérique, ils peuvent vivre dans notre climat. *Ibid.* Ils marchent avec vivacité, mais ils ne peuvent, pour ainſi dire, ni courir ni ſauter. *Ibid.* Leurs habitudes naturelles. *Ibid.* Ils creuſent la terre auſſi vîte que les taupes, & ſe cachent dans leurs terriers dès qu'ils craignent quelque danger. *Ibid.* 123. Manière de les chaſſer & de les prendre. *Ibid.* 124. Ils produiſent quatre petits & pluſieurs fois l'année. *Ibid.* 125. Uſage de leur têt & ſes prétendues propriétés médicinales. *Ibid.* 126.

TAUPE. Elle a les yeux très-petits & très-couverts; mais elle n'eſt point aveugle. *Vol.* VII, 322. Prodigieux appareil dans la taupe pour l'exercice de la génération. *Ibid.* 322 & 323. Elle a les pieds aſſez ſemblables à la main de l'homme. *Ibid.* Nature & talens de la

taupe. *Vol.* VII, 323. Habitudes naturelles de la taupe. *Ibid.* 324. Manière dont elle se pratique un terrier. *Ibid.* Les taupes se recherchent vers la fin de l'hiver, & mettent bas aux mois de Mai & de Juin; les portées ordinaires sont de quatre ou cinq. *Ibid.* 325. Construction du domicile de la taupe. *Ibid.* 326. La taupe ne sort jamais qu'à une distance assez considérable de son domicile. *Ibid.* 327. Manière la plus sûre de prendre les taupes. *Ibid.* La taupe n'est point engourdie pendant l'hiver. *Ibid.* 328. Elle ne se trouve ni dans les déserts arides ni dans les climats froids. *Ibid.* Variétés dans l'espèce commune des taupes. *Ibidem*, 329.

TAUPE *dorée de Sibérie*. Notice au sujet de cet animal. *Vol.* XII, 372.

TAUREAU. Choix & qualités du taureau qu'on destine à la propagation. *Vol.* VI, 192 & 193.

TECHICHI (le) de la nouvelle Espagne est peut-être le même animal que le *Koupara* ou *Chien-crabe* de la Guiane. *Vol.* XII, 383—386.

TEMPÊTES subites & très-dangereuses sur quelques côtes de la mer. *Vol.* II, 261—267 *inclus.*

TEMPS. La succession de nos idées est, par rapport à nous, la seule mesure du temps; mais cette mesure a une unité dont la grandeur

n'eſt point arbitraire ni indéfinie, elle eſt au contraire déterminée par la Nature même, & relative à notre organiſation. . . L'intervalle de temps qui ſépare chacune de nos penſées & chacun de nos ſentimens eſt l'unité de cette meſure. *Vol.* IV, 374. Dans l'enfance, le temps préſent eſt tout; dans l'âge mûr, on jouit également du paſſé, du préſent & de l'avenir; & dans la vieilleſſe, on ſent peu le préſent, on détourne les yeux de l'avenir & l'on ne vit que dans le paſſé. *Vol.* V, 320. Le temps n'eſt relatif qu'aux individus, aux êtres dont l'exiſtence eſt fugitive, & celle des eſpèces étant conſtante, leur permanence fait la durée, & leur différence le nombre. *Vol.* IX, *xxij.*

TEPEYTZCUITLI, ou *Chien de montagne dans la nouvelle Eſpagne*, pourroit bien être le même animal que le glouton. *Vol.* XI, 214 & 215.

TEPEMAXTLA de Fernandès, pourroit bien être le même animal que le conepate. *Vol.* XI, 242.

TERRE. La théorie de la Terre n'avoit jamais été traitée que d'une manière vague & hypothétique. *Volume* I, 95. La première vue du globe de la Terre ne préſente d'autre idée que celle d'un amas de débris & d'un monde en ruine. *Ibid.* 97 & 98. Seconde vue de la Terre, où tout paroît être dans un état parfait & dans un ordre admirable. *Ibid.* 99. Nous

ne connoiſſons que l'écorce du globe de la Terre, l'intérieur nous eſt entièrement inconnu. *Volume* 1, 100. Les changemens qui ſont arrivés au globe de la Terre depuis deux ou trois mille ans, ſont fort peu conſidérables en comparaiſon des révolutions qui ont dû ſe faire dans les premiers temps après la création; raiſon de cette différence. *Ibid.* 110. La Terre actuellement sèche & habitée, a été autrefois ſous les eaux de la mer. *Ibid.* 111. La ſurface de la Terre a beaucoup plus d'inégalités vers le midi que vers le nord. *Ibid.* 118 & 135. Principaux phénomènes du globe de la Terre. *Ibid.* 186. L'intérieur de la Terre eſt une matière vitrifiée, dont les ſables, les grès, le roc vif, les granites & les glaiſes ſont des fragmens des détrimens ou des ſcories. *Ibid.* 219. La Terre en général eſt compoſée de parties homogènes, la preuve de cette aſſertion réſulte de l'égalité de ſon mouvement diurne. *Ibid.* 219 & 220. La Terre a reçu ſon mouvement de rotation par l'obliquité du coup qui l'a miſe en mouvement, & elle s'eſt élevée ſous l'équateur par l'action de la force centrifuge. *Ibid.* 220 *& ſuiv.* La Terre a pris, en vertu de ſa vîteſſe de rotation & de l'attraction mutuelle de toutes ſes parties, la figure d'un ſphéroïde, dont les deux axes ſont entr'eux comme 229 à 230, c'eſt-à-dire qu'elle eſt élevée d'environ ſix lieues & demie à chaque extrémité du diamètre de l'équateur de plus que ſous les pôles. *Vol.* 1,

225, 226 & 227. L'intérieur du globe de la Terre n'eſt pas vide ni rempli d'une matière fort denſe, mais d'une matière à peu-près ſemblable à celle de la ſurface ; preuve de cette aſſertion. *Vol.* I, 232. Figure de la Terre : ſi l'on examine de près les meſures par leſquelles on a déterminé la figure de la Terre, on verra bien qu'il entre de l'hypothétique dans cette détermination, car elle ſuppoſe que la Terre a une figure courbe régulière. *Ibid.* 240. La ſurface de la Terre n'eſt pas comme celle de Jupiter, diviſée par bandes alternatives & parallèles à l'équateur, au contraire elle eſt diviſée d'un pôle à l'autre par deux bandes de terre & deux bandes de mer. *Ibid.* 297. La terre que nous habitons a été autrefois ſous les eaux de la mer ; preuves accumulées de cette aſſertion. *Vol.* II, 11 & 12. Terres qui ſont alternativement découvertes & ſubmergées. *Ibid.* 433.

TERRES *anciennes.* Les Terres les plus anciennes du globe ſont celles qui ſont aux deux côtés des lignes qui partagent l'ancien & le nouveau continent dans leur plus grande longueur. *Vol.* I, 302 & 303.... Les côtes occidentales de l'Afrique ſont des terres plus nouvelles que celles des côtes orientales. *Ibid.* Les terres de l'Europe ſont moins anciennes que celles de l'Aſie. *Ibid.* Dans le nouveau continent, les terres occidentales ſont plus anciennes que les terres orientales. *Ibid.* 303 & 304.

TERRES *australes.* La découverte & la connoissance de ces terres seroit très-importante pour la Physique & l'Histoire Naturelle... En partant du cap de Bonne-espérance en différentes saisons, on pourroit reconnoître une partie de ces terres, lesquelles jusqu'ici sont un monde à part..... Il faudroit aussi tenter d'arriver à ces terres par la mer Pacifique en partant du Chili & traversant cette mer sous le cinquantième degré de latitude Sud..... Ce qui nous reste à connoître du côté du pôle Austral, est si considérable qu'on peut, sans se tromper, l'évaluer à plus du quart de la superficie du globe. *Vol.* I, 309, 310 & 311. Les terres entre les Tropiques sont les plus inégales de tout le globe; il en est de même des mers, aussi entre les Tropiques. *Ibid.* 339.

TERRES *submergées.* En 1446, il y eut une si grande irruption de l'Océan dans les terres des provinces de Zélande & de Frise, qu'il y eut deux ou trois cents villages de submergés; on voit encore les sommets de leurs tours & les pointes de leurs clochers, qui s'élèvent un peu au-dessus des eaux. *Vol.* II, 424. Description de la manière dont la Nature brille sur la terre; tableau de la terre & de la mer..... Correspondance de la mer avec le ciel..... Directions correspondantes des chaînes de montagnes produites par les courans de la mer. *Vol.* IX, *ix*, *x* & *xj.*

TESTICULES. Les quadrupèdes, les oiseaux & les cétacées ont des testicules ; les serpens & les poissons en sont privés. *Vol.* III, 127. Les testicules des oiseaux se gonflent considérablement dans la saison de leurs amours. *Ibid.* Les testicules des femelles ne sont pas des ovaires. *Ibid.* 197. Description des testicules des truies. *Ibid.* 199 *& suiv.* Description des testicules des chiennes. *Ibid.* 204 *& suiv.* Les vésicules des testicules des femelles ne contiennent qu'une limphe claire dans laquelle il n'y a rien d'animé ; ce sont les corps glanduleux qui contiennent dans leurs cavités, la vraie liqueur séminale où l'on voit des corps mouvans tout-à-fait semblables à ceux que l'on voit dans la semence des mâles. *Ibid.* 301 & 302. Dans l'enfance il n'y a quelquefois qu'un testicule dans le scrotum, & quelquefois point du tout ; les adultes sont rarement dans le cas d'avoir les testicules cachés. . . . . Quand même les testicules ne se manifestent pas, on n'en est pas moins propre à la génération. . . . . Il se trouve des hommes qui n'ont réellement qu'un testicule, ce défaut ne nuit point à la génération. *Vol.* IV, 226 & 227. Les testicules des femelles sont dans un état de travail continuel, & c'est une des causes ordinaires & naturelles de la stérilité. *Ibid.* 267.

THÉORIE (la) de la Terre roule sur quatre faits principaux, le premier est, que la terre

est par-tout, & jusqu'à des profondeurs considérables, composée de couches parallèles & de matières qui ont été autrefois dans un état de molleſſe; le second, que la mer a couvert la terre que nous habitons; le troisième, que les marées & les autres mouvemens des eaux produisent des inégalités dans le fond de la mer; & le quatrième, que ce sont les courans de la mer qui ont donné aux montagnes la forme de leurs contours & une direction correspondante. *Vol.* II, 25.

Thos d'Aristote, nous paroît être le chacal; discussion critique à ce sujet. *Vol.* XI, 197 *& suiv.*

Tigre, nom générique que l'on a donné à plusieurs animaux d'espèces différentes; distinction de ces espèces. *Vol.* VIII, 128. Le vrai tigre, le seul qui doit porter ce nom, est un animal rare. *Ibid.* Au lieu d'une seule espèce, qui doit porter ce nom, il y en a neuf ou dix, & par conséquent l'histoire de ces animaux est très-difficile à faire. *Ibid.* 132. Le tigre appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Ibid.* 137. Sa taille est de quatre à cinq pieds de hauteur, sur neuf, dix, & jusqu'à treize & quatorze pieds de longueur. *Ibid.* 138. Les caractères qui distinguent le vrai tigre des panthères, des léopards & des autres, c'est qu'il est marqué de taches en forme de bandes, longues & transversales depuis le sommet du

dos jusque sous les flancs, au lieu que tous les autres sont marqués de taches rondes & séparées. *Vol.* VIII, 138. Dans la classe des animaux carnassiers, le lion est le premier, & le tigre est le second. *Ibid.* 239. Caractère naturel & tempérament du tigre. *Ibid.* 240. L'espèce n'en est pas nombreuse & paroît confinée aux climats les plus chauds des Indes orientales. *Ibid.* 242. Le tigre mange la fiente des rhinocéros. *Ibid.* Habitudes naturelles du tigre. *Ibid.* 242 & 243. Il abandonne souvent les animaux qu'il vient de mettre à mort pour en égorger d'autres, & paroît n'être jamais rassasié de sang. *Ibid.* Il est si fort qu'après avoir mis à mort un buffle, il le traîne aisément dans les bois pour le dépecer à son aise. *Ibid.* C'est peut-être le seul des animaux dont on ne puisse fléchir le naturel. *Ibid.* 248. Combat d'un tigre contre trois éléphans. *Ibid.* 249 *& suiv.* La femelle produit quatre ou cinq petits; elle est furieuse lorsqu'on les lui ravit. *Ibid.* 256. Son rugissement & sa voix. *Ibid.* Usage de sa peau. *Ibid.* 257. Le tigre attaque plus volontiers l'éléphant que le rhinocéros, & pourquoi. *Vol.* IX, 320. Les tigres du nouveau continent, quoique tous d'espèce différente des tigres de l'ancien continent, sont cependant du même genre. *Vol.* XII, 275.

TOLAY. C'est un lapin à queue longue qui se trouve en Tartarie. *Vol.* XII, 362—364.

TON. On ne doit pas attribuer la différence du ton dans les ſons à la fréquence plus ou moins grande des vibrations. L'on a pris dans la théorie ordinaire des ſons, l'effet pour la cauſe. *Vol.* IV, 475.

TOUCHER. Le ſens du toucher eſt la ſeule choſe qu'on doive regarder comme néceſſaire, & qui ne doit manquer à aucun animal. *Vol.* I, 65. Si le ſens du toucher ne rectifioit pas le ſens de la vue dans toutes les occaſions, nous nous tromperions ſur la poſition des objets, ſur leur nombre, & encore ſur leur lieu. *Vol.* IV, 432. Explication de l'action du ſens du toucher. *Ibid.* 502. Pourquoi la main eſt le principal organe du toucher. *Ibid.* 503. Le ſens du toucher étant imparfait dans les animaux qui n'ont point de mains, ils ne peuvent avoir que des notions très-imparfaites de la forme des corps. *Ibid.* 505. Le principal organe du toucher dans les animaux eſt dans leur muſeau. *Ibid.* Les ſignes tranſmis par le toucher ſont beaucoup plus d'effet ſur les animaux en général, que ceux qui leur ſont tranſmis par l'œil ou par l'oreille. *Vol.* VI, 27.

TOURBE. Les couches de tourbe ne ſont pas de l'ancienne formation; elles ſont produites par l'entaſſement ſucceſſif des végétaux & des plantes qui ont pourri les unes ſur les autres. *Vol.* I, 133 & 134. Ces végétaux à demi-pourris ne ſe ſont conſervés que parce qu'ils

qu'ils se sont trouvés dans des terres bitumineuses, qui les ont empêché de se corrompre en entier. *Vol.* II, 399.

TRAGELAPHE, c'est le même animal que l'hippelaphe, & c'est celui qu'on appelle vulgairement *Cerf des Ardennes. Vol.* X, 161. Le tragelaphe de Pline est le même que l'hippelaphe d'Aristote. *Ibid.* 162.

TREMBLEMENT *de terre. Vol.* I, 160. Exposition des funestes effets de quelques tremblemens de terre. *Vol.* II, 295 *& suiv.* Il y a des tremblemens de terre qui se font sentir au loin dans la mer: effets de ces tremblemens sur les vaisseaux. *Ibid.* 318 *& suiv.* Les tremblemens de terre ni les volcans n'ont pu produire les montagnes de la terre; raison de cette négation. *Ibid.* 322 *& suiv.* Tremblemens de terre de deux espèces; exposition de leurs différences. *Ibid.* 328. Les tremblemens produits par les volcans sont bornés à un petit espace. *Ibid.* 329. Ceux qui s'étendent fort loin, ébranlent ordinairement une zone assez étroite de terrein, & sont presque toujours accompagnés de bruits souterrains. *Ibid.* 330. Exposition des causes des tremblemens de terre. *Ibid.* 331 *& suiv.*

TROMBES, sont assez communes dans la méditerranée.... Description des trombes... Deux espèces de trombes. *Vol.* II, 274. Causes & effets des trombes des deux espèces. *Ibid.* 275. Description d'une trombe

de terre. *Volume* II, 288 & 289.

TRUIE. La première portée de la truie n'eſt pas nombreuſe; les petits de cette portée ſont foibles & quelquefois imparfaits. *Volume* VI, 295. La truie eſt en chaleur preſque en tout temps; elle recherche les approches du mâle quoiqu'elle ſoit pleine. *Ibid.* Signes & effets de la chaleur de la truie. *Ibid.* Elle porte quatre mois & met bas au commencement du cinquième. *Ibid.* 296. Elle produit deux fois l'année. *Ibid.* On ne ſouffre pas que la truie nourriſſe tous ſes petits pendant plus de quinze jours. *Ibid.* Quelles doivent être les qualités de la truie qu'on deſtine à la propagation. *Ibid.* 297. Manière de ſoigner les truies lorſqu'elles ſont pleines & qu'elles mettent bas. *Ibid.*

TUF. Ce que l'auteur entend par le nom de tuf. *Vol.* I, 403. Formation du tuf. *Ibid.* 404.

TUKAN. Notice au ſujet de cet animal, qui paroît être une variété de l'eſpece de la taupe. *Vol.* XII, 391—393.

TZEIRAN, groſſe gazelle de l'Orient & de la Tartarie. *Vol.* X, 332. Sa deſcription, ſingularités de l'accroiſſement du larynx dans cet animal. *Ibid.* 335.

V

VACHE MARINE. *Voyez* MORSE. *Vol.* XI, 270.

VACHE *de Tartarie.* Sa description.... Elle est de la même race que le bison. *Vol.* XII, 359—362.

VACHES. Temps de la chaleur des vaches. *Vol.* VI, 191. Elles portent neuf mois & mettent bas au commencement du dixième. *Ibid.* 192. Signes de la chaleur de la vache. *Ibid.* Elle refuse les approches du taureau lorsqu'elle a conçu. *Ibid.* 193. Manière de conduire les vaches dans le temps qu'elles sont pleines & lorsqu'elles mettent bas. *Ibid.* 193 & 194. La vache est en état de produire à l'âge de dix-huit mois, & le taureau à deux ans. *Ibid.* 197. Les vaches & les taureaux ne vivent communément que quatorze ou quinze ans. *Ibid.* 198. Manière de choisir & de bien conduire les vaches à lait. *Ibid.* 214. Les vaches flandrines & vaches bâtardes sont plus abondantes en lait que les vaches de la race commune. *Vol.* VI, 221 & 222.

VAMPIRE, quadrupède volant qui se trouve dans les climats chauds du nouveau continent; nous l'avons nommé *Vampire*, parce qu'il suce le sang des hommes & des animaux qui dorment, sans leur causer assez de douleur

pour les éveiller. *Vol.* IX, 13. Le vampire eſt d'une eſpèce différente de la rouſſette & de la rougette. *Ibid.* Ses différences & ſes reſſemblances avec la rouſſette & la rougette. *Ibid.* Son naturel malfaiſant & ſanguinaire. *Ibid.* 14. Comment il peut ſucer le ſang ſans éveiller une perſonne endormie. *Ibid.* 22 & 23.

VANSIRE, nom d'un animal des grandes Indes, qui reſſemble beaucoup au furet, mais qui cependant en diffère par des caractères eſſentiels, & ſur-tout par les dents. .... Sa deſcription. *Vol.* XI, 149 *& ſuiv.*

VAPEURS. On a donné le nom de vapeurs à l'état d'ennui & de dégoût dans lequel nous nous trouvons lorſque nous ne pouvons nous déterminer à rien, dans lequel nous voulons ce que nous ne faiſons pas, & faiſons ce que nous ne voulons pas; état où ſe trouvent ſi ſouvent les hommes oiſifs & même les hommes qu'aucun travail ne commande; tableau de cet état. *Vol.* V, 339.

VARI *ou* MAKIPIE, grand maki à groſſe voix. *Voyez* MAKI.

VEAU. Manière d'élever & de nourrir les veaux. *Vol.* VI, 195 *& ſuiv.*

VEAU MARIN. *Voy.* PHOQUE. *Vol.* XI, 272.

VÉGÉTATIONS. Toutes les végétations peuvent ſe réduire à trois eſpèces; la première, où l'accroiſſement ſe fait par l'extré-

mité supérieure, comme dans les herbes, les plantes, les arbres, le bois du cerf & tous les autres végétaux; la seconde, où l'accroissement se fait au contraire par l'extrémité inférieure, comme dans les cornes, les ongles, les ergots, le poil, les cheveux, les plumes, les écailles, les défenses, les dents & les autres parties extérieures du corps des animaux; la troisième est celle où l'accroissement se fait à la fois par les deux extrémités, comme dans les os, les cartilages, les muscles, les tendons & les autres parties intérieures du corps des animaux. *Vol.* II, 124 & 125.

VÉGÉTAUX (les) tirent pour leur nourriture beaucoup plus de substance de l'air & de l'eau qu'ils n'en tirent de la terre; ils rendent, en pourrissant, à la terre plus qu'ils n'en ont tiré. *Volume* I, 354. Les végétaux par leur développement, par leur figure, par leur accroissement & par leurs différentes parties ont un plus grand nombre de rapports avec les objets extérieurs, que n'en ont les minéraux ou les pierres qui n'ont aucune sorte de vie ou de mouvement. *Vol.* III, 2. Les végétaux participent encore plus que les animaux à la nature du climat. *Vol.* II, 77.

VENIN. Origine du venin dans la vipère & dans les autres animaux. *Vol.* III, 451.

VENT *réfléchi;* raison pourquoi il paroît souvent plus violent que le vent direct qui

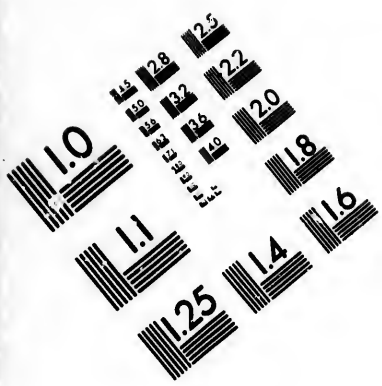
le produit. *Volume* II, 243. Le vent d'eſt eſt la cauſe la plus générale de la couleur des Nègres. . . . L'on trouve des hommes noirs dans tous les endroits de la zone torride où le vent d'eſt n'arrive qu'après avoir traverſé de grands eſpaces de terre ; & au contraire dans la même zone torride où ce vent arrive après avoir traverſé des mers, on trouve les hommes moins noirs ou ſimplement baſanés. *Vol.* V, 219—223.

VENTS (les) élèvent des montagnes de ſable en Arabie, en Afrique. *Volume* I, 168. Le vent d'eſt ſouffle conſtamment entre les tropiques ; cauſes & origine du vent d'eſt. *Vol.* II, 225 *& ſuiv.* Le vent d'eſt ſouffle ſi conſtamment dans la mer Pacifique, que les vaiſſeaux qui vont d'Acapulco aux Philippines, font cette route, qui eſt de près d'environ deux mille ſept cents lieues, ſans aucun riſque. *Ibid.* 228. Les vents d'eſt & de nord règnent aſſez conſtamment dans la mer Atlantique. *Ibid.* 233. Le vent d'eſt contribue par ſon action à augmenter le mouvement général de la mer d'orient en occident. Le vent du nord règne preſque continuellement dans la nouvelle Zemble & dans les autres côtes ſeptentrionales. *Ibid.* 229, 230 & 231. Énumération des vents qui ſouffient pendant un temps dans les différens endroits de la mer. *Ibid.* 231 & 232. Vents réglés produits par la fonte des neiges. *Ibid.* Vents réglés par le

flux & le reflux de la mer, & qui ne durent que quelques heures. *Vol.* II, 233. Les vents du nord sont assez réglés dans les climats au-delà des cercles polaires. *Ibid.* Causes générales & particulières des vents. *Ibid.* 236. On tenteroit en vain de donner une théorie complète des vents & il faut se borner à en faire l'histoire. *Ibid.* 237.

VENTS *de mer & vents de terre;* leur différence. *Vol.* II, 238. En général, sur la mer les vents d'est & ceux qui viennent des pôles, sont plus forts que les vents d'ouest & que ceux qui viennent de l'équateur; & dans les terres les vents d'ouest & de sud sont plus ou moins violens que les vents d'est & de nord, suivant la situation des climats. *Ibid.* 239. Au printemps & en automne les vents sont plus violens qu'en été & en hiver, tant sur mer que sur terre; raison de cette différence. *Ibid.* 240. Les vents sont plus violens dans les lieux élevés que dans les plaines, jusqu'à la hauteur des nuages, c'est-à-dire jusqu'à environ une demi-lieue de hauteur perpendiculaire; plus haut le ciel est serein & les vents y sont foibles, sur-tout pendant l'été. *Ibid.* 241. La force du vent doit s'estimer non-seulement par la vîtesse, mais aussi par la densité de l'air. *Ibid.* 243. Considération des vents sous des points de vue généraux. *Ibid.* 244.

VENTS *alisés* ou *moussons;* leurs différences



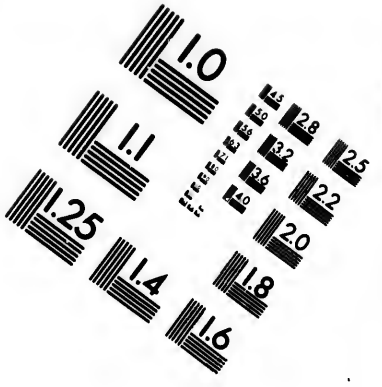
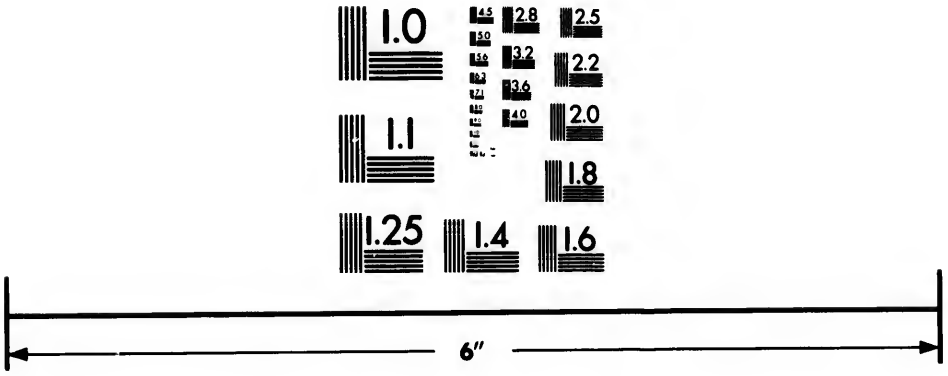
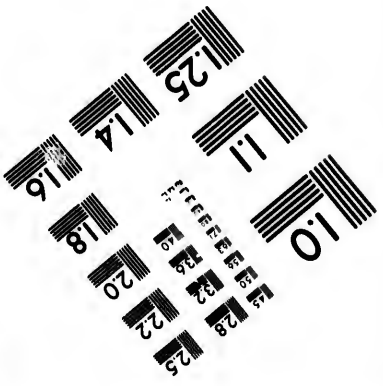


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

ſuivant les différens endroits où ils règnent. *Vol.* II, 247.

VENTS particuliers ſur certaines côtes. *Vol.* II, 251.

VENTS *de terre*, qui ſont périodiques. *Vol.* I, 251 & 252.

VENTS *en Égypte & ſur le golfe Perſique en Arabie*, ſi chauds & ſi ſuffoquans, qu'ils ſont mortels. *Vol* II, 258 & 260.

VENTS qui tranſportent des ſables en grande quantité. *Vol.* II, 260.

VÉRITÉ. Ce mot pris généralement n'a jamais eu & ne peut avoir de définition. *Vol.* I, 76. Énumération des vérités. *Ibid.* 76. *& ſuiv.* Les vérités mathématiques ne ſont que des vérités de définition d'après des ſuppoſitions. *Ibid.* Ce ne ſont que les répétitions exactes des définitions ou ſuppoſitions; la dernière conſéquence n'eſt vraie que parce qu'elle eſt identique avec celle qui la précède, & que celle-ci l'eſt avec la précédente, & ainſi de ſuite en remontant juſqu'à la première ſuppoſition. *Ibidem*, 77. Les vérités mathématiques ſe reduiſent à des identités d'idées, & n'ont aucune réalité. *Ibid.*

VÉRITÉS *mathématiques*, pourquoi elles ſont exactes & démonſtratives. *Vol.* I, 78.

VÉRITÉS *phyſiques*, ne ſont pas comme les vérités mathématiques fondées ſur des ſuppoſitions que nous avons faites, elles ne

ſont appuyées que ſur des faits. La répétition fréquente & une ſucceſſion non interrompue des mêmes évènemens, fait l'eſſence de la vérité phyſique. *Vol.* I, 78 & 79. Ce n'eſt donc qu'une probabilité, mais une probabilité ſi grande qu'elle équivaut à une certitude. *Ibid.* 79. L'évidence mathématique & la certitude phyſique ſont les deux ſeuls points ſous leſquels nous devons conſidérer la vérité. *Ibid.* 80. Les vérités mathématiques auroient été perpétuellement de pure ſpéculation, de ſimple curioſité & d'entière inutilité, ſi on n'avoit pas trouvé moyen de les aſſocier aux vérités phyſiques. *Ibid.* 81. La vérité livrée à la multitude eſt bientôt défigurée, une opinion philoſophique ne devient une opinion populaire qu'après avoir changé de forme, mais au moyen de cette préparation, elle peut devenir une religion d'autant mieux fondée que le préjugé ſera plus général, & d'autant plus reſpectée, qu'ayant pour baſe des vérités mal entendues, elle ſera néceſſairement environnée d'obſcurités. *Vol.* VII, 178.

VÉRITÉS *morales*, (les) ſont en partie réelles & en partie arbitraires, & n'ont pour objet & pour fin que des convenances & des probabilités. *Vol.* I, 79 & 80.

VÉROLE ſe communique au fœtus, & l'on n'a que trop d'exemples d'enfans qui ſont, même en naiſſant, les victimes de la débauche de leurs parens. *Vol.* IV, 118.

VERRAT, *Cochon mâle*, qu'on deſtine à la propagation, ſes qualités. *Volume* VI, 296 & 297.

VERRE, (le) paroît être la véritable terre élémentaire..... Les métaux, les minéraux, les ſels ne ſont qu'une terre vitreſcible. *Volume* I, 382. Le verre ſe change naturellement en argile par un progrès lent & inſenſible. *Ibid.* 383. Il ſe décompoſe à l'air, & il ſe pourrit, en quelque façon, en ſéjournant dans la terre. *Ibid.* 386.

VERS. Origine des vers dans le corps des animaux. *Vol.* III, 449 & 450. Cauſe naturelle des vers auxquels les enfans ſont ſujets. *Vol.* IV, 209.

VÉSICULES (les) que l'on trouve dans les teſticules des femelles, ne ſont pas des œufs, comme Graaf & pluſieurs autres Anatomiſtes l'ont prétendu. *Vol.* III, 193..... Jamais elles ne ſe détachent des teſticules. *Ibid.* 193 & 194.

VÉSUVE, l'une des premières éruptions du Véſuve, s'eſt faite du temps de l'empereur Titus, & fit périr Pline le Naturaliſte. *Vol.* II, 296. Le Véſuve & la Solfatare paroiſſent avoir communication l'un avec l'autre. *Vol.* II, 298.

VIE. La durée totale de la vie peut ſe meſurer en quelque façon par celle du temps de l'accroiſſement: un arbre ou un animal,

qui prend en peu de temps tout son accroissement, périt beaucoup plus tôt qu'un autre auquel il faut plus de temps pour croître. *Vol.* IV, 353. La durée de la vie ne dépend ni des habitudes, ni des mœurs, ni de la qualité des alimens; rien ne peut changer les loix de la mécanique qui règle le nombre de nos années: on ne peut guère les altérer que par des excès de nourriture ou par de trop grandes diètes. *Ibid.* 357. Durée de la vie; à prendre le genre humain en général, il n'y a, pour ainsi dire, aucune différence dans la vie; l'homme qui ne meurt point de maladies accidentelles, vit par-tout quatre-vingt-dix ou cent ans. *Ibid.* 358.

VIE *Corporelle*, ne doit pas être considérée comme une quantité absolue; mais comme une quantité susceptible d'augmentation & de diminution. *Vol.* IV, 368. Nous commençons de vivre par degrés, & nous finissons de mourir comme nous commençons de vivre. *Ibid.* Table sur la probabilité de la durée de la vie, laquelle approche plus de la vérité qu'aucune des autres tables qui ont été faites auparavant. *Ibid.* 384. La glace & le feu sont les élémens de la mort; la chaleur tempérée est le premier germe de la vie. *Vol.* IX, *xxviij & xxix.*

VIEILLARDS. On a observé que dans les pays élevés, il se trouve communément plus de vieillards que dans les lieux bas; exemple à ce sujet. *Vol.* IV, 358.

VIGOGNE. On a eſſayé de naturaliſer les vigognes en Eſpagne, mais elles n'y ont pas réuſſi; cependant on pourroit croire que ſi on les laiſſoit en liberté dans les Pyrénées & dans les Alpes, elles pourroient y réuſſir; il en eſt de même de l'eſpèce du lama, toutes deux ne réuſſiſſent que dans les plus hautes montagnes. *Vol.* XI, 53. Comparaiſon de la vigogne & de la brebis.... La vigogne paroît être une petite eſpèce de lama. *Vol.* XII, 272.

VIPÈRE (la) n'eſt pas vraiment vivipare, elle produit d'abord des œufs, & les petits ſortent de ces œufs, & tout cela s'opère dans le corps de la mère; au lieu de jeter ces œufs au dehors, comme les autres animaux ovipares, elle les garde & les fait éclore en dedans. *Vol.* III, 460.

VIRGINITÉ. Les ſignes de la virginité phyſique, ſont ou imaginaires ou très-incertains. *Vol.* IV, 247. Préjugé ridicule ſur ce ſujet. *Ibid.* 247 *& ſuiv.*

VISAGE. Formes différentes du viſage dans les différentes paſſions. *Volume* IV, 304 *& ſuiv.*

VISION. Explication de la manière dont ſe fait la viſion. *Vol.* IV, 430. Démonſtration que nous voyons les objets renverſés & doubles, quoique nous les jugions droits & ſimples. *Vol.* IV, 431 & 432.

VISON, c'eſt un animal de l'Amérique ſeptentrionale, qui ne nous paroît être qu'une variété dans l'eſpèce de la fouine. *Vol.* XI, 245.

VITRIFIABLE. Les matières vitrifiables ne ſe diſſolvent point à l'eau forte. *Vol.* I, 349.

VIVANT *& organiſé.* Pourroit-on croire que de certaines formes de corps, comme celle des quadrupèdes & des oiſeaux; de certains organes pour la perfection du ſentiment, coûteroient plus à la Nature, que la production du vivant & de l'organiſé, qui nous paroît ſi difficile à concevoir! *Vol.* III, 20.

VIVANT *& l'animé,* (le) au lieu d'être un degré méthaphyſique des êtres eſt une propriété phyſique de la matière. *Vol.* III, 24.

VOIX. Les gens qui ont la voix fauſſe, n'entendent pas bien également des deux oreilles, & c'eſt parce qu'ils entendent mal qu'ils chantent faux. *Vol.* IV, 485. Le porte-voix pourroit être perfectionné, & on pourroit en faire des cornets d'approche pour l'oreille, comme on fait des lunettes d'approche pour les yeux. *Ibid.* 487.

VOLCANS ſous les eaux de la mer. *Vol.* I, 103. Les volcans ſe trouvent tous dans les hautes montagnes.... Il y en a un grand

nombre dont les feux ſont éteints..... quelques-uns ont des correſpondances ſouterraines. *Vol.* I, 107. Matières rejetées des volcans ſont de même nature que celles qu'on trouve ſur la croupe de la montagne, elles ſont ſeulement défigurées par la calcination. *Ibid.* 161. Examen de l'action des volcans. *Ibid.* 161 *& ſuiv.* Les volcans ſont toujours dans les montagnes & ne ſe trouvent jamais dans les plaines. *Ibid.* 164. Accélération du mouvement dans les tourbillons qu'ils vomiſſent. *Ibid.* 205. Deſcription de l'effet des volcans. *Vol.* II, 291 & 292. Explication de la cauſe & des effets des volcans. *Ibid.* 293. Énumération des volcans dans les différentes parties du monde. *Ibid.* 294 *& ſuiv.* Les éruptions & les autres effets des volcans dans les pays ſeptentrionaux, tels que ceux de l'Hecla, ſont auſſi violens que ceux des volcans des pays méridionaux. *Ibid.* 296. Énumération des principaux volcans de l'Aſie. *Ibid.* 299, 300, 301 & 302 *incluſ.* Énumération des principaux volcans de l'Afrique. *Ibid.* 302 & 303. Énumération des principaux volcans en Amérique. *Ibid.* 303 & 304. Les volcans cauſent des tremblemens de terre. *Ibid.* 305. Les matières anciennement rejetées des volcans & entièrement refroidies, ſe ſont quelquefois ralumées, & ont fait d'aſſez fortes exploſions pour cauſer de petits tremblemens de terre. *Vol.* II, 336.

Le feu du volcan vient plutôt du sommet de la montagne que d'une grande profondeur. *Vol.* II, 336. Raison pourquoi les volcans se trouvent tous dans les plus hautes montagnes. *Ibid.* 339 *& suiv.* Les volcans soumarins forment de temps en temps des îles nouvelles. *Ibid.* 351. Il y a au fond de la mer des volcans semblables à ceux que nous connoissons sur la surface de la terre. *Ibid.* 352.

VOYAGE *autour du monde.* Magellan est le premier qui ait fait le tour du monde, en l'année 1519, & dans l'espace de onze cents vingt-quatre jours; François Drake a été le second en 1577, & en mille cinquante-six jours: ensuite en 1586, Thomas Cavendish fit ce même voyage en sept cents soixante-dix-sept jours. *Vol.* I, 308.

VUE. (Sens de la) Le premier défaut du sens de la vue est de peindre tous les objets renversés.... Un second défaut, c'est qu'on voit aussi d'abord tous les objets doubles.... Ces deux erreurs se rectifient par l'usage du sens du toucher. *Vol.* IV, 428 & 429. Nous ne pouvons avoir par le sens de la vue aucune idée des distances; sans le toucher, tous les objets nous paroîtroient être dans nos yeux, parce que les images de ces objets y sont en effet. *Ibid.* 435. On ne peut avoir par ce sens aucune idée de la grandeur relative des objets avant d'avoir fait usage du sens du toucher. *Ibid.* 435. Erreurs produites

par le ſens de la vue ſur la grandeur des objets lorſque la diſtance de ces objets nous eſt inconnue. *Vol.* IV, 446. Autres apparences trompeuſes du ſens de la vue. *Ibid.* 449. Le plus petit angle ſous lequel les hommes puiſſent voir les objets, eſt d'environ une minute.... Cet angle donne pour la plus grande diſtance, à laquelle les meilleurs yeux peuvent apercevoir un objet, environ trois mille quatre cents trente-ſix fois le diamètre de cet objet.... La portée de nos yeux augmente ou diminue à proportion de la quantité de lumière qui nous environne, quoiqu'on ſuppoſe que celle de l'objet reſte toujours la même, en ſorte que nous pouvons apercevoir le même objet lumineux à une diſtance cent fois plus grande pendant le jour; exemple à ce ſujet. *Ibid.* 451, 452 & 453. Il y a trois choſes à conſidérer pour déterminer la diſtance à laquelle nous pouvons apercevoir un objet éloigné; la première eſt la grandeur de l'angle qu'il forme dans notre œil; la ſeconde le degré de lumière des objets voiſins & intermédiaires que l'on voit en même temps, & la troiſième, l'intenſité de lumière de l'objet même. *Ibid.* 456. Les gens qui ont la vue courte, voient les objets plus petits que les autres hommes. *Ibid.* 460. Pluſieurs cauſes qui peuvent produire la vue courte. *Ibid.* 461 & 462. Les gens qui ont la vue courte, ne peuvent jamais voir les objets d'auſſi loin

que les autres, même en faisant usage du verre concave. *Vol.* IV, 461 & 462. La longue vue des vieillards dépend de plusieurs autres causes que de l'aplatissement des humeurs de l'œil. *Ibid.* 465.

VUE *claire* & VUE *distincte*; leur différence. *Vol.* IV, 466.

U

UNAU. Description de l'Unau, & sa comparaison avec l'Aï. *Volume* XI, 75. Il a quarante-six côtes, quoique son corps soit assez court.... Aucun animal n'a autant de chevrons à sa charpente; car l'éléphant, qui de tous en a le plus, n'a que quarante côtes. *Ibid.* 76. Les espèces de l'unau & de l'aï nous rappellent ces monstres par défaut, ces ébauches imparfaites, mille fois projetées, exécutées par la Nature, qui ayant à peine la faculté d'exister, n'ont dû subsister qu'un temps, & ont été depuis effacés de la liste des êtres.... Ces paresseux sont le dernier terme d'existence dans l'ordre des animaux qui ont de la chair & du sang; une défectuosité de plus les auroit empêché de subsister. *Ibid.* 79 & 80. Misère innée de ces pauvres animaux; description de leurs habitudes, ils ne peuvent, faute de dents, ni saisir une proie, ni se nourrir de chair, ni même brouter l'herbe; ils sont réduits à

vtvre de feuilles & de fruits ſauvages; ils emploient beaucoup de temps à parcourir quelques toiſes d'eſpace; ils emploient auſſi beaucoup de temps pour grimper ſur un arbre, dont enſuite ils ne deſcendent plus, & où ils mangent ſucceſſivement les feuilles de toutes les branches ſans délayer par aucune boiſſon cette nourriture aride. *Vol.* XI, 82, 83 & 84.

UNAU & L'AÏ (l') ſont des animaux ruminans, quoiqu'ils n'aient point de cornes ni de bois ſur la tête, ni de ſabots aux pieds comme les pieds fourchus, ni de dents inciſives à la mâchoire inférieure; ils ont pluſieurs eſtomacs comme les ruminans, deſquels cependant ils diffèrent encore, en ce que leurs boyaux ſont très-courts, au lieu que ceux des ruminans ſont très-longs. *Vol.* XI, 86. Ils diffèrent de tous les autres animaux quadrupèdes, en ce qu'au lieu de deux ouvertures au-dehors, l'une pour l'urine & l'autre pour les excrémens, ces animaux n'en ont qu'une ſeule au fond de laquelle eſt un égoût commun, un cloaque comme dans les oiſeaux. *Ibidem*, 86 & 87. Ces animaux paroiſſent très-mal & très-peu ſentir, & ils ont la vie très-dure; ils ne meurent que long-temps après qu'on leur a percé ou arraché le cœur. *Ibidem.* Ils ne ſe trouvent point dans l'ancien continent: erreurs à ce ſujet; deſcription de l'unau que nous avons vu vivant;

ſes habitudes naturelles ; ſa nourriture, &c. *Vol.* XI, 88 *& ſuiv.*

UNION *des Sciences Mathématiques & Phyſiques.* Cette union a de grands avantages, mais elle ne peut ſe faire que pour un très-petit nombre de ſujets.... La plus belle & la plus heureuſe application qu'on en ait jamais faite, eſt au ſyſtème du monde. *Vol.* I, 84.

UNIVERS. L'ordre ſyſtématique de l'Univers eſt à découvert aux yeux de tous ceux qui ſavent reconnoître la vérité. *Vol.* I, 191. Tableau de l'Univers.... des milliers de globes lumineux, placés à des diſtances inconcevables ſont les baſes qui ſervent de fondement à l'édifice du monde ; des millions de globes opaques circulant autour des premiers en compoſent l'ordre & l'architecture mouvante ; deux forces primitives agitent ces grandes maſſes, les roulent, les tranſportent & les animent.... C'eſt du ſein même du mouvement que naît l'équilibre des mondes & le repos de l'Univers. *Vol.* IX, *iv.*

URÈTRE. Dans la femelle de l'Ondatra *ou* Rat muſqué de Canada, l'orifice de l'urètre n'aboutit point, comme dans les autres quadrupèdes, au-deſſous du clitoris ; mais à une éminence velue, ſituée ſur l'os pubis, & cette éminence a un orifice particulier, qui ſert à l'éjection des urines ; cette organiſation particulière ne ſe trouve que dans quelques

espèces d'animaux, comme les rats & les singes, dont les femelles ont trois ouvertures. On a observé que le castor est le seul des quadrupèdes dans lequel les urines & les excrémens aboutissent également à un réceptacle commun, qu'on pourroit comparer au cloaque des oiseaux. Les femelles des rats & des singes, sont peut-être les seules qui aient le conduit des urines & l'orifice par où elles s'écoulent, absolument séparés des parties de la génération; cette singularité n'est que dans les femelles, car dans les mâles de ces mêmes espèces, l'urètre aboutit à l'extrémité de la verge, comme dans toutes les autres espèces de quadrupèdes. *Vol.* VIII, 377 & 378.

URSON, *animal de l'Amérique septentrionale*, que l'on a appelé *Porc-épic* de la baie de Hudson. *Vol.* XI, 19. Sa figure, son naturel; ses habitudes, &c. *Ibid.* 21 & 22.

Y

YEUX. Énumération des différentes couleurs dans les yeux des hommes. *Vol.* IV, 283. Les yeux que l'on croit être noirs ne sont que d'un jaune brun ou d'orangé foncé; il ne faut pour s'en assurer que les regarder de près. *Vol.* IV, 284. Dans la plupart des animaux, la couleur des yeux de tous les individus est à peu près la même; les

yeux des bœufs sont bruns, ceux des moutons sont couleur d'eau, ceux des chèvres sont gris. *Vol.* IV, 287. Explication du mouvement des yeux. *Ibid.* 287 & 288. Les yeux paroissent être formés de fort bonne heure dans le fœtus, ce sont même, des parties doubles, celles qui paroissent se développer les premières dans le petit poulet. *Ibid.* 425. Les yeux ne sont pas à beaucoup près aussi gros à proportion dans le fœtus humain & dans les embryons des vivipares, que dans ceux des ovipares. *Ibid.* Il y a peu de gens qui aient les deux yeux également forts; lorsque cette inégalité est à un certain degré, on ne se sert que d'un œil, c'est-à-dire de celui dont on voit le mieux, & c'est cette inégalité dans les yeux qui produit le regard louche. *Ibid.* 458. Lorsque la portée des deux yeux est parfaitement égale, on voit mieux avec les deux yeux qu'avec un, mais cette différence ne va qu'à une treizième partie: l'on ne voit pas une fois mieux, mais seulement d'un treizième mieux, en sorte qu'avec les deux yeux on voit l'objet comme s'il étoit éclairé de treize lumières égales, au lieu qu'avec un seul œil, on ne le voit que comme s'il étoit de douze lumières. *Ibid.* 458 & 459. Raison mathématique, pourquoi l'on ne voit guère mieux avec les deux yeux qu'avec un. *Ibid.*

YSQUIEPATL *ou* MOUFFETTE, est un animal

très-différent des Fourmilliers. *Vol.* IX, 56. C'eſt le même animal que le *coaſe* ou *Squash* de la nouvelle Eſpagne. *Vol.* XI, 228. Autre Yſquiepatl, qui eſt le même animal que le Chinche. *Ibid.*

Z

ZÉBRE. Cet animal appartient à l'ancien continent, & ne ſe trouve point dans le nouveau; il paroît affecter un climat particulier, c'eſt ſur-tout à la pointe de l'Afrique où on le trouve le plus communément. *Vol.* VIII, 145. Sa deſcription; ſa grandeur; ſa forme, &c. *Vol.* X, 175 — 177. Le zèbre ne ſe mêle ni ne produit avec l'âne ou le cheval. *Ibid.* Il ne ſe trouve que dans les parties orientales & méridionales de l'Afrique. *Ibid.* 181. On a fait ce qu'on a pu pour rendre les zèbres domeſtiques, & pour les faire ſervir aux mêmes uſages que les chevaux; mais juſqu'à préſent on n'a pas pleinement réuſſi. *Ibid.* 185. Cependant ſi le zèbre étoit dreſſé jeune, il pourroit peut-être ſervir aux mêmes uſages que le cheval & l'âne. *Ibid.* Le zèbre pourroit bien provenir du mélange de deux eſpèces différentes. . . . La Nature, dans aucun de ſes ouvrages, n'eſt auſſi tranchée, ni auſſi peu nuancée que ſur la robe du zèbre. *Vol.* XII, 237.

ZÉBU, (le) n'eſt pas le *Bubalus* des Anciens;

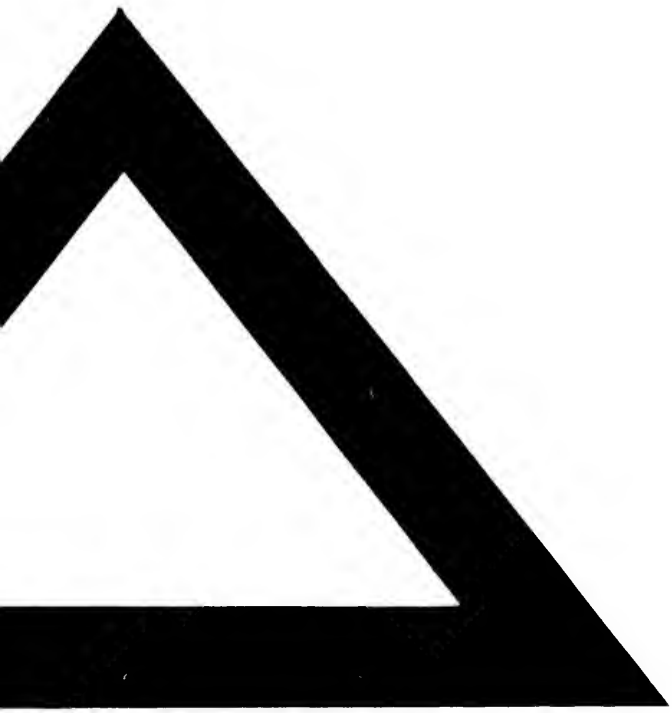
ce n'eſt qu'une variété dans l'eſpèce du bœuf. *Vol.* X, 48. Origine de cette race de petits bœufs. *Ibid.* 75.

ZEMNI. Deſcription du zemni; ſon naturel & ſes habitudes ſont à peu près les mêmes que celles du hamſter & du zizel. *Vol.* XII, 367 & 368.

ZIBELINE. Sa deſcription; ſes variétés; ſon changement de couleur, ſelon la ſaiſon; ſon agilité; ſon inquiétude, ſur-tout pendant la nuit, &c. *Vol.* XI, 246 — 248. Les zibelines habitent le bord des fleuves; elles vivent de chair, de poiſſon & de graines.... Elles ſe trouvent principalement en Sibérie, leur fourrure eſt très-précieuſe, les plus noires ſont les plus eſtimées; manière dont ſe fait la chaſſe des zibelines. *Ibid.* 249—251.

ZIBET. Ses reſſemblances & ſes différences avec la Civette. *Vol.* VIII, 347.

ZISEL. Ses reſſemblances & ſes différences avec le hamſter. *Vol.* XII, 364. Deſcription du ziſel, & ſes habitudes naturelles. *Ibid.* 365 & 367.

ZORILLE, quatrième eſpèce de Mouffette. *Vol.* XI, 229. Sa deſcription. *Ibid.* 238 *& ſuiv.*

FIN de la Table des matières.